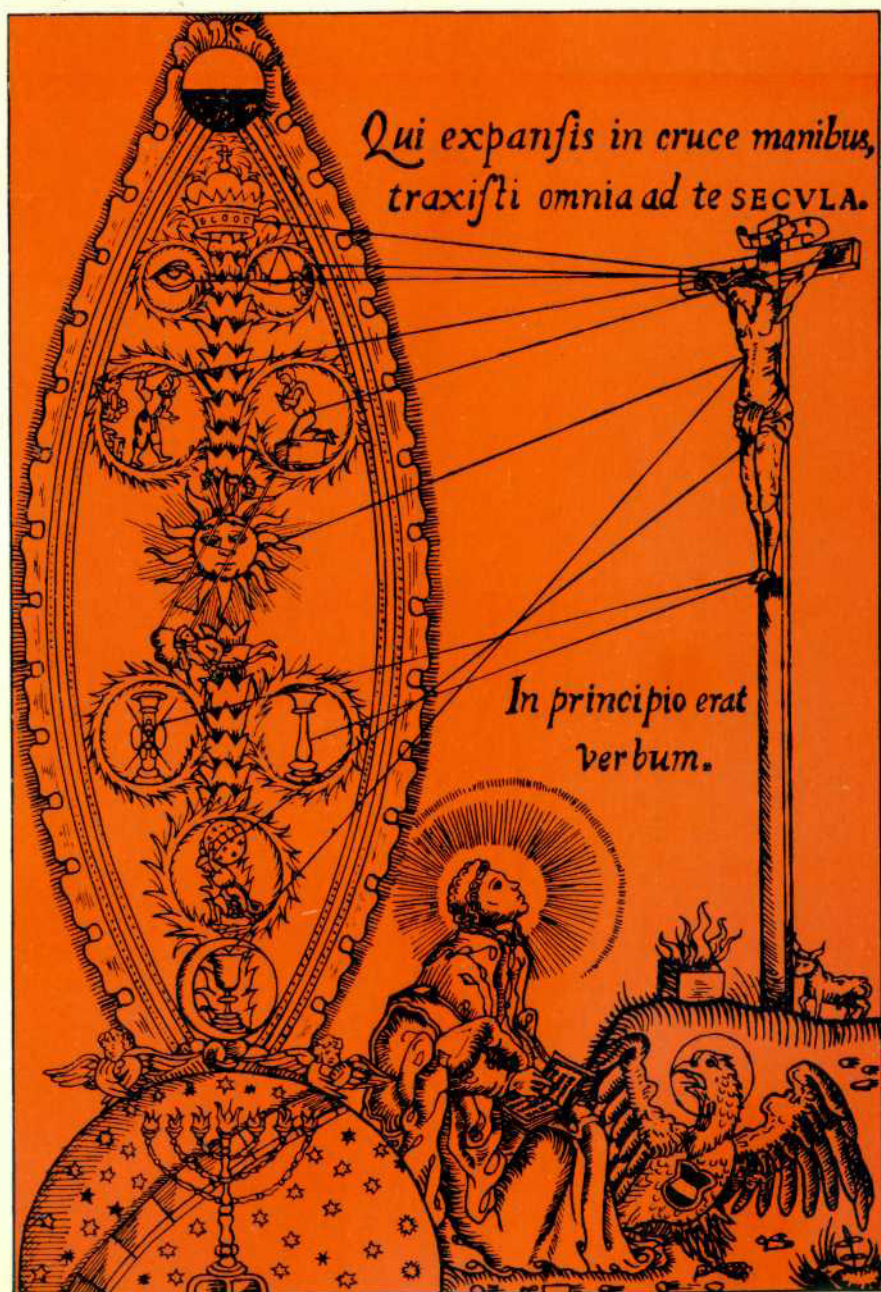


GUIDE PRATIQUE DU SYMBOLISME DE LA QABAL

TOME I



Gareth Knight

Guide pratique du symbolisme de la Qabal

La Qabal est la pierre de fondation de la Tradition Occidentale des Mystères, et de nombreuses parties de l'Ancien Testament ne sont compréhensibles qu'à sa lumière. Ce premier volume du Guide pratique du symbolisme de la qabal compare l'occultisme occidental et les systèmes orientaux de yoga, analyse en détail l'Arbre de vie de la Qabal et décrit la théorie et l'application pratique du symbolisme Qabalistique dans la Tradition Ésotérique Occidentale. La Qabal est un système de relations parmi les symboles mystiques que l'on est amené à rencontrer qui, selon Paracelse, peuvent être utilisés pour ouvrir l'accès aux étendues cachées de l'esprit, au-delà des frontières de la raison. La Qabal apporte les moyens de pénétrer derrière le symbolisme. C'est un processus mystique inversé. L'Arbre de vie est un système complet de symboles qui englobe tous les autres systèmes symboliques, les croyances religieuses, les mythologies, et fournit une méthode d'interprétation basée sur les principes abstraits et universels.

QU'EST-CE QUE LA QABAL ?

Le dessin reproduit sur la couverture donne une réponse possible à cette question. Il est tiré d'un diagramme formant la page de garde du Quatrième Evangile de Saint Jean d'un Nouveau Testament Syriaque imprimé à Vienne en 1555.

Derrière Saint Jean on découvre le schéma de l'ARBRE DE VIE, (le diagramme qui contient et comprend l'intégralité des enseignements de la Qabal), entouré d'une grande Vesica Piscis. De chaque sphère part une ligne qui suggère une relation avec une partie du corps de Notre Seigneur.

La sphère inférieure, qui représente le Monde Matériel, contient la Coupe du Graal dans un Croissant Lunaire. La sphère immédiatement au-dessus, évoquant la force sous-jacente qui supporte le monde physique, est occupée par Atlas. Viennent ensuite les deux piliers qui indiquent la dualité de l'existence manifestée. Le Patriarche Jacob est figuré au-dessus de ces quatre sphères. Il est étendu, et son Echelle de Vision passe par la sphère du Soleil pour aboutir ensuite aux sphères supérieures. Deux de ces sphères supérieures représentent la Sévérité et la Pitié. Dans l'une est représenté Abraham prêt à sacrifier son fils sur le commandement de Dieu et dans l'autre on voit Isaac après qu'il ait été épargné. Dans l'une des Sphères Célestes on trouve l'Œil qui voit tout, celui qui comprend toutes les choses et forme le réceptacle de la Lumière, assurant la surveillance de la Grande Mère sur toute la création ; dans l'autre, les cadeaux de Dieu jaillissent de la Corne d'Abondance appelée encore Corne du Messenger Divin (qui proclame la Sagesse du Verbe) et, couronnant le tout, le Diadème de l'Etre Suprême relié à la Couronne d'Epines, accompagné du texte latin : « Toi qui, par Tes Mains étendues sur la Croix, a attiré tous les âges vers Toi ».

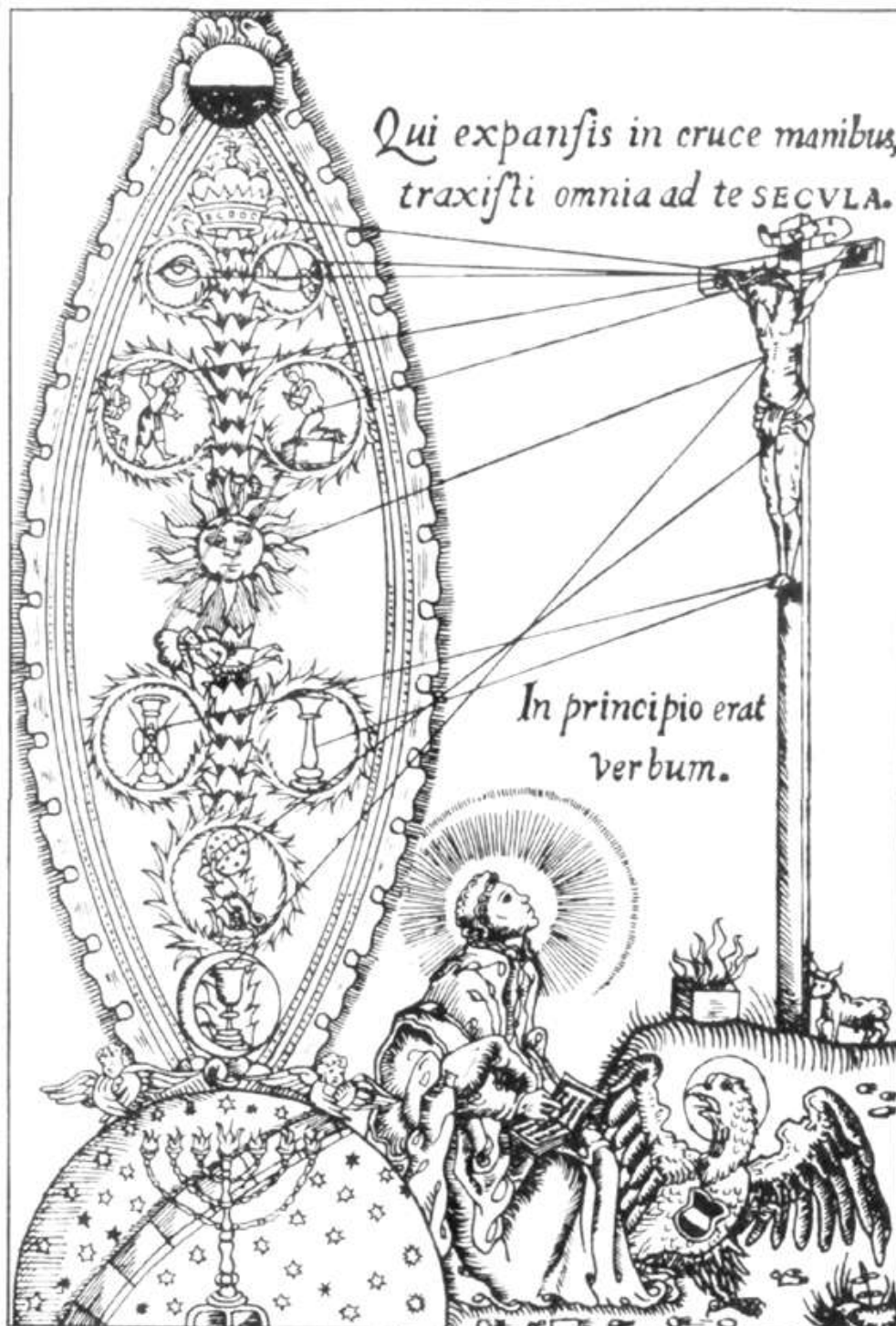
Sous l'Arbre de Vie est représenté le Chandelier à Sept Branches et l'Anneau du Zodiaque encerclant l'Univers Etoile sous la garde de deux Chérubins. Au-dessus se trouve le Cercle du Suprême divisé selon la dualité Blanc - Noir du Positif et du Négatif Cosmiques d'où toute chose procède.

La Qabal est la pierre de fondation de la Tradition Occidentale des Mystères et de nombreuses parties de l'Ancien Testament ne sont compréhensibles qu'à sa lumière.

Ce premier volume du GUIDE PRATIQUE DU SYMBOLISME DE LA QABAL compare l'occultisme occidental et les systèmes orientaux de yoga, analyse en détail l'ARBRE DE VIE de la Qabal et décrit la théorie et l'application pratique du symbolisme Qabalistique dans la Tradition Esotérique Occidentale.

La Qabal est un système de relations parmi les symboles mystiques que l'on est amené à rencontrer qui, selon Paracelse, peuvent être utilisés pour ouvrir l'accès aux étendues cachées de l'esprit, au-delà des frontières de la raison.

La Qabal apporte les moyens de pénétrer derrière le symbolisme. C'est un processus mystique inversé. L'ARBRE DE VIE est un système complet de symboles qui englobe tous les autres systèmes symboliques, les croyances religieuses, les mythologies, et fournit une méthode d'interprétation basée sur les principes abstraits et universels.



Arbre de Vie tiré d'un Nouveau Testament, Vienne, 1555

« La magie a le pouvoir d'éprouver et de sonder des choses
inaccessibles à la raison humaine. Car la magie est une grande
sagesse secrète, tout comme la raison est une grande folie
publique ».

PARACELSE

GARETH KNIGHT

**GUIDE PRATIQUE
DU SYMBOLISME
DE LA QABAL**

tome I

SUR LES SPHERES DE L'ARBRE DE VIE

« A PRACTICAL GUIDE TO QABALISTIC SYMBOLISM

Traduit de l'anglais par DAMANO

Sommaire

PREFACE DE L'AUTEUR A LA SECONDE IMPRESSION	7
PREFACE DE L'AUTEUR A LA TROISIEME IMPRESSION	8
CHAPITRE I LES UTILISATIONS DE LA QABAL	10
CHAPITRE II UN YOGA POUR L'OCCIDENT	18
Raja Yoga.....	20
Bhakti Yoga	22
Jnana Yoga.....	24
Karma Yoga	25
Hatha Yoga.....	25
CHAPITRE III UN APERÇU DE L'ARBRE DE VIE.....	27
CHAPITRE IV LES ATTRIBUTIONS SEPHIROTHIQUES.....	39
CHAPITRE V LE NON-MANIFESTE ET LES VOILES DE L'EXISTENCE NEGATIVE	50
CHAPITRE VI KETHER - LA COURONNE	60
CHAPITRE VII CHOKMAH - SAGESSE	68
CHAPITRE VIII BINAH - COMPREHENSION	77
CHAPITRE IX DAATH - CONNAISSANCE.....	87
CHAPITRE X CHESED - MISERICORDE	96
CHAPITRE XI GEBURAH - SEVERITE	104
CHAPITRE XII TIPHEREETH - BEAUTE.....	113
CHAPITRE XIII NETZACH - VICTOIRE.....	123
CHAPITRE XIV HOD - GLOIRE	134
CHAPITRE XV YESOD - FONDATION	142
CHAPITRE XVI MALKUTH - LE ROYAUME.....	152
CHAPITRE XVII LA SOUPLESSE DE L'ARBRE.....	163
CHAPITRE XVIII RELATIONS ENTRE LES SEPHIROTH	168
CHAPITRE XIX LES GRADES ESOTERIQUES	172
CHAPITRE XX ATTRIBUTIONS DIVERSES	180
CHAPITRE XXI LES QLIPHOTH.....	184
CHAPITRE XXII APPLICATIONS PRATIQUES	188
TABLE I - LES LETTRES HEBRAIQUES.....	193
TABLE IIa - LES SEPHIROTH - Translitération	195
TABLE IIa - LES SEPHIROTH - version française.....	196

PREFACE DE L'AUTEUR A LA SECONDE IMPRESSION

Cet ouvrage a été écrit il y a sept ans et certaines des opinions ou positions prises alors ne le seraient peut être plus actuellement. Cependant, il reste un exemple de travail méditatif dans le domaine de base de l'Arbre de Vie Cabalistique et, dans la mesure où il révèle cet aspect important de l'Arbre, il a atteint son but, nonobstant toute erreur personnelle d'interprétation.

Les personnes intéressées peuvent également consulter les excellents ouvrages de Dion Fortune (*Mystical Qabalah*) d'Israël Regardie (*Garden of Pomegranates*), de W. G. Gray (*Ladder of Lights*), de W. E. Buttler (*Magic and the Qabalah*) et le livre de A. D. Duncan, « *The Christ, Psychotherapy and Magic* », qui constitue une très intéressante approche Chrétienne du sujet.

Si nous réécrivions ce livre, nous encouragerions maintenant l'usage de chapelles privées plutôt que d'en douter et nous serions moins naïvement optimiste quant aux mérites de la Scientologie. De même, nos théologie et eschatologie spéculative seraient certainement sérieusement révisées. Cependant, nous pensons écrire de nouveaux ouvrages sur nos nouvelles positions plutôt que de réécrire ce *guide pratique* qui s'est imposé comme livre de référence pour beaucoup d'étudiants.

Quelques occultistes expérimentés nous ont écrit pour nous dire qu'ils utilisent des correspondances différentes des nôtres. Nous sommes certains que d'autres systèmes peuvent être utilisés avec succès ; cependant, nous pensons que dans une étude comme celle-ci, il est essentiel de s'en tenir à une tradition prouvée et éprouvée, telle que nous l'avons reçue. Il est très peu probable en effet qu'un système de correspondance puisse être « le seul, l'unique et le vrai ».

PREFACE DE L'AUTEUR A LA TROISIEME IMPRESSION

Depuis la publication de ce manuscrit il y a dix ans, mon avis s'est immanquablement modifié sur la majeure partie des positions prises alors. J'avais pensé écrire une nouvelle édition mais, étant donné que les modifications auraient été très profondes, j'aurai pratiquement du écrire un nouveau livre.

S'il était écrit aujourd'hui, les hypothèses théologiques seraient radicalement modifiées. Nous donnerions également moins d'importance à « The Cosmic Doctrine » ou à « The Tibetan », et l'expression de notre foi en la Scientologie comme panacée psychologique serait moindre. Cependant ces trois dernières méthodes sont valables si on les utilise avec précaution et discrétion. Par contre, nous insisterions beaucoup plus sur le Qabalisme traditionnel, qu'il soit Chrétien ou Juif.

Disons brièvement que l'ouvrage tel qu'il est présente une philosophie et une vue du monde beaucoup plus proches de l'Hindouisme ou du Bouddhisme que d'une révélation de la Bible dans laquelle la Qabal prend ses sources. De même, ses découvertes pratiques tendent à être une étude intellectuelle de l'inconscient collectif plutôt qu'une véritable expérience mystique.

Cependant, il représente le moyen terme entre le monisme oriental (influence de H. P. Blavatsky) et la position occulte Chrétienne. De ce fait, il constitue un guide plus sûr que certains autres ouvrages traitant du même sujet. Il a été écrit avec sincérité - sinon naïveté - par l'un de ceux qui a récemment gravi les différents grades d'une école d'occultisme qui suit les règles de la Golden Dawn (une synthèse des Mystères et systèmes magiques païens et des traditions Maçonniques et Rosicruciennes), et qui a subi, comme il en est souvent le cas, l'influence de l'expérience mystique Chrétienne.

Les organisations qui utilisent cet ouvrage comme livre de cours peuvent être assurées qu'il continuera d'être publié, sans modification importante, dans sa forme actuelle tant que la demande existera. Les nouveaux aperçus de l'auteur et ses travaux" de recherche feront l'objet de nouveaux livres, plutôt que de modifications aux anciens. Avant que ceux-ci ne paraissent, le lecteur peut consulter avec profit « *The Christ, Psychoterapy and Magic* » de A. D. Duncan

(chez Allen et Unwin) et les travaux de C. S. Lewis (science fiction, littérature enfantine, autobiographie et apologétique).

Enfin, il serait bon de rappeler les réserves que nous formulions dans la préface originelle de ce livre. Les opinions exprimées ici sont celles de l'auteur, et aucune d'entre elles ne doit être considérée comme péremptoire ou dogmatique, même si elle en donne inconsciemment l'apparence. Quant aux correspondances secondaires, et en particulier celles qui concernent l'astrologie et le Tarot, ce sont celles utilisées traditionnellement par la Golden Dawn.

Elles fonctionnent mais ne forment pas nécessairement le seul ni le meilleur système. Chacun a son goût. Ce livre n'a également aucune vocation d'ouvrage éducatif. C'est simplement un large exemple de méditation sur l'Arbre de Vie, ce système traditionnel de symboles aux utilisations très étendues et à la fois uniques. Tous les mérites reviennent à l'Arbre alors que les erreurs sont miennes. J'espère sincèrement que ce travail pourra aider tous les vrais chercheurs et ceci en dépit de ses défauts, graves ou infimes.

Kyrie Eleison

19. 2. 72

G. K.

CHAPITRE I

LES UTILISATIONS DE LA QABAL

1. « Si nous voulons connaître la nature intérieure de l'homme par sa nature extérieure ; si nous voulons comprendre son paradis interne par son aspect externe ; si nous voulons connaître la nature interne des arbres, herbes, racines et pierres par leur aspect externe, nous devons poursuivre notre exploration de la nature en nous basant sur la Qabal. Car la Qabal ouvre la voie à l'occulte, aux mystères ; elle nous permet de lire des livres et des épîtres scellés hermétiquement et il en est de même pour la nature intérieure des hommes »(¹). Ainsi écrivait Philippus Aureolus Theophrastus Bombastus von Hohenheim, dit Paracelse, le physicien, philosophe et mystique médiéval.

2. Le but de ce livre est de prouver que ce que Paracelse affirmait sur la Qabal est aussi vrai de nos jours qu'en son temps. La méthode probatoire ne consistera pas en un historique de son usage ou en une analyse de sa provenance ; car la preuve de toute pâtisserie se fait en la mangeant, et non en lisant quelque recette établie par d'illustres consommateurs antérieurs ou par un traité sur la provenance des différents ingrédients.

3. En tant que système théosophique, la Qabal et son diagramme fondamental, l'Arbre de vie, fonctionnent. Le seul but de ces pages est de rendre le lecteur à même de l'essayer pour lui-même et de se faire alors son propre jugement à partir de son expérience personnelle. Ce livre est donc autant un guide pratique qu'un traité théorique. Il est destiné à ceux qui recherchent une quête psychique et une aventure spirituelle plutôt qu'à ceux qui recherchent simplement un acquit de connaissance.

4. Mais afin d'éviter toute incompréhension préliminaire, il serait peut être bon d'examiner l'affirmation de Paracelse un peu plus en détail.

5. Dans sa première affirmation il dit qu'au moyen de la Qabal nous pouvons connaître la nature intérieure de l'homme par sa nature extérieure et comprendre

¹ *Paracelse*. Ecrits sélectionnés (édition Jacobi) publiés par Routledge and Kegan Paul, Londres et également chez l'éditeur américain Panthéon, 1951, New York.

son ciel interne par son aspect externe. Il va jusqu'à englober le monde externe des arbres, herbes, racines, pierres et de la nature en général.

6. A partir de ceci, nous pouvons déduire un principe fondamental qui veut qu'il y ait une réalité ou essence intérieure des choses distincte de leur apparence extérieure et que, de plus, la nature intérieure peut être déduite de la nature extérieure. Ce n'est en aucune façon un concept exceptionnel ; il est tout à fait semblable à la philosophie idéaliste. Il comprend cependant les raffinements des écoles Hermétiques disant que Dieu ayant fait l'homme à Sa propre image, l'examen de l'homme mène donc à la connaissance de Dieu. Et comme Dieu a créé la Nature, de même, elle aussi cache et révèle Dieu.

7. Ainsi toute manifestation dans le monde matériel est un effet des causes opérant à partir d'un plan supérieur, et ces causes peuvent être déduites des effets qu'elles produisent, jusqu'à la Cause Primordiale, Dieu Lui-même. Ceci s'accorde avec l'axiome Hermétique « Tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ».

8. Il est évident que, chez l'homme, le niveau de causalité est supérieur à celui du monde matériel, sauf à considérer l'homme comme un automate. Par exemple, les actions de l'homme sont régies par ses décisions mentales ou par ses penchants émotionnels. On peut dire que ses décisions ou ses penchants sont à leur tour provoqués par les effets de l'environnement, et ceci est très vrai, car tous ceux qui vivent dans le monde matériel subissent son influence - plus ou moins fortement selon les personnes. La grande majorité de l'humanité est régie par des circonstances externes, mais l'homme supérieur est celui qui se fixe son propre but et change donc son environnement en conséquence, 'Ou sa réaction envers lui. Il est le maître de son destin.

9. De la même façon, on peut concevoir les formes innombrables de la Nature comme des expériences diverses de ce qu'on a appelé le Grand Laboratoire de la vie. L'hypothèse matérialiste de la « sélection naturelle » est très logique à son propre niveau, mais elle pousse la logique très loin, presque aussi loin que la proverbiale main du hasard. On nous demande par exemple de regarder une rosé, ou la beauté chatoyante d'une queue de paon et de croire alors que la première était en fin de compte la forme la plus attrayante pour certains insectes, que l'autre était l'élément particulier qui excitait le plus le désir érotique de la femelle paon, et que toutes les autres nuances ont ainsi disparu. De même, on invoque le hasard pour expliquer que la nature physique de cette planète soit justement celle qui permette d'y entretenir la vie. Un Plan derrière tout cela, n'est-ce pas en fait l'explication la plus logique et la plus satisfaisante ? (D'aucuns diront que la logique et la satisfaction ne sont pas nécessairement des critères de vérité, et ils auront certainement raison sur le plan des conjectures philosophiques. Si on conduit le raisonnement aussi loin, on se trouve finalement devant le choix du nihilisme ou de la foi. On revient alors à la logique et à la satisfaction pour

justifier l'un ou l'autre, selon un choix irrationnel).

10. Cependant, la croyance en un Plan Divin -sauf peut-être chez le Scientologue Chrétien - ne suppose pas une tentative de négation des limites que le monde physique impose. Les Lois du monde physique sont indéniables, et tout ce qui va contre elles en souffre en conséquence. Les Lois de la physique, de la chimie et de la biologie sont antérieures à la venue de la vie et celle-ci doit s'y adapter. Mais ces Lois n'empêchent pas plus la manifestation de grande beauté, ou de toute autre finalité de la vie qu'elles n'en sont les causes. Ce sont, tout au plus, des régulateurs.

11. Au vu de ceci, il est possible de concevoir qu'il y ait des formes de vie sur d'autres étoiles et planètes qui soient adaptées pour prospérer dans de telles conditions. On pourrait par exemple imaginer des êtres aux corps de feu sur le Soleil. Cela est certainement plus probable que l'idée voulant que notre planète soit la seule à être habitée dans un rayon de milliers d'années-lumière. Si la vie veut se manifester, elle se manifesterà, quelles que soient les conditions ; et, s'étant donc adaptée à ces conditions, elle poursuivra son propre mode d'expression conformément, et non pas à cause, de ces conditions.

12. Ceci nous ramène à Paracelse, lorsqu'il dit que la nature intérieure, qui a provoqué la forme extérieure, peut être déduite de la dite forme extérieure. La méthode qu'il recommande est celle de la Qabal, qui, bien qu'étant un système bâti sur des correspondances symboliques, n'a rien à voir avec les pseudosciences qui florissaient au Moyen-âge, sinon par le fait qu'elles n'étaient que des applications ignorantes de sa doctrine générale. Même Paracelse, étant homme de son époque, fut coupable de cette sorte d'erreur. Il croyait par exemple que, puisque les feuilles du chardon sont piquantes, c'était un excellent remède pour guérir les picotements internes, et que cette autre herbe, enroulée dans une enveloppe semblable à une armure, protégerait contre les armes. De nos jours, cela demanderait beaucoup de foi pour croire en de telles médications ou protections mais nombreux sont ceux qui payent de bel et bon argent des livres ayant la prétention de dire le caractère ou le destin à partir des lettres du nom, de résidus laissés dans les tasses de the ou de café, et ainsi de suite ; toutes ces superstitions proviennent de la même source.

13. Le malheur est que de telles manifestations portent de nos jours de nombreuses personnes intelligentes à condamner comme folie tout ce qui peut avoir la plus petite apparence d'occultisme, de la même façon que nos ancêtres les moins tolérants le condamnaient comme sorcellerie. La morale dans les deux cas est de ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain - bien que nos ancêtres le brûlaient sur le bûcher pour faire bonne mesure.

14. Paracelse dit ensuite que « La Qabal ouvre la voie à l'occulte, aux mystères ; elle nous permet de lire des livres et des épîtres scellés hermétiquement et il en est de même pour la nature intérieure des hommes ».

15. Il est intéressant de noter que, après sa liste de « occulte », « mystères »,

« épîtres et livres », il revient encore à l'homme. L'homme est la clé entière de toutes ces choses, car la fameuse devise écrite en lettres d'or à l'entrée de l'Oracle de Delphes - GNOTHI SEAUTON -, (Connais-toi Toi-même, ou, Apprends à Te connaître Toi-même), est le commencement, et aussi la fin, de tout développement spirituel.

16. Le mot «occulte» signifie caché et certaines personnes l'utilisent souvent comme synonyme du mot « ésotérique ». Et ils sont tous deux utilisés concurremment dans ce qui est souvent appelé « L'Enseignement des Mystères ». Il peut être bon de développer un peu ces deux concepts.

17. Dans le langage commun, le mot « mystère » peut signifier une chose soit secrète, soit inexplicable. Dans son sens ecclésiastique, c'est une vérité religieuse au dessus de la raison humaine mais révélée par Dieu ; et dans son sens archaïque, c'était un métier manuel ou un commerce. En parlant des Mystères comme école d'initiation, on utilise un mot comprenant toutes ces significations.

18. L'enseignement des Mystères, en ce qu'ils sont pour la plupart des vérités religieuses, dépasse l'esprit rationnel. Pour le processus mental logique, que beaucoup de personnes tiennent à contrôler entièrement, ils peuvent apparaître absurdes. Le Mystère de la Sainte Trinité, par exemple, est une vérité religieuse hors de portée de l'esprit. La plupart des gens l'acceptent par foi, mais pour une minorité, les mystiques de l'Eglise, ce peut être une grande réalité, une profonde expérience qui ne peut donc être correctement décrite par des mots. Mais les mots sont les instruments avec lesquels travaille l'esprit rationnel et les seules façons d'expliquer de telles choses au moyen de mots sont l'analogie, l'allégorie et le symbole. Et même celles-ci ne transmettent-elles que peu de choses à l'esprit normal, comme le verra celui qui, par exemple, essaye d'interpréter le Livre de l'Apocalypse.

19. C'est pour des raisons semblables que l'on utilise les mots « occulte » et « ésotérique ». Beaucoup d'absurdités monstrueuses ont été écrites à propos du « secret occulte », des «Clés du Pouvoir», et d'autres choses semblables dans ces dernières années, principalement pour cacher l'ignorance de l'écrivain ou également pour le porter facilement aux nues. La raison pour laquelle les Mystères, qui sont en fait le Yoga de l'Occident, sont dits cachés et réservés à une minorité, est qu'il *ne peuvent pas* être expliqués aux profanes. La barrière se situe uniquement dans la communication. Essayer de décrire une expérience mystique cela revient à vouloir décrire le parfum d'une fleur ; on ne peut pas le faire. Le mieux que l'on puisse faire est d'indiquer à l'interlocuteur la meilleure façon d'obtenir la fleur en cause pour qu'il puisse la sentir lui-même. S'il n'a pas envie de suivre vos avis ou s'il refuse carrément de croire que la fleur existe, on ne peut plus rien faire pour lui. La Qabal peut donc être décrite comme un tracé du jardin d'agrément de l'expérience mystique. On peut en parler à un interlocuteur s'il est intéressé, mais lui seul pourra décider s'il désire l'utiliser. C'est-à-dire qu'il ne

suffit pas qu'il ait une compréhension purement intellectuelle de ses ramifications ; il doit en faire l'expérience pratique. L'approche purement intellectuelle revient à s'attendre à sentir l'odeur des fleurs directement dans un catalogue de grainetier.

20. Le secret entre effectivement en vigueur au cours d'une utilisation pratique de la Qabal en groupe. Il est possible d'accomplir seul de bons progrès, mais ceux-ci sont plus rapides dans une Ecole des Mystères. Là se forme un Esprit de Groupe qui affecte l'esprit inconscient de chacun de ses membres. Les idées de chaque membre du groupe sont comme mises en commun, afin que les autres membres puissent les capter par la télépathie. C'est une opération purement automatique qui se produit dans tout groupe de personnes de façon plus ou moins forte, mais beaucoup plus lorsque ce qui est connu est gardé secret, strictement caché aux personnes étrangères au groupe, et particulièrement lorsque les choses tenues secrètes sont des sujets affectant profondément le subconscient, c'est-à-dire le symbolisme, les croyances religieuses, les représentations mythologiques, etc. Dans ce cas le secret est alors nécessaire sinon le travail devient sans valeur. Mais il ne s'agit là que du secret des méthodes pratiques utilisées par ce groupe en particulier.

21. Ainsi, dans le travail ésotérique pratique, comme dans le culte religieux -et il existe un lien très étroit entre les deux- le groupe est un avantage certain. Comme le disait Notre Seigneur : « Lorsque deux ou trois d'entre vous sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux ». Et dans le travail plus évolué, particulièrement lorsque les symboles utilisés ne sont pas simplement contemplés subjectivement mais rituellement mis en œuvre, il est nécessaire de posséder une grande compétence. Par exemple, il y a plus à gagner à participer à une Messe Catholique Romaine qu'à s'habiller d'ornements sacerdotaux et réciter des paroles. C'est par ce développement de compétence que l'on peut retrouver la signification archaïque d'habileté ou de métier des « Mystères ». La formation est celle d'un apprenti. Ainsi, pour constituer un groupe rituel il faut au moins qu'une personne soit déjà experte pour pouvoir former les autres. Si une foule d'amateurs se rassemble et essaye de pratiquer une cérémonie rituelle, le résultat sera nul ou dépassera ce qu'ils en attendaient. Et cette dernière possibilité n'est pas une plaisanterie car les puissances subconscientes contenues dans le symbolisme mystique sont de la dynamite psychologique.

22. La Qabal, donc, est un système de liens entre les symboles mystiques qui peuvent être utilisés, comme le dit Paracelse, pour ouvrir la voie vers les étendues cachées de l'esprit, au delà des frontières de la raison. Elle nous permet de lire « des livres et des épîtres scellés hermétiquement » c'est-à-dire les écrits de nature mystique nécessairement conçus dans un langage symbolique, car la Qabal nous donne le moyen de pénétrer jusqu'à la signification cachée derrière le symbolisme.

23. On pourrait y voir un processus mystique inversé. Un mystique normal aura

ses visions par ce qu'il appellera sans aucun doute « la grâce de Dieu », et essaiera alors de les transcrire en symbolisme ou analogie -les métaphores approximatives les plus proches dans le langage de l'esprit. La Qabal, par une étude du symbolisme, aide le Qabaliste à parvenir à la réalité que le mystique a essayé de décrire.

24. Ceci s'applique non seulement au mysticisme Chrétien mais à toutes les autres fois religieuses, y compris le paganisme. On peut ainsi obtenir l'expérience de ce que les Grecs voulaient évoquer par Pallas Athénée, Zeus, Déméter et les autres Dieux de l'Olympe ; de ce que les Egyptiens appelaient Isis, Râ, Osiris, Horus ; de ce que les Celtes appelaient Ceridwen ; les Indiens d'Amérique le Manitou, Hiawatha, et ainsi de suite tout au long de l'histoire entière de la recherche du Divin par l'homme. Parmi les « livres et épîtres scellés hermétiquement » on trouve non seulement la Bible mais également d'autres traités mystiques tels que « Le Livre des Morts Egyptiens », « La Grande Histoire du Saint Graal », le « I ching ou Livre des Changements », pour n'en nommer que quelques-uns.

25. En bref, bien qu'étant avant tout un système Judaïque, elle agit, par son tracé systématique, comme clé de l'étude comparative des religions, et non pas simplement comme une étude académique, mais comme une théosophie pratique. La raison pour laquelle ceci peut être accompli réside dans le fait que la structure intérieure de la psychologie humaine étant la même, quelle que soit la race ou la croyance, et Dieu étant Un, toutes les approches de Dieu doivent être semblables. On peut considérer que la diversité des hommes est répandue tout autour de la circonférence d'une roue, avec Dieu en son centre. Alors, bien que les approches de Dieu partiraient d'angles différents, comme les rayons d'une roue, et que certains paraîtraient diamétralement opposés à d'autres, un rayon ressemblerait de très près à un autre, bien qu'il puisse être peint d'une couleur différente ou taillé différemment.

26. Il se peut cependant qu'il soit impossible de faire s'accorder le Christianisme, par exemple, avec des religions païennes, l'une étant un système monothéiste alors que les religions païennes ont le culte de nombreux dieux. Dieu, en fait, œuvre de nombreuses façons et même le Chrétien le plus orthodoxe prie Dieu sous de nombreux aspects, en tant que Père, Fils, Saint Esprit, Juge des Mauvais, Rédempteur des Péchés, Faiseur de Pluie, Protecteur des Récoltes, pour ne pas citer la Vierge Marie et l'intercession des Saints.

Aucun de ceux-ci n'est incompatible avec la croyance en Un Dieu Unique. Les païens avaient de nombreux dieux qui représentaient un aspect particulier du Dieu Unique, lequel existait alors comme maintenant, mais la plupart des païens ne le comprenaient pas. Les cultes païen et moderne sont d'une certaine façon diamétralement opposés. Les Chrétiens modernes ne pensent qu'à un Dieu et prient cependant les divers aspects de l'Unique. Les païens pensaient seulement

aux divers aspects de Dieu et priaient cependant Un Seul Dieu à travers eux. C'est en fait simplement une question de terminologie, la réalité étant la-même.

27. Le fait que le système Judaïque ait tant de valeur provient de ce qu'il fut l'un des premiers, sinon le premier, des systèmes monothéistes et, de ce fait, il est à cheval sur chacun des mondes, Dieu, bien qu'étant Un, est considéré comme se manifestant au travers de dix émanations qui sont soigneusement décrites, et chacune de ces émanations est placée sous la présidence d'un Archange et d'un Choeur d'AnGES. De plus, il donnait également le détail d'un système intégral de démons correspondant à chaque émanation de Dieu, pour en représenter les aspects opposés. Mais ceux-ci ne doivent pas nous retenir pour le moment ; en fait, le moins ils nous retiendront, le mieux ce sera.

28. A chaque émanation ou aspect de la Divinité, en plus des écrits qui la concernent, on attribuait également un certain nombre de symboles verbaux ou imagés, autour desquels d'autres se sont formés au cours des études Cabalistiques de tous les temps. Dans ce dernier symbolisme, une partie est plus digne de confiance que l'autre, et doit encore faire l'objet de recherches et d'expérimentation. La Qabal est un système vivant, ses preuves résident dans son application pratique et non dans la recherche historique.

29. Le symbolisme en général peut être classé en deux rubriques : Arbitraire et Universel.

30. Les Symboles Arbitraires sont très amplement utilisés dans de nombreux domaines : la science et les mathématiques, la notation musicale, et dans les mots eux-mêmes. Ils se rencontrent dans l'art. A l'époque médiévale, on peignait généralement Judas avec une robe jaune pour évoquer l'envie, alors que la Vierge Marie portait un manteau bleu.

31. Ce dernier symbolisme de la Vierge Marie associée au bleu est presque un symbole Universel, mais pas tout à fait cependant. Dans quelques cas, il n'existe pas de ligne précise entre l'un et l'autre.

32. La signification première du symbolisme Universel est plus ou moins immuable. Le symbolisme numérique est un bon aperçu ; le nombre trois, par exemple, ou le triangle, évoquent le caractère triple de toutes choses, le Trois-en-Un de la Divinité ; la thèse, l'anti-thèse et la synthèse de la philosophie de Hegel ; les modes possibles de manifestation de la force : active, passive ou équilibrée. Le Soleil est un autre exemple : centre d'un système, source de lumière, soutien de la vie, toutes ces descriptions pouvant aussi s'appliquer à la Divinité dont il est un symbole. On ne doit pas croire que nos ancêtres païens adoraient nécessairement le Soleil lui-même ; ils furent capables d'atteindre un haut degré de civilisation et de raffinement philosophique, comme le montrent leurs écrits. On pourrait également accuser injustement les Chrétiens d'adorer une croix, simplement parce qu'elle apparaît sur leurs autels. En fait, c'est un symbole, et il est de plus Universel, bien que de formes variées. Une Croix du Calvaire

appelle différentes associations allant de la Croix à Bras égaux à la Swastika.

33. Les exemples donnés ici sont tous des symboles simples, mais il est possible d'en trouver de très compliqués. L'histoire d'Adam et Eve, par exemple, est un vaste symbole des débuts de la vie humaine, et l'Apocalypse de St Jean le Divin en est un encore plus vaste de sa fin. Il y a une abondance de symbolisme dans la mythologie païenne comme, par exemple, Prométhée volant le Feu Divin pour l'apporter à l'homme. Ceci pourrait être exprimé à un niveau pour évoquer la découverte du feu physique, mais cela contient en fait nettement plus de sous-entendus. Cela jette une lumière révélatrice sur la signification de la Libre Volonté et sur la révélation prématurée.

34. Il existe actuellement deux approches de la mythologie. L'une consiste à l'expliquer au moyen d'une profonde psychologie ; c'est en fait une exploration bien orientée mais qui, en dernière analyse, ne va pas assez au fond des choses. L'autre l'explique en l'imputant aux mouvements des tribus et subséquemment à l'ascension et à la chute des diverses divinités et formes de culte. Celle-ci est sans aucun doute dans le vrai, mais c'est une approche très superficielle.

35. La majorité des mythes contient une très grande diversité de sens, naturel et artistique, moral et éthique, philosophique et métaphysique, religieux et théologique, mystique et occulte. Ils peuvent s'appliquer à l'homme, à l'Univers, ou aux deux. Ce qui semble être une simple histoire peut mener à la perception d'une vérité infinie comportant des applications dans tous les domaines de conscience.

36. Ceci s'applique d'une manière identique au symbole composé de l'Arbre de Vie, qui est la base de la Qabal. Et il est non seulement un symbole englobant tout en lui-même, mais il permet d'interpréter d'autres systèmes à sa lumière. Donc, par sa capacité de relier différentes mythologies et croyances religieuses, et des systèmes occultes de symboles tels que l'astrologie, la numérologie, l'alchimie et le Tarot, c'est la pierre de fondation de la Tradition Occidentale des Mystères.

CHAPITRE II

UN YOGA POUR L'OCCIDENT

1. La Tradition Occidentale des Mystères est la contrepartie de ce qui est connu en Orient sous le nom de Yoga, et il est dommage que la plupart des gens n'aient jamais entendu parler de la première et ne connaissent que très peu de choses du second.

2. En Occident, aucun de ces systèmes n'a fait l'objet de beaucoup d'attention hormis chez leurs fervents, jusqu'à la toute dernière partie du dix-neuvième siècle, époque à partir de laquelle il y eut un intérêt croissant graduellement pour les méthodes de développement intérieur, ainsi qu'une proclamation croissante de sottises, comme le montrera tout examen de la majorité des produits exposés dans une librairie d'occultisme. Le public demande toujours ce qui est sensationnel, que ce soit vrai ou non, et beaucoup de personnes sont intéressées à répondre à cette demande.

3. Selon la Qabal, la première qualité nécessaire avant d'accomplir tout progrès spirituel est le discernement. Et le discernement est nécessaire pour différencier le véritable mystique du faux.

4. En Orient, ce que l'Occidental considère généralement comme yogi est, en fait, un fakir. Un fakir subjugué son corps physique en le dominant par sa volonté, bien qu'il en souffre. Beaucoup d'entre eux exhibent des bras atrophiés à force de les tenir en l'air pendant de très longues périodes, ou des yeux rendus aveugles par la fixation prolongée du regard sur le Soleil. Il s'agit soit de fanatiques ignorants qui se torturent eux-mêmes afin d'atteindre la grâce céleste, ou des prestidigitateurs qui accomplissent des « miracles » grâce à leur habileté, leur patience et leurs contorsions physiques. Beaucoup d'entre eux se disent yogis mais le véritable yogi n'est ni fanatique ou sectaire et n'accomplit pas de tours pour de l'argent. Il est vrai qu'il peut avoir développé des pouvoirs physiques anormaux, particulièrement s'il est adepte du Hatha Yoga, mais ces pouvoirs sont un moyen et non une fin.

5. Le but du Yoga est indiqué par la signification du mot Yoga lui-même, Union, qui correspond à la dernière expérience de la Qabal, l'Union Divine. On atteint ce but par le contrôle de la volonté et des fonctions de la pensée, de l'émotion et des mouvements corporels, internes ou externes, ceux-ci opérant habituellement sans grand degré de contrôle. Le système dans son ensemble est en fait une combinaison de philosophie, science, religion et art. Il a sa méthode doctrinale qui constitue sa philosophie, bien que cela demande cependant plus qu'une appréciation académique, à savoir, une foi religieuse active, et, comme la pratique de la médecine, c'est en même temps une science et un art.

6. Ce qui a été dit du Yoga d'Orient s'applique également à celui d'Occident. Le but du véritable pratiquant est le même et, dans chacun des cas, le vrai est masqué par la clameur et l'exhibitionnisme du faux. En Occident la situation a encore été compliquée par le fait que l'Eglise a littéralement étouffé tout écrit expliquant les Mystères. Ainsi, toute la littérature que l'on trouve, les différents traités alchimiques par exemple, est extrêmement énigmatique sinon trompeuse, car il y a eu autant, et probablement plus, de faux alchimistes que de véritables ; et parmi les différents Grimoires Magiques, la plupart ne sont que des absurdités médiévales, ou des copies de copies qui se sont successivement entachées d'erreurs croissantes jusqu'à nos jours.

7. En fin de compte, il n'existe que peu d'ouvrages originaux dans la littérature de l'illuminisme Occidental, et ceux que l'on trouve sont sujets à caution, à cause des précautions prises ou de la folie, et on ne peut donc les comparer avec l'Orient et son vaste savoir ésotérique. C'est peut-être autant de gagné car cela nous oblige à nous servir de nos propres ressources. Nous devons tirer notre théorie de la pratique, plutôt que de limiter inconsciemment notre pratique par la théorie.

8. La Qabal, dans la pratique, est dérivée presque entièrement d'un simple diagramme, l'Arbre de Vie, qui est la seule chose fondamentalement nécessaire.

9. Les utilisations que peut permettre le diagramme seront plus facilement décrites par référence au système Oriental du Yoga. Ils se décomposent en cinq catégories principales :

- i) *Raja Yoga* - l'éducation de la conscience par la méditation et la contemplation.
- ii) *Bhakti Yoga* - la voie religieuse de la dévotion mystique.
- iii) *Jnana Yoga* - la poursuite de l'illumination par la spéculation philosophique.
- iv) *Karma Yoga* - l'application du Yoga par une vie droite.
- v) *Hatha Yoga* - le contrôle du corps et le développement des ressources physiques intérieures.

10. Le système Occidental comporte des parallèles à ces techniques mais il est généralement appliqué de façon différente, car les conditions de l'Orient et de l'Occident et la conformation physique et psychologique de l'homme Oriental ou Occidental sont, dans une certaine mesure, différentes.

Raja Yoga : on s'attend à ce que la plupart des personnes du monde civilisé contemporain aient un contrôle suffisant sur leurs émotions pour ne pas les laisser se traduire par la violence physique. Même cela est difficile à certains et impossible, semblerait-il, au niveau d'un groupe ou d'une nation. Le Raja Yoga est un système d'éducation par lequel les émotions et l'esprit sont placés sous contrôle conscient afin que l'on atteigne non seulement l'harmonie, mais qu'il n'y ait pas d'émeute sur les niveaux subjectifs émotionnels et mentaux.

11. Toute personne moyenne se préoccupant honnêtement de la condition de ses propres processus psychologiques verra l'abondant désordre qui y réside. L'opération a été décrite assez complètement dans la littérature du « courant de conscience » entre les deux guerres. Egalement, afin de se convaincre de la condition générale de la conscience humaine, on peut simplement compter dans les magazines le nombre d'annonces émanant de sociétés qui semblent faire de bonnes affaires en aidant les gens à surmonter leur « esprit instable », leurs nerfs, etc. Il est également généralement reconnu qu'un ulcère à l'estomac, pour ne mentionner qu'une maladie, peut être provoqué par une tension nerveuse. Il est clair que l'on a beaucoup à gagner à contrôler l'esprit, même du point de vue du profit matériel, pour ne rien dire des aspects spirituels en cause.

12. Les techniques du Raja Yoga dans ses premières phases sont simplement des callisthénies de l'esprit, et elles sont fondamentalement les mêmes dans tout apprentissage occulte. En fait, les premiers exercices sont précisément ceux qu'utilisent la plupart des sociétés qui proposent par annonces des remèdes contre les absences d'esprit, la faiblesse de volonté, etc. Il n'existe aucune route facile. Si on est physiquement molasse, le seul remède est un sévère exercice et cela s'applique de la même façon aux muscles de l'esprit.

13. La formation de l'esprit par le Raja Yoga se décompose en trois phases : i) concentration, ii) méditation, iii) contemplation.

14. Sans concentration, tout travail occulte est impossible, car il exige la faculté de garder une image à l'esprit, souvent pendant de longues périodes.

15. La seule façon d'apprendre à garder une image à l'esprit est de le faire. On peut se composer un système d'exercices graduels, en commençant par imaginer un objet, disons un ballon, et en le gardant à l'esprit pendant dix minutes. Ensuite on peut aller vers des images plus compliquées jusqu'à ce qu'on puisse garder à l'esprit un tableau détaillé ou une salle pleine de meubles. Finalement on peut prendre une courte histoire, et l'ayant lue minutieusement, la traverser comme un spectateur, en voyant toutes les scènes et en entendant toutes les conversations. Ceci doit être possible après une courte pratique journalière pendant trois ou

quatre mois. Le secret du succès est une courte pratique régulière plutôt que de longues passades à intervalles irréguliers.

16. Lorsqu'on est parvenu au pouvoir de concentration, la méditation est possible. La méditation est l'examen concentré d'une chose, que ce soit une image ou une idée, et alors que l'esprit est fixé sur cette chose, cela permet la formation d'idées autour d'elle. De cette façon, on creuse une sorte de puits dans l'inconscient, et les idées connexes peuvent faire surface.

17. Cette opération permet de trouver la signification de tout symbole, et on peut prendre en note les idées qui surgissent. De plus, les idées provenant de la méditation sont des « réalisations » plutôt que des concepts. Avoir un concept mental équivaut simplement à avoir une donnée à l'esprit, laquelle peut être utile ou non et est facilement oubliée. Avoir la réalisation d'une chose signifie qu'elle devient partie intégrante de soi-même. On a pris une idée et on l'a rendue réelle - « réel-isée ».

18. La méditation est donc une importante opération mentale lorsqu'on utilise l'Arbre de Vie Cabalistique, car elle permet de comprendre la signification des ramifications du symbolisme qui lui est attaché et d'en devenir une partie. Et comme l'Arbre de Vie est un diagramme du Plan Divin, une méditation de celui-ci durant la vie entière, en bâtissant ses concepts dans l'âme emmènera tout étudiant très loin sur le Sentier de la Réalisation.

19. Ici, nous sommes allés au-delà de la callisthénie mentale pure, et nous utilisons l'esprit à des fins ésotériques. Il est donc important de commencer et de clore toute méditation par un signe saint tel que le signe de la Croix, car l'esprit est utilisé de manière réceptive en liaison avec un symbolisme très profond, dont une partie n'est pas corrompue par une utilisation antérieure douteuse.

20. La contemplation provient de la méditation et peut très bien être utilisée en même temps qu'elle, Elle est difficile à décrire car elle est tellement simple : il s'agit réellement « d'être au courant ». En plus de la concentration et de la réceptivité de la méditation, elle porte en elle les qualités de foi, d'amour et de tranquillité. La méditation est analytique, elle s'appuie sur des exposés, des principes ou des idées *autour* de quelque chose. La contemplation est de nature synthétique : il s'agit simplement d'un regard calme *sur* quelque chose que l'on a déjà compris. C'est vraiment une perception spirituelle : « Sois calme, et saches. »

21. La méditation est plus artificielle. La contemplation est une opération naturelle aisée, que l'on ne peut forcer. Il est possible que de nombreuses personnes aient contemplé leur vie durant sans en prendre réellement conscience. Après que la méditation active ait injecté dans l'esprit quelque connaissance de la nature des « réalités invisibles », la présence et le pouvoir de ces réalités peuvent alors parvenir à l'esprit par la contemplation. C'est agir comme voie pour le Divin. On se souviendra du premier chapitre de la Genèse : « Et Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites, et vit que cela était bon ». Il s'agit d'un état d'esprit

semblable, un état d'acceptation, une pratique de la présence de Dieu, et cela n'a rien à voir avec l'autosatisfaction ou l'optimisme aveugle.

22. Alors que la méditation atteint les meilleurs résultats dans une pièce faiblement éclairée, loin du bruit, et ne permettant pas qu'on soit interrompu, la contemplation peut être pratiquée dans son jardin avec une bouteille de bière et une cigarette ; et si cette affirmation choque quelqu'un, il serait bon que celui-là se rappelle que, pour l'adepte des Mystères Occidentaux, l'occultisme est un travail de vingt quatre heures sur vingt quatre, et de sept jours sur sept, comme cela est également vrai pour le gourou Oriental. Seulement en Occident les adeptes vivent dans le monde et non pas dans une retraite monastique. Cette considération est réellement à la base des différences entre le système Oriental et le système Occidental, bien que chacun d'eux soit suivi avec le même dévouement et les mêmes aspirations, et qu'ils mènent tous deux au même but.

Bhakti Yoga : C'est le Yoga du mysticisme dévot. Il apprend comment croire et comment prier et peut s'appliquer à toute religion car leurs différences n'existent pas pour lui ; seule existe la « Voie religieuse ».

23. Il fut divulgué par les travaux des disciples de Ramakrisna, un de ses exégètes les plus évolués. Ramakrisna passa tour à tour douze ans à suivre les méthodes de chaque grande religion et parvint toujours au même résultat, un état d'extase divine, il affirma donc avoir prouvé par expérience personnelle que toutes les grandes religions ne sont qu'une, qu'elles mènent toutes au Dieu Unique.

24. Par le fait que l'Arbre de Vie peut être utilisé comme abrégé comparatif des religions, on verra que son application par un mystique dévot est une forme Occidentale du Bhakti Yoga. Il est, en quelque sorte, semblable au Raja Yoga à la différence de l'accent qui est porté sur les émotions. Pour ceux qui éprouvent de fortes émotions, il les mate et les dirige vers une voie religieuse, alors qu'en même temps il peut développer les émotions religieuses chez eux qui n'en éprouvent guère.

25. Comme il existe en Occident une littérature très importante sur la pratique de la religion, les concepts du Bhakti Yoga sont familiers à la plupart des gens, mais il peut être bon de les récapituler.

26. Pour le mystique dévot prier ne consiste pas seulement à s'agenouiller à certains moments en récitant des mots prescrits devenus vides de sens à force d'être répétés, ni en des demandes ou suppliques détaillées. La prière est un désir ardent exprimé par l'âme d'union avec sa source Divine, une expression articulée de l'aspiration. C'est tout à la fois l'aspiration, la componction, le respect, l'adoration, la louange, la gratitude, la communion, l'invocation, le désir aimant, l'oblation et le culte.

27. Les méthodes de prière ont été décrites par de nombreux écrivains mystiques mais elles suivent généralement une structure de base semblable :

- i) Préparation par une lecture sacrée ou une méditation préalable.
- ii) Prière vocale, qui peut être spontanée ou prescrite, prononcée intelligiblement ou énoncée par la pensée.
- iii) Méditation fervente ou aspiration muette du cœur.
- iv) Expérience mystique dans laquelle l'âme est attirée dans la communion intérieure et s'entretient avec le Divin dans le silence des mots, des pensées et des désirs.

28. Ce sont les principes de prière de Dieu, quelle que soit la forme sous laquelle est conçu le Divin, que ce soit en tant que Christ ou sous l'aspect que Dieu connu sous le nom de Zeus, Isis, Woden, Ahura-Mazda ou de tout autre. Ce n'est pas de l'idolâtrie car le Dieu Unique est derrière tous les aspects formulés par l'homme, mais pour les Occidentaux qui se placent dans la sphère chrétienne et sont particulièrement attirés par le mysticisme dévot, la voie chrétienne est sans aucun doute la meilleure, car le Seigneur Jésus est quelque chose de plus important, pour ne pas dire mieux qu'une idée formée par l'homme pour se représenter un aspect d'une divinité, comme l'étaient les évocations païennes. N'oublions pas que Notre Seigneur a dit : « Je suis la voie, la vérité et la vie ; nul ne va au Père que par moi » et « voilà que je serai toujours avec vous jusqu'à la fin du monde ».

29. Nous n'avons pas écrit ceci comme don propitiatoire à l'orthodoxie, mais en raison du résultat de l'expérience mystique au niveau individuel et du groupe.

30. Pendant que nous traitons du Bhakti Yoga, il est également bon d'examiner une autre forme de pratique religieuse qui n'existe pas en Orient mais qui a été instituée par Saint-Ignace de Loyola, le fondateur de la Société de Jésus, dans ses « Exercices Spirituels ».

31. Ce système de formation recommande une forte visualisation de présence personnelle pendant les scènes de la vie de Notre Seigneur, il a cependant d'autres applications et les écoles occultes en font grand usage. C'est un développement supplémentaire des exercices évolués de concentration, en ce que, au lieu de parcourir une petite histoire, une œuvre de fantaisie littéraire, on utilise une base de symbolisme puissamment émotif.

32. On peut encore le développer car des événements spontanés, des symboles ou des personnages peuvent surgir à la conscience lorsqu'on habite un certain lieu, par exemple un temple construit dans l'imagination. Cela demande une forte dose d'habileté technique, le fruit de beaucoup de pratique d'exercices plus élémentaires, et ce n'est pas une chose dont "on doit se gausser. Cela arrive plus facilement à certaines personnes qu'à d'autres, et on l'appelle parfois « scrying » ou « clairvoyance astrale ». Certains trouvent plus facile de bâtir et de retenir des

images dans l'imagination alors que d'autres disent que la réception d'images spontanées est plus simple. L'opérateur hautement qualifié peut utiliser les deux méthodes en même temps avec la même facilité.

33. Quant à la Qabal elle est utilisée principalement pour le cheminement-des Sentiers de l'Arbre de Vie, et nous l'étudierons de façon plus détaillée dans le second tome de ce livre. C'est une technique utile mais qui peut mener facilement à l'abus ou à l'illusion personnelle.

Jnana Yoga : Ce Yoga est la voie de connaissance et utilise les méthodes du Raja Yoga, la concentration, la méditation et la contemplation pour parvenir à une conception de la réalité des choses et de leur relation mutuelle.

34. Il apprend à l'esprit comment voyager dans des directions inaccoutumées et sur de nouveaux plans ; en d'autres termes, non pas sur les principes apparents des choses, mais sur leurs principes intérieurs. Il apprend à l'homme que seul ce qu'il a expérimenté comme vérité peut être vrai pour lui, que ce qui semble vrai à l'esprit logique ne l'est pas nécessairement lorsqu'on le voit d'un niveau plus élevé, et que les mots peuvent être plus un obstacle qu'un secours dans la recherche de la vérité.

35. L'Arbre de Vie Qabalistique est un système « *par excellence* » pour comprendre tout ceci. En tant que symbole combiné de liens sous-jacents, il permet de collationner ce que l'on connaît et d'en déduire ce que l'on ne connaît pas, partiellement par intuition et partiellement à partir de principes premiers. C'est une sorte d'algèbre métaphysique.

36. On doit cependant toujours se souvenir que les symboles métaphysiques, comme les symboles algébriques, représentent quelque chose et ne sont pas des fins en eux-mêmes. La grande limitation du type intellectuel réside dans le fait qu'il ne peut se libérer de son raisonnement. Quand il a accepté un concept ou un label pour une chose il croit qu'il la connaît. Ainsi, il peut connaître le symbole de l'Isis Noire menant à l'Isis Blanche ; mais lorsqu'il se trouve face à la réalité cachée par le symbole, l'aspect hideux rouge-de-dents-et-de-griffes de la Nature, il est capable d'oublier facilement ce qu'il a appris du symbole et de la glorieuse révélation cachée sous l'aspect de l'Isis Blanche.

37. La méditation occulte menant à une intuition hyper-développée en est un remède et s'oppose à la ratiocination ou jonglerie mentale, laquelle est tout à fait facile avec les symboles. Les symboles peuvent être d'une grande aide à l'esprit pour le mener dans la bonne direction, mais ils peuvent également être une terrible barrière. Le but final du symbolisme est sa propre destruction afin de pouvoir parvenir à la réalité qu'il représente.

38. C'est une chose qu'oublié trop facilement le type intellectuel de personne qu'attiré cette catégorie d'étude et qui dévore sans en profiter de nombreux livres traitant de la Qabal car, sans expérience pratique, tous les discours philosophiques sur le sujet ne sont que des mots, des mots et des mots qui, comme nous le disions

ci-dessus, sont plus des obstacles que des secours, particulièrement dans les domaines élevés de la vérité.

Karma Yoga : c'est le Yoga qui enseigne la vie droite et qui, en raison du fait que l'étudiant occulte occidental vit dans le monde, est très important en Occident. Il s'agit d'un concept diamétralement opposé à la « religion du dimanche ».

39. Pour un étudiant de la Qabal, tout ce qu'il en apprend doit être exprimé dans sa vie journalière. Il vit à la lumière du principe spirituel.

40. Le but de l'homme ordinaire est de vivre sa vie en évitant toutes les difficultés, gênes ou désagréments situés dans les limites de sa conscience. L'étudiant ésotérique doit être un homme à la conscience très exigeante et sa vie est donc plus difficile. Ceci ne veut pas dire qu'il recherche ou se provoque des difficultés, mais il considère tous les obstacles comme des défis, et plus grand est l'obstacle plus il a de chance de vaincre les aspects les plus faibles de sa nature.

41. Les modèles de vie sont décrits dans de nombreuses légendes héroïques des races, par exemple dans les aventures du Roi Arthur et de ses Chevaliers de la Table Ronde. On attend d'un étudiant ésotérique qu'il développe ses vertus ordinaires jusqu'au niveau héroïque. Dans les histoires légendaires, le mal est facilement identifiable. Il est moins bien défini dans la vie ordinaire et ne comporte pas non plus le charme médiéval. Le dragon à affronter peut être son employeur ou sa femme, ce qui est une provocation beaucoup plus subtile que celles auxquelles tout chevalier des histoires anciennes devait faire face.

42. La principale direction de développement spirituel mène au chemin de la Croix, modèle que nous montrèrent Notre Seigneur et avant Lui les légendes des dieux sacrifiés. C'est une voie de sacrifice personnel, un Sentier sur l'Arbre de Vie parcouru et encore parcouru ; et bien que la Crucifixion puisse ne pas signifier une mort physique, il est par certains côtés beaucoup plus difficile de vivre sa vie pour une cause que de mourir pour elle.

43. Si ce passage paraissait trop déprimant pour le lecteur, qu'il se souvienne qu'après la Crucifixion viennent la Résurrection, puis l'Ascension.

Hatha Yoga : Ce Yoga est le développement du pouvoir sur le corps et ne convient pas à l'Occidental. Les diverses postures et les exercices respiratoires du Hatha Yoga ont un effet direct sur les centres éthériques et sur les glandes endocrines et produisent une sensibilité anormale. Développer un tel degré de sensibilité en ayant une vie normale dans la bousculade et le remue-ménage de la civilisation occidentale c'est aller au devant de la dépression nerveuse.

44. Point n'est besoin d'un strict régime physique pour exercer l'occultisme par des méthodes occidentales. C'est simplement une question de bon sens ; et on laisse chaque individu se faire sa propre religion sur les questions de régime végétarien, d'abstinence de liqueurs alcooliques ou de tabac : après tout, chacun sait ce qu'il lui convient. Le principe est la modération et l'équilibre, et le résultat

dans la vie journalière doit faciliter la fonction, afin qu'il n'y ait pas de distraction corporelle pendant le travail en cours.

45. La sensibilité apportée en Orient par le Hatha Yoga est produite, en Occident, pour des périodes temporaires, par un cérémonial rituel. Il s'agit là d'une affaire hautement spécialisée et, comme nous le disions précédemment, elle ne doit pas être tentée en dehors d'une école de Mystères. Pour tous ceux qui ne seraient pas étudiants mais simplement curieux de voir cette technique en application, on peut y assister et l'expérimenter en assistant à une Messe Catholique Romaine dirigée par des prêtres d'un ordre contemplatif. Assister à un service orthodoxe grec ou russe peut également être une expérience intéressante. Mais même en ces lieux, on ne retirera que peu de profit si l'on prend l'attitude d'un simple spectateur. Pour tous les aspects de l'occultisme et du mysticisme comme pour la religion, il s'agit là à la base d'une façon de vivre : on doit se forcer à la participation active. Après avoir fait les premiers pas avec foi, les pas suivants deviennent évidents, et les preuves de la validité de l'enseignement se révèlent indiscutables.

46. Si l'on ne fait pas les premiers pas, rien ne peut suivre. C'est pourquoi la science, jusqu'à nos jours, n'a accordé que si peu d'importance à la réalité intérieure cachée derrière les apparences.

CHAPITRE III

UN APERÇU DE L'ARBRE DE VIE

1. Nous avons jusqu'ici prétendu à l'existence d'une gamme complète de vies derrière les apparences d'une réalité physique. Nous avons également fait une brève étude de la méthode par laquelle cette réalité peut être rendue accessible à la conscience. Nous pouvons maintenant procéder à un examen de l'Arbre de Vie, au moyen duquel on peut formuler un plan d'orientation qui rendra possible l'utilisation de ces méthodes pour notre meilleur avantage.

2. L'Arbre de Vie (Fig. 1) consiste en dix sphères, plus une onzième « invisible », et de vingt-deux sentiers les reliant entre elles. Il est conseillé de se référer constamment au diagramme de base de l'Arbre, et une aide supplémentaire sera obtenue en faisant d'autres diagrammes et en y plaçant les renseignements que l'on recueillera par la suite. Le but est de bien asseoir le diagramme de base dans l'esprit inconscient, et la seule façon d'y parvenir est le travail continu et la réflexion sur le symbole. Lorsque cette fondation a été correctement établie, on peut introduire tout autre symbolisme dans l'esprit subconscient pour une période de gestation ; là, au bout de quelque temps, il se placera sur la partie concernée de l'Arbre et révélera ainsi sa signification et sa relation avec le symbolisme précédemment assimilé.

3. L'Arbre de Vie a la prétention d'être un symbole de l'homme et de l'Univers. Comme le dit la Bible, Dieu a fait l'homme à Sa propre image et à Sa ressemblance : en conséquence tout ce qui relève de la structure de l'âme et du corps de l'homme relève de l'âme et du corps de Dieu , l'Univers. L'Arbre peut ainsi agir comme outil de méditation philosophique et en même temps de découverte psychologique.

4. Les sphères ou Séphiroth (singulier : Séphire) sont des stades des émanations de l'Esprit de Dieu ou de l'homme dans son avancement de l'existence nouménale vers la construction d'un véhicule physique dans le monde phénoménal. Chaque Séphire représente un stade sur le chemin, et elle subsiste comme centre de force après s'être établie et ensuite déversée pour former le centre suivant. Les Séphiroth furent formées en ordre numérique comme le montre le glyphe de

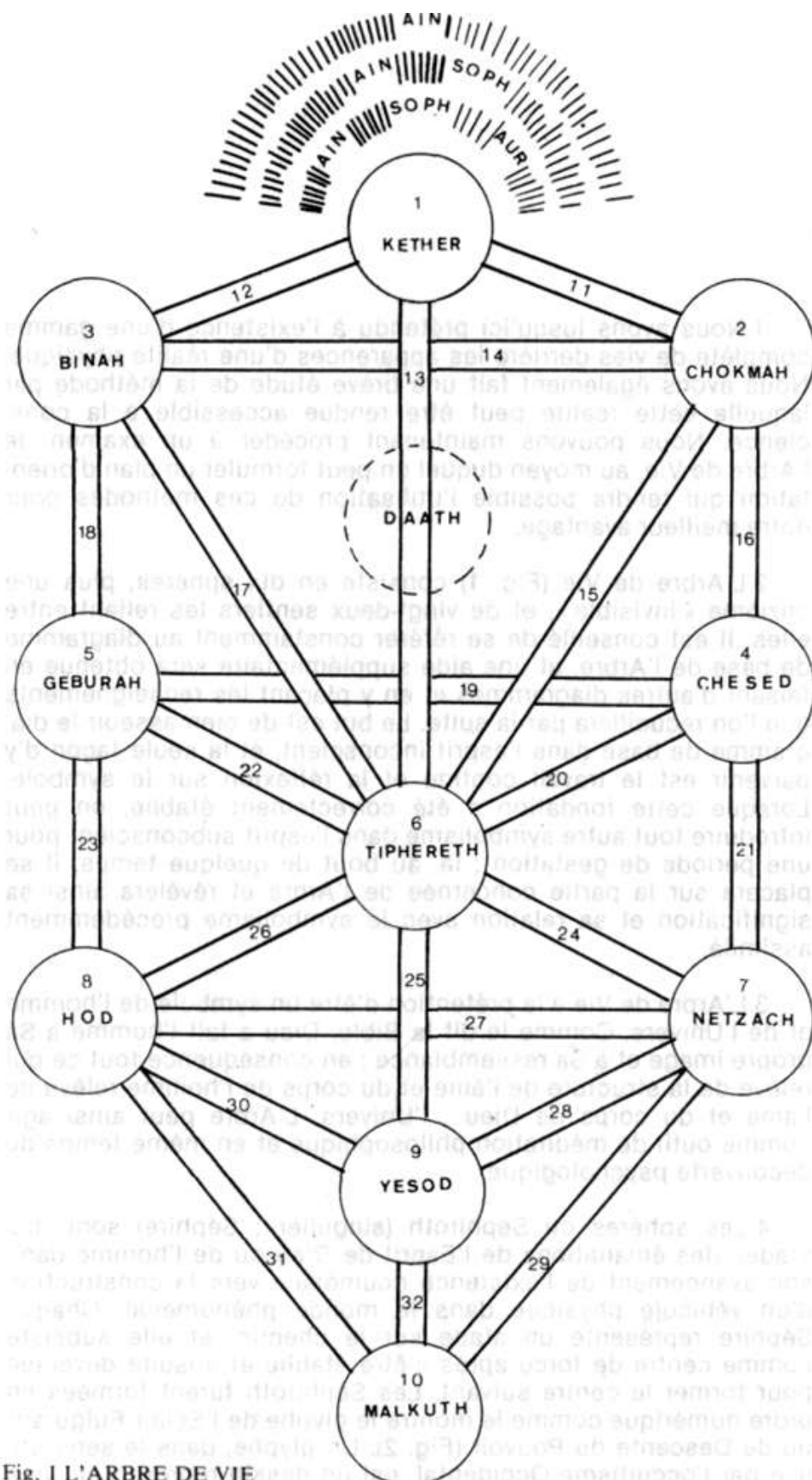


Fig. 1 L'ARBRE DE VIE
Les dix Séphiroth et les vingt-deux sentiers

l'Eclair Fulgurant ou de Descente du Pouvoir (Fig. 2). Un glyphe, dans le sens utilisé par l'occultisme Occidental, est un dessin représentant une ou plusieurs idées ; l'enseignement des Mystères se fait sous une forme imagée car c'est le seul langage que comprend l'esprit inconscient. Comme Malkuth, la dixième Séphire, représente l'intégralité de l'existence physique, y compris le corps de l'homme, on peut alors se faire une idée, de la grande étendue de ce symbole pris dans son intégralité.

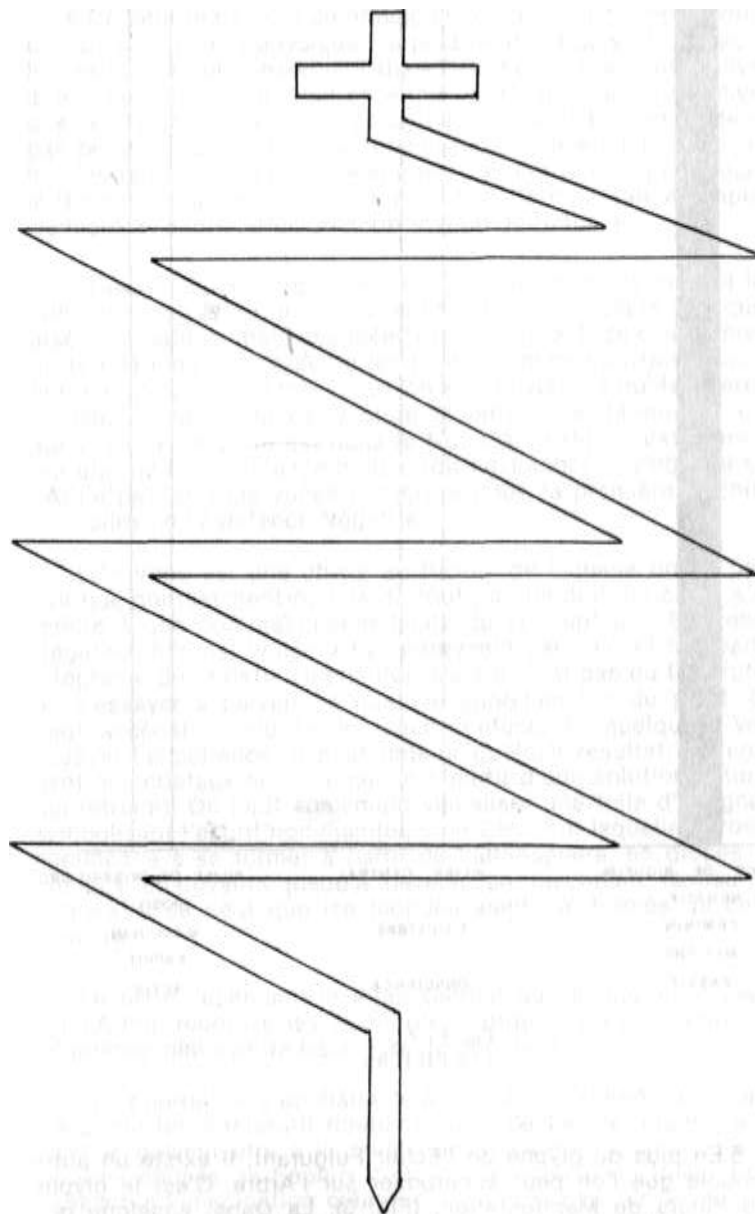
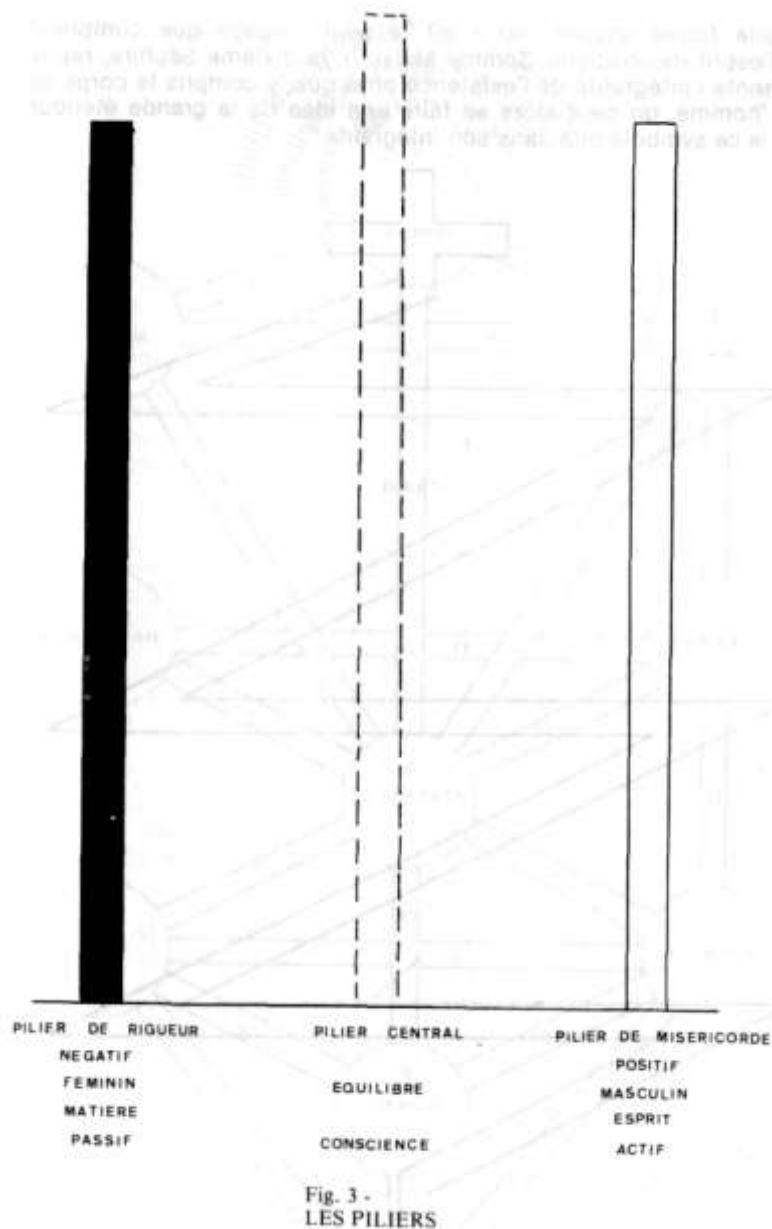


Fig. 2 - L'éclair fulgurant



5. En plus du glyphe de l'Eclair Fulgurant, il existe un autre symbole que l'on peut superposer sur l'Arbre. C'est le glyphe des Piliers de Manifestation. (Fig. 3). La Qabal enseigne que toute manifestation est basée sur la dualité ; et le Pilier droit représente le pôle positif, masculin ou actif alors que le Pilier gauche symbolise le pôle négatif, féminin ou passif. Cette dualité est en toute chose ; de même qu'il existe une dualité sur l'Arbre, il y a aussi une dualité dans chaque Séphire. C'est le principe de polarité.

6. On peut remarquer ce principe dans d'innombrables formes de l'environnement physique : la polarité des sexes ; le noyau et les électrons qui l'encerclent dans l'atome ; toute action physique la contient : le moteur et le mû ; avant qu'une action physique ne s'accomplisse, il y a polarité : le désir de bouger ou de ne pas bouger ; la thèse et l'antithèse de la philosophie Hégélienne ; les

relations avec les personnes, l'acteur et les spectateurs, le lecteur et l'auditeur, le père et le fils. De multiples exemples viennent à l'esprit après un court instant de réflexion.

7. Devant toute cette variété on doit garder à l'esprit que les concepts de l'Arbre de Vie ne sont pas des concepts statiques aisément définis, mais des idées de mouvement, de changement et de relations. On présente les Piliers comme couvrant chacun l'un des côtés de l'Arbre, mais on se souviendra qu'ils opèrent également dans chaque Séphire et entre une Séphire et une autre. La seule Unité est dans le Non-manifeste, -c'est-à-dire le pur état de non-existence d'où surgit l'existence - symbolisé sur l'Arbre par les trois voiles derrière Kéther, la première Séphire, les Voiles de l'Existence Négative.

8. Un Voile est une chose au travers de laquelle on ne peut voir que confusément ou pas du tout ; on ne doit donc pas s'attendre à une compréhension facile du concept de l'Existence Négative. Elle est voilée à l'entendement car celui-ci fait partie intégrante de l'existence positive. Mais il n'est pas du tout futile de s'essayer à parvenir à quelque appréhension du sujet. On peut accéder à une faible lueur confuse. Si quelqu'un veut essayer l'expérience, il peut obtenir quelque résultat en regardant des cristaux se matérialiser à partir d'une solution saturée qui refroidit. On peut également visualiser une toile d'araignée, symbolisant l'esprit non-manifeste de Dieu, sur laquelle la Rosee commence à se former à partir de l'atmosphère, en globes de cristaux chatoyants jusqu'à devenir un rayonnant réseau de lumière. Il se peut que les mondes aient été formés de cette manière.

9. Il reste cependant le Pilier Central qui, lorsqu'on le place sur l'Arbre, recouvre les Séphiroth centrales. C'est le Pilier de l'Equilibre, placé entre les Piliers de Fonction.

10. Il pourrait être souhaitable à ce point de prendre un exemple parmi les Séphiroth fondamentales de l'Arbre, étant donné qu'elles doivent être à la portée consciente de chacun. Parmi d'autres choses, la Séphire Netzach, à la base du Pilier droit, représente l'imagination créatrice. Hod, à la base du Pilier gauche représente l'image de l'activité mentale concrète de l'esprit humain. Chez une personne bien équilibrée, ces deux facteurs doivent être compensés. Si une personne a trop de « Netzach » et trop peu de « Hod », on obtient ce type « bohème », hautement Imaginatif mais irréaliste ; et si elle a trop de « Hod » et peu de « Netzach », nous pouvons avoir l'académicien sec et poussiéreux, très brillant lors du passage des examens mais de peu d'imagination. Le résultat de la combinaison de ces deux Séphi-roth latérales se manifestera en Tiphéret sous l'aspect philosophique ou religieux de la personne, en Yésod dans son comportement instinctuel et en Malkuth dans son être et ses affaires physiques de ce monde.

11. On voit ainsi que l'Arbre peut être utilisé comme instrument de diagnostic mais, qui plus est, il peut être aussi utilisé comme traitement. Car si la personne en cause étudiait l'Arbre de Vie elle pourrait, après avoir diagnostiqué son déséquilibre, y remédier par la méditation soutenue sur la Séphire dont les pouvoirs lui font défaut. De plus, lorsqu'on aborde l'étude des Sentiers entre les Séphiroth, des raffinements considérables deviennent possibles. Mais nous n'aborderons ce sujet que dans le Tome II.

12. Etant donné que les Séphiroth supérieures de l'Arbre représentent les aspects superconscients et spirituels de la psyché, on atteint l'expansion de la conscience et la croissance spirituelle en méditant sur elles. L'Arbre est donc un moyen par lequel n'importe qui peut, en son temps, atteindre son potentiel le plus complet. Son danger réside en ce que les personnes mal équilibrées seront naturellement attirées par les parties où elles ont déjà un surplus de force, ce qui les conduira à un déséquilibre encore plus fort. Il s'agit d'un puissant outil pour mener au bien, et non pas d'une chose avec laquelle on joue paresseusement.

13. La vie est un grand réseau de liens ; l'Arbre en est également un. Son avantage provient de ce qu'il permet de trier les aspects de la vie et de les placer sous le microscope psychique. Cependant, ceci ne simplifie pas beaucoup plus le processus de compréhension. L'étude de l'Arbre de Vie demande un travail de plus d'une vie car, étant ce qu'il est, si vous le comprenez entièrement vous avez alors la pleine compréhension de la vie elle-même. Il ne s'agit pas d'une étude à court terme, quelques bons que puissent être vos outils de recherche.

14. En fait, de même qu'aucun aspect de vie ne peut être pleinement compris sans la connaissance de sa relation avec un grand réseau d'autres aspects, aucune Séphire de l'Arbre ne peut être décrite sans se référer à toutes les autres Séphiroth. Et la même démarche s'applique aux Sentiers entre eux.

15. Pour acquérir la base de la compréhension, il sera donc nécessaire de parcourir rapidement l'Arbre dans son ensemble à partir de différents aspects avant de traiter en détail de chaque Séphire.

16. Derrière Kéther il y a l'Existence Négative d'où provient toute chose. De ce vide en gestation émana Kéther, par une sorte de processus de cristallisation symbolisé en trois stades par les Voiles de l'Existence Négative. Ces voiles portent les noms hébreux de Ain, Ain Soph et Ain Soph Aur dans l'ordre croissant de concrétion. Traduits, ces mots signifient Négativité, l'Illimité et Lumière Illimitée. La pensée concrète peut faire peu de cas de ceci, bien que la méditation soit recommandée, car l'inconscient en sait beaucoup plus que ce que l'esprit conscient ne lui accorde.

17. La Négativité est le néant. Cependant, c'est déjà quelque chose car nous sommes capables de la situer sinon de la définir. Vient ensuite l'Illimité, le néant illimité. On pourrait l'appeler infinité - un cercle n'ayant pas de circonférence et dont le centre est partout. Son symbole le plus proche et le plus pur est peut-être le

zéro, le nombre précédant le commencement des nombres. Ce néant devient ensuite un flamboiement de lumière - la Lumière Illimitée. « Dieu dit : que la lumière soit ; et la lumière fut ».

18. De cette lumière illimitée se cristallise Kéther, qui veut dire Couronne. Un centre s'est cristallisé dans le néant - un point qui, selon l'axiome d'Euclide, a une position mais pas de dimension. Il existe de lui-même, seul, et on peut donc lui affecter le nombre un.

19. Ensuite, lorsque la Couronne de Création est établie, elle devient consciente d'elle-même, n'ayant rien d'autre à connaître, et projette une image de soi-même, la seconde Séphire, Chokmah, qui signifie Sagesse. Il y a maintenant une dualité dans l'existence et nous avons le nombre deux. « L'Expérience Spirituelle » de Chokmah est appelée « Vision de Dieu face à face ». Comme l'Ancien Testament insiste de nombreuses fois pour dire qu'aucun homme ne peut regarder la face de Dieu et survivre, on peut se douter qu'une expérience réelle de la Séphire Chokmah serait écrasante. Seuls les plus grands mystiques ont des chances de parvenir à ses abords sans de forts voiles de symbolisme comme protection.

20. Vient ensuite Binah, fermant le premier triangle, la figure plane la plus simple et donc l'idée de forme. Jusqu'à ce point il ne s'agissait que de pure force. Et même Binah est force, mais la force comprenant l'idée latente de forme car une idée archétype a été créée par ces trois forces qui, en raison même de leur nombre, rend possible la concrétion dans la forme. Binah a été décrit comme l'idée ou possibilité de forme ou de limitation de force chaque Séphire élabore une nouvelle « idée ». Le nombre de Binah est évidemment trois ; et son nom signifie Compréhension. Un aperçu de la subtilité de ces niveaux peut être déduit de la réflexion sur les titres de Chokmah et de Binah, Sagesse et Compréhension. La Compréhension a une implication un peu plus concrète que la Sagesse. La Sagesse peut être un pur état, mais la Compréhension suppose qu'il y ait quelque chose à comprendre.

21. Nous avons maintenant formé un triangle que l'on peut appeler le Triangle Suprême ou des Archétypes par opposition au Triangle Moral ou Ethique de Chésed, Géburah, Tiphéret et au Triangle Astral ou Psychologique de Netzach, Hod et Yésod. Malkuth, le monde physique est schématiquement seul, comme pendant au Triangle Astral ou Psychologique. Ces triangles indiquent les Séphiroth fonctionnelles qui se polarisent dans telle Séphire centrale. Nous avons déjà donné l'exemple de Netzach et Hod cherchant leur équilibre en Tiphéret, Yésod et Malkuth. De même, la force pure de Chokmah et l'idée archétype de forme de Binah ont leur point d'équilibre en Kéther, la source originelle de potentiel de vie jaillissant du Non-Manifesté et, parvenant ensuite dans la concrétion en Tiphéret, le point central d'équilibre de l'Arbre dans son ensemble. Les Sentiers reliant les Séphiroth montrent la manifestation de ce principe triangulaire.

22. Il existe une autre division de l'Arbre en quatre niveaux connue sous le nom des quatre mondes. Ce sont Atziluth, le monde des Archétypes, Briah, le Monde de la Création, Yetzirah, le monde de la Formation et Assiah, le monde Matériel.

23. Le Monde des Archétypes comprend uniquement Kéther, le point d'où jaillit le besoin de vie originelle, contenant en lui-même sous forme d'archétype la potentialité de ses futures possibilités, de même qu'une graine contient l'archétype de la future plante.

24. Le Monde de la Création comprend Chokmah et Binah, les pure force et idées de forme d'où découlera la création future.

25. Le Monde de la Formation, le monde des Formes, comprend les autres Séphiroth, à l'exception de Malkuth car, bien que la concrétion physique n'ait pas encore eu lieu, toute manifestation sous le Triangle Suprême se fait en terme de formes, que ce soient des concepts mentaux, des images issues de l'imagination ou de purs noeuds d'énergie.

26. Le Monde Matériel, la Séphire Malkuth, est celui où se produit la manifestation physique.

27. Pour revenir à la descente de l'Arbre en suivant le trajet de l'Eclair Fulgurant, la phase suivant Binah est la formation de la Séphire Chésed. C'est le lieu où la force Suprême prend forme ; l'endroit de transmutation se situe au dessus de ce qu'on appelle l'Abîme. L'Abîme est le vide entre la force et la forme, et le lieu où la transmutation s'effectue est la Séphire « cachée » Daath, qui signifie Connaissance. Les Mystères de Daath sont profonds et très peu sont ceux qui ont été abordés dans les anciens écrits sur la Qabal. Aucun nombre n'est attribué à cette Séphire, et le terme Connaissance ne doit pas être pris dans le sens strict du mot, mais dans son utilisation biblique d'union sexuelle ; dans ce cas, la signification est une sorte d'Union Divine où s'entrechoquent différents plans d'existence et il en résulte un changement d'état naissant : une transformation ou une transmutation de puissance.

28. En Chésed, la forme originelle est mise en chantier. Chésed signifie Pitié ou Amour, mais son autre titre, Gédulah, Grandeur ou Magnificence donne peut-être une meilleure idée. Son nombre est quatre, avec les associations sous-entendues de forme carrée, ou de pierre de fondation sur laquelle est basé tout développement ultérieur dans la forme.

29. De cette sphère fondamentale de stabilité émane Géburah, la cinquième Séphire, qui signifie Force, ou Pachad, Peur. C'est la poussée en avant dans la manifestation dense et il s'agit d'une sphère de grande force dans la forme, comme celle qui lui est opposée en diagonale, Chokmah, est une vaste force sans forme. On verra que la stabilité de Chésed est semblable à la réflexion de son opposé en diagonale, Binah, l'idée archétype de forme.

30. L'attribution du mot Pachad, Peur, à Géburah peut induire en erreur. Il ne s'agit pas de la peur telle que nous l'entendons communément mais de ce que l'on pourrait appeler la « peur de Dieu », le sentiment de terreur que l'on éprouve en présence d'une grande force cinétique de la Nature, telle qu'un volcan en éruption, une mer démontée, une tornade ou un tremblement de terre.

31. Chésed et Géburah sont respectivement l'énergie latente et cinétique de l'Univers. Nous utilisons le terme énergie par opposition à la force car nous avons dit que celle-ci est l'état d'existence au delà de la forme : par énergie, nous désignons la force se fixant dans la forme. Et dans les sphères de Chésed et Géburah les formes ne se sont pas encore solidifiées en images ; à ces niveaux, l'énergie pure est une forme. En termes psychologiques, c'est la «volonté d'agir» avant qu'aucun plan d'action n'ait été formulé. Les images affectées à Chésed et Géburah peuvent faciliter la compréhension : Chésed est représenté par un roi assis sur un trône d'apparat, Géburah par un roi sur son chariot.

32. De la forme épineuse à cinq côtés de Géburah, élaborée symboliquement à partir du carré stable de Chésed, nous avons la figure à six côtés de Tiphéret. Tiphéret est la Séphire centrale de l'Arbre, le point d'équilibre pour tout ce qui s'est passé et tout ce qui viendra. Toutes les Séphiroth latérales s'équilibrent en lui et il stabilise également Daath et Yésod ainsi que Kéther et Malkuth. Il est donc justement appelé Beauté. C'est la force des Sphères Suprêmes apportée dans la manifestation en parfait équilibre.

33. L'état d'équilibre se renverse finalement dans le cours de la descente de la puissance, et la septième Séphire, Netzach, qui signifie Victoire, est formée. C'est une Séphire active, reflétant son opposé en diagonale, Géburah, qui, à son tour, reflète, comme nous l'avons vu, la nature cinétique de son opposé supérieur en diagonale, Chokmah. Le chiffre sept attribué à Netzach évoque les sept bandes du spectre et c'est en Netzach que la puissance équilibrée de Tiphéret se partage en aspects variés.

34. Ces aspects diversifiés de l'énergie se développent en forme en Hod, la Gloire. Le chiffre huit peut être considéré comme un développement de la première venue dans la forme symbolisée par le quatre de Chésed. Il existe un lien entre Hod et Chésed puisqu'ils sont diagonalement opposés ; ce sont, comme Binah, des Séphiroth opposées de « forme » et de « force ».

35. De la conjonction des pouvoirs de Netzach et des formes de Hod provient le Fondement, Yésod. Comme son nom l'implique, c'est le fondement de la forme physique, l'ossature des forces qui se concrétiseront plus tard dans la dixième Séphire, Malkuth, le monde physique. avec le nombre dix s'arrête la série des nombres et la réalisation de la descente de la force dans la forme.

36. Pour récapituler, nous avons vu comment la force jaillit en Kéther, s'écoule en Chokmah, prend l'idée de forme en Binah, descend dans la forme via Daath, se manifeste comme énergie latente, cinétique et équilibrée en Chésed, Géburah et

Tiphéreth, se diversifie en Netzach, prend des formes concrètes en Hod, forme un modèle de base en Yésod et se manifeste physiquement en Malkuth.

37. C'est le squelette dénudé de la philosophie de l'Arbre de Vie. En appliquant les Séphiroth à la psychologie de l'homme nous trouvons Kéther, représentant l'ego essentiel de l'âme de l'homme, son être le plus intérieur, l'étincelle de feu divin que nous appelons Esprit. En Chokmah se reflète le type du pouvoir fondamental de l'Esprit et en Binah, nous voyons comment ce type se manifeste dans les mondes de forme.

38. De l'autre côté de l'Abîme, en Chésed, la force de l'Esprit s'équilibre pour la première fois dans la forme, un reflet direct dans l'énergie psychique de son modèle spirituel. En Géburah cette image stimulée, ou « eidolon » prend une forme plus concrète par l'expression de sa nature, et l'équilibre résultant de ce que la parfaite image exécute la parfaite expression de sa nature résulte en Tiphéreth, la sphère qui a été dénommée, en termes psychologiques, le Superconscient.

39. Tiphéreth se manifeste à l'homme dans le monde par des stimulations de conscience, et la plupart des expériences religieuses de fréquence plus ou moins courante sont des expériences touchant la sphère de Tiphéreth. Le traité classique de William Jones « Diverses Expériences Religieuses » en rassemble de nombreux exemples.

40. Comme un contact réel de l'esprit conscient ordinaire avec Tiphéreth peut résulter en une conversion soudaine et en une révélation mystique, on en déduira que les expériences de Géburah et de Chésed, pour ne pas parler de Daath et du Triangle Supérieur, seront encore plus puissantes. Elles pourraient changer la vie entière et même la détraquer, d'où les mises en garde contre la conduite en amateur de magie cérémonielle que l'on trouve dans les livres traitant de ce sujet. Si la conscience est puissamment concentrée par des méthodes artificielles comme un grand rituel, il peut se produire un influx de force dangereusement puissant, sauf lorsque la chose entière est soigneusement contrôlée, comme c'est le cas pour la Messe Catholique Romaine, qui est évidemment un rituel prévu pour évoquer à l'âme les pouvoirs attribués à la Séphire Tiphéreth.

41. Pour la plupart des étudiants, il ne devrait cependant pas y avoir de danger à pratiquer la méditation individuelle sur l'Arbre, sauf pour les ultra-psychiques. A vrai dire, lorsqu'on y met du bon sens et de bonnes intentions, l'Arbre est une excellente thérapie spirituelle mais, comme toutes les choses puissantes dans le bien, il peut être mal appliqué. Si on ressent une dispersion de conscience après y avoir travaillé, il est souhaitable de ne plus s'en mêler pendant un moment, ou même de l'abandonner entièrement jusqu'à ce que l'on puisse étudier sous la direction personnelle d'un maître expérimenté. Ces mots ne sont pas écrits dans un but dramatique ou pour effrayer qui que ce soit : ils signifient exactement ce qu'ils disent. Pour l'étudiant moyen il n'y a pas de risque plus grand que dans tout autre système mystique de développement mais il est bon d'être informé des possibilités

et des puissances en cause. Ce n'est pas un jeu de salon pour des sots à l'imagination débordante.

42. En Netzach se trouve la force de l'imagination créatrice et les émotions en général ; en Hod, on a les images concrètes des concepts mentaux et tout ce qu'on sous entend habituellement par « mentalité ». Yésod contient l'esprit subconscient et les instincts, Malkuth contient l'homme physique.

43. Nous avons ainsi couvert superficiellement l'Arbre dans ses aspects philosophiques et psychologiques, mais on doit se souvenir qu'il existe par lui-même comme plan archétype et que les idées de concrétion croissante dans la forme impliquées par les Séphiroth peuvent être appliquées à n'importe quel niveau. Nous pouvons par exemple nous représenter un Arbre dans chaque Séphire. Une Séphire, lorsqu'elle est formée pour la première fois se manifeste d'abord comme point de force jaillissante, son propre Kéther, et de son niveau des Archétypes, ou Atziluth, commence à produire son Monde de la Création, son Monde de la Formation et son Monde Matériel par la formation de ses propres Séphiroth. Le terme Monde Matériel signifie ici son aspect le plus dense possible ; il n'y a pas, par exemple, de forme physique pour Kéther, mais le Malkuth de Kéther est ce qui précède la formation du Kéther de Chokmah et ainsi de suite en descendant l'Arbre, quoique l'on ne doive pas oublier les équivalents des Voiles de l'Existence Négative qui précèdent le Kéther de chaque Séphire.

44. De cette façon, on peut encore étendre l'utilisation de l'Arbre. Par exemple, dans les zones les plus abstruses de métaphysique occulte, l'intégralité de l'Univers, de l'Esprit à la Matière, peut être mis en Malkuth, c'est-à-dire que Malkuth est considéré comme le Septième Plan Cosmique dans son ensemble. Kéther serait alors la Tranquillité Centrale du Premier Plan Cosmique et les autres Séphiroth seraient les étapes entre les deux. Il s'agit cependant d'une application qui ne sera d'utilité et d'intérêt qu'aux seuls étudiants ésotériques avancés.

45. Les étudiants ayant quelque connaissance d'autres systèmes théosophiques peuvent vouloir essayer de les corréler avec l'Arbre de Vie. Des tentatives de cette, sorte sont de très bons exercices pour devenir familier avec les concepts de l'Arbre. Comme guide général, l'Arbre peut être divisé en un système septénaire si on le prend niveau par niveau : 1 - Kéther, 2 - Cho-mah et Binah, 3 - Chésed et Géburah, 4 - Tiphéret, 5 - Netzach et Hod, 6 - Yésod, 7 - Malkuth. On peut également considérer Daath comme un niveau et réunir Yésod et Malkuth. Une autre solution consiste à réunir les Séphiroth du Triangle Suprême au plus haut niveau et Yésod et Malkuth au niveau inférieur en prenant chaque Séphire comme niveau intermédiaire. Les trois Triades fonctionnelles et les Quatre Mondes ont déjà été mentionnés et inspirent des corrélations avec des systèmes ternaires ou quaternaires. Le Pilier Central peut également être utilisé pour une comparaison avec les Chakras de l'enseignement Oriental. On verra dans certains cas qu'il n'existe pas de correspondance directe sur laquelle on puisse débattre, mais cela

est en fait très bien. Il vaut nettement mieux que celui qui essaye ce genre d'exercice travaille les problèmes pour lui-même plutôt que de compulser des livres et de lire les avis des autres. Il est mieux d'avoir une petite compréhension authentique de l'Arbre de Vie que beaucoup d'enseignement de seconde main.

CHAPITRE IV

LES ATTRIBUTIONS SEPHIROTHIQUES

1. L'étude des différents symbolismes affectés aux diverses Séphiroth sera facilitée par une approche suivant certaines classifications particulières.

2. A première vue, certaines des rubriques et des attributions peuvent paraître arbitraires ou absurdes, mais cela provient uniquement d'une réaction de l'esprit conscient. L'Arbre de Vie parle à l'Esprit inconscient, lequel a ses propres méthodes de raisonnement que l'esprit conscient ne peut comprendre facilement. On verra qu'après avoir travaillé sur l'Arbre pendant quelque temps, les attributions trouveront leur place presque naturellement sans aucun effort de mémoire consciente. Et après tout, si l'Arbre est ce que l'on en dit, un diagramme de la structure intérieure de l'homme, il s'agit donc uniquement de ce qu'on est en droit d'en attendre.

3. On doit toujours se souvenir que c'est un *Arbre de Vie* et non une Ossature de Mentalité. La simple jonglerie mentale avec le symbolisme ne mènera nulle part ; on doit en faire une partie de soi par la méditation, la contemplation, la prière ou le jeûne, la bure et la cendre si nécessaire. Les implications du symbolisme, ainsi que leur approche par l'esprit, doivent être ressenties dans le cœur, recherchées par les aspirations, presque scellées dans les viscères. L'Arbre de Vie n'est pas simplement une étude s'étendant sur toute la vie ; c'est une façon de vivre.

4. Au vu de ceci on comprendra aisément que toute étude soi-disant « objective » de l'Arbre de Vie serait, sinon impossible, de peu de portée. Les remarques sur les attributions qu'on trouvera dans ce livre doivent donc être perçues non comme un essai de preuves logiques destiné à l'esprit rationnel, mais comme les résultats souvent désordonnés de l'expérience pratique ; ils comprennent une large part de symbolisme qui n'a pas été entièrement exploré et également des intuitions expérimentales d'autres possibilités. Les implications de l'Arbre de Vie sont si vastes qu'aucun traité précis n'est possible.

5. Cependant, nous ferons un courageux essai pour approcher le sujet rationnellement afin que l'étudiant puisse y trouver une orientation. Et si l'on

trouve quoi que ce soit de trop fantastique, ou simplement d'incompréhensible, il vaut mieux le laisser de côté et y revenir plus tard lorsque ce passage sera devenu plus clair. Parmi les attributions, seuls les Noms Divins Hébraïques sont une partie intégrante de l'Arbre originel et on peut ainsi les considérer comme provenant d'inspiration divine. Les autres attributions ont été échafaudées par des recherches ultérieures au cours des siècles. On les retrouve ici avec quelques uns des plus récents concepts de l'ésotérisme d'avant-garde. Ces dernières sont citées comme aide possible aux étudiants en occultisme de quelque expérience ; ils ne doivent pas devenir une barrière pour celui qui vient à l'ésotérisme pour la première fois par ce livre.

6. En contemplant les problèmes soulevés par la compréhension de quelques concepts de l'Arbre de Vie, on est fortement tenté de dresser simplement la liste du symbolisme de base, de donner quelques instructions simples sur la méditation et de dire alors au lecteur de poursuivre son chemin avec cela. Ceci pourrait sembler être une approche trop aride, mais nous espérons que le lecteur *se mettra en route* avec ce bagage et poursuivra son chemin avec lui après avoir lu ce livre ; sinon il aurait été écrit en vain. Ce qui importe est ce que l'on reçoit soi-même de l'Arbre et on obtient cela uniquement en y travaillant.

7. En raison de ce que nous venons de dire, rien de ce qui apparaît dans ces pages ne doit être pris comme péremptoire. La seule autorité véritable réside en soi-même, et on doit la rechercher : « Demandez et on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. Car celui qui demande reçoit, celui qui cherche trouve, et à celui qui trappe on ouvrira ». Et l'on ne réalise peut être pas toujours que le don de ce que l'on a demandé, la révélation de ce qu'on cherche et l'ouverture de la Voie que l'on désire suivre, est fait par le même être qui formule la demande, la recherche et frappe à la porte, à savoir soi-même.

8. *Le Titre de la Séphire* : Ce titre donne, autant que cela soit possible en un seul mot, une idée fondamentale de ce que la Séphire représente, par exemple Sagesse, Compréhension, Beauté etc. Il est d'abord donné en hébreu francisé et ensuite en français. Une table des lettres servant à établir les titres hébreux et les Noms Divins est donnée à la fin de ce volume.

9. Il est bon de se familiariser avec les lettres hébraïques car elles jouent une part importante dans le travail pratique sur les Sentiers reliant les Séphiroth, ce dont nous traiterons dans le Tome II. On a beaucoup attaché d'importance à la valeur numérique affectée à chaque lettre par les anciens Qabalistes, et on disait que les significations cachées et l'enseignement secrets étaient révélés par un système élaboré de codes et d'anagrammes.

10. Par exemple, dans la Genèse XVIII, 2 « Et voilà que trois hommes » a, dans l'hébreu originel la valeur numérique 701, qui est égale à la valeur numérique de la phrase hébraïque « Ce sont Michel, Gabriel et Raphaël », trois des Archanges Séphirotiques. De plus, le premier mot de l'Ancien Testament, utilisé en

acrostiche par le Qabaliste médiéval juif Salomon Meir Ben Moïse, était censé contenir les significations secrètes suivantes :

« Le Fils, l'Esprit, le Père, leur Trinité, Unité Parfaite ».

« Le Fils, l'Esprit, le Père, tu adoreras également dans leur Trinité ».

« Tu adoreras Mon premier-né, Mon premier, dont le Nom est Jésus ».

« Lorsque le Maître dénommé Jésus viendra, tu l'adoreras ».

« Je choisirai une vierge digne de mettre Jésus au monde, et je l'appellerai bienheureuse ».

« Je me cacherai dans un gâteau (cuit avec) des charbons, car tu mangeras Jésus, Mon Corps ».

11. Par cette démonstration, il a apparemment converti un autre juif, lequel était auparavant farouchement opposé à la Chrétienté. Cependant, le nombre de permutations et de combinaisons utilisées dans cette branche de Qabalisme rendent possible la preuve d'à peu près tout ce que l'on veut ; et cette branche contient probablement plus de superstition, d'arguments spécieux et de variations de logique que quoique ce soit de valable. Mais comme la plupart des superstitions, elle contient une base de vérité. Il semble que certains mots, habituellement les Noms Propres, furent à l'origine spécialement construits en gardant ce genre de méthode à l'esprit. Par exemple, le nom du concept métaphysique « la grande Mère Stérile » est AMA, (Aleph, Mem, Aleph). En tant que symbole, la lettre Yod représente l'aspect fertilisant de la nature, d'où le fait que le nom de « la grande Mère fertile » soit le même, mais avec un Yod en complément pour montrer qu'il a été imprégné de fertilité, à savoir AIMA, (Aleph, Yod, Mem, Aleph). Ceci est assez éloigné de toute signification numérique ou de codage.

12. Mais poursuivre des recherches étendues sur ces sujets demanderait une connaissance de l'hébreu et l'accès à la littérature Qabalistique, à l'Ancien Testament dans son texte originel, au Zohar, au Sépher Yetzirah, au Sépher Séphiroth, au Asch Metzareph et à tous leurs écrits annexes. Cela se situe au delà de la portée de la plupart des étudiants, y compris du présent auteur. C'est également étranger au plan de ce livre qui se préoccupe en premier lieu du diagramme Qabalistique, l'Arbre de Vie qui, par expérience, représente assez de travail pour garder quelqu'un occupé pendant une très longue période.

13. Cependant, lorsqu'on trouvera des significations évidentes, on essaiera des interprétations expérimentales. C'est un champ que l'on a peu labouré et il semble qu'il s'y trouve de bien étranges cultures. Celui qui possède les qualifications nécessaires est invité à récolter ce qu'il peut y trouver mais il devra le faire seul. Il existe peu de littérature moderne sur le sujet et la plupart des références semblent provenir de « The Kaballah Unveiled » de Mac Gregor Mathers, écrit en 1887, ou de « The Kaballah » de Christian Ginsburg, en 1865.

14. Il est cependant intéressant de noter l'énorme vague de superstition populaire qui a pris naissance dans cette tradition judaïque. Il existe d'innombrables livres qui ont la prétention de prédire le futur et de définir le caractère à partir des lettres du nom, ou par l'addition des chiffres de la date de naissance, etc. Ceux-ci ne sont que de peu de valeur - s'ils en ont une - et il émane simplement d'eux une fumée suffocante et nauséabonde, qui dissimule un très faible feu rougeoyant. Même le je-sais-tout Crowley abandonna la comparaison des alphabets modernes et anciens en la considérant comme sans issue.

15. *Titres Secondaires* : ce sont d'autres titres recueillis dans la littérature Cabalistique qui développent le concept d'une Séphire, souvent d'un point de vue différent.

16. *L'Image Magique* : le mot magique est utilisé pour construire des images mentales et c'est peut-être un mot malheureux car il porte un halot de sorcellerie. L'Image Magique est donc une image mentale que l'on peut construire pour représenter une Séphire. L'esprit inconscient travaille essentiellement en images, et il s'agit donc d'un moyen utile. Comme pour tout symbolisme qui a été utilisé pendant de longues années, un fond commun de force et d'idées se développe autour de lui de sorte qu'il nous faut uniquement inciser ce symbole central pour que toutes les idées afférentes s'écoulent de l'inconscient. La technique pour atteindre cet état est, bien sûr, la méditation.

17. *Le Nom Divin* : celui-ci, de même que les noms d'Archange et d'Ange est une partie originelle de l'Arbre de Vie et peut ainsi revendiquer l'inspiration divine.

18. Le Nom Divin représente la forme la plus spirituelle de la Séphire et on la conçoit donc comme agissant dans le Monde de Kéther, ou Atziluth de cette Séphire. En commençant une méditation ou une opération pratique sur l'une des Séphiroth on doit d'abord s'appesantir sur la force spirituelle du Nom Divin. On doit toujours, en principe, commencer de l'aspect le plus spirituel et travailler en descendant. Le travail concentré uniquement sur le Nom Divin n'est pas recommandé car il représente une force directe non atténuée par des intermédiaires, et elle peut ainsi se révéler trop brûlante à tenir, sauf pour un opérateur bien expérimenté.

19. On doit également garder à l'esprit que tous les Noms Divins sont des aspects du Dieu Unique. On doit donc penser en terme de « Dieu Unique, en Son Nom. . . ».

20. Ces Noms apparaissent tous dans l'Ancien Testament mais, pour la plus grande part, ont été traduits par le seul mot « Dieu », bien que certains essais occasionnels aient été faits pour une traduction plus littérale telle que Seigneur, Ancien des Jours, Dieu des Armées, etc. Il est intéressant de noter que dans l'hébreu originel, Dieu peut être à la fois masculin et féminin, singulier et pluriel. Par exemple, dans la Genèse IV, 26, la traduction littérale est « Et Elohim dit :

Faisons l'homme. . . ». Le mot Elohim est un radical féminin singulier comportant une finale masculin pluriel. Ainsi, le principe de polarité est bien pris en compte, un détail qui s'est perdu dans la tradition.

21. Une traduction française approximative est donnée dans la table des Noms Divins mais, dans le travail pratique, on doit utiliser la version en hébreu. On doit visualiser le Nom dans sa forme hébraïque, en n'oubliant pas que l'hébreu se lit de droite à gauche, et si on le prononce à haute voix ou mentalement, l'expérience a montré que la prononciation n'est pas importante : l'hébreu consiste principalement de consonnes.

22. *L'Archange* : ceux qui furent élevés dans la théologie protestante, ou sans théologie du tout pourront éprouver ici quelques difficultés.

23. L'Archange organise les forces inhérentes à une Séphire et la direction des forces motivantes est placée sous sa présidence. Cela s'applique donc au niveau « Briah » d'une Séphire, le Monde Créatif, et certains des symboles et titres d'une Séphire se rapportent à ce niveau. La réflexion sur ces symboles ou titres peut apporter un contact avec l'Archange correspondant. Ainsi « Ama » a un lien spécial avec Tzaphkiel, et le globe et le tétraèdre ont une relation spéciale avec Tzadkiel. L'expérimentation est recommandée pour les autres Séphiroth.

24. Les Archanges sont des êtres réels bien qu'ils n'aient pas de corps physique. Leurs formes anthropomorphes, telles qu'elles sont représentées dans la peinture religieuse par exemple, viennent de l'esprit humain qui a besoin d'une forme mentale acceptable par la compréhension. Des formes plus appropriées seraient des piliers de grande force, ou des formes géométriques profondes en accord avec la nature de base de la Séphire ; ceci correspondrait plus à « l'apparence » réelle d'un Archange.

25. Un Archange est un Seigneur de Flammes, les Seigneurs de Flammes étant des réflexions d'une évolution de vie précédant l'humanité, c'est-à-dire de l'évolution première, laquelle a posé les premières contraintes de l'Univers qui forment les bases des lois physiques découvertes par la science. Il est impossible d'entrer ici dans ces champs fascinants de cosmologie ésotérique, mais on peut les examiner dans « La Doctrine Cosmique » de Dion Fortune (Aquarian Press, Londres). La Flamme à laquelle se réfère le titre Seigneur de Flammes, est le Feu Divin, une condition hautement abstraite de la Volonté ; le mythe de Prométhée y est relié.

26. D'une manière générale, il est plus facile et, comme nous l'avons dit précédemment, plus approprié, jusqu'à ce que l'on a atteint un bon stade d'expérience, d'invoquer l'Archange de la Sphère plutôt que le Nom Divin, quoique l'on doive d'abord insister brièvement sur ce même Nom Divin pour fonder la méditation ou l'opération sur un niveau spirituel. La force de l'Archange est plus facile à manier lorsque la puissance invoquée provoque un trop grand influx de pouvoir. La force de l'Archange, aussi puissante qu'elle soit, se dissipe

et disparaîtra plus rapidement. Lorsqu'on invoque l'aide angélique, la visualisation de la couleur appropriée et le jeu de la musique convenable sont de grand secours. On peut aussi penser fortement à ceux que l'Archange a aidé, par exemple pour Raphaël, le jeune Tobias ou pour Gabriel, Daniel ou la Vierge Marie.

27. Dans le cas où ceci apparaîtrait au lecteur comme pure superstition, il pourrait être bon de rappeler que l'expérience est la seule preuve. Et si on essaye le contact mental avec un esprit sceptique, le résultat en sera alors l'insuccès, bien que l'esprit sceptique le considérera sans doute comme une réussite. Dans le travail mystique, certaines démarches doivent être faites avec foi, et celle-ci en fait partie. Les facultés critiques doivent par tous moyens être utilisées *après* une expérience psychique - la crédulité aveugle n'est d'aucune utilité pour personne - mais lorsqu'on fait un travail réel sur ces principes, la croyance est nécessaire ainsi que l'utilisation et la réceptivité contrôlée de l'imagination créatrice. En termes Qabalistiques, on accomplit le travail dans l'esprit de Netzach, l'Intelligence Occulte, mais on utilise son Hod, dont l'éthique est la Vérité, pour analyser ultérieurement les résultats.

28. D'autre part, ceux qui ont plutôt tendance à être crédules doivent prendre garde à la superstition voulant que l'Archange se tienne debout dans la pièce en face d'eux. Le contact est intérieur. En visualisant les symboles appropriés et en exécutant les invocations adéquates on règle sa propre radio mentale sur une longueur d'onde particulière ; cette analogie explique comment il se fait que plusieurs personnes situées en différents lieux puissent avoir le même contact au même moment. Beaucoup de malentendus proviennent de l'acceptation trop littérale des affirmations des mystiques ; la vision et l'audition se font avec l'œil et l'oreille internes et non avec les organes physiques. En d'autres termes, elles se font avec l'imagination créatrice.

29. On doit cependant dire que l'on peut bâtir une enveloppe objective pour y faire habiter une force psychique, mais il est peu probable que celui qui n'a pas suivi un entraînement mental pendant une longue période puisse y parvenir. Et, de toute façon, la forme ne serait visible qu'à celui qui posséderait la « vision éthérique », c'est-à-dire un psychique né. Cette forme de psychisme est assez peu répandue et son absence provoque beaucoup d'aigreurs d'estomac à de nombreux néophytes ésotériques. Cependant, il n'y a aucun avantage particulier à la posséder ; en fait, elle peut agir plus comme obstacle car elle tend à attirer l'attention entièrement vers le charme des formes astrales. Les écoles ésotériques forment leurs élèves à percevoir à un niveau supérieur, à développer une intuition hyper-sensible. Cette méthode, bien que moins sensationnelle pour le récepteur, est beaucoup plus fiable pour la perception psychique.

30. *L'Ordre des Anges* : la majeure partie de ce que nous avons dit à propos des Archanges s'applique également aux Anges. Les Anges sont responsables de ce

que l'on pourrait appeler « la mécanique » d'une Séphire et ils opèrent dans son Yetzirah ou Monde de Formation. Dieu fut appelé le Grand Architecte de l'Univers ; les Anges sont Ses entrepreneurs. Par la même métaphore on pourrait considérer les Archanges comme Ses contremaîtres ou Ses surveillants.

31. Il existe, en plus des Anges Séphirotiques, d'autres Ordres qui comprennent les grands et beaux Etres de type supérieur de la Nature sous la supervision desquels travaillent les Elémentaires. L'ordre de leur hiérarchie est Archange, Ange, Esprit Elémentaire. En Orient ils sont généralement connus sous le nom de Devas.

32. Certains Anges travaillent spécialement avec des Ames de Groupe d'animaux, d'autres avec des Ames de Groupe de Nation, c'est-à-dire sous la présidence de l'Ange National du pays. Un Ange national est le mieux représenté par la forme qui contient les idéaux d'une nation. Par exemple, il pourrait prendre la forme de Britannia ou de St Georges en Grande Bretagne et de la Statue de la Liberté aux Etats-Unis. Rappelez-vous que les formes habitées par les puissances sont faites par l'homme.

33. Il existe d'autres Anges qui animent l'essence de la beauté dans les différentes formes de l'art, qu'il s'agisse de la musique, de la peinture, de la sculpture, de la poésie ou du théâtre. Lorsque ces arts effleurent réellement les plus hauts niveaux ils en reviennent fortement chargés de force Angélique qui intensifie au centuple l'intérêt qu'y porte l'auditeur ou le spectateur. Les formes toutes faites que l'homme a élaboré pour les représenter sont, par exemple, les Neuf Muses.

34. Il est tout à fait vain d'espérer entrer en contact avec ces êtres si l'on ne pense jamais à eux ; donc si on veut des contacts Angéliques on doit penser aux Anges, se sentir avec eux, les imaginer comme ils sont, de grandes et merveilleuses formes de lumière et de gloire, de profondes présences protectrices en contact avec Dieu et les hommes, reliant l'Un aux autres. Lorsque les Anges parlent ou envoient des messages à l'homme, ils n'émettent pas exactement ce message en langue humaine, mais ils impriment très fortement l'idée ou la signification du message dans l'esprit du destinataire et son esprit subconscient lui fournit les mots appropriés. Ils se préoccupent aussi beaucoup des conditions immédiatement post-mortem de l'homme et des animaux.

35. Un Ange est une Entité parfaite qui n'évolue pas. En un sens, les Anges inférieurs sont de divins automates. En cela, ils sont supérieurs à l'homme mais ils ne possèdent pas les potentialités de l'homme. Celui-ci a cueilli le fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, ce qui en fait un Dieu en puissance, bien que cela ne deviendra effectif qu'après une longue période de dur labeur entreprise entre la condition d'Ange et celle de bête. Le Sentier de l'homme est celui de l'équilibre entre les opposés, forgeant le modèle de la nature humaine. Le type bestial d'une personne n'est en fait pas plus mauvais que celui qui dévie vers le

camp des Anges et qui est « trop bon pour être vrai » ; en fait ce dernier peut être, au sens littéral, plus inhumain. Le glyphe des Piliers est d'une utilité autant personnelle qu'Universelle.

36. Le *Chakra Mondial* : ce nom n'est pas très adapté à l'idée qu'il s'efforce de susciter, mais il doit être utilisé faute de mieux. Les Chakras Mondiaux sont, pour la plupart, des attributions planétaires, mais les forces astrologiques associées aux planètes correspondent effectivement aux Sentiers reliant les Séphiroth, en tant qu'états psychologiques, microcosmiques, par opposition aux Séphiroth elles-mêmes qui sont essentiellement Universelles ou Macrocosmiques.

37. Le Chakra Mondial évoque la similitude de chacune des Séphiroth avec le Plan Divin par le biais de certaines planètes ou forces astrologiques. Les écrivains de science-fiction éditent des choses plus vraies que leurs pensées car il existe des forces de vie sur, dans ou « in-formant » tous les autres corps planétaires et stellaires, mais peut-être pas d'une manière facilement imaginable par l'homme. Chaque fois qu'un certain concept s'inscrit dans l'esprit de la masse humaine, c'est une bonne indication de l'existence d'une vérité cachée en lui, aussi fantastique que puisse être son apparence. Et la vérité s'avère souvent plus étrange que la fiction. Les limites de l'esprit humain sont, dans un certain sens, sa protection.

38. Alors que l'astrologie n'est en aucune façon une science certaine, étant donné le grand nombre de facteurs en cause, le développement et la modification constante du « zeitgeist » ou « esprit des temps », la similitude de l'art sous différentes formes et les cas fréquents de découvertes scientifiques simultanées peuvent être largement considérées comme le résultat d'influences extra-terrestres.

39. *L'Expérience Spirituelle* : ce titre s'explique de lui-même et chacun d'eux est appelé Vision. Ce nom est trompeur car il ne s'agit pas d'une image impressionnée dans la conscience, mais d'un état d'esprit ou d'une expansion de conscience provoquée par la réalisation des pouvoirs d'une Séphire. C'est une sensation similaire à « l'information » par un Archange, telle que Daniel l'a ressentie avec Gabriel ; elle ne se traduit pas nécessairement par l'audition de mots quelconques, ou par la perception de visions imagées, mais par un processus « d'in-for-mation » qui fait que la psyché agit comme un véhicule pour, ou est pénétrée par, les pouvoirs en cause. La croissance spirituelle s'accomplit ainsi régulièrement mais sans acte spectaculaire.

40. *La Vertu et le Vice* : ils ne font pas strictement partie d'une Séphire par elle-même, mais ils représentent les réactions de la psyché humaine envers elle. La Vertu est la qualité que la Séphire doit conférer et qui est essentielle au fonctionnement correct de ses pouvoirs. Le Vice est le type de déséquilibre qu'une Séphire peut provoquer au travers de la faiblesse humaine ; en fait une Séphire n'a pas de vice, mais on place ici l'influence astrologique néfaste du « Chakra Mondial », parfois avec une exactitude douteuse. Cependant, le Vice peut parfois

servir de facteur intéressant dans une école occulte, car la nature humaine étant ce qu'elle est, le déséquilibre se manifeste habituellement en premier ; ainsi lorsqu'un étudiant bien établi dans l'harmonie de Tiphéreth commence à devenir inexplicablement chameau, on peut noter ce fait comme un symptôme possible de croissance spirituelle car cela peut signifier qu'il approche de Géburah, mais qu'il n'a pas encore acquis le contrôle complet de ses pouvoirs.

41. *Les Symboles* : ce sont des images subsidiaires aux Images Magiques et comme nous l'avons déjà mentionné dans la section traitant des Archanges, elles peuvent être utilisées pour entrer en contact avec certains aspects d'une Séphire. Elles peuvent également jeter une lueur complémentaire sur une Séphire, vue d'un angle pittoresque différent, comme les titres auxiliaires le font verbalement.

42. *Le Texte Yetziratique* : Ces textes sont des descriptions des Séphiroth et des Sentiers telles qu'elles sont données dans un supplément du Sépher Yetzirah, ou Livre des Formations, un document Cabalistique ancien. Le langage, tout en étant obscur, apporte beaucoup à la méditation.

43. Le livre de textes désigne comme « Sentier » toutes les facettes de l'Arbre (les dix Séphiroth et les vingt-deux Sentiers), d'où l'expression « les Trente-Deux Sentiers de la Gloire Cachée ». Il donne aussi à chacun un titre, appelé « Intelligence », qui joue le rôle de titre auxiliaire très utile de la Séphire ou du Sentier.

44. Les traductions utilisées sont celles du Docteur Wynn Wescott, d'après la version hébraïque de Joannes Stephanus Rittangelius imprimée à Amsterdam en 1642. De nombreuses références sont également faites à d'autres versions. Le Docteur A. E. Waite les a critiquées en les trouvant trop éclectiques et a proposé sa propre traduction qu'il considère comme plus exacte, mais l'expérience a démontré que la version de Wescott est de plus de valeur. On ne répétera jamais assez que la Qabal est un système pratique vivant et non un recueil de savoir tout fait. Même si ce qu'affirmé Waite est juste, que son érudition est supérieure à celle de Wescott, cela ne change rien au fait que, pour ce qui concerne le Qabaliste pratique moderne, une reconstruction intuitive d'un texte ancien et probablement dénaturé est supérieure à une traduction littérale sans imagination.

45. *Les Couleurs Eclatantes* : Ce sont les couleurs attribuées à chaque Séphire, une pour chacun de leurs niveaux. Dans la visualisation, l'utilisation de la couleur appropriée peut aider. Ainsi Dieu se manifestant dans une Séphire peut être représenté comme un éclat de la couleur en Atziluth, l'Archange comme un pilier de la couleur en Briah, les Anges comme des formes géométriques de la couleur en Yetzirah et un arrière-plan général peut être de la couleur en Assiah.

46. Le mieux est de bâtir en l'esprit un vocabulaire de couleurs dérivé du monde naturel en contemplant les couleurs brillantes d'un lever ou d'un coucher de soleil, par exemple, ou les colorations subtiles de la flore et de la faune de la Nature. Le concept à atteindre est la lumière rayonnante plutôt que la triste lumière reflétée

par les matières colorantes. Les clichés de l'esprit doivent être vaincus par la fraîcheur de l'observation de première main.

47. Dans le travail pratique, lorsque des images se forment spontanément dans l'imagination, on peut trouver que les couleurs ne correspondent pas aux couleurs traditionnelles. Ceci ne doit pas provoquer d'inquiétude car, par expérience, les couleurs semblent être largement arbitraires et elles varient souvent d'une personne à l'autre. Parfois un symbole important jaillira dans les couleurs appropriées.

48. Pour la méditation sur l'Arbre, on pense habituellement à chaque Séphire dans sa couleur en Briah. Ceci se rapproche sans aucun doute du fait que la-force Archangélique est la plus facile à manier.

49. *Mythologie païenne* : Les dieux et déesses de la mythologie païenne sont si nombreux et divers qu'une immense érudition serait nécessaire pour les disposer tous à leur place exacte sur l'Arbre ; de plus, chacun d'eux étant un symbole composé, ils pourraient être affectés à plus d'une Séphire. Par exemple, Artémis pourrait correspondre à Géburah, Yésod ou Netzach selon l'idée que chacun se fait de Dieu. Dans tous les cas, c'est l'idée qui compte. On ne perd cependant pas son temps à étudier la mythologie car tous les mythes et légendes sont les expressions des efforts faits par une race pour classer les pouvoirs de Dieu selon leur action dans les mondes subjectif et objectif. Tous les dieux et déesses sont des aspects du Dieu Unique, mais ils ne sont pas codifiés aussi nettement que les Dix Emanations de la Qabal Juive. C'est cependant un exercice très utile que de corréler les différents systèmes, car l'un éclaire l'autre non seulement du point de vue de la compréhension intellectuelle mais également pour la stimulation de l'imagination. Une personne qui, par exemple, aurait une petite idée de Chokmah pourrait approcher encore plus de la connaissance de sa nature en considérant l'attribution de Zeus lançant des éclairs. Mais Zeus pourrait également, sous ses autres aspects, être considéré comme une représentation de Kéther, en tant que Roi des dieux, ou comme Chésed, le régisseur bienfaisant, ou comme Géburah, etc, etc, etc. On voit encore ici l'impossibilité d'une classification toute faite. Nous ne proposerons donc aucune attribution systématique dans le texte, sauf pour souligner un point particulier. Nous recommandons fortement aux étudiants d'essayer d'établir leurs propres correspondances car elles leur faciliteront l'utilisation de l'Arbre. Les attributions peuvent également varier, tout à fait valablement, d'une personne à l'autre, et il n'y a donc que très peu à gagner dans la recherche d'autorités présumées telle que le « 777 » de Crowley ou même le texte du présent ouvrage. Avec la Qabal, c'est une question de « pas de ticket, pas de pain », et le seul ticket valable est l'expérience personnelle.

50. *Le Tarot* : En tant que correspondances à l'Arbre de Vie, les vingt-deux Lames Majeures du Tarot se rapportent aux Sentiers, les seize Figures aux Quatre Mondes, et les quarante petites valeurs aux Séphiroth, suivant leur numérotation.

Comme le Tarot est un système complet en lui-même, nous en traiterons dans son ensemble, attributions Séphirothiques comprises, dans le second tome de ce livre.

51. Les *Grades* : Un grade ésotérique est affecté à chaque Séphire, mais comme il existe trop de quiproquos dans leur conception, cela demande à ce qu'on leur consacre un chapitre séparé.

52. Les *Qliphoth* : Il est mieux d'oublier ces forces démoniaques jusqu'à ce qu'on ait assimilé une bonne idée générale de l'Arbre. On en traitera donc séparément.

53. *Divers* : Cette section comprend les pierres précieuses, les plantes, les animaux, les parfums, les termes alchimiques, etc. Ils sont pour la plupart largement arbitraires, et de toute façon plus du ressort du ritualiste expérimenté. Un chapitre spécial traitera également de ce sujet.

CHAPITRE V

LE NON-MANIFESTE ET LES VOILES DE L'EXISTENCE NEGATIVE

1. Avant la manifestation de la première Séphire est le Non-Manifesté qui, par la condensation des Voiles de l'Existence Négative prend finalement masse en Kéther, le premier manifesté de l'Univers manifesté.

2. Le Non-Manifesté est ce qui est avant que toute chose soit, et toute chose y retournera. C'est l'alpha et l'oméga, le Commencement et la Fin. Ce n'est pas une chose que l'on peut expliquer car elle est hors de la portée de l'esprit rationnel. C'est un concept qui défie la raison car il est au dessus de la raison. C'est peut-être pour briser dans l'individu la domination de la raison que le Bouddhisme Zen utilise des aphorismes tels que « imaginez le son que produit une main lorsqu'elle est seule à applaudir ». La tentative de représentation du Non-Manifesté met les mêmes bâtons dans les roues de l'esprit.

3. Le premier chapitre de « La Doctrine Cosmique »⁽²⁾, le traité cosmologique de Dion Fortune reçu des plans intérieurs par médiumnité, tente de le décrire comme suit :

4. « Le Non-Manifesté est existence pure. Nous ne pouvons dire qu'il n'est *Pas*. Bien qu'il ne soit pas manifesté, il EST. Il est la source d'où provient toute chose. Il est la seule « Réalité ». LUI seul est substance. LUI seul est stable ; tout le reste est apparence et devenir. Du Non-Manifesté nous pouvons seulement dire « il est ». Il est le verbe « être » retourné sur lui-même. Il est un pur état « d'être », sans qualité et sans histoire. Tout ce que nous pouvons en dire, c'est qu'il ne s'agit pas d'une chose que nous connaissons, car si nous connaissons une chose, elle doit être dans la manifestation ; elle n'est donc pas non-manifestée. Le Non-Manifesté est la Grande Négation ; en même temps, IL est la puissance infinie qui n'est pas survenue. Sa meilleure représentation pourrait être l'image de l'espace interstellaire ».

² The Cosmic Doctrine. Dion Fortune. Publié par Aquarian Press. Londres

5. Il est bon de noter que l'image de l'espace interstellaire n'est qu'un symbole destiné à faciliter la compréhension. La même source décrit le processus de la première manifestation comme un « espace » commençant à se mouvoir dans un anneau, si on peut concevoir le néant en mouvement, et le « mouvement » de cet anneau amorçant un second « mouvement » dont le plan forme un angle droit

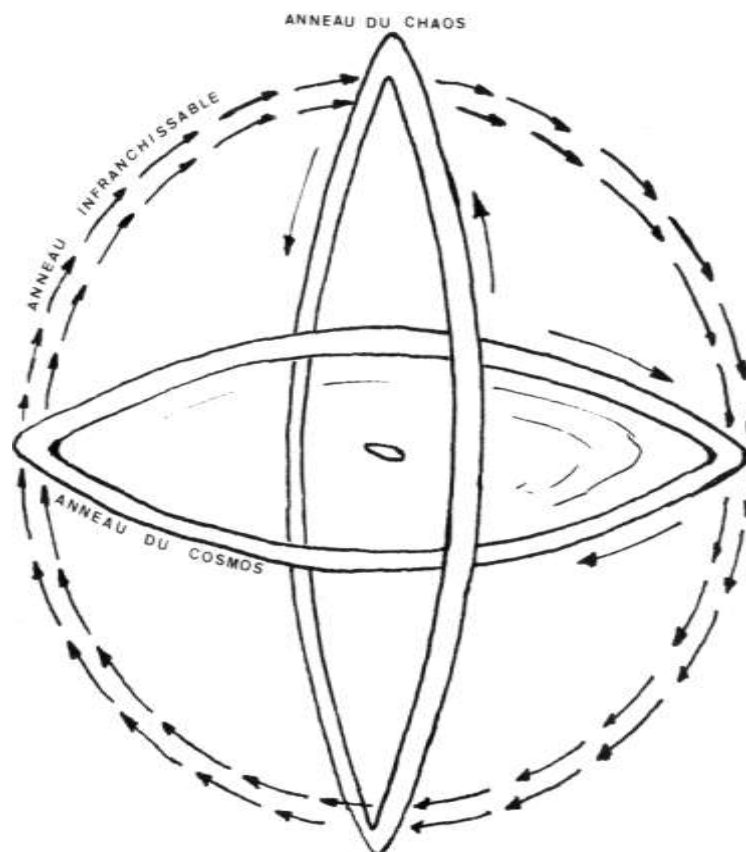


Fig. 4a - Les Trois Anneaux Primaires de « La Doctrine Cosmique » -
L'anneau du Cosmos devient un disque, concrétisant
un centre - « Le Calme Central »

perpendiculaire au plan initial, provoquant ainsi la formation d'un second anneau issu du premier. L'interaction des forces des deux anneaux provoque alors la rotation de l'anneau intérieur sur l'axe formé par l'interconnexion des deux anneaux, occasionnant ainsi par la rotation transversale de l'anneau primaire la formation d'un troisième anneau sphérique. Le symbole ainsi décrit ressemble à un gyroscope (fig 4a). L'anneau central tournant dans deux directions à la fois donne naissance à un centre.

6. Le premier anneau, à partir duquel le Cosmos dans son ensemble est finalement créé, est appelé Anneau du Cosmos ; le second anneau, qui sert de palier de butée au mouvement secondaire du premier anneau est appelé Anneau du Chaos ; et le troisième anneau, décrit comme le mouvement de rotation transversal au premier, est appelé Anneau Infranchissable car il transcrit une sphère de limitation pour tout développement futur. Le centre ainsi formé par

l'Anneau du Cosmos correspond à Kéther.

7. On doit se rappeler que tout ceci n'est que métaphore.

8. Ces trois anneaux peuvent être comparés aux Voiles de l'Existence Négative de l'Arbre de Vie. L'Anneau du Cosmos correspondrait à AIN, l'Anneau du Chaos à AIN SOPH et l'Anneau Infranchissable à AIN SOPH ADR.

9. Cette concrétion d'un centre, Kéther, par AIN au travers du développement de AIN SOPH et de AIN SOPH AUR peut être plus amplement illustré par le diagramme Qabalistique traditionnel des Voiles de l'Existence Négative (Fig. 4b). On verra que ces deux sources se correspondent exactement.

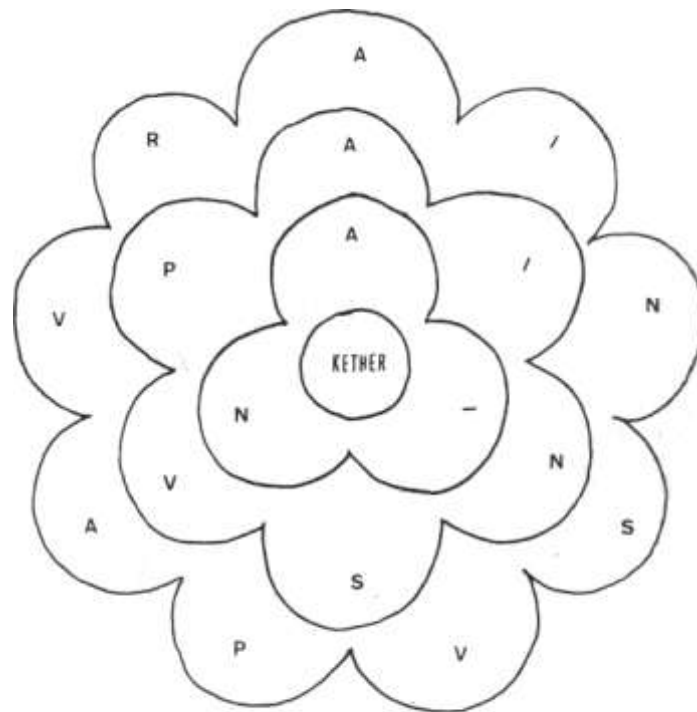


Fig 4B - Les Voiles de l'Existence Négative
concrétisant Kéther

10. Dans l'hébreu originel, les noms des Trois Voiles sont composés respectivement de trois, six et neuf lettres, chacun comportant trois lettres émanant du Voile le plus dense : AIN -Aleph, Yod, Noun, AIN SOPH - Aleph, Yod, Noun, Samekh, Vau, Peh, AIN SOPH AUR - Aleph, Yod, Noun, Samekh, Vau, Peh, Aleph, Vau, Resh. Ceci peut se rapporter aux Trois Piliers, c'est-à-dire aux trois voies possibles pour la manifestation de la force : active, passive ou équilibrée. Les Quatre Mondes des Séphiroth n'existent que lorsqu'ils ont été accomplis, et, quand la manifestation se retire en dernier lieu en remontant les plans, ils cessent d'exister. Les Piliers, en tant que possibilités, existent, qu'il y ait manifestation ou non.

11. Ainsi, on ne doit pas penser que le glyphe des Piliers fait partie du glyphe de l'Arbre de Vie. Ce sont des entités distinctes. Les Séphiroth sont des expériences de conscience établies, mais les Piliers sont des possibilités de manifestation et ils

ont leurs racines dans le Non Manifesté.

12. En poursuivant les métaphores pour les concepts impliqués par les Voiles de l'Existence Négative, il peut s'avérer utile de revenir aux premiers versets de l'Ancien Testament. On a dit que la Bible ne peut être totalement expliquée qu'à la lumière de la Qabal, cette dernière en étant une interprétation mystique, tout comme le Talmud en est un commentaire érudit. Savoir si cela est vrai ou non demanderait un jugement très avancé, mais dans nos études élémentaires, la Bible, que nous connaissons assez bien, peut jeter quelque lumière sur la Qabal, alors que nous ne pourrions le faire par nous-mêmes.

13. Aux versets deux à cinq du premier Chapitre de la Genèse, on lit ceci : « Or la Terre était vague et vide, les ténèbres couvraient l'abîme et l'Esprit de Dieu planait sur les eaux. Et Dieu dit « Que la lumière soit », et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière Jour et les ténèbres Nuit ».

14. Sauf pour ceux qui se tiennent à la lettre des textes, il sera évident que « Terre », « eau » et « lumière » ne sont pas destinés à être pris dans leur sens commun. On peut suggérer que le vide sombre soit comparé à AIN, le Néant ; l'Esprit de Dieu planant sur les eaux à AIN SOPH, l'Illimité ; et la Lumière à AIN SOPH AUR, la Lumière Sans Limite.

15. Il est intéressant de rappeler ici l'enseignement Oriental qui conçoit des Jours et des Nuits de Manifestation. Après un Jour de Manifestation, le Cosmos dans son ensemble est renvoyé à sa source où il se repose en une Nuit de Pralaya. « Et Dieu appela la lumière Jour, et les ténèbres Nuit ».

16. Dans presque tous les mythes religieux traitant de la création, celle-ci se produit d'abord comme une manifestation de lumière. Mais les Voiles de l'Existence Négative se réfèrent à la période précédant l'aurore, avant que l'obscurité ait entièrement donné naissance à la lumière, et dans cette région imprécise se trouvent de nombreux symboles qui essaient de nous donner quelque compréhension de l'obscurité primordiale existant avant que toute chose ne fut. Tous, cependant, sont des variantes du cercle ou de la sphère, depuis le serpent qui se mord la queue jusqu'au rotundum des alchimistes.

17. C'est la figure circulaire, la ligne sans fin, qui donne la meilleure idée d'une chose qui se contient elle-même, n'ayant ni commencement ni fin, sans passé ni futur, sans dessus ni dessous, sans espace. L'espace et le temps, le commencement et la fin ne viennent qu'avec l'apparition de la lumière, ou conscience, et celle-ci n'est pas encore présente.

18. C'est aussi, comme le montre le symbole de l'Œuf Cosmique, le germe d'où provient toute création. C'est également un état dans lequel les opposés sont unis comme le montre le symbole chinois t'ai chi t'u (Fig. 4c). C'est le parfait commencement car les opposés ne se sont pas encore séparés, et c'est également

la fin parfaite car les opposés se sont réunis. C'est en même temps le germe premier et la synthèse finale de toute création.



Fig. 4c - le symbole chinois t'ai chi t'u
« l'ultime suprême »

19. La première stance du « Livre Secret de Dzyan » citée dans le résumé que fit Hillard de «La Doctrine Secrète» de H. P. Blavatsky propose une autre description de cet état : « La Parente Eternelle, enveloppée dans ses robes toujours invisibles, s'est encore assoupie pour sept Eternités. Le temps n'était pas, car il git endormi sur le sein infini de la durée. L'Esprit Universel n'était pas, car il n'y avait aucun Etre Intelligent pour le contenir. . . Les causes de l'existence n'existaient pas plus ; le visible qui était et l'invisible qui est, reposaient dans le Non Etre Eternel, l'Etre-Unique. Seule la forme Unique d'Existence s'étendait sans limite, infinie, sans cause, dans un sommeil sans rêve ; et la Vie palpitait inconsciente dans l'Espace universel, au travers de cette Toute-Présence que ressent « L'Œil Ouvert » du Prophète. Mais où était le Prophète lorsque l'Ame Supérieure de l'Univers était absorbée dans l'Absolu, et que la grande Roue était sans parents ? ».

20. Dans cette description du Non Manifesté nous trouvons implicitement l'idée qu'il existe une grande Loi Cyclique par laquelle se produit la manifestation et qui la retire dans le Non Manifesté pour revenir une nouvelle fois à la manifestation quelque temps plus tard, bien que, par évidence, à ces niveaux, il n'existe pas de temps tel que nous le comprenons.

21. La stance III de ce livre sacré décrit la première apparition dans la manifestation, c'est-à-dire en termes Cabalistiques, la formation de la première émanation, Kéther : « La dernière vibration de la septième Eternité tressaille à travers l'Infini. La Mère s'enfle, s'étendant de l'intérieur vers l'extérieur, comme le bouton de lotus. La vibration s'étend, touchant de son aile vive l'univers entier, et le Germe qui habite les Ténèbres ; les Ténèbres qui respirent sur les Eaux assoupies de la Vie. Les « Ténèbres » rayonnent la Lumière, et la Lumière verse un Rayon solitaire dans les profondeurs de la Mère. Le Rayon va jusqu'à l'Œuf vierge, il provoque son tressaillement et l'Œuf lâche le Germe non-éternel qui se condense en l'Œuf du monde ».

22. Ce passage rappelle le texte de la Genèse cité précédemment : « et les ténèbres couvraient l'abîme et l'Esprit de Dieu planait sur les eaux. Et Dieu dit « Que la lumière soit », et la lumière fut ». Nous avons déjà comparé cela avec les Trois Voiles de l'Existence Négative et les Trois Anneaux Primaires de « La Doctrine Cosmique ».

23. La stance poursuit : « Alors les trois tombent dans quatre ». Les « trois » se réfèrent aux Voiles de l'Existence Négative dans lesquels sont contenues les trois possibilités de la force en action, positive, négative ou équilibrée, symbolisées par le glyphe des Piliers. Le « quatre » se rapporte à Kéther qui, comme nous le verrons dans le prochain chapitre, est de nature quadruple. Comme Kéther est la couronne de la création, cette nature quadruple se réfère à tous les niveaux de la manifestation et il s'agit de ce que les anciens appelaient « les Quatre Eléments ». Leur idée voulant que toute substance était composée de mélanges divers de terre, air, feu, et eau était un concept philosophique, les Eléments étant des modes d'existence. Ils essayèrent évidemment d'appliquer ces idées la science chimique primitive, et beaucoup d'erreurs en résultèrent. Mais plus erronée encore est la position que les modernes ont adoptée en disant que les Anciens étaient encore plus dans l'erreur qu'il n'y paraissait, et que les éléments tels qu'ils les comprenaient n'étaient que les seuls quatre éléments physiques.

24. Il est très intéressant de corréler le plus possible les stances de Dzyan et les aspects de l'Arbre de Vie. On les considère comme l'œuvre originale à partir de laquelle les livres religieux de toutes les nations sont compilés, y compris « Le Livre des Mystères Cachés » qui est un des textes Cabalistiques importants. On n'a pas besoin de prendre cela trop à la lettre, car il est peu vraisemblable que le travail de copie ait été fait physiquement. Cela signifie probablement que la source intérieure des écrits divins est la même et que les Stances de Dzyan sont la plus ancienne et la plus pure transcription d'idées émanant de cette source. En comparant les textes sacrés et les systèmes de symboles, on peut obtenir beaucoup d'éclaircissements. Pour la plupart d'entre eux, le langage est si obscur et si symbolique qu'il est souvent difficile de faire la différence entre ce qui est un profond symbolisme au delà de notre compréhension et ce qui n'est qu'une corruption du texte originel provoquée par une copie ou une traduction erronée.

Mais si on aborde les différences apparentes d'une façon créative, cherchant à trouver des ressemblances et une synthèse générale, on parviendra à beaucoup de choses. Une approche critique, cherchant à afficher les divergences ne produira certainement rien et ne sera qu'un catalogue de différences.

25. Beaucoup d'écrits, par exemple, se proposent de symboliser différentes choses vues d'horizons divers, et il ne peut donc manquer que des différences de détail y apparaissent. Il est également bon de se faire sa propre interprétation du symbolisme par la méditation, et de ne pas accepter les idées des autres. Il existe non seulement des différences de psychologie de personne à personne, ce qui leur fait voir les choses sous des angles différents, mais la majeure partie du symbolisme se rattache à de nombreux niveaux différents. Et lorsqu'on ouvre sa conscience à différents niveaux d'existence, la compréhension d'un symbolisme particulier peut alors changer et également se développer. La seule signification valable d'un symbole est celle que l'on a arrachée soi-même à celui-ci. Une signification de seconde main n'a que peu de valeur et de sens, et ce peut être un obstacle positif considérable.

26. Etant donné que certaines races sont plus aptes aux spéculations métaphysiques que d'autres, on verra que certaines mythologies contiennent des mythes de création comparativement naïfs ; mais, d'autre part, beaucoup de mythologies paraissant naïves sont réellement très abstruses lorsqu'on a trouvé la clé de leur symbolisme. L'important est, comme nous le disions ci-dessus, ce que le dieu ou la déesse signifie pour l'étudiant et pas nécessairement ce qu'ils signifiaient pour les adorateurs originels. Ceux-ci auront changé selon le lieu et l'époque, et c'est le temps présent qui importe à l'étudiant ésotérique, et non le passé, ni même le futur.

27. Une correspondance étroite avec la conception du Non Manifesté se trouve chez le grec Hésiod qui écrivit sa «Théogonie » au cours du huitième siècle avant Jésus-Christ. C'est l'essai grec le plus ancien que l'on connaisse pour une classification mythologique.

28. « Au commencement », écrit-il, « était le Chaos vaste et ténébreux ». Ce terme Chaos vient d'une racine signifiant « être béant », et désigne ainsi l'espace. La confusion est venue plus tard en raison d'une mauvaise déclinaison d'un mot signifiant « verser » ; « chaos » prit alors le sens de masse d'éléments confus et désorganisés, dispersés à travers l'espace. La signification originelle et véritable est un pur principe cosmique dépourvu de forme divine ou autre.

29. Du Chaos, poursuit Hésiod, apparut d'abord Géo, la Terre à la gorge profonde. Géo devint ainsi une déesse de la Terre, ce qui placerait son attribution Cabalistique en Malkuth, mais un examen plus approfondi de ses caractéristiques suggère que la Terre à laquelle ce texte se réfère est la base solide de la manifestation première et non la base solide de croissance de la vie sur cette planète. Il existe une analogie symbolique entre la terre et l'espace cosmique qui

est démontrée par l'adoration des pierres pratiquée par les anciens, laquelle n'était absolument pas une simple religion totémiste.

30. Après Géa apparut Eros, non pas le dieu mineur qui symbolisa plus tard l'amour humain, mais une conception cosmologique nettement plus importante. Il existe une analogie entre eux si on veut considérer qu'il y a un amour Divin tout comme il y a l'amour humain : l'Union Divine et l'union sexuelle. Et l'Union avec Dieu est l'Expérience Spirituelle de Kéther. On pourrait concevoir un Eros puissant se levant et décochant une grande flèche qui, volant à travers l'espace, crée les plans au fur et à mesure qu'elle descend comme le fait sur l'Arbre l'Eclair Fulgurant.

31. Ainsi Géa et Eros pourraient être tous deux considérés comme des formes de Kéther, attirant l'attention sur la bipolarité de Dieu. A l'appui de cette attribution vient le fait que Géa donna naissance à Uranus, « le ciel étoilé », et à Pontus, « la mer stérile », lesquels correspondent bien à Chokmah et Binah.

32. Le Chaos a aussi généré Erebus et Nuit qui, à leur tour, se sont accouplés et ont donné naissance à Ether et Hemera le jour. Ceci correspond également à la première manifestation de lumière telle qu'elle est décrite dans les textes que nous avons déjà examinés.

33. Dans les panthéons Egyptiens, le système d'Héliopolis décrit le dieu Nu comme l'Océan primordial dans lequel réside le germe de toute création. On l'appelait « père des dieux » mais aucun temple n'était construit à sa gloire et il s'agissait d'un pur concept intellectuel, bien qu'il était parfois représenté sous les traits d'un personnage baignant dans l'eau jusqu'à la ceinture et tenant les dieux qu'il avait créés. On enseignait que, à l'intérieur de Nu, avant la création, vivait un esprit sans forme nommé Atum, qui portait en lui la totalité de toute existence. Quand il se manifesta finalement comme une entité séparée de Nu, il donna naissance à tous les dieux, hommes et choses vivantes, et il fut alors connu sous le nom de Râ ou Atum-Râ, ce qui est, de façon évidente dans ce mythe, une représentation de Kéther.

34. Hathor, en ce que certains textes la décrivaient comme une grande vache céleste qui créa le monde et tout ce qu'il contient, y compris le Soleil, peut également être comparée au Non Manifesté. Il y a ici une possibilité d'un certain recouvrement de concepts, particulièrement avec les déesses Mères, car ce qui est considéré comme la Mère des Formes, une représentation de Binah, peut aussi, à un niveau plus élevé, être considéré comme une Mère du Tout et, par là, comme un aspect donneur de forme du Non Manifesté ; en termes Cabalistiques, l'AIN SOPH. Chacun doit s'accoutumer personnellement à ces transpositions car bien qu'elles puissent apparaître déroutantes au premier abord, elles peuvent donner de nombreux indices utiles sur les relations entre les aspects de l'Univers manifesté ; de plus, alors que les Séphiroth sont des « mono-idées », les divinités, faites par les humains, sont inévitablement complexes et s'accordent donc avec plusieurs

idées simples.

35. Un autre exemple de cette formule de transposition, que l'on retrouve très fréquemment dans les panthéons Egyptiens, est le dieu-scarabée ou dieu-coléoptère, Khéphéra. On disait qu'il émergea de sa propre substance et était donc à la fois un symbole du Soleil et de la vie qui renaît continuellement à elle-même. Mais en gardant à l'esprit le rythme cyclique des Jours et des Nuits de la Manifestation, on pourrait également l'appliquer au Non-Manifesté. Une analogie extérieure à l'Egypte serait le phénix renaissant de ses propres cendres. C'est avant tout un symbole de régénération religieuse mais toute vie comporte ses analogies sur des niveaux supérieurs et inférieurs, ceci en accord avec l'axiome Hermétique « Tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ».

36. Donc en essayant de pénétrer derrière le symbolisme d'un mythe pour parvenir à la réalité, les termes utilisés ne doivent pas seulement être pris dans leur sens commun. Nous avons déjà vu que «Terre» peut aussi signifier la première substance de base de la manifestation. On pense assez communément chez les modernes qu'il est plutôt étrange que les anciens aient cru en une cosmologie dans laquelle le Soleil et les étoiles avaient été créés après la Terre. Et il est vrai qu'avant Copernic la majorité de l'humanité le croyait - et certains y croient encore. Mais beaucoup de mythes sont des paraboles inventées par le clergé et les écoles initiatiques pour incarner les enseignements de principes cosmiques, et ne sont pas plus faits pour être pris dans leur sens littéral que les paraboles chrétiennes ne le sont. La parabole du Semeur n'a pas plus été invalidée par les progrès des techniques modernes de l'agriculture que l'ancienne cosmogonie ne l'a été par l'astronomie, ou l'alchimie par la chimie moderne. Les attributions sont différentes.

37. De même, certains mythes qui se réfèrent au Soleil ou à la Lune peuvent faire allusion à des états psychologiques ou à quoique ce soit de respectivement rayonnant, positif et générateur de vie, ou de réfléchissant, négatif et magnétique. On doit apprendre à penser par analogie comme le faisaient les anciens. Il est vrai que cette façon de penser par analogie est vue avec une grande suspicion par la logique, mais dans ces échanges de symboles et ces équations psychologiques variables, la logique est plus souvent un obstacle qu'un secours.

38. Le Soleil qui apparaît dans certains symboles, même s'il doit s'appliquer à un corps céleste, peut se *référer* à d'autres étoiles que notre Soleil. On doit particulièrement y veiller lorsqu'on traite des personnages égyptiens ailés. Les ailes apparaissent rarement chez les dieux égyptiens, car c'était un concept inconnu de la religion exotérique de l'époque, mais lorsqu'elles apparaissent, elles représentent le principe cosmique d'une force particulière. Ainsi le disque solaire porté sur la coiffure d'Isis ou de Hathor, particulièrement pour Isis Ailée, se rapporte à Sothis, plus communément connu de nos jours sous le nom de Sirius, la Canicule, qui était une étoile consacrée particulièrement à Isis.

39. Les étudiants ésotériques ayant quelque expérience en verront les implications car Sothis, tout comme la Grande Ourse et les Pléiades, est une source de puissance derrière les douze constellations du Zodiaque qui, à leur tour, rayonnent les influences vers notre Système Solaire par la médiation du Logos Solaire, notre Dieu.

40. Dans la psychologie ésotérique de l'homme, les Voiles de l'Existence Négative correspondent à la partie de son être où les forces provenant d'au delà de la juridiction du Logos Solaire, habituellement d'Univers ayant subi dans le passé l'expérience évolutionnaire, peuvent le contacter. Un tel contact, s'il est très fort, émanant d'une telle source étrangère, peut provoquer d'étranges aberrations à l'âme. Parfois un Adepté Noir commence ainsi sa carrière, bien que de tels contacts ne soient pas tous hors du plan du Système de notre Logos Solaire, et peuvent être désireux de le servir.

41. Pour aider à acquérir une conception consciente de l'Existence Négative, la méditation spéculative sur les textes et diagrammes proposés dans ce livre, ainsi que sur l'un des mythes anciens de la création avec lequel l'étudiant peut être familier est recommandée. Une certaine aide peut également provenir du travail sur les idées et images-semences suivantes :

- a) un vide de pression
- b) un océan illimité de lumière négative
- c) le néant cristallisant un centre
- d) une toile invisible sur laquelle brillent des formes de rosée.

CHAPITRE VI

KETHER - LA COURONNE

« Le Premier Sentier est appelé l'Intelligence Admirable ou Cachée car c'est la Lumière donnant le pouvoir de compréhension du Premier Principe qui n'a pas de commencement. Et il est la Gloire Primordiale, car aucun être créé ne peut parvenir à son essence ».

IMAGE MAGIQUE : Un vieux roi barbu de profil

NOM DIVIN : Eheieh

ARCHANGE : Metatron

ORDRE DES ANGES : Chaioth he Qadesh, Saintes Créatures Vivantes

CHAKRA MONDIAL : Primum Mobile. Premiers Tourbillons

VERTU : Accomplissement. Achèvement du Grand Œuvre

TITRES : Existence des Existences. Caché des Cachés. Ancien des Anciens. Ancien des Jours. Le Point Lisse. Le Point Primordial. Le Plus Haut. La Vaste Expression. La Tête Blanche. La Tête Qui N'est Pas. Macroposope.

EXPERIENCE SPIRITUELLE : Union avec Dieu

COULEUR EN AZILUTH : Eclat

COULEUR EN BRIAH : Pur éclat blanc

COULEUR EN YETZIRAH : Pur éclat blanc

COULEUR EN ASIAH : Blanc tacheté d'or

VICE : -

SYMBOLES : Le point. Le point dans un cercle. La couronne. Le svastika.

1. Kéther est la source de la Création, le point d'où la vie jaillit des profondeurs du Grand Non-Manifesté. C'est la manifestation sur le point de devenir manifestée, le centre cristallisé au milieu du Non-être, portant en lui les potentialités de tout ce qui viendra. C'est la grandeur suprême de Divinité, bien que l'on ne doive pas oublier que toutes les Séphiroth ont le même degré de sainteté, chacune d'elles étant une émanation du Dieu Unique. Ainsi Malkuth, le monde physique, est aussi divin que la sphère spirituelle la plus élevée, Kéther, la Couronne de la Création.

2. Ceux qui considèrent la sainteté de Malkuth sans se référer aux Séphiroth supérieures tombent dans l'erreur du panthéisme qui n'est qu'une vérité partielle. Ceux qui considèrent que Kéther est plus saint que les créations suivantes tombent dans la même erreur qui consiste à nier l'Unité de Dieu, à établir une dichotomie entre l'Esprit et la Matière. Toute création postérieure à la force pure de Kéther est une concrétion graduelle dans la forme de la force divine unique. La forme est la force enfermée dans des moules de sa propre fabrication. La force est ce qui se libère lorsque les moules ou formes sont brisés. La force et la forme sont une et identiques : « Tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ».

3. C'est le principe de l'unité des opposés et des processus de vie et de mort. La force sur un niveau agit comme une dualité, fonctionnant activement ou passivement. Lorsque des forces opposées se rencontrent elles s'attirent et se repoussent mutuellement, forment un anneau tournoyant de la façon décrite par l'extrait de « La Doctrine Cosmique » cité au chapitre précédent, et descendent ainsi un plan, créant une forme par l'équilibre entremêlé de leurs puissances. De même, si la forme stabilisée est brisée, les forces inhérentes deviennent libres de se mouvoir sur un plan supérieur.

4. Pour une entité consciente sur le plan inférieur où se crée la forme, l'enchevêtrement des forces supérieures, provoquant une forme sur le niveau inférieur, apparaîtra comme une naissance. Lorsque la forme est brisée et que les forces retournent à leur niveau supérieur originel, le processus sera considéré comme une mort.

5. Cependant, pour une entité consciente sur le plan supérieur, la descente dans la forme de forces libres sera vue comme une mort, et la rupture d'une forme pour libérer les forces apparaîtra comme une naissance.

6. De cette façon, on verra que la naissance et la mort sont les deux faces d'une même pièce. La coquille vide de la forme créée reste sur le plan inférieur pour revenir à la matière de base de ce plan, et les forces retournent à leur niveau supérieur, vibrant alors de l'expérience de la manifestation dans la forme dense.

7. C'est le modèle de base de toute manifestation et de non-manifestation et nous avons déjà vu qu'il était cyclique. C'est aussi le processus de l'âme humaine descendant les plans vers la forme dense, mourant par la suite à cette forme, renaissant aux mondes intérieurs puis, après une période d'assimilation de

l'expérience passée dans la forme dense, elle renaît en celle-ci par la mort de sa liberté dans les formes moins denses des plans supérieurs. C'est la doctrine de base de la théorie de la réincarnation. C'est aussi la raison des pratiques religieuses primitives de sacrifice sanglant : en détruisant la forme, la force était libérée pour retrouver son chemin vers les mondes supérieurs.

8. Les restes fossilisés d'espèces disparues sont les formes de vie mises au rebut car elles n'étaient plus aptes à l'expression de la force de vie. Mais la vie a accompli sa renaissance dans des types de véhicules supérieurs. La vie est parvenue à des expressions plus complexes de l'existence uniquement par l'abandon des formes les plus simples. Une conscience habitant pour l'éternité une forme simple considérerait le déclin de son génie comme une tragédie. Une conscience habitant une forme évolutionnaire plus avancée, croissant en pouvoir au détriment de la vieille, se réjouirait. Les espèces, les races et les nations s'élèvent et chutent ainsi. Vu de Kéther, tout est un, car Kéther est la force de vie fondamentale à la base de toutes les formes. Ce niveau est ainsi au dessus du bien et du mal tels que les conçoivent les consciences limitées par les formes. En Kéther est l'Esprit qui sait son immortalité quels que soient les triomphes ou les vicissitudes des expressions de forme.

9. De cette façon, on peut le considérer comme la Couronne de Ta Création car, dans une monarchie moderne, la Couronne est au-dessus de la mêlée des partis politiques. On pourrait évidemment y voir un aspect de Kéther dans la sphère de Mal-kuth ; et la Couronne est un symbole de Kéther.

10. Les autres symboles, le point et le point dans un cercle, indiquent que la manifestation de Kéther est à la fois la forme la plus simple de manifestation, tout comme le point est la figure géométrique la plus simple, et la concrétion d'un centre dans le Grand Cercle du Non-Manifesté. Les titres auxiliaires soulignent également cette attribution, en particulier « Le Point Primordial » et « Le Point Lisse ». Ce dernier titre est l'un de ceux dont la conception est absurde pour l'esprit concret car un point, par définition, n'a pas de surface et ne peut donc être rugueux ou lisse. Ceci implique une sphère sans magnitude et cela tient également compte de la face Non-Manifestée de Kéther, laquelle est aussi évoquée par les titres « Caché des Cachés » et « La Tête Qui N'est Pas ». De même qu'il existe une face sombre de la Lune que l'homme n'aperçoit jamais de la Terre, il y a un côté de Kéther qui, étant du Non-Manifesté, est incompréhensible au reste de la création.

11. Comme le dit le Texte Yetziratique, c'est la Gloire Primordiale car aucun être créé ne peut parvenir à son essence. Si un être créé était sur le point d'atteindre son essence, ce qui, selon l'Expérience Spirituelle est l'Union avec Dieu, il deviendrait, par ce fait même, non créé. C'est cependant le but de toute évolution, comme l'indique la Vertu de Kéther, Accomplissement, Achèvement du Grand Œuvre. Le Grande Œuvre, un terme souvent rencontré dans des écrits magiques et alchimiques, est le grand œuvre de la vie elle-même : la mort de l'esprit libre dans

la forme et sa régénération ultérieure.

12. « Le Premier Sentier est appelé l'Intelligence Admirable ou Cachée car c'est la Lumière donnant le pouvoir de compréhension *au* Premier Principe qui n'a pas de commencement ».

13. Cette partie principale du Texte Yetziratique confirme l'Expérience Spirituelle car seule l'Union avec Dieu peut donner le pouvoir de compréhension de l'Esprit immortel, lequel est le premier principa de la manifestation. De plus, étant immortel, il n'a ni commencement ni fin. Ainsi cette Sphère est-elle appelée l'Intelligence Admirable car les êtres créés ne peuvent qu'adorer - ou admirer - en présence de Dieu. Et l'Intelligence Cachée signifie une nouvelle fois que l'Esprit provient de l'Inconnaissable Grand Non-Manifesté. Le Texte se réfère également à la Séphire comme à « la lumière donnant le pouvoir de compréhension ». Nous voyons encore que la Lumière est la première chose manifestée et, en Kéther, la Lumière se donne sa propre compréhension. On se souviendra que dans la Genèse, au moment de la création de la Lumière, les Ténèbres ne la comprenaient pas. On doit également garder à l'esprit que la Lumière dont il s'agit n'est pas le type de perturbation éthérique que nous nommons lumière, mais un grand concept métaphysique dont la lumière du Soleil et des étoiles n'est qu'un symbole et une analogie inférieure. La lumière telle que nous la percevons par nos sens physiques pourrait être considérée comme un aspect dense du Kéther de Malkuth, mais la Lumière du Kéther de Kéther est Esprit ; tout comme le Feu que Prométhée vola dans les Cieux est un type de Volonté Spirituelle.

14. La Lumière étant le Premier Manifesté, c'est évidemment aussi la chose la plus ancienne de la création, encore que ces niveaux spirituels se situent au delà de nos conceptions d'espace et de temps. Les titres « Ancien des Anciens » et « Ancien des Jours » le rappellent. Les Jours dont il est question sont évidemment les Jours Cosmiques de la Manifestation. L'Image Magique, un vieux roi barbu vu de profil est un symbole imagé de ces titres mais peut être déroutant. De cette Image Magique qui, par suite d'une longue contemplation de Dieu par l'église exotérique, a manifestement filtré dans la conception populaire, provient la représentation naïve de Dieu sous les traits d'un vieil homme à barbe et robe flottantes.

15. C'est un exemple concret du pouvoir de ces symboles Cabalistiques, car la couleur blanche est aussi une couleur de Kéther, comme par exemple dans le Titre « La Tête Blanche » ; le blanc contient toutes les autres couleurs comme Kéther contient toute manifestation à venir. Mais c'est aussi un exemple du fait que les symboles induisent en erreur, car beaucoup professent de nier la religion en asseyant leur conviction sur le fait que ses concepts anthropomorphes sont trop naïfs. La vérité est, bien sûr, que le critique est trop naïf et, comme cela se produit souvent, il projette ses propres faiblesses sur le monde extérieur ; c'est la seule façon utilisée par la plupart d'entre nous pour affronter nos propres défaillances :

en les projetant sur les autres.

16. Cependant, alors que Dieu est un être réel et non une simple abstraction métaphysique, Il n'est évidemment pas non plus un vieil homme en robe blanche. Dans l'Image Magique, Il est conçu vu de profil, car l'autre côté de Kéther est non-manifesté ; et il est représenté sous les traits d'un vieillard car Kéther est le premier manifesté. Mais on devrait glaner un brin de sagesse en étudiant le mythe de Tithonus qui obtint des dieux le cadeau d'immortalité, mais oublia de demander l'éternelle jeunesse. En conséquence, il devint de plus en plus sénile et décrépît jusqu'à ce que sa vie lui soit un fardeau. Par miséricorde, il fut changé en cigale, ce que, probablement, il est encore de nos jours. Ce fut sans doute une leçon pour lui-même, mais celle qui nous est destinée nous dit que nous ne devons pas imaginer que les grands êtres divins soient sujets aux lois physiques du temps, de la biologie et de la chimie, et soient ainsi séniles et décrépits ; ils ont également « l'éternelle jeunesse ».

17. Le Nom Divin de Kéther est Eheieh, qui a été comparé à l'expiration et à l'inspiration du souffle, symbolisant ainsi Kéther comme la racine d'où tout s'écoule et où tout revient. La Respiration Divine est un symbole largement utilisé par les mystiques orientaux, et une grande partie de l'enseignement contenu dans le Hatha Yoga y prend ses sources.

18. Les lettres Hébraïques qui composent le Non sont Aleph, Heh, Yod, Heh. Dans le symbolisme de l'alphabet hébraïque, la lettre Aleph marque le commencement des choses et Heh la réception ou stabilisation à un niveau de forme. Yod représente le principe fertilisant. Donc le Nom lui-même suggère l'envoi initial de force qui est ensuite stabilisée, puis une émanation complémentaire fructifiante qui résulte en une stabilisation finale. On peut le considérer soit comme une manifestation croissant sur des niveaux légèrement plus denses ou, peut-être mieux, par la manifestation et le retour ultérieur à la stabilité dans le Non-Manifesté. Yod et Heh peuvent aussi représenter les aspects positif et négatif de force et peuvent donc être comparés à Chokmah et Binah. On pourrait donc ainsi considérer que le Nom représente la venue de la vie (Aleph) résultant en une stabilisation (Heh) des principes de manifestation, positif (Yod) et négatif (Heh). Il existe sans aucun doute d'autres interprétations passibles.

19. Eheieh a été traduit de différentes façons : JE SUIS, ou JE SUIS CELUI QUI EST ou JE DEVIENS. Toutes ces traductions correspondent au titre attribué à Kéther, Existence des Existences.

20. La couleur affectée à l'Atziluth de Kéther est l'Eclat qui transcende toutes les couleurs, comme Kéther transcende toute création.

21. L'Archange de la Séphire est Métatron qui préside autant sur l'intégralité de l'Arbre de Vie que sur Kéther. Selon la tradition, c'est Métatron qui donna la Qabal à l'homme. Cela peut pouvoir dire que, de son monde céleste insaisissablement élevé, il envoya une idée-plan de l'évolution, laquelle fut

imprimée sur les hauts niveaux de l'homme afin qu'elle puisse ensuite être apportée à l'esprit conscient par les techniques de méditation.

22. Il ne s'agissait pas de ce que l'on pourrait simplement appeler « télépathie », car cela se situait hors de portée de l'esprit concret. Un être aussi élevé que Métatron ne traiterait pas directement de concepts mentaux ou de formes picturales, mais établirait le contact direct avec l'esprit de l'homme. Aux niveaux spirituels abstraits sur lesquels opère un tel être, les idées mentales apparaîtraient aussi solides et concrètes que ne le sont pour nous des blocs de pierre ; et lorsque nous voulons communiquer avec nos semblables, nous recherchons des méthodes plus aisées que la gravure de message sur pierre.

23. Cela ne veut pas dire qu'il soit impossible d'entrer en contact avec une entité telle que Métatron ; dans ce genre de sujet, on ne doit jamais laisser la théorie fixer des limites à la pratique. Métatron peut être peint de la couleur de Kéther en Briah, un très grand pilier rayonnant puissamment de pur éclat blanc.

24. L'Ordre des Anges affecté à Kéther est celui des Saintes Créatures Vivantes. Elles sont classées en quatre types, suivant le système Biblique qui les décrit sous la forme du Taureau, du Lion, de l'Aigle et de l'Homme. Les Anges se préoccupent du Monde de Formation d'une Séphire et ceci ouvre de larges horizons car ce qui est formé en Kéther sera reflété dans toute la manifestation. C'est la base tant calomniée des Quatre Eléments des Anciens, dont l'école de psychologie analytique de Jung s'efforce de nos jours de rétablir l'honorabilité.

25. Du point de vue ésotérique, Dieu se manifeste en Quatre Aspects, alors que l'église exotérique enseigne Trois Aspects ou Personnes. Ces Quatre Aspects sont le Père, le Fils, le Saint Esprit et le Destructeur ou Désintégrateur. L'Aspect du Père est celui de Pouvoir ou Volonté Spirituelle. L'Aspect du Fils est l'Amour, c'est-à-dire la compréhension totale des besoins de tous, et non pas la douce sentimentalité. L'Aspect de l'Esprit Saint est la Sagesse, l'Intelligence Active ou Illumination. Le Quatrième Aspect est le Preneur de Vie, depuis la mort de la forme jusque, finalement, au retrait de toute vie manifestée pour la renvoyer au Non-Manifesté.

26. Tous les mots utilisés au paragraphe précédent pour décrire les Quatre Aspects sont inadéquats. Les pouvoirs de Dieu se situent hors de la portée des mots, donc, au lieu d'en subir les limites, on doit, par la méditation, essayer d'atteindre à travers eux la vérité qu'ils représentent aussi lamentablement.

27. Les étudiants versés dans l'astrologie remarqueront que les symboles des Saintes Créatures Vivantes correspondent aux signes zodiacaux de Taurus, Léo, Scorpio et Aquarius. Ce sont les Signes Etablis des Quatre Eléments, respectivement Terre, Feu, Eau et Air, car en Kéther se situent les racines des pouvoirs Elémentaires qui sont représentés dans le Tarot par les As de Deniers, Bâtons, Coupes et Epées, lesquels étaient les représentations originelles des Carreaux, Trèfles, Cœurs et Piques de nos jeux de cartes modernes.

28. Les anciens pensaient que toutes les choses étaient fondamentalement faites à partir des Quatre Eléments, et cette affirmation est littéralement vraie car les Eléments sont des modes d'action et pas seulement les quatre éléments physiques, bien que ceux-ci soient les reflets des principes archétypes en cause.

29. Les correspondances enchevêtrées des Eléments sont nombreuses, et il serait peu utile de les examiner en détail avant d'avoir terminé l'étude de l'Arbre dans son ensemble. Les étudiants qui connaissent la psychologie de Jung peuvent parvenir à une conception succincte de leur application en se rappelant les quatre fonctions psychologiques que Jung nomme intuition, émotion, intelligence et sensation, lesquelles correspondent à l'Air, l'Eau, le Feu et la Terre et qui, sur les Séphiroth inférieures de l'Arbre peuvent être comparées à Tiphéret, Netzach, Hod et Malkuth.

30. Pour contacter les pouvoirs angéliques de Kéther, il n'est cependant pas nécessaire d'entreprendre une longue analyse de correspondances. Il est possible que la meilleure image que l'on puisse bâtir soit le Je Svastika, lequel est un emblème de la Croix aux Bras Egaux des Eléments en rotation circulaire. On peut dessiner un svastika de pur éclat blanc portant sur chacun de ses bras l'une des Saintes Créatures Vivantes, et le visualiser alors tournant rapidement autour d'un axe brillant, sur un fond blanc tacheté d'or.

31. Ce mouvement de rotation nous rappelle le Chakra Mondial de Kéther, le Primum Mobile ou Premiers Tourbillons. Cette attribution signifie que l'on peut parvenir à une idée de Kéther en sortant de chez soi et en contemplant une nébuleuse tourbillonner dans le ciel nocturne, car c'est une analogie astronomique à la création cosmologique. Ce symbole peut également servir pour montrer que les anciens n'étaient pas tous aussi sots, du point de vue astrologique, que nous nous plaisons à les représenter.

32. Le titre affecté à Kéther, Macroposope ou Vaste Expression, est purement Qabalistique et se rapporte à l'une des façons de diviser l'Arbre. Nous traiterons de ce sujet dans un autre chapitre, mais le titre de Vaste expression peut être utilisé comme image sans pour cela se référer à la théorie métaphysique. Imaginez une grande tête émergeant des profondeurs d'une mer très calme, jusqu'à ce qu'elle recouvre complètement l'espace au dessus de l'horizon. Voyez alors l'image de cette vaste expression qui se reflète dans les eaux.

33. Une autre méthode consiste à s'identifier à la vaste expression qui s'élève, en percevant son propre reflet à la surface des grandes profondeurs d'où l'on provient. On peut également s'identifier aux reflets. La plupart des symboles peuvent être utilisés de cette façon subjective, quelle que soit leur forme, mais, ce faisant, leurs effets peuvent être beaucoup plus puissants que par la méthode habituelle consistant à les visualiser objectivement. Ce procédé doit être utilisé avec prudence.

34. Dans la mythologie, Kéther peut se comparer à tous les créateurs originels émergeant des abîmes de l'eau ou de l'espace, créés par eux-mêmes et créant tous les autres dieux, les hommes et les choses vivantes. Il peut se produire certains chevauchements car, lorsqu'un créateur originel est masculin, il peut également avoir de bonnes raisons d'être rapproché de Chokmah et, s'il est féminin, de Binah. L'esprit de Kéther est réellement androgyne et nous avons déjà examiné cette double nature dans la conception cosmologique de Hésiod, où Géo et Eros peuvent être considérés comme des représentations de Kéther. Cronos, lui aussi, pourrait être accepté comme symbole de Kéther car il dévora ses enfants tout comme Kéther attire finalement en lui tout ce qu'il a créé.

35. Cependant, Cronos est de la seconde dynastie grecque et, bien que l'attribution précédente soit valable pour celui qui veut la faire, Cronos se réfère à un stade de manifestation beaucoup plus récent. C'était l'un des Titans, lesquels peuvent être considérés comme les mémoires humaines d'une race pré-humaine. Ils prirent part à la version grecque de la Guerre Céleste qui apparaît dans tant de mythologies, y compris la Bible. Cronos, à son tour, fut vaincu par Zeus qui, avec les autres Olympiens, était la principale manifestation de Dieu chez les Grecs.

36. Dans la Cosmogonie Orphique, Cronos est un concept entièrement différent, étant appelé le Premier Principe : le Temps d'où vinrent le Chaos, l'infini, et l'Ether, le fini. Le Chaos était entouré par la Nuit, et un œuf fut formé dans les ténèbres. Le centre de l'œuf était Phanes, Lumière, créateur avec Nuit du ciel et de la terre, et également de Zeus.

37. Cette vision de la création peut être considérée comme un résumé de la concrétion de Kéther. Les distinctions du Temps, de l'Infini et du Fini, de la Lumière et des Ténèbres, sont des abstractions philosophiques qui démontrent que cette conception est une structure métaphysique plutôt qu'un mythe primitif véritable. Ces écrits étaient attribués à Orphée dont les enseignements originels émanaient probablement d'Orient, bien que le dieu suprême du culte d'Orphée fut Dionysos.

38. Dans les panthéons égyptiens Toth, Ra, Ptah et Osiris parmi d'autres furent crédités par leurs successeurs de la création de l'Univers. Mais le système d'Héliopolis semble mieux correspondre au concept Qabalistique : Aton-Ra vivant en Nu avant que toute chose ne soit, et ce nom Aton provient d'une racine signifiant à la fois « ne pas être » et « être complet », ce qui correspond bien aux aspects doubles de Kéther de manifesté et non-manifeste, d'alpha et d'oméga, de commencement et de fin.

CHAPITRE VII

CHOKMAH - SAGESSE

« Le Second Sentier est appelé Intelligence Illuminante. C'est la Couronne de la Création, la Splendeur de l'Unité, qu'elle égale. Elle est exaltée au dessus de toute tête ; les Qabalistes la nomment Seconde Gloire ».

IMAGE MAGIQUE :	Jehovah ou Jah
ARCHANGE :	Ratziel
ORDRE DES ANGES :	Auphanim. Roues
CHAKRA MONDIAL :	le Zodiaque
VERTU :	dévotion
TITRES :	Pouvoirs de Yetzirah. Ab. Abba. Le Père Suprême. Tetragrammaton. Yod du Tetragrammaton
EXPERIENCE SPIRITUELLE :	la Vision de Dieu face à face
COULEUR EN AZILUTH :	pur bleu tendre
COULEUR EN BRIAH :	gris
COULEUR EN YETZIRAH :	iridescence gris perle
COULEUR EN ASIAH :	blanc, tacheté de rouge, bleu et jaune
VICE :	-
SYMBOLES :	le lingam. Le phallus. Yod. La Robe Intérieure de Gloire. La pierre dressée. La tour. Le bâton de pouvoir tenu verticalement. La ligne droite.

1. Chokmah est la poussée dynamique et la transmission de la force spirituelle. C'est le pouvoir jaillissant de Kéther en action positive, la maison de pouvoir de l'Univers. Point n'est besoin d'être psychologue freudien pour détecter l'idée de sexualité masculine suscitée par la majorité des symboles auxiliaires affectés à cette Sphère. Chokmah est en même temps la Séphire de Sagesse, ce qui peut

sembler plutôt étrange à première vue car dans la plupart des actions conduites par la sexualité, la Sagesse est justement la chose qui brille par son absence. On se souviendra cependant que nous traitons de principes cosmiques intégrés dans la manifestation et non de leur reflet dans les actions particulièrement aberrantes de l'homme.

2. Dans son aspect passif, Chokmah est un reflet du jaillissement originel de vie en Kéther et, dans son aspect actif, c'est la force divine en fonction positive, par opposition à son mode d'action passif en Binah, Lorsque le glyphe des Piliers est placé sur l'Arbre, Chokmah est au sommet du Pilier Positif et Binah surmonte le Pilier Négatif ; nous pouvons donc espérer trouver chez le premier tous les symboles de nature positive et masculine et chez la seconde tous les symboles de nature passive et féminine.

3. Cependant, avant d'entreprendre un examen des symboles phalliques de Chokmah, il serait préférable d'étudier ses aspects de reflet de Kéther. Dans tous les sujets traitant d'analyse spirituelle, il est préférable de travailler en descendant à partir du point le plus haut ; ceci aide à obtenir une compréhension véritable, car, dans la création, le supérieur précède l'inférieur et en est donc la cause. Chokmah est donc une Séphire dynamique car elle est un reflet de Kéther, et tout le symbolisme qui s'y rattache découle de ce fait. Si on examine d'abord le symbolisme sexuel masculin et que l'on parte de là pour atteindre les facteurs cosmiques, on risque de tomber dans l'erreur des disciples de Freud qui essayent de décrire le symbolisme religieux comme une simple projection de la sexualité humaine.

4. Pour utiliser le langage du symbolisme métaphorique, on pourrait dire que la Divinité se manifeste comme une Vaste Expression à partir du néant du Grand Manifesté. Elle est donc seule et se crée elle-même sans que rien d'autre n'attire son attention dans la manifestation. Elle se reflète donc sur elle-même et ce reflet provoque la formation de son image ; puis, étant donné l'extrême puissance de l'Esprit de Dieu, cette image prend une existence objective : tout ce que Dieu pense est. On peut donc concevoir toute la manifestation comme le processus de pensée de Dieu. « Nous sommes de la substance dont les rêves sont faits ».

5. C'est cette première projection qui se fait une idée d'elle-même que nous nommons Séphire Chokmah. Elle est l'action de l'Esprit de Dieu dans la manifestation, et cette grande image de Dieu étant une image parfaite, elle est également consciente d'elle-même ; il existe donc une grande polarité de reconnaissance mutuelle entre Kéther et Chokmah. De même que Dieu en Kéther devient conscient de son image en Chokmah, Sa propre mentalité change, produisant par là une modification de Son Image Chokmah qui à son tour provoque un changement en Kéther, et ainsi de suite, à l'infini.

6. « Le Seigneur notre Dieu est un Dieu vivant ». Les Mystères de cette grande polarité première font partie du grand Onzième Sentier de la Gloire Cachée qui se

situe entre Chokmah et Kéther, et dont le symbole de Tarot est peut-être le plus profond de tout le jeu : le Fou.

7. Le lecteur aura peut-être noté que nous utilisons Il (³) lorsque nous parlons de Dieu. Cela ne signifie pas que nous essayions de réduire l'Univers à une conception de mécanique, bien que celle-ci tout comme la géométrie puisse ouvrir la voie à une catégorie très utile de symbolisme (« Dieu géométrise »), mais cela vient de ce que Dieu est le Grand Androgyne, à la fois masculin et féminin, tout en transcendant chacun de ces deux états.

8. C'est en raison de ce pur reflet originel de la Divinité, Kéther, que le Texte Yetziratique décrit Chokmah comme « La Couronne de la Création, la Splendeur de l'Unité, qu'elle égale. Elle est exaltée au dessus de toute tête ; les Qabalistes la nomment Seconde Gloire ».

9. Cela explique également la nature de l'Expérience Spirituelle de Chokmah, la Vision de Dieu face à face. Il est peu probable qu'une personne puisse atteindre une vision mystique aussi élevée car, comme la Bible le dit à plusieurs reprises, aucun homme ne peut regarder la face de Dieu et survivre. Et lorsqu'on réalise combien il est difficile à l'homme de se voir lui-même tel qu'il est réellement, on peut alors imaginer que de regarder son Créateur soit une expérience nettement plus écrasante. La comparaison n'est cependant pas exacte car si l'homme éprouve des difficultés à s'examiner c'est à cause de la mesquinerie crieuse de ses propres péchés, alors que la Vision de Dieu face à face serait une réalisation d'une perfection omnipotente et cautérisante, ou la Vérité nue. Mais l'homme étant bâti à l'image de Dieu, il porte sa propre Divinité en lui, l'Esprit qui le créa à l'origine. Il doit également en voir la fin. Mais ce qui l'arrête, ce sont les obstacles qu'il s'est construits lui-même, les barrières qu'il a posées en lui-même en raison de son éloignement du Plan Divin. Il doit donc ainsi affronter d'abord son propre Gardien du Seuil pour disperser sa propre Ombre et ses Fausses Ténèbres avant de pouvoir finalement faire face à la Lumière. La Lumière à laquelle se réfèrent habituellement les écrits religieux est celle de Tiphéret et la rencontre avec le Gardien a lieu sur les Sentiers allant de Tiphéret à Géburah et de Géburah à Chésed, donc en dessous des visions exaltées de Chokmah.

10. Pour confirmer encore cette analyse de Chokmah on a sa Vertu qui est la Dévotion, et on peut effectivement imaginer que toute Vision de Dieu face à face implique la dévotion. A un tel niveau d'accomplissement mystique, aucun mal ne peut se manifester et, comme pour Kéther, aucun Vice n'est attribué à Chokmah. En observant notre monde actuel, il est assez évident que les conditions générales en sont tellement corrompues que personne ne peut avoir une vie active sans se salir spirituellement les mains d'une façon ou d'une autre, la seule exception étant une personne telle que Notre Seigneur. Donc si quelqu'un revendique le grade ésotérique de Mage ou d'Ipsissimus, les grades attribués à Chokmah ou à Kéther,

³ « It » dans le texte anglais. Ce pronom ignore la notion de sexe et est donc neutre. (N du T)

il se proclame lui-même comme Christ, comme menteur ou comme fou. Et si pour se justifier, il dit que l'attribution du Sentier entre Chokmah et Kéther est le Fou, il se rend encore coupable d'un nouvel abus, se dévoilant par là véritablement ignorant du symbolisme. C'est la signification cachée du symbole qui est importante et non sa simple forme extérieure ; nous devons nous en imprégner si nous voulons comprendre correctement le symbolisme phallique de Chokmah et le symbolisme yonique de Binah.

11. L'aspect masculin positif de Chokmah est le Père de Tout, comme le suggèrent l'Image Magique du personnage mâle et barbu et le titre auxiliaire de Père Suprême.

12. Le nom de Dieu dans la Sphère de Chokmah est Jéhovah ou, selon la translittération de l'écriture hébraïque, JHVH (Yod, Heh, Vau, Heh). On a beaucoup écrit à propos de ce nom : c'est le délice des Qabalistes pédants. A propos de ce Nom, il est écrit que s'il était bien prononcé l'Univers serait détruit. Nous ne recommandons pas aux étudiants d'essayer cette expérience, car leurs cordes vocales s'épuiseraient longtemps avant que le cataclysme ne survienne. Le silence les entourerait mais il ne s'agirait pas du Silence Non-Manifesté.

13. L'hypothèse la plus crédible dans tout ceci est que quiconque possédant la capacité de fonctionner dans la Séphire Chokmah, c'est-à-dire dans la Sphère de la Vision de Dieu face à face, serait, en raison de la pureté absolue de Dévotion de cette expérience, attiré dans l'Union avec Dieu et, du point de vue de la manifestation, n'existerait plus. Il atteindrait une réalité entièrement nouménale et non plus phénoménale, et son propre Univers manifesté serait donc détruit.

14. Nous ne voulons pas nier que certains mots soient porteurs de grand pouvoir, en particulier les Noms Divins. Au contraire, ils sont souvent très puissants ; c'est le but des Noms, et ils ne doivent pas être utilisés à tort et à travers. En occultisme, de nombreux Mots de Pouvoir sont gardés secrets pour cette raison. Ce n'est pas seulement par peur que quelqu'un puisse se nuire en les utilisant sottement, mais une telle utilisation insensée aurait également tendance à en dissiper le pouvoir. C'est en fait pour la même raison que personne n'utiliserait une nappe d'autel comme torchon à vaisselle.

15. Les Juifs Orthodoxes ne prononcent pas le Nom de Dieu lorsqu'ils lisent leurs textes, mais font une pause ou y substituent un autre mot. Bien que ce puisse facilement être considéré comme de la superstition, il s'agit en fait d'un acte de respect ; on doit le respect aux symboles occultes si on veut en faire le meilleur usage, et les mots sont également des symboles.

16. JHVH, (ou IHVH ou YHVH, la lettre hébraïque Yod étant transcrite J, I ou Y selon les sources), comme le Nom Divin de Kéther, Eheieh, (Aleph, Heh, Yod, Heh) est un mot tétragrammatonique, c'est-à-dire composé de quatre lettres et qui exprime l'idée « être », On peut l'écrire de douze façons différentes et, selon Mac Gregor Mathers, toutes ces transpositions gardent le sens de « être », une

particularité qui ne s'applique à aucun autre mot. Les douze permutations des quatre lettres sont appelées « les douze bannières du nom puissant » et certains disent qu'ils correspondent aux signes du Zodiaque. Cette théorie devient intéressante si l'on se souvient que le Chakra Mondial de Chokmah est le Zodiaque.

17. On peut interpréter le Nom symboliquement par de nombreuses méthodes, mais la manière habituelle consiste à le comparer aux Quatre Mondes : Yod à Atziluth, Heh à Briah, Vau à Yetzirah et le second Heh à Assiah. Lorsqu'on est parvenu à une compréhension suffisante des lettres hébraïques, on peut trouver dans ce mot un grand potentiel de spéculation métaphysique, mais il s'agit d'un domaine de recherche réservé aux spécialistes, et nous ne l'aborderons donc pas dans le présent contexte.

18. Quant à la prononciation pratique de ce mot, c'est-en fait un choix personnel. Les formes usuelles sont Jéhovah ou Yaveh, ou encore la décomposition par lettre : Yod, Heh, Vau, Heh. On lui-substitue parfois le mot Tétragrammaton. Mac Gregor Mathers affirmait savoir le prononcer de vingt façons différentes, mais nous devons prévenir ceux qui parviendraient à dépasser ce score qu'aucun prix ne leur sera décerné.

19. L'Archange de la Séphire est Ratziel ; le titre Ab ou Abba peut peut-être aider à contacter cette puissance. Ces titres, composés des deux premières lettres de l'alphabet hébreu, Aleph et Beth, désignent la formation d'un second principe issu du premier ; le terme Ab représente donc la première émergence du pouvoir divin et Abba est son reflet. On peut concevoir l'Archange comme un pilier gris sur un fond bleu clair ; la meilleure indication de la qualité des couleurs se trouve dans les nuages, par un ciel de belle journée. Ce contexte visuel nous incite à l'association avec l'espace interstellaire, ce qui est effectivement très pertinent lorsqu'on traite des niveaux supérieurs de l'Arbre de Vie.

20. L'Ordre des Anges est les Auphanim ou Roues, et leur couleur est le gris iridescent. Le mot gris n'est peut-être pas exact, car il contient une allusion à l'indéfini ou à la saleté, mais c'est l'équivalent verbal le plus proche des couleurs réelles. Le nom de cet Ordre d'Anges, les Roues, donne la conception d'action cyclique, une puissance sans fin en mouvement ; la meilleure façon de se faire une idée de leur mode d'existence est peut-être de contempler la rotation éternelle des étoiles dans le ciel nocturne, car le Chakra Mondial de Chokmah est le Zodiaque. Le blanc tacheté de rouge, jaune et bleu, la couleur attribuée à Assiah, évoque également les étoiles, lesquelles paraissent blanches lors d'une observation à l'œil nu, alors que beaucoup se révèlent rouges, jaunes ou bleues après un examen plus attentif. Une façon de construire l'image des Auphanim serait de dessiner des roues gris iridescent en rotation sur un fond de ciel nocturne.

21. Parmi les symboles auxiliaires le plus simple est peut-être la ligne droite, laquelle donne l'idée du point, un symbole de Kéther, en mouvement

dimensionnel.

22. La lettre Yod, la première lettre du Nom Divin de Chokmah, signifie le pouvoir initiatique fécondant. Le symbole hébraïque de la lettre Yod est la Main. Crowley considérait que c'était un euphémisme utilisé pour désigner le sperme masculin ; on pourrait discuter longtemps de cette interprétation, mais Yod signifie également la Main de Dieu qui s'étend et qui met la création en mouvement. La fresque de la Création d'Adam de Michel Ange dans la Chapelle Sixtine en donne une bonne conception visuelle. C'est encore souligné par le Titre Pouvoir de Yetzirah ou Pouvoir de Formation, car c'est le pouvoir de Chokmah qui anime toutes les formes ultérieures.

23. La Robe Intérieure de Gloire fait partie d'une série de symboles ou titres qui conçoivent les différentes Séphérot comme correspondances dans l'équipement technique d'un magicien rituel. Ce que l'on exprime ici c'est que Dieu est un Grand Magicien qui fait descendre des pouvoirs supérieurs dans des formes inférieures. La carte de Tarot, « Le Magicien », est attribuée au Sentier reliant Kéther et Binah, la Divinité et l'Idée Archétype de la Forme. Dans ce symbolisme particulier, on dit que la Forme et la Robe Extérieure de Dissimulation, mais comme Chokmah est au dessus même de l'idée de forme tout en n'étant pas la Divinité elle-même mais son reflet, on l'appelle naturellement la Robe Intérieure du Gloire.

24. Les autres symboles sont phalliques ou assimilés et évoquent le Principe Mâle de l'Univers ou le Mâle Universel. Le symbole sexuel dans la religion est un vaste sujet recouvert de multiples fausses pistes et de ramifications trompeuses. Le fait que de nombreuses visions de saints s'exprimèrent par le symbolisme sexuel a poussé certains à en conclure que la religion n'est rien de plus qu'une expression sublimée d'un désir sexuel inhibé. Ceci peut évidemment être partiellement vrai, beaucoup de saints ayant probablement été pathologiques, mais cela ne prouve absolument pas la thèse qui, à l'évidence, a toutes les caractéristiques de cette chose perfide qu'est une demi-vérité.

25. La sexualité est un mode d'expression de la force de vie d'une personne, comme l'est également toute autre activité créatrice, qu'il s'agisse de religion, d'art, ou de maîtrise dans les domaines de la science ou du commerce. Et si la force de vie subit un blocage à un niveau elle cherchera à s'exprimer dans un autre domaine. Cette force de vie est souvent confondue avec la force sexuelle car, prenant ses racines dans les instincts, l'expression sexuelle est commune à toute l'humanité ; mais on doit se rappeler que la sexualité est une fonction et non une force, même si la force de vie recherche habituellement ce mode d'expression comme point de moindre résistance.

26. Cette force de vie, à tous ses niveaux, est l'équivalent de la force de vie Divine en Chokmah. La force de vie prend sa source originelle dans le Non-Manifesté et non sur le plan physique.

27. Ce fait n'est pas immédiatement évident, car il existe deux « trames » de vie dans un organisme. La première est la trame de vie proprement dite, l'autre la trame de conscience. La psychologie ésotérique enseigne que lorsqu'une entité telle que l'homme vient dans l'incarnation, sa partie relativement immortelle (appelée Moi Supérieur, Moi Evolutionnaire, Ame, etc... selon les écoles) projette une corde ou un procédé filiforme dans les niveaux inférieurs, ce qui forme la base de la personnalité. Celle-ci développe sa propre vie et est gardée vivante par cette corde de vie que l'on a décrite comme une « corde d'argent » non seulement dans la Bible mais aussi lors d'expériences de projections éthériques dont on peut trouver la relation dans de nombreux livres traitant de recherches psychiques. Au fur et à mesure du développement de la maturité de la personnalité le Moi Supérieur commence à prendre le relais à un niveau important ou, plus habituellement, moindre, et ce passage s'effectue en ouvrant la trame de conscience entre les deux niveaux d'existence.

28. Le but de l'apprentissage ésotérique est de transformer cette double conscience en une seule réalité. La conscience du Moi Inférieur est élevée par la méditation, la contemplation et la prière, alors que le Moi Supérieur est abaissé par l'attention, l'intention et, en Occident, par des méthodes rituelles. Comme le Moi Inférieur ne peut être, pour diverses raisons, une projection exacte du Moi Supérieur, des limites naturelles restreindront donc l'étendue d'accomplissement de cet idéal. Le défaut de lien conscient entre ces deux niveaux est l'une des conséquences du Pêché Originel de l'homme mais, quelles qu'en soient les causes, on peut voir que ce conduit obstrué provoque chez l'homme une idée très limitée de sa propre psychologie et, normalement, la non-conscience de toute existence précédant sa vie physique actuelle.

29. Sur l'Arbre de Vie utilisé comme symbole de psychologie humaine, le lien s'établit en Tiphéreth, la Séphire centrale. L'homme n'est donc conscient de rien au-dessus de ce niveau et sa propre conception de lui-même devient à l'évidence moins qu'une demi-vérité. Mais on peut alors voir comme il lui est facile de faire l'erreur d'affecter les forces provenant de Chokmah et de Kéther à la conduite des instincts, lesquels correspondent à la Séphire Yésod. En effet, s'il n'est pas guidé par la foi, il croira ne pas exister au delà des niveaux de Hod et de Netzach, respectivement les Séphiroth de l'esprit et de l'imagination créatrice.

30. Donc pour éviter cette erreur, nous devons nous souvenir que dans le symbolisme religieux et occulte, la plupart des emblèmes sexuels se rapportent aux Séphiroth Supérieures, le modèle de base de la dualité et de la polarité dans toute l'existence manifestée. Dans les sectes anciennes où ces principes étaient représentés sous la forme réelle des organes génitaux il était évident, la nature humaine étant ce qu'elle est, que la plupart d'entre elles sombreraient dans l'orgie. Dans de nombreux cas ceci a pu être provoqué délibérément par le clergé car les orgies frénétiques libèrent de grandes quantités d'émotions brutes et d'extrusions éthériques qui peuvent être dirigées de façon occulte. C'est la raison des Sabbats

de Sorcières, lesquelles utilisaient également le sacrifice sanglant comme source de pouvoir brut.

31. Point n'est besoin de préciser que de telles méthodes ne sont pas utilisées de nos jours dans les groupes ésotériques, sauf dans les Loges Noires ou les Loges de la Main Gauche. Bien qu'il s'agisse sans aucun doute de méthodes efficaces, on ne peut approuver la dégradation de l'individualité humaine qui en découle, même si on ne tient pas compte des difficultés légales et sociales que soulève l'organisation d'une telle cérémonie. Lorsqu'on a besoin de force éthérique, on doit l'obtenir de façon plus saine : par exemple en faisant asseoir tranquillement en rond un groupe de personnes afin que leur force éthérique soit concentrée. C'est la technique de la table utilisée en spiritisme. Le pouvoir de mouvoir des objets légers tels que des attaches à papier ou des choses semblables vient des participants eux-mêmes ou d'un médium ectoplasmique, c'est-à-dire d'une personne possédant un magnétisme éthérique libérable à un degré très fort et inhabituel. Cependant les groupes de formation ésotérique n'utilisent généralement pas cette méthode car leur but est le développement de la conscience supérieure et non la manifestation de prodiges apparents pour la conscience inférieure. Et lorsqu'on parle de messages, le contact télépathique est de loin supérieur à la planche ouija ou à la planchette et plus facile à mener que la technique de la transe profonde.

32. En raison des dangers du symbolisme phallique direct on peut voir que les raisons d'en trouver des dérivatifs ne proviennent pas uniquement de la pruderie. Au cours des temps, le principe fut symbolisé sous des formes telles que la pierre levée, la tour, le bâton, le serpent, le taureau, la chèvre, le coq, l'aiguille, et bien d'autres encore. On pourrait malicieusement se demander comment les fidèles des églises interprètent l'origine du coq situé en haut de la flèche de leurs églises : ils justifient son existence en y voyant une girouette ou la représentation du coq qui chanta trois fois pour Pierre. Mais on ne doit pas non plus faire l'erreur de penser que l'idée originelle était purement sexuelle ; cette idée originelle est le Pouvoir Créateur de Dieu. Et à celui qui serait disposé à essayer de réduire les idées religieuses à de simples projections sexuelles, nous conseillerions d'apprendre par cœur le 38ème chapitre de Job dans lequel le Seigneur, répondant à Job du sein de la tempête, tonna : « Quel est celui-là qui brouille mes conseils par des propos dénués de sens ? Ceins tes reins comme un brave ; je vais t'interroger et tu me répondras. Où étais-tu lorsque je posais les fondations de la terre ? Parle, si ton savoir est éclairé. Qui en fixa les mesures, le saurais-tu ? Et qui en tendit sur elle le cordeau ? Sur quel appui s'enfoncent ses socles ? Qui posa sa pierre angulaire parmi les concerts joyeux des étoiles du matin et les acclamations des fils de Dieu ? ».

33. Ce passage, outre son sens littéral, déborde de symbolisme de Chokmah.

34. Dans les mythologies païennes, on peut évidemment relier à Chokmah toutes les représentations du Père Suprême et, dans leurs aspects supérieurs, tous

les dieux du culte de Priape, tel que Pan. Mais la divinité se prêtant le mieux à la méditation est peut-être Pallas Athénée, la déesse vierge de la sagesse qui jaillit toute armée du front de Jupiter comme Chokmah émergea du reflet de Kéther. La signification de Chokmah est Sagesse. Ou, si l'on préfère les divinités égyptiennes, sa contrepartie Isis-Urania peut être utilisée, ailée pour montrer ses affinités cosmiques et portant le disque de Sothis au dessus de la tête. Ces deux déesses peuvent être visualisées sur un fond de ciel nocturne et on peut aider cette idée de réalité cosmique en ajoutant la Terre dans cette vision sous sa forme réelle, c'est-à-dire une sphère tournoyant et poursuivant un mouvement en spirale à travers l'espace interstellaire.

CHAPITRE VIII

BINAH - COMPREHENSION

« Le Troisième Sentier est appelé Intelligence Sanctifiante, le Fondement de la Sagesse Primordiale ; on l'appelle aussi Créateur de la Foi et ses racines sonf en Amen. C'est le parent de la foi, celui de qui la foi émane ».

IMAGE MAGIQUE : une femme mûre

NOM DIVIN : Jehovah Elohim

ARCHANGE : Tzaphkiel

ORDRE DES ANGES : Aralim. Trônes.

CHAKRA MONDIAL : Saturne

VERTU : Silence

TITRES : Ama, la sombre mère stérile. Aima, la brillante mère féconde. Khorsia, Le Trône. Marah, la Grande Mer.

EXPERIENCE SPIRITUELLE : Vision de Tristesse

COULEUR EN AZILUTH : pourpre

COULEUR EN BRIAH : noir

COULEUR EN YETZIRAH : brun foncé

COULEUR EN ASIAH : gris, tacheté de rosé

VICE : avarice

SYMBOLES : Le yoni. Le kteis. La Vesica Piscis. La coupe ou calice. La Robe Extérieure de Dissimulation.

1. Binah est la première Séphire de « forme ». C'est à dire que, bien qu'elle soit très loin au dessus de toute sorte de forme telle que nous la connaissons, elle contient implicitement l'archétype ou l'idée de forme. On peut définir la forme

comme l'entrelacement de la force en liberté dans des moules qui opèrent alors en tant qu'unité. De cette façon, une unité de force n'est plus inconditionnée mais doit opérer en relation avec les autres forces qui participent à la formation du modèle dont elle fait partie.

2. On peut en déduire la raison de la manifestation évolution-naire. Les entités spirituelles, ou Etincelles Divines, quoique parfaites, sont incapables de croître dans les conditions parfaitement libres de la Non Manifestation ou dans celles de la manifestation située au dessus des niveaux de forme. Pour qu'il puisse y avoir un développement quelconque, l'action possible doit être partiellement limitée. Le pur esprit vierge n'a pas - ou peu - de caractéristiques le distinguant des autres étincelles de l'esprit initialement manifesté. La capacité de l'action individuelle s'acquiert par la venue dans les facteurs limitatifs de la forme, en premier lieu aux degrés de liberté relativement élevée des niveaux spirituels, puis dans la liberté plus limitée du mental - (et tout écrivain recherchant un mot apte à définir un concept le comprendra) - ensuite dans les limites encore plus importantes qu'imposent les niveaux émotionnels et, finalement, dans la restriction extrême, l'existence physique ; et celui qui a déjà manqué le dernier autobus pour rentrer chez lui le comprendra parfaitement.

3. Ainsi, le véritable but de la vie est l'acquisition de l'expérience dans la forme. Les bambins spirituels - les Etincelles Divines - viennent dans la manifestation, comme y viennent les bébés humains, avec certaines caractéristiques inhérentes, mais manquant d'expérience de la vie. Leur expérience involutionnaire et évolutionnaire est semblable à la formation du caractère dans la vie de l'homme. Et leur départ final de la manifestation correspond à la mort de l'homme qui, à moins qu'il n'ait passé la majeure partie de sa vie dans un sillon facile, emporte de ce monde beaucoup plus de sagesse pratique qu'il n'en avait apportée.

4. On verra ainsi que l'on atteint plus aisément la croissance spirituelle en empoignant avec force la vie dans ce monde. Une maladie courante chez les étudiants versant dans l'ésotérisme est de vouloir trouver la façon la plus facile d'y parvenir. C'est la raison des nombreuses sociétés mystiques « fumeuses » qui donnent ainsi une aussi mauvaise réputation à l'occultisme. Dans une école occulte véritable, l'étudiant doit être éperonné de tous côtés dans le tourbillon de la vie ; et les plans supérieurs d'existence doivent lui être interdits - pour sa sécurité propre et celle des autres - tant qu'il ne peut pas affronter correctement le plan physique. Un étudiant ne pouvant pas subvenir à ses responsabilités terrestres ne récoltera que plus de confusion, s'il commence à s'ouvrir aux forces et responsabilités des niveaux supra terrestres de la vie. On ne réalise pas toujours que les mondes supérieurs, en raison de la déviation de l'homme, ne sont absolument pas de toute douceur et lumière et une partie du travail de l'occultiste consiste à compenser les forces déséquilibrées à ces niveaux et à les introduire en équilibre dans la vie physique. Si, par ignorance ou par manque de compétence, il les introduit en état de déséquilibre, l'effet sur son propre état physique sera

chaotique. Et les implications d'une telle action sont beaucoup plus profondes qu'une gêne momentanée pour lui-même ou pour ses associés immédiats ou ses relations. C'est la raison pour laquelle on exige de hautes qualités des étudiants en occultisme. Et si les qualités d'un groupe d'études ne sont pas élevées, on peut déduire de ce fait même que ses pouvoirs intérieurs sont négligeables, car s'il s'en dégageait de réelles puissances, toute diminution de qualité ferait éclater l'organisation entière par des dissensions internes. C'est généralement la raison pour laquelle des groupes d'occultisme s'effondrent parfois : ils parviennent à un niveau de pouvoir qu'ils ne peuvent plus maîtriser. Le développement d'un groupe d'occultisme, comme celui d'un individu, doit être entrepris avec une grande circonspection, et toute hâte inutile peut être fatale. Par conséquent, ne croyez pas celui qui s'offre à vous enseigner en six mois la Sagesse des Ages : il n'en veut qu'à votre argent. En faisant ce genre d'affaire, vous pouvez atteindre un certain degré de sagesse, mais pas celle que vous recherchez.

5. Le Titre de Binah est compréhension, ce qui correspond à l'aspect de forme de la Sagesse de Chokmah. Cette Sagesse et cette Compréhension ne sont pas simplement la sagesse et la compréhension telles que l'esprit humain les exprime par ces termes ; La Compréhension dont il est question ici est plus un type supérieur de Foi. Le Texte Yetziratique dit que Binah est « le parent de la foi, celui de qui la foi émane ». Et les autres attributions du Texte Yetziratique : Intelligence Sanctifiante, Fondement de la Sagesse Primordiale, Créateur de la Foi soulignent cette affirmation. Et la phrase « ses racines sont en Amen », qui veut dire « qu'il en soit ainsi », indique la première manifestation de forme.

6. Comme l'esprit humain, étant lui-même composé de formes, doit donner une forme à une chose quelconque pour la comprendre, il est évident que Binah est le niveau le plus élevé que le mental peut atteindre. Toutes nos considérations des niveaux au delà de Binah ont été faites sous forme de concepts et de symboles, alors que la forme ne s'introduit dans le plan des choses qu'en Binah. Toute notre conscience de la force cosmique doit donc nous être insufflée par des représentations de forme : « car nous ne voyons actuellement qu'au travers d'un verre teinté ; mais nous verrons face à face ». A son niveau le plus élevé, cette phrase de Saint Paul s'applique aux initiations cosmiques au delà de Binah : on se rappellera que l'Expérience Spirituelle de Chokmah est la Vision de Dieu face à face.

7. Binah est la donatrice de forme à toute manifestation et est donc également le Temple Archétype de tous les temples, l'Eglise Intérieure de toutes les églises, la Croyance Fondamentale de toutes les croyances. Elle est la Matrice de la Vie, et cette qualité féminine archétype de la Séphire se manifeste sous deux aspects : Ama, la mère sombre stérile et Aima, la mère fertile rayonnante.

8. Ama est composé de la lettre hébraïque Mem, qui veut dire Eau, les Eaux de la Forme, placée entre deux Aleph, qui veut dire le commencement des choses.

Aima est le même mot auquel on a ajouté le Yod fertilisant.

9. Ama, la Mère Sombre, est cet aspect de Binah qui lie la force libre de Chokmah dans la limitation de la forme. Aima penche plus vers la condition future qui verra la force emprisonnée accomplir sa fonction harmonisée dans la forme. La forme n'est donc plus une limite nécessaire à son développement. Si l'on considère Chokmah et Binah comme le Père et la Mère Suprêmes, Aima serait l'épouse de Chokmah et Ama le correctif disciplinaire car elle emprisonne et dissout la force libre de Chokmah.

10. Ama est la partie de Binah qui « forme » l'Esprit et il s'agit donc d'un aspect important de la Séphire qui doit retenir tout particulièrement notre attention. Dans son essence, c'est la force du travail de l'enfantement pour chaque type et à chaque niveau, le labeur nécessaire à l'accomplissement de tout but dans les mondes de forme. On peut visualiser cet aspect sous les traits d'une gigantesque Mère Supérieure, enveloppée de noir de la tête aux pieds, le visage partiellement caché, et tenant dans la main *gauche* une verge formée d'un court bâton rond de bois noir, légèrement effilé. L'impression que doit susciter ce personnage est une splendeur et une beauté voilées par cette volumineuse robe sombre - La Robe Extérieure de Dissimulation.

11. On ne doit pas oublier que l'aspect spirituel du pouvoir d'Ama fait partie de l'action du Christ Cosmique, l'Aspect régénérateur et réconciliant de Dieu. La régénération peut être définie comme l'affrontement de la réalité individuelle honnêtement combinée avec le désir sincère de changement. Ceci peut être une démarche pénible pour la personnalité ; peu de personnes prennent le soin de considérer honnêtement leurs défauts et beaucoup craignent le changement car il leur apparaît comme un défi à leur sécurité. Les impuretés de la nature humaine s'enflamment lorsqu'elles sont exposées à ce feu régénérateur, et la Mère Sombre, la Mère des Douleurs, qui sert de médiatrice entre cette force et le caractère pendant une période plus ou moins longue, est réellement un personnage de grande compassion si on le compare à l'application directe d'une force cosmique aussi puissante que le Christ Cosmique dont la chaleur cautérisante, si on l'appliquait à l'âme, donnerait des résultats semblables à l'exposition du corps à une flamme de chalumeau oxyacétylénique.

12. On ne doit plus confondre la force du Christ Cosmique et celle du Seigneur Jésus, le Maître de la Compassion. Ce qui est évoqué ici est la force cosmique aveugle qui fut portée sous une de ses formes les plus importantes dans l'histoire de l'humanité par Notre Seigneur en tant que Porteur de la force Christique. Le Seigneur Jésus porte cette force tout comme le fait le symbole de Ama, laquelle est représentée dans la croyance chrétienne par la Vierge Marie. A travers les âges, les représentations de Notre Dame sont devenues de plus en plus sentimentales ; les anciennes peintures et mosaïques byzantines la représentant en donnent une représentation plus proche de son aspect « Binah », sous les traits de

la « Mater Dolorosa ». Et son nom de « Mater Boni Consilii » que l'on retrouve dans les Litanies est très proche de la Compréhension de Binah.

13. C'est de cette forme de caractère qu'apporté cette force que dépendent tant de choses car, sans elle, les forces du Père Supérieur, la sagesse supérieure de Chokmah, ne peut parvenir à l'esprit et apporter ainsi l'influx de la « vie supérieure », c'est-à-dire la médiation consciente et continue de l'Esprit sur la Terre pour l'adepte initié.

14. L'archétype de l'adepte initié se retrouve également en Binah, dont le grade ésotérique est le Magister Templi, le Maître du Temple. Ce terme s'applique à celui qui maîtrise totalement l'équilibre et la manipulation de la force et de la forme, et possède la pleine compréhension du pouvoir cosmique et de la création des formes indispensables à la manifestation de ce pouvoir. Il possède également la capacité de jauger les conditions jour après jour et d'accepter les personnes telles qu'elles sont à n'importe quel moment, percevant l'état d'avancement où elles se trouvent et prenant en compte la différence existant entre une âme dans son état actuel et ce qu'elle deviendra après une formation ultérieure, tout en n'oubliant pas dans son analyse les effets que le Karma provoque à la personnalité ou véhicule physique. L'archétype d'un tel individu peut être conçu sous la forme d'un personnage assis, portant une coiffe égyptienne grisâtre et l'uraeus (symbole du serpent) lequel pourrait être en forme de bâton entrelacé, au dessus des sourcils. Son visage serait semblable à un grand sphinx, mais serait illuminé de l'intérieur par une sorte de gris lumineux. Les vêtements devraient être noirs, et le personnage devrait porter un sceptre de pierre dont la partie supérieure serait un objet représentant grossièrement un cœur.

15. Le « Temple » du titre du grade sous-entend également les véhicules de l'Esprit dans la manifestation, c'est-à-dire le corps physique ainsi que la structure psychique. Notre Seigneur fut l'un de ceux qui démontrèrent les pouvoirs du Magister Templi par ces mots : « Je détruirai ce Temple et le reconstruirai trois jours après ». On se souviendra à ce propos que, à la fin de la Crucifixion, « le Voile du Temple se déchira en son milieu ». Le pouvoir de ce grade consiste à construire un temple à partir des structures de la personnalité et d'y habiter jusqu'à ce que le temps soit venu de le détruire afin qu'une meilleure forme puisse être bâtie. Cette destruction fait partie du Quatrième Aspect de la Divinité et également de la Mère Sombre ; on ne doit en aucune façon la considérer comme mauvaise.

16. L'Expérience Spirituelle de Binah est la Vision de Tristesse, une autre Image Magique étant celle d'une femme mûre dont le cœur est transpercé d'épées ; il s'agit réellement d'une combinaison des deux images magiques.

17. La Tristesse de la Vision comporte de nombreux niveaux d'interprétation. Elle n'évoque pas uniquement un trouble émotionnel temporaire provoqué par quelque infortune mineure, mais en fait une compréhension totale, absolue et

parfaite de la route à suivre, de tout ce qui se produira et de ce qui est survenu sur cette voie et comment, quand et où l'accomplissement surviendra. La Vision de Tristesse au fur et à mesure de la venue de l'Esprit dans les principes bâtisseurs de forme de Binah est donc la réalisation de la voie pénible de progrès involutionnaire et évolutionnaire. La Tristesse devient évidemment encore plus forte en raison de la Chute de l'Homme qui lui succède ; et ce qui, avant la Chute, n'était qu'un pénible combat, devient une agonie tourmentée. Mais cette déviation humaine, n'ayant pas sa place dans le Plan Divin, n'a pas de réalité nouménale, et ses effets ne doivent pas, à strictement parler, être affectés à Binah ou, bien sûr à l'Arbre car c'est un Modèle Divin. Les péchés de l'homme sont mieux placés dans l'Enfer des Qliphoth dans lesquels on retrouve les reflets déformés des Saintes Séphiroth.

18. Cependant on peut concevoir que la manifestation de tristesse dans la personnalité humaine est l'œuvre de Ama, la Mère des Douleurs. La tristesse est une force hautement purgative et disruptive, et lorsqu'elle a accompli le travail essentiel d'élimination des adhérences et de dispersion des poisons, elle fait alors place à une profonde lassitude et à un sentiment de vie qui peuvent agir comme base purifiée pour une nouvelle croissance. Les gens sont ainsi faits qu'ils ne veulent ou peuvent comprendre intégralement une chose que lorsqu'ils sont atteints au plus intime d'eux-mêmes, d'une façon profondément émotionnelle. L'évolution individuelle ne peut donc se produire que par la douleur, en passant d'une tristesse à l'autre. Celui qui ne peut ou veut ressentir cette tristesse ou l'affronter chez d'autres ne progressera jamais.

19. La douleur n'a cependant aucune valeur par elle-même. Par la bizarrerie de la nature humaine on tend à la considérer comme une image statique alors qu'il s'agit d'un procédé qui mène à un niveau supérieur d'illumination et de repos : la douleur y est transformée, de l'état de force négative et destructrice en force positive et constructrice. Le Christianisme exotérique est tombé dans ce genre d'erreur et a centré son attention sur la Crucifixion sans apercevoir la Résurrection et l'Ascension qui lui succédèrent.

20. Ce que nous écrivons peut paraître sévère, mais si cela provoque une violente réaction émotionnelle d'incrédulité, on ferait alors mieux de faire un examen de conscience et de trouver la raison pour laquelle ces affirmations produisent une telle réaction plutôt que de la simple indifférence. Un fort antagonisme émotionnel envers une chose dénote habituellement un blocage psychologique et un refus d'affronter ce qu'elle implique.

21. Mais, que l'on accepte ou non cette affirmation de la nécessité de la douleur, on verra que passer par une période de douleur sera de plus grand secours que de peindre une représentation de la Mère des Douleurs. On peut la voir sous les traits d'un puissant personnage maternel reflétant la majesté et la tristesse, portant une robe noire, et assise au centre d'une sphère de lumière pourpre allant du violet

translucide et du lilas, au bord de la sphère, au pourpre intense des raisins, en son centre. Il s'agit, en soi, d'un excellent symbole, car il représente celui qui, seul, a foulé la vendange. On peut considérer ce personnage comme chrétien ou païen, car la douleur de l'aspect féminin de la Divinité est la même à travers les âges, que ce soit Déméter pleurant sa fille Ishtar qui descend les sept enfers pour son amant, Isis recherchant les morceaux éparpillés de son mari ou Marie regardant son fils mourir.

22. Aux niveaux supérieurs, la Tristesse de Binah est le savoir et la connaissance des grands facteurs cosmiques impliqués dans l'incarnation de l'homme et également dans celle du Christ. C'est la réalisation et la révélation de la Mère Supérieure elle-même. Une perception de cet état peut être obtenue en bâtissant l'image de la Crucifixion, avec Notre Dame et Saint Jean de chaque côté de la Croix. Les cieux doivent être représentés s'assombrissant et la Crucifixion a lieu entre terre et ciel dans d'étranges conditions d'espace. Marie s'avance comme si elle voulait supporter le poids du symbolisme ; Tzaphkiel, l'Archange de Binah, surmonte le tout, entouré des couleurs profondes de la Séphire : pourpre, noir, brun foncé et gris tacheté de rosé.

23. Cette image doit faire comprendre que l'ensemble de l'Univers manifesté est une forme qui englobe une pure force cosmique ; une Croix gigantesque sur laquelle cette force est crucifiée. Et toute la vie se passe sous l'Ombre de cette Croix. C'est la Croix de Vie première dont la Croix du Golgotha est une manifestation mineure, une ombre jetée par la Grande Ombre.

24. La contemplation de Binah peut apporter le sentiment très réel d'être entouré des Grandes Eaux, et, dans ce sens, le Temple de Binah est semblable à une Arche sur les Mers Suprêmes. C'est « l'Arche d'Isis », un symbole de la Matrice de la Mère Supérieure. On peut également parvenir à une perception des aspects intérieurs de l'âme, le sentiment que la personnalité ordinaire n'est que la partie visible d'un gigantesque iceberg, immense dans les profondeurs submergées sous la conscience. On peut également par ce biais percevoir une forme géométrique et il est bon de la méditer car ce sera un puissant symbole des structures les plus profondes de l'être sur lesquelles toute autre chose est bâtie. On pourrait y voir le Rocher sur lequel sont construites les fondations du Temple de chaque être.

25. Le Nom Divin de la Séphire, Jéhovah Elohim, est habituellement traduit par « Le Seigneur Dieu ». Dieu est appelé Elohim dans le premier chapitre de la Genèse mais, dans le second chapitre, après l'accomplissement du septième jour, Il porte le nom de Jéhovah Elohim. Elohim est un mot féminin dont la terminaison est masculine, ce qui implique une dualité bipolaire ; et comme Jéhovah peut être considéré comme l'action de Dieu dans les Quatre Mondes, le titre Jéhovah Elohim donne l'idée du principe de la polarité fonctionnant à tous les niveaux, donc la base de la forme.

26. L'Archange de Binah a été appelé « Gardien des Archives de l'Evolution » ; étant donné que l'influence de Binah développe des formes à partir de la Mer Àkashique de Conscience, laquelle est la matière de base de la vie, il y a probablement un rapport avec les Archives Akashiques Cosmiques, la Mémoire de Dieu qui enregistre toutes les choses qui se produisent pendant le cours de la manifestation. La forme géométrique à laquelle on pourrait parvenir en méditant sur Binah, laquelle est en rapport avec les structures intérieures du soi, émanerait ainsi d'une partie de ce niveau spirituel primordial. Ainsi, l'Archange Tzaphkiel, puisque les archives karmiques sont placées sous sa juridiction, est une analogie supérieure de l'Ange Sombre de l'Ame de l'Homme et équilibre en lui la force de discipline et de régénération de Ama, tout comme l'Archange de Chokmah, Ratziel, représente l'archétype de l'Ange Lumineux de l'Ame de l'Homme qui apporte l'illumination et l'orientation. Ces deux Anges ont été transmis par la croyance populaire comme les « Bon » et « Mauvais » Anges qui accompagnent l'homme pendant sa vie. Mais il s'agit fondamentalement de principes divins, et seule la myopie de l'esprit inférieur peut décrire la correction et le châtiment comme un mal ou une malchance. En fait, l'Ange Sombre est le dépositaire du karma de l'âme et l'Ange Lumineux porte sa destinée. La destinée est la tâche que l'Esprit voulut entreprendre en venant dans la manifestation, et le karma est l'action nécessaire, souvent pénible, pour corriger les erreurs passées qui se sont produites pendant la Chute de l'Homme afin qu'il soit capable de faire son travail de destinée : remettre la main à la pâte. Si on utilise l'Arbre comme un plan de la psychologie de l'homme, ces deux Anges personnels sont habituellement placés en Chéséd et en Géburah.

27. On peut aussi considérer que l'Archange Tzaphkiel préside sur tous Ijs plans du Cosmos, comme Ratziel, l'Archange de Chokmah, préside sur les Rayons Cosmiques, lesquels correspondent aux signes du Zodiaque. On peut également voir Tzaphkiel comme l'Autel de la Manifestation et Ratziel comme les Feux de la Force Créatrice descendant sur celui-ci. Et, comme le suggère cette attribution, Tzaphkiel est derrière la formulation de tous les groupes mystiques issus de la Grande Loge Blanche. C'est l'Archange du Temple Archétype.

28. Le Chœur des Anges de Binah est appelé Aralim, Trônes, un titre tout à fait juste si l'on se souvient qu'un trône est un siège de puissance. Un roi sans trône n'a pas de pouvoir. Le titre auxiliaire de Binah est donc Khorsia, le Trône. La forme est le trône que la Divinité doit occuper afin de contrôler Ses propres pouvoirs, faute de quoi ils se dissiperaient, n'ayant pas de vanne de retenue. Une bonne analogie de la force de l'Esprit est la vapeur : emprisonnée, elle peut mouvoir de grandes machines mais, à l'état libre, elle est totalement incapable de quoi que ce soit.

29. Saturne, le Chakra Mondial affecté à Binah, n'est pas une attribution entièrement satisfaisante car la Séphire se réfère réellement à un état d'Espace. En fait, un Chakra Mondial nettement plus approprié serait l'espace interstellaire -

lorsqu'on réalise qu'un tel espace est une forme. Le Chakra Mondial traditionnel est cependant juste par le fait que la planète Saturne est entourée de plusieurs lunes et que Binah est le principe de toute force lunaire, ce qui la fait à peu près universellement reconnaître comme le principe régisseur des fonctions féminines. Saturne, suivant l'astrologie, est également une planète de limitation sur les plans inférieurs, et, cependant, elle attire le pouvoir du Vide Illimité vers les Sphères de forme. Ceci correspond bien à Binah car cette Séphire donne la forme première ou expression aux grandes forces stellaires de Chokmah, lesquelles sont attirées du Non-Manifesté par l'intermédiaire de Kéther.

30. Les forces de magie stellaire peuvent donc être contactées via Binah ; les constellations de la Grande Ourse et de la Petite Ourse ont une signification particulière car on dit que notre Univers, le Logos Solaire a, dans le passé, subit une évolution sur les étoiles que nous associons à ces constellations. Ainsi, ces étoiles sont les prototypes de la destinée évolutionnaire des planètes de notre Système Solaire. La Grande Ourse se rapporte également à la Table Ronde, et la Petite Ourse au Saint Graal. Dans cette sphère, l'étude des mystères de Samothrace peut s'avérer fructueuse car ils étaient très liés à la magie stellaire.

31. Samothrace était aussi une forteresse de Ama, comme l'étaient certains Temples égyptiens, en particulier ceux qui traitaient de l'aspect « sombre » de Isis et Osiris. Isis, en tant qu'épouse du prêtre-roi Osiris, et également un excellent exemple de Ama, l'aspect « brillant » de Binah. Et on pourrait laisser le côté sombre à sa campagne, Nephtys.

32. On doit se souvenir que Ama la sombre et Aima la brillante travaillent ensemble, étant les deux faces d'une même pièce. Les déesses tisseuses s'appliquent donc ici, telle la gaélique Orchil, tissant la Trame de Vie, filant d'une main au travers du moule supérieur et, de l'autre la tissant une nouvelle fois sous terre. Orchil représente donc les aspects sombre et brillant de la même image.

33. De même qu'on attribue à Chokmah, en tant que Principe Masculin de l'Univers, de nombreux symboles phalliques, on affecte à Binah, le Principe Féminin, des symboles sexuels féminins. Comme pour les symboles masculins, ils peuvent varier considérablement dans leurs ramifications les plus subtiles. Ainsi, en plus de la vulve, de la matrice et des seins, on trouve aussi la coupe ou calice, le chaudron, la caverne, la lune, la mer, la tombe, certains fruits tels que les figues ou les grenades, des formes enveloppantes comme les villes, les maisons, les portes ou les clôtures, les étangs et les puits, l'eau en général, par opposition au feu du principe masculin, etc, etc...

34. Finalement, la Vertu et le Vice attribués à la Séphire peuvent apparaître assez arbitraires, à première vue. On peut considérer qu'il est anormal d'affecter un vice à une Séphire Supérieure - ou, bien sûr, à toute Séphire - mais cela provient peut-être du fait qu'il a semblé nécessaire d'attribuer un vice à toute Séphire se situant dans la Forme ; Binah, la Mère de la Forme, est donc parmi

celles-ci. Une autre possibilité plus vraisemblable est que le vice a été attribué à cause d'une confusion de la Séphire et des facteurs astrologiques du Chakra Mondial. L'avarice est le vice provoqué par une obsession de la forme, et Binah est la forme derrière toutes les formes. Cependant, il serait peut-être mieux de considérer le vice en tant que vice derrière tous les vices - « formant et contenant l'idée fausse de soi-même », c'est-à-dire formant un faux eidolon ou image de l'Esprit avec lequel on travaillera ensuite dans les mondes de la forme. C'est la racine de la Déviation Originelle.

35. La Vertu de Binah est le Silence, et ceci implique le silence à tous les niveaux d'existence, pas seulement sur le plan physique. Il est nécessaire de calmer tous les bruits vociférants des niveaux inférieurs pour entendre la voix de l'Esprit ; l'état idéal pour atteindre des contacts verticaux est donc la quiétude. Sur un plan plus pratique, si quelqu'un s'adonne à un travail magique et construit des formes dans la matière subtile, le silence et le secret lui sont essentiels afin de ne pas briser l'effort psychique. La façon la plus facile de faire échouer le travail ésotérique est d'en parler et, comme Binah est le Temple Archétype où les formes sont bâties pour être habitées par la force, il est naturel que sa Vertu soit le Silence. Cette Vertu est désignée par le grand personnage de Binah qu'est la Vierge Marie, Celle qui connaissait à la fois les expériences terribles et merveilleuses de la connaissance ésotérique et celles d'une femme ordinaire, et qui savait avoir assez de sagesse intérieure pour garder toutes ces choses pour elle-même. C'était une jeune fille juive qui ne se confiait à personne, s'occupant de sa propre demeure, rencontrant parfois ses relations et amis, assistant avec une connaissance terrible à la mission de son fils, sachant quelle serait la destinée finale du monde et, sans aucun doute, connaissant au moins une partie du destin des autres mondes.

36. Il faut souhaiter que de nombreux étudiants en ésotérisme aient de semblables pouvoir et sagesse. Ils apprennent habituellement par expérience que, bien que les barrières de l'incrédulité s'abaissent d'elles-mêmes, ils ne récolteront que le ridicule à vouloir prendre leur bâton de pèlerin pour répandre la Lumière chez leurs amis et relations. Chaque âme a son propre rythme, et le véritable adepte doit savoir - et accepter - que la seule chose qu'il puisse faire est de garder le silence, attendant patiemment l'époque idéale pour la révélation à des individus ou à des groupes particuliers.

CHAPITRE IX

DAATH - CONNAISSANCE

- IMAGE MAGIQUE : Une tête à deux faces, regardant dans les deux directions
- NOM DIVIN : Une conjonction de Jéhovah et de Jéhovah Elohim
- ARCHANGE : Les Archanges des Points Cardinaux
- ORDRE DES ANGES : Serpents
- CHAKRA MONDIAL : Sothis ou Sirius, la Canicule
- VERTU : Détachement. Perfection de la Justice et application des vertus sans influence des considérations de la personnalité. Confiance dans le futur.
- TITRES : La Séphire Invisible. L'Esprit Cosmique Caché ou Non-révéle. La Séphire Mystique. La Chambre Supérieure.
- EXPERIENCE SPIRITUELLE : Vision au travers de l'Abîme
- COULEUR EN AZILUTH : Lavande
- COULEUR EN BRIAH : Gris argenté
- COULEUR EN YETZIRAH : Violet pur
- COULEUR EN ASIAH : Gris tacheté de jaune
- VICE : Doute du futur. Apathie. Inertie. Lâcheté (peur du futur). Orgueil (menant à l'isolation et à la désintégration).
- SYMBOLES : La Cellule Condamnée. Le Prisme. La Chambre Vide. La Montagne Sacrée de chaque race. Un grain de blé. L'absence complète de symbole.

1. Daath, considérée comme Séphire, est une conception relativement moderne. Elle est mentionnée dans d'anciens écrits Qabalistiques mais on la voyait comme la conjonction des Principes Divins Masculin et Féminin, Chokmah et Binah. Evidemment, les textes anciens mentionnent très explicitement qu'il existe dix Saintes Séphiroth, non pas neuf ou onze, mais dix. Cependant la recherche moderne est parvenue à des preuves suffisantes pour la considérer de droit comme une Séphire, mais d'une façon plutôt spéciale. On l'appelle donc la Séphire Invisible et Crowley a suggéré qu'on pourrait de façon encore plus satisfaisante la considérer comme une-autre dimension des autres Séphiroth. Sur l'Arbre, on pourrait dire qu'elle est « à califourchon » sur l'Abîme, cet Abîme étant le gouffre, une analogie supérieure du Gouffre en dessous de Tiphéreth, qui sépare les réalités nouménale et phénoménale.

2. Daath est la sphère où la force pure devient forme. Binah représente l'idée archétype de la forme et la quatrième Séphire, Chésed, est une Séphire de formes ; Daath représente l'état où les formes véritables sont précipitées par l'interaction des forces supérieures. On pourrait donc concevoir Daath comme une analogie inférieure de Kéter, mais où la forme et non la force se manifeste pour la première fois. Les formes dont il est question ici sont évidemment dans un état encore très abstrait, étant d'une nature plus proche de celle des noeuds d'énergie. Les images et les formes réelles telles que nous les comprenons habituellement ne se produisent pas avant la Séphire Hod.

3. Daath est donc l'unité la plus élevée dans le monde des formes. On pourrait dire que la Méditation du Logos a lieu en Daath car c'est à partir d'elle que les forces supérieures sont attirées à travers l'Abîme pour se manifester dans la forme comme « connaissance abstraite ». On voit donc la Connaissance à laquelle se réfère le titre contient beaucoup plus que ne le suggère son acception humaine -et il en est ainsi des titres de toutes les Séphiroth Supérieures -, car la connaissance abstraite est également synonyme de foi. Mais la foi émane finalement de Binah, et on pourrait l'appeler « connaissance non-manifestée ». Du point de vue de l'intelligence humaine, en Daath le Plan du Logos transite d'un état de non-manifestation à un état d'abstraction.

4. Daath est le point de conscience le plus élevé de l'âme humaine considérée comme âme (ou, suivant d'autres terminologies Soi Supérieur, Soi Evolutionnaire, etc...) car la conscience des niveaux supérieurs ne peut être possible qu'à l'Esprit ou « Etincelle Divine » lui-même. C'est l'entrée de ce qu'on appelle Nirvana en Orient, et cela représente donc le lieu où une âme est parvenue à la taille adulte de son développement évolutionnaire, a atteint le parfait libre arbitre et peut choisir entre partir vers une autre évolution dans d'autres sphères ou rester en l'état pour aider la Hiérarchie planétaire. «The Rays and the Initiations » reçu de façon médiumnique par Alice A. Bailey décrit de façon fascinante les choix de Sentiers offerts à une âme parvenue à ce point. Il sera évident que les grades ésotériques correspondant aux Séphiroth Suprêmes sont ceux de la

Maîtrise, donc des grades de plans intérieurs.

5. Avant l'étape de Daath, l'expérience de l'âme est consacrée à provoquer sa fusion avec l'Esprit, pour « devenir ». Lorsque les pouvoirs de Daath opèrent pleinement dans une âme, il n'y a plus d'opération complémentaire de «devenir», car cette âme « est ».

6. Le titre de Séphire Mystique convient donc parfaitement à Daath, car il suscite la définition exacte de ce mot « mysticisme » trop souvent mal employé. Le mysticisme n'est *pas* un état confus de « spiritualité » sans but ou mal dirigée ; il s'agit d'une réalisation parfaitement claire des diverses puissances de vie, et de leur unité avec Dieu et l'âme. Dans cette Séphire, l'équilibre, la réalisation et *l'absorption* de ces puissances se réunissent à la lumière de l'esprit abstrait.

7. Dans le langage chrétien, Daath est la sphère de la Chambre Supérieure au moment de la descente des Flammes au jour de la Pentecôte. A l'époque préchrétienne, c'était la sphère du Feu Créateur dans le royaume de la Pensée. Dans le druidisme par exemple, elle était reliée à Beltane, quoique celle-ci fût également la fête du Feu créateur terrestre.

8. Le symbole du pic caché par les nuages de la Montagne Sacrée de chaque race convient à Daath car ce fut la conscience de cette Séphire que Moïse contacta lorsqu'il reçut les Tables de la Loi au sommet du Sinaï, la Montagne de la Lune. Cette conscience pourrait être représentée par le symbole du grain de blé : le sentiment d'être *en* toute chose et qui contient en essence le pain sacramentel.

9. Daath est donc la sphère de Réalisation dans son sens le plus absolu, la compréhension unie à la connaissance ; et ces deux mots ont été choisis avec soin. L'esprit humain à ce niveau très abstrait parvient à une conscience complète du Tout ; celle-ci est absorbée par la Mémoire Eternelle et elles deviennent une ; la Séphire Daath représente donc la Sagesse et le Pouvoir suprêmes de Réalisation. La Réalisation, à son point le plus élevé est l'Illumination ; toutes les révélations supérieures qui ont été données dans les temps anciens aux grands guides spirituels ont donc été obtenues par le contact avec la conscience attribuée à Daath.

10. Un autre aspect de Daath est la Justice car cette Séphire contient la grande Sagesse et la grande Réalisation. Il s'agit encore ici d'une chose nettement plus profonde que la justice humaine ordinaire ou, devrait-on plutôt dire, la tentative de justice. La Justice de Daath est l'équilibre absolu inhérent au Cosmos et qui tient compte de tous les facteurs qu'il contient, depuis les relations de l'atome le plus simple jusqu'aux soleils les plus grands et les plus éloignés. Cette Justice est exacte car, de par sa nature même d'Ajusteur et de Balancier, elle ne peut pencher à gauche ou à droite, mais doit être parfaite.

11. Il est bon de garder à l'esprit que l'âme humaine, n'étant en aucun cas parfaite, serait fortement disloquée par un contact prématuré avec le côté actif de

cette Justice. C'est le genre de Justice qui ne montre aucune pitié pour ceux qui transgressent la Loi Cosmique. Cela peut sembler rigoureux, mais on ne peut s'attendre à être dispensé de brûlures si l'on met la main dans un feu ; on doit accepter les lois du monde physique et, de même, on ne peut contrevenir à la Loi Cosmique sans dommage. C'est le principe sous-jacent du Karma. Quelqu'un a dit que l'on pouvait résoudre son propre Karma en une heure, mais il est fortement improbable que cela puisse se faire car l'agonie de l'esprit serait si intense qu'elle briserait la personnalité.

12. A cause de cet aspect, le pouvoir de Daath tend à bouleverser l'état pré-existant dans le corps ou dans l'esprit. Il s'agit effectivement d'une force équilibrante, mais à long terme, et ses résultats temporaires seront déséquilibrants. Non seulement les véhicules intérieurs seront sévèrement secoués mais les niveaux inférieurs peuvent échapper totalement à tout contrôle. On pouvait le déduire des Vertus et des Vices attribués à cette Séphire. L'effet de la force de Détachement sur la personnalité tendra à provoquer la coupure entre la personne et les habitudes de vie sociale bâties autour d'elle dans sa vie présente ; les conséquences de la stimulation de ces niveaux supérieurs ne tiendront aucun compte du bien être de la personnalité. Les niveaux supérieurs de cet être le mèneront vers des situations qui ne porteront aucune attention au confort futur des véhicules inférieurs.

13. Les pouvoirs de Daath en fonction équilibrée donneront évidemment une mission ou sens de destinée au type de personnage qui aura un détachement suffisant pour se frayer un chemin à travers les entraves de ses propres buts, quel qu'en soit le coût, et qui ne se préoccupera absolument pas des dangers que le futur peut lui réserver dans les domaines de foi, de pouvoir et d'acceptation de sa destinée. L'exemple idéal se retrouve en Notre Seigneur, ses Apôtres et bien sûr beaucoup d'autres dans les domaines de la science, de l'art, de la médecine, de l'action sociale, de la réforme politique, de l'évangélisme, etc... Il ne s'agit pas de fanatisme, bien que cet état puisse y mener. Le fanatisme est fondamentalement de l'orgueil intense qui conduira finalement à l'isolement de tout contact humain et à l'auto destruction. Le fanatique est toujours inhumain. Notre Seigneur, en dépit de ses paroles sévères et de sa marche constante vers son destin ne put jamais être qualifié à bon droit d'inhumain. Le fanatique est réellement une caricature blasphématoire de la vie exemplaire car il pousse les vertus si loin qu'elles en deviennent des vices et il finit par se détruire lui-même, comme Notre Seigneur se détruisit. Mais il y a une grande différence entre la vie et la mort d'un Jésus, d'un Socrate ou d'un Thomas More et la vie et la mort d'un Hitler ou d'un autre fanatique religieux, politicien, scientifique ou autre. Beaucoup bien sûr se placent entre les deux catégories, mais le véritable fanatique est celui qui est si fier et si égocentrique dans la supposée justesse de ses convictions personnelles qu'il manque de compassion.

14. Le mal rend toujours bien les honneurs à la mascarade, mais le système infailible pour le diagnostiquer est le manque de compassion ou de ces autres mots très mal compris tels que charité, humanité ou Amour de Dieu.

15. De tout ceci découle de façon évidente que les méditations sur Daath, sauf si on en a très soigneusement décidé à l'avance et si elles sont très bien dirigées, sont loin d'être sans danger surtout si elles empiètent sur l'aspect de Justice Cosmique de la Séphire. Les couleurs de la Séphire, lavande, gris argenté, violet pur et gris tacheté de jaune sont suffisantes pour le travail, en particulier sur la mythologie d'Isis, mais si on perçoit d'étranges rouges et verts, un moucheté marron et blanc ou du bleu électrique, il faut alors cesser le travail immédiatement car ces couleurs se rapportent à l'aspect de Justice et possèdent un étrange taux de vibration qui peut endommager fortement les véhicules intérieurs. On a également le sombre aspect de Daath relié à ce qu'on pourrait appeler l'esprit subconscient de Dieu et ceci peut provoquer d'étranges résultats à l'âme. Les contacts avec son propre subconscient pouvant être déjà déroutants, on imaginera alors facilement comme des contacts avec le Subconscient Universel qui contient l'intégralité de l'histoire et les efforts intérieurs du Logos peuvent être encore plus explosifs.

16. La façon la plus sûre de travailler avec Daath est par l'intermédiaire de la mythologie de Isis car celle-ci se réfère généralement à l'aspect positif et brillant de Daath, lequel contient le Plan Suprême de l'Univers Entier et les buts étincelants du futur. Isis est une déesse très ancienne, qui existait longtemps avant les panthéons égyptiens. On en trouve une indication dans le mythe décrivant Isis qui, par la puissance de sa magie, persuada Ra, le Père des Dieux, de lui communiquer son nom secret ; il tomba ainsi en son pouvoir. On disait qu'elle habitait l'étoile Sept, que nous appelons maintenant Sirius ou Sothis, la Canicule. Et les étudiants versés dans l'ésotérisme sauront que Sirius est la sphère des Maîtres Supérieurs, et le Soleil derrière notre Soleil.

17. Bien que tous les mythes concernant Isis puissent être mis en corrélation avec de nombreuses parties de l'Arbre, c'est par la Séphire Daath que fonctionne la force d'Isis. Il s'agit réellement de la clé de la compréhension du pouvoir et des méthodes de la formule d'Isis, bien qu'il en existe d'autres aspects.

18. D'une certaine façon on pourrait appeler Isis l'Ether de l'Esprit et on pourrait la comparer à la Prêtresse de l'Etoile d'Argent, le titre complet de la lame de Tarot affectée au Sentier qui mène au-dessus de l'Abîme de Tiphéret à Kéther via Daath. Il existe également un lien avec le glyphe du Caducée (Fig. 5), un bâton ailé enlacé par deux serpents, portant une pomme de pin en son sommet et le signe Scorpio, le scorpion, à sa base. Superposé à l'Arbre de Vie, la pomme de pin recouvre Kéther, les ailes embrassent Chokmah et Binah, et les têtes des serpents se rejoignent en Daath. Le symbolisme du serpent de ce glyphe dénote la manifestation de force à tout niveau. Ce symbolisme est bien expliqué par les mythes d'Isis, si on les médite, et il est bon de se souvenir des sept scorpions

attribués à Isis à la lumière des sept plans de manifestation et du symbole à la base du Caducée.



Fig. 5 - Le caducée

19. La mythologie complète d'Isis traverse plusieurs cycles : par exemple, après son voyage pour trouver le corps d'Osiris elle dût entreprendre un autre voyage pour cacher son fils, et encore un autre pour retrouver les fragments dispersés d'Osiris, et ainsi de suite. En termes psychologiques, ces divers cycles établissent le contact avec les archétypes de différents, niveaux. Et donc, si on essaye de les prendre comme base pour un cycle de méditation afin d'en faire jaillir le sens profond, le sentier de la transmutation et de la sublimation de la psyché vers la conscience de Daath peut être parcouru en s'exposant au minimum de danger, car cette voie particulière de méditation bâtira des formes dans la psyché et elles retiendront les forces contactées dans les profondeurs des instincts ou aux altitudes élevées de la super-conscience.

20. C'est en raison de l'acheminement précis de puissance rendu possible par cette formule que Isis était souvent représentée ailée dans l'art sacerdotal égyptien. Bien que le profond symbolisme de ces ailes pouvait en ce temps-là ne pas être apprécié par le peuple, leur influence et leur signification pouvait être « ressenties » - et peuvent encore l'être. Elles sont en rapport avec les ailes de

Caducée.

21. Il est particulièrement rentable de travailler la formule d'Isis car elle est relativement complète et donne l'aspect féminin aux symboles plus usuellement masculins du développement ésotérique ; on peut l'utiliser comme complément aux enseignements de Osiris et du Christ traitant de la Séphire Tiphéreth. D'autres formules de déesses, particulièrement les grecques et les assyriennes, et Marie, la Mère de Jésus, comportent un symbolisme dans lequel des aspects différents sont plus développés, mais l'enseignement d'Isis, hormis sa grande sagesse, ses pouvoir et inspiration, fait partie des plus stabilisants, et c'est un apport particulièrement nécessaire au développement intérieur, surtout lorsqu'on traite de Daath.

22. Il n'y aura donc aucune difficulté à démêler les enseignements populaires de Isis à la lumière des états ordinaires de conscience, mais on devra travailler sur ces états sans discontinuer à un niveau supérieur, et les paraboles d'Isis qui peuvent paraître les plus évidentes se révéleront être les gardiennes d'un savoir ésotérique profond.

23. Les mythes d'Isis contiennent des références aux différents grades d'initiation, aux principes de la polarité sexuelle, au contact avec le Moi Supérieur, au contact avec l'Esprit et même avec l'Esprit de Dieu Lui-même. Isis était capable d'accomplir des miracles, de guérir, de ressusciter des morts. Elle était une grande voyageuse et également la déesse de la mer. Un de ses cadeaux était la transmission d'un doux parfum à ceux qu'elle touchait. Ceci est en rapport très étroit avec la Séphire Daath, laquelle est une analogie de Yésod, (dont l'une des attributions est le parfum et l'encens), à un niveau supérieur. Cela se relie au « parfum » de l'Esprit de l'homme, et bien que ce concept puisse paraître étrange à première vue, il indique la capacité de transmettre à d'autres, même par les sens, l'émerveillement et la beauté, la gloire et la joie, et le pouvoir de l'Esprit immortel.

24. On peut édifier la forme d'Isis avec les couleurs de Daath ou avec du bleu, car la force se rapproche beaucoup du « Rayon bleu » de l'esprit supérieur. De façon générale le mieux est de visualiser un immense pilier sculpté de motifs égyptiens et sur lequel on distinguerait clairement la déesse assise sur son trône et portant des ailes immenses qui encercleraient l'Univers ; elle serait coiffée du disque Solaire de Sirius. La colonne culminerait aux sommets les plus éloignés de l'Univers et pénétrerait également dans les profondeurs les plus reculées. On doit percevoir en particulier une aura de très grande force.

25. Parmi les autres panthéons païens, la meilleure Image Magique de la Séphire est donnée par Janus, car c'est le dieu qui regarde dans les deux directions : en bas vers la manifestation, y voyant tout ce qui s'y passe, mais également vers les Suprêmes, ce qui donne ainsi l'Expérience Spirituelle de la Vision au travers de l'Abîme.

26. Baldr le Beau et Horus ont également des aspects qui se rapprochent de Daath, le pur Esprit venant dans la manifestation ; et Heimdallr, le gardien de l'arc-en-ciel qui forme un pont entre le monde de l'homme et celui des dieux est également en rapport avec Daath.

27. Les aspects de Daath potentiellement dangereux pour la personnalité humaine ordinaire sont également bien illustrés par les héros dont les aventures sont à l'évidence des expériences de Daath : Prométhée, Galaad et Persée pour n'en mentionner que trois.

28. Prométhée déroba le Feu Divin du Ciel avec la collaboration de la déesse de la Sagesse, Pallas Athénée. On peut considérer cet acte comme un aspect du Libre Arbitre par lequel l'homme primitif avança dans l'évolution physique, en quittant son niveau quasi animal. Selon Zeus, ou les puissances régnant en ce temps-là, cet acte était prématuré et Prométhée fut enchaîné à une montagne du Caucase, et tourmenté par un aigle qui lui dévorait le foie. L'aigle était, bien sûr, un symbole de Zeus, mais c'est également une autre représentation de Scorpio, le scorpion, lequel est associé à la force divine venant se manifester au plan de la forme dans les symbolismes du Caducée et d'Isis.

29. La contrepartie féminine de Prométhée est Io, laquelle, enlevée par Zeus, fut changée en génisse blanche et erra dans de nombreuses contrées, tourmentée par un taon envoyé par Héra, la divinité féminine dominante. Finalement Io reprit sa forme humaine en Egypte où elle porta un fils et y fut adorée comme précurseur d'Isis.

30. Galaad était le chevalier parfait du cycle Arthurien et le vainqueur du Graal ; mais les commentateurs chrétiens, à force de trop réfléchir sur l'aspect spirituel l'ont dénaturé, tout comme ils ont rendu le Seigneur Jésus « doux et humble ». Ce fut cependant le plus grand de tous les chevaliers, les dépassant tous, et ne se consacrant qu'à un seul but ; cela est si vrai que lorsqu'il eut terminé sa Quête son seul souhait, qui fut exaucé, fut de mourir.

31. Persée était le héros qui captura la tête de la Méduse qui changeait en pierre tous ceux qui la regardaient ; c'est un bon symbole de l'aspect ténébreux de Daath. Il était assisté par Hermès, lequel aida également Io à se défendre de Héra, et par Pallas Athénée, la complice de Prométhée. Pallas Athénée a donc également sa place dans les recherches autour de Daath, quoique, comme Isis Urania, elle s'assimile également à Chokmah. Son rapport avec Daath et ceux qui aspirent à ses pouvoirs est bien résumé par ce passage la concernant de « The Heroes » de Kingsley : « Je suis Pallas Athénée ; je connais les pensées des cœurs de tous les hommes et je distingue leur bonté ou leur bassesse. Je me détourne des âmes d'argile et elles sont comblées, mais pas par moi. Elles engraisent tranquillement, comme des moutons dans leur pâturage et mangent ce qu'elles n'ont pas semé, comme les bœufs dans leurs étables. Elles croissent et se répandent comme la gourde sur le sol ; mais, comme la gourde, elles n'offrent pas d'ombre au voyageur

et lorsqu'elles sont mûres la mort les récolte et elles descendent sans amour aux enfers et leur nom disparaît de la terre ». « Mais aux âmes de feu je donne plus de feu et aux âmes hardies je donne une force supérieure à celle de l'homme. Ce sont les héros, les fils des Immortels, que je comble, mais pas à la façon des âmes d'argile. Car je les mène par des chemins étranges, Persée, pour qu'elles puissent combattre les Titans et les monstres, les ennemis des Dieux et des hommes. A travers doute et besoin, danger et bataille, je les mène ; et certaines sont tuées dans la fleur de la jeunesse, aucun homme ne sait quand et où ; et certaines gagnent de nobles noms et une belle et verte vieillesse ; mais ce que sera leur fin dernière, je ne sais, et personne ne sait, sauf Zeus le Père des Dieux et des hommes ».

32. Comme Daath n'était pas considérée comme Séphire par les Qabalistes anciens, la tradition ne lui a pas affecté de Nom Divin ou d'Ordre d'Archanges ou d'Ange. Cependant, on peut concevoir que le Nom Divin soit une synthèse des Noms Divins de Chokmah et de Binah. De même, comme il s'agit d'un reflet de Kéther, on pourrait dire qu'elle représente les trois Séphiroth Supérieures à la source des mondes de forme.

33. L'Archange peut être vu comme une combinaison des Archanges des Quatre Points Cardinaux, Raphaël, Michael. Gabriel et Uriel, respectivement les Archanges de l'Est, du Sud, de l'Ouest et du Nord. Gabriel et Uriel se réfèrent particulièrement à la Séphire par leurs aspects les plus profonds et les moins évidents.

34. Les Anges de la Séphire sont des sortes de Séraphims, mais qui ne flamboient pas comme les Séraphims de Géburah. Pour l'esprit clairvoyant, ils ont l'apparence de serpents gris argenté aux langues dorées dardées, d'où une sorte de force qu'on ne peut qualifier que de « Savoir Incandescent » émanerait.

SS. Toute tentative de description des états de Daath ne peut être, au mieux, que métaphorique, car il s'agit réellement d'un état de conscience libre de tout symbole. C'est la raison de la grande formule qui exprime la nature de Daath, « La Chambre Vide ». C'est le symbole le plus apte à exprimer l'absence de symbole, et donc le contact avec la Réalité. Il s'agit d'une conscience de la « Nudité Totale de Dieu » qui n'est ni force ni forme mais les contient toutes deux. C'est un « état » au delà de tous les états - un Etat Suprême - et cette condition est entrevue lorsque l'on aborde la phase de l'esprit abstrait. L'approche de cet état, que l'on peut analyser en différentes phases, est un Sentier « secret » sur l'Arbre de Vie, de Chésed vers Daath. C'est un processus initiatique pour l'Adeptus Exemptus - celui qui a appris tout ce que la Terre doit enseigner - et ce chemin peut être terrible car il s'agit de l'Obscure Nuit de l'Ame du mystique, mais sur un plan supérieur à celui de l'expérimentation habituelle.

CHAPITRE X

CHESED - MISERICORDE

« Le Quatrième Sentier est appelé Intelligence Cohésive ou Réceptive car il contient tous les Pouvoirs Sacrés, et de lui émanent toutes les vertus spirituelles avec les essences les plus exaltées. Elles émanent l'une de l'autre en vertu de l'Emanation Primordiale, la Couronne Supérieure, Kéther ».

IMAGE MAGIQUE : un roi puissant et couronné, assis sur son trône

NOM DIVIN : El

ARCHANGE : Tzadkiel

ORDRE DES ANGES : Chasmalin, les Etres Eclatants

CHAKRA MONDIAL : Jupiter

VERTU : Obéissance

TITRES : Gédulah, Amour. Majesté.
Magnificence

EXPERIENCE SPIRITUELLE : Vision d'Amour

COULEUR EN AZILUTH : Violet sombre

COULEUR EN BRIAH : Bleu

COULEUR EN YETZIRAH : Pourpre sombre

COULEUR EN ASIAH : Azur foncé parsemé de jaune

VICE : Bigoterie, hypocrisie, gourmandise, tyrannie.

SYMBOLES : La figure solide. Tétraèdre. Orbe.
Bâton. Sceptre. Crosse.

1. Chésed, avant que l'on ne considère Daath comme une Séphire, était la première Séphire du Monde de Formation, et ceci explique le Texte Yetziratique qui est toujours exact car Chésed reçoit les Saints Pouvoirs des Séphiroth

Supérieures au travers des rayons de Daath, dont l'un des symboles est le prisme.

2. Le Texte affirme que toutes les Emanations, ou Séphiroth, ont leurs racines fondamentales dans le jaillissement originel de la force divine en Kéther. Cette force qui est activée en Chokmah et qui reçoit une potentialité de forme en Binah se réfracte ensuite à travers Daath en Chéséd, lequel est donc appelé Intelligence Réceptive. On l'appelle aussi Intelligence Cohésive car en cette Séphire les forces s'agglomèrent pour la première fois en formes, quoiqu'à un niveau subtil. En Binah se trouve l'idée de forme, en Daath on a le procédé de transmutation vers la forme mais les forces s'assemblent effectivement en formes en Chéséd.

3. A partir de Chéséd et en passant par les autres Séphiroth, ces formes atteignent graduellement une densité de manifestation plus forte, et pour cette raison il est également dit que de Chéséd « émanent toutes les vertus spirituelles avec les essences les plus exaltées ». En d'autres termes, Chéséd est le sommet suprême de la manifestation dans la forme, bien que celle-ci ait déjà été prévue, et il se place sous un certain angle en Daath et en Binah. Mais Chéséd est la première Séphire au dessous de l'Abîme.

4. On verra donc que de cette Séphire émane toute souveraineté sur les mondes de forme, bien que la force originelle, convertie par Daath, émane des Séphiroth Supérieures. A cause de cela, il est dit que la Sphère des Maîtres est en Chéséd.

5. L'histoire du concept des Maîtres est assez orageuse. Avant la fin du dix-neuvième siècle ils n'étaient pas, ou rarement, mentionnés. Ceux qui les contactaient en ce temps-là devaient certainement garder la chose secrète, ou alors ils n'étaient pas au courant de ce que représentait la chose ou le personnage avec lequel ils étaient entrés en contact. Lorsqu'il s'agit des plans intérieurs, la conception de la forme réelle est habituellement affectée par les déformations mentales du récepteur. On peut en trouver un parallèle dans les annales de la psychiatrie où l'on verra que les patients soumis à une analyse suivant les principes de Jung s'accordent bien avec le symbolisme jungien alors que les patients sous traitement freudien préfèrent le symbolisme de Freud. De même dans le processus scientologique, lorsqu'un sujet fait un retour en arrière jusqu'au temps où il était un Esprit libre dans l'espace interstellaire, sans forme ou avec une forme très abstraite, il enveloppera sa mémoire avec les chausse-trappes de la science-fiction et se « souviendra » de lui-même comme d'un vaisseau spatial ou d'une chose identique, uniquement parce que son intelligence ne peut concevoir l'idée d'existence sans la forme. De même, les Juifs ont toujours considéré les entités désincarnées comme des anges, des archanges ou des démons de même rang, afin que cela soit conforme à leur théologie et n'aille pas contre leur vue monothéiste.

6. Les Maîtres, tels que nous nous les représentons, sont donc des images faites par notre propre imagination, comme le sont bien sûr toutes les entités des plans intérieurs, humains, angéliques ou élémentaires. *Mais cela ne signifie pas qu'ils*

soient le produit de notre imagination. Ce sont des êtres réels à leur propre niveau. Et le niveau des Maîtres correspond à la Séphire Chésed, laquelle est la Sphère sur laquelle les formes ont la densité des processus de l'esprit abstrait, c'est-à-dire de l'intuition.

7. Lorsqu'on se représente une entité des plans intérieurs dans la conscience astrale, on opère dans la sphère de Yésod - le Trésor des Images - mais on contacte un être qui représente réellement un centre puissant de force abstraite s'il s'agit d'un Maître. La scène qu'on projette dans l'imagination agit comme un foyer pour cette force qui va animer cette scène imaginaire ; il est donc possible de tenir des conversations avec cette projection imaginaire : c'est la technique du « psychisme astral ».

8. Cette méthode comporte cependant ses dangers et ses erreurs. Peu nombreux sont ceux qui peuvent travailler à ce niveau dense de forme mentale sans y injecter subconsciemment quelques idées ou conceptions personnelles. La méthode de communication la plus directe est la plus efficace : on élève sa propre conscience au niveau de l'entité qui émet et on reçoit ainsi des impressions d'esprit abstrait à esprit abstrait qui s'incrusteront dans la conscience concrète comme des idées ou pensées personnelles.

9. On voit donc que les techniques de communication sont telles qu'il est impossible de donner des preuves scientifiques de l'existence de ces êtres des hauts plans intérieurs, car la science physique ne possède aucun moyen pour mesurer ce qui émane d'un esprit ou d'un autre. La seule preuve est l'expérience directe, ce qui demande d'abord de la foi, mais qui n'est pas considéré comme un instrument, ni même comme une attitude, scientifique. La seule forme de communication psychique que la science peut aborder est la transe profonde, mais il ne s'agit pas d'un état que requiert le psychisme astral ou la télépathie mentale.

10. Les deux dernières méthodes de communications sont à la portée de chacun, à partir d'un certain degré d'apprentissage de l'esprit, et il est probable que beaucoup les pratiquent inconsciemment, bien que l'on verra que certaines personnes ont plus d'aptitudes que d'autres. Les Maîtres eux-mêmes préfèrent l'approche mentale supérieure car elle est moins sujette à erreur lorsqu'elle est correctement développée. La méthode astrale a conduit par le passé à quelques erreurs grotesques qui ont rendu le mot « occultisme » insupportable à beaucoup de ceux qui, autrement, auraient pu y être favorables.

11. Il est évident que si l'on commence à tenir des conversations intérieures avec des projections de sa propre imagination, il ne faudra pas beaucoup plus de dissociation de conscience pour atterrir dans les mondes étranges de la schizophrénie ou de l'hallucination. C'est pourquoi l'occultisme pratique doit être exercé dans des conditions strictement contrôlées et avec à l'esprit un but défini ; c'est la raison d'être des rituels d'ouverture et de clôture du travail pratique.

12. Bien que les premiers propagandistes de l'existence des Maîtres ne soient pas nécessairement tombés dans la schizophrénie, il apparaît que beaucoup furent victimes d'hallucinations car ils confondaient les plans, prenant la conscience astrale pour réalité physique. On peut ainsi lire les compte-rendu de rencontre avec tel ou tel Maître, dans un train ou un jardin public, qui vont jusqu'à décrire la tenue vestimentaire dans le détail, sans oublier le chapeau haut de forme et le parapluie.

13. Toute personne ayant un brin de conception de ce que sont réellement les Maîtres réalisera que les relations de ces soi-disantes manifestations physiques ne sont que balivernes. Le fait est cependant qu'une vérité est cachée derrière la folie et l'auto-déception, et c'est une tragédie consternante que d'avoir par le passé présenté les faits de cette façon stupide, ce qui a incité beaucoup de monde à rejeter totalement le sujet ; et on ne peut franchement blâmer ceux qui l'ont fait.

14. Les Maîtres, ou Adeptes des Plans Intérieurs, sont des êtres humains qui ont obtenu toute l'expérience, et toute la Sagesse provenant de l'expérience, nécessaire à leur évolution spirituelle dans les mondes de la forme. Ce sont donc simplement des « hommes rendus parfaits ». Toutes les âmes, lorsqu'elles se sont libérées de la nécessité de naître et de mourir, peuvent continuer vers une évolution supérieure dans d'autres sphères, mais certaines choisissent de rester en arrière dans les conditions terrestres pour aider leurs « frères cadets » à progresser dans leur évolution cyclique sur cette planète. Ce sont les Maîtres, et il en existe beaucoup, bien que seulement peu d'entre eux soient connus nommément par l'humanité car seuls les « Maîtres enseignants » communiquent directement avec nous.

15. C'est ce « Collège des Maîtres » qui forme le sommet de la Hiérarchie planétaire des êtres humains, tout comme les Archanges forment le sommet de la Hiérarchie des Anges et des Élémentaux. La fonction des Maîtres est de servir de médiateur entre les forces divines, ou Volonté de Dieu, et l'humanité, et pour cette raison on peut considérer qu'ils opèrent dans la Séphire Chésed.

16. Cependant, le « Conseil Intérieur des Maîtres », appelé communément « Grande Loge Blanche » est plus un état de Daath, car lorsque le « Conseil » est en pleine session, les contacts se font avec les niveaux Supérieurs et avec les êtres Innommables et Inconnaissables qui ont leur existence dans ces sphères éloignées. On doit se rappeler que ces termes sont au mieux approximatifs et que la nature du « Conseil » et de ses contacts supérieurs tient plus du rapport télépathique supérieur que d'une réunion de conseil comme nous l'entendons habituellement.

17. On peut encore se représenter la sphère de Chésed comme une Séphire spécialement reliée aux Maîtres en s'appuyant sur le fait que le grade ésotérique qui lui est affecté est celui de Adeptus Exemptus. Cela suggère celui qui est exempt, ou libre, des limitations imposées par l'existence physique et de la forme

inférieure, et du besoin de se réincarner.

18. La fonction de la Séphire est semblable à la fonction des Maîtres, comme le suggèrent l'Image Magique d'un roi puissant et couronné, assis sur son trône, les Couleurs Eclatantes violet et bleu, lesquelles sont normalement associées à la royauté, et les symboles auxiliaires de l'orbe, du bâton, du sceptre et de la crosse.

19. On ne doit cependant pas penser que la souveraineté dont il est question est cette sorte d'autorité que les êtres humains s'imposent habituellement les uns aux autres sur cette terre et qui se manifeste si souvent par de l'autoritarisme et même de la persécution. La Volonté de Dieu est aussi l'Amour de Dieu, et l'Expérience Spirituelle de la Séphire est la Vision d'Amour. Crowley avait parfaitement raison lorsqu'il disait « L'Amour est la Loi, l'Amour soumis à la Volonté », bien que cette phrase ait souvent été mal interprétée, à commencer par Crowley lui-même.

20. Il en va de même pour ses autres axiomes « Chaque homme et chaque femme est une étoile » et « Fais ce que tu veux sera l'intégralité de la Loi ». L'intégralité de la Loi dont il est question ici est la Volonté de l'Esprit, laquelle est synonyme de Volonté de Dieu. Cela ne veut pas dire « fais ce qu'il te plaît », suivant les voix des véhicules inférieurs.

21. On ne doit pas penser que tous les écrits de Crowley soient pleins de sagesse. Ils contiennent beaucoup de choses de valeur, mais c'est une source trop perfide pour être suivie par ceux qui ne possèdent pas une très bonne idée de ce que recouvre l'occultisme. Comme Eliphas Levi, l'occultiste français du dix-neuvième siècle qu'il admirait tant, c'était un mauvais plaisant du style « *pince sans rire* ». En tant qu'adepte, l'histoire de sa vie montre qu'il appartenait à la toute dernière classe et, à part une intelligence brillante, sa principale contribution à l'occultisme était d'être un bon médium. Un adepte doit être capable de contrôler les forces qu'il invoque, et Crowley en était incapable. En dépit de tous ses rares talents, il succomba aux forces qu'il invoquait inconsidérément, et cela provoqua le résultat habituel de l'inflation de l'importance de sa personnalité et le déclin progressif par la prise de drogue et l'impuissance magique. Beaucoup l'admirent encore, mais son exemple est plus de la nature de ceux qu'il ne faut pas suivre, et on peut au mieux le considérer comme un Mordred mineur, celui qui était son propre Judas Iscariote, comme bien sûr nous le sommes tous à un niveau plus ou moins important.

22. « Fais ce que tu veux sera l'intégralité de la Loi » et « L'Amour est la Loi, l'Amour soumis à la Volonté » s'appliquent bien à Chésed, car au niveau de cette Séphire, la volonté de l'individu est totalement en harmonie avec la Volonté de Dieu. Ainsi l'Obéissance, qui est la Vertu de cette Séphire, ne veut pas dire volonté d'attendre les ordres. Il est ici sous entendu que l'âme ayant atteint le grade de l'initiation de Chésed est tellement en accord avec la Volonté de Dieu que sa propre volonté est en plein accord avec Celle-ci et qu'il ne peut exister aucun mal : ce dernier est totalement étranger à sa nature.

23. Ainsi, lorsque les Maîtres forment des élèves, ils ne leur apprennent pas à venir aux ordres, mais ils leur enseignent comment se développer jusqu'au point où ils peuvent décider par eux-mêmes ce qu'ils doivent faire, et que le résultat de leur décision soit en accord avec la Volonté de Dieu et avec les buts de la Hiérarchie. Le libre arbitre humain est sacro-saint.

24. En raison de ce dernier facteur, l'occultisme Blanc ne comporte aucune contrainte. Si une personne court à sa chute, on peut l'en avertir. Si elle persiste néanmoins dans cette direction cela devient son problème bien que dans le cas où les dégâts qu'elle attirerait vers elle et vers les autres affecteraient trop le Groupe dont elle est membre, on puisse lui demander de le quitter pour préserver l'intérêt général. Elle est alors libre de partir, de continuer son chemin et d'y subir sa débâcle, et après celle-ci, si elle se trouve en bonne condition et si elle a puisé un peu de sagesse dans cette expérience, on peut l'admettre de nouveau. Pour certains, c'est souvent la seule façon d'apprendre.

25. Comme la Volonté de Dieu dans le gouvernement de sa création est la Loi de l'Amour, Gédulah, Amour serait peut-être un meilleur titre pour cette Séphire, et on l'appelle assez souvent ainsi. Cependant Chésed, Miséricorde, est d'un usage plus habituel et provient probablement du fait que lorsqu'on superpose le glyphe des Piliers sur l'Arbre, cette Séphire est au centre du Pilier de Miséricorde, au niveau «Ethique» ou «Moral». Géburah, Sévérité, correspondre la même façon au Pilier de Sévérité. Il est également bon de garder à l'esprit les titres auxiliaires de Majesté et Magnificence.

26. Lorsqu'on regarde autour de soi le monde tel qu'il est au niveau physique de Malkuth, on pourrait trouver étrange que la Volonté de Dieu soit l'Amour car le monde est parfois loin d'être un lieu aimable. Mais on doit se rappeler que selon cette Loi d'Amour, le libre arbitre humain ne peut être contredit et la plupart des choses horribles de l'existence physique proviennent de l'homme lui-même. « L'inhumanité de l'homme pour l'homme fait pleurer la multitude ». Et il est certain que beaucoup d'autres pleureront tant que la majorité de la race humaine n'aura pas appris à contacter la sphère de Chésed, qu'on l'appelle ou non par son titre Cabalistique.

27. En plus des inventions les plus patentes, telles que les neuroses, les psychoses, les chambres à gaz, les camps de concentration, les taudis, les salles de tortures, les bombes à hydrogène, etc, l'homme, à des niveaux plus subtils, et en raison de cet éloignement de la Volonté Divine, est également responsable de l'introduction sur cette planète de certaines des entités parasitaires ou saprophytes qui se manifestent sous forme de maladies. Cependant l'homme a cuit son gâteau et il doit le manger jusqu'à la dernière miette, et lorsqu'il y sera parvenu il pourra se mettre le plat sur la tête et s'en faire une auréole.

28. Ceci peut paraître dur à entendre et certains se demanderont sûrement « Pourquoi Dieu le permet-il ? ». Et la seule réponse qu'on peut leur faire est de

leur dire qu'ils feraient mieux de s'adresser à Dieu Lui-même. C'est peut-être par Miséricorde qu'il provoqua le dernier déluge, mais le nouveau départ qu'y prit l'humanité n'a pas semblé arranger les choses. Confrontés à la situation présente, la seule chose que nous puissions faire est d'essayer de la redresser, et la seule façon d'y parvenir est d'y chercher la Volonté Divine. Et ce n'est pas chose aisée.

29. Il est peut-être mieux de réserver sa sympathie pour le règne animal et celui des Elémentaux qui ne prirent aucune part à la Chute mais qui durent beaucoup souffrir de ses conséquences car ils partagent la planète avec nous. De même, il est effroyablement vrai que ce qui est considéré comme bon par l'Esprit peut être ressenti par la personnalité comme une chose on ne peut plus désagréable. Ceci provient encore de la déviation de l'homme qui, s'il n'avait pas abusé de son libre arbitre, aurait encore des liaisons opérationnelles entre tous les niveaux de son être et serait capable de voir avec les yeux de l'Esprit.

30. Mais lorsque nous traitons de l'ajustement Cosmique, nous sommes aux frontières de la Séphire Géburah. On doit dire que, comparée aux réalités de la situation cosmique de l'homme, « *l'angst* » ou angoisse de l'existentialisme athée est de la très petite bière, mais il existe des compensations. De très grandes, en fait, car fondamentalement et virtuellement « chaque homme et chaque femme est une étoile ».

31. Le Nom Divin de cette Séphire est El ou Al ; il est composé des lettres hébraïques Aleph et Lamed. Aleph, comme nous l'avons déjà vu, signifie le commencement des choses, et l'un des symboles de Lamed est l'aile d'oiseau ; on peut donc dire que le nom porte l'idée de pouvoir et de potentialité (Aleph), associée à la force jaillissante et déployée (Lamed). Si l'on voit le Nom de cette façon on peut construire un symbole dans lequel Aleph est représenté par un point dans un cercle, car c'est une représentation du commencement des choses, et Lamed par une aile. Ce symbole composé ressemblerait donc au disque ailé des anciens égyptiens. On peut aussi utiliser le symbolisme Qabalistique traditionnel de ces lettres, Bœuf pour Aleph et Aiguillon pour Lamed, ce qui donne donc l'idée de la force motrice première sous contrôle.

32. L'Archange de la Séphire, Tzadkiel, ainsi que l'Ordre des Anges, Chasmalin ou Etres Eclatants, peuvent être représentés à l'esprit, l'Archange ayant un lien particulier avec le symbole de l'orbe, et l'influence de ces êtres sera très utile à celui qui souffre d'instabilité, que ce soit d'esprit ou d'émotions. D'une façon générale, l'incapacité à être ponctuel ou à contrôler le facteur temps est un symptôme de désorganisation mentale, alors que le désordre général ou l'incapacité à contrôler le facteur espace est un signe de désorganisation émotionnelle. Les forces apaisantes et constructives de la sphère de Chésed sont très aptes à guérir ces maux.

33. La planète Jupiter, le Chakra Mondial de Chésed, a longtemps été considérée par les astrologues comme celle dont l'influence était la plus bénéfique

et ceci provient sans aucun doute du fait que cette planète est celle sur laquelle l'évolution se fait en terme « d'Esprit concret ». Cette terminologie n'est pas très explicite mais on peut voir qu'elle s'applique bien à Chésed qui est la première des Séphiroth de forme et qui reçoit les forces spirituelles pures et abstraites des Séphiroth Supérieures. Ainsi serait-il possible d'avoir une idée de ce qu'est « l'Esprit concret » en considérant la Séphire Chésed. C'est l'une des façons de travailler qui rappelle le mieux que l'Arbre de Vie est un symbole aussi valable car les concepts inconnus peuvent être définis et compris par référence aux concepts connus.

34. Les Vices de la Séphire sont ceux que montrent habituellement ceux qui s'investissent eux-mêmes d'une autorité ou qui la reçoivent. Ces vices se manifestent souvent de façon très subtile. L'adage populaire dit que « Le Pouvoir incite à la corruption », et celui à qui l'on donne le pouvoir, parce qu'il est inévitablement anormal à un certain point ou qu'il n'est pas encore incarné à ce moment, sera inévitablement une pauvre caricature de la Règle Divine de Chésed. Certains seront évidemment plus chanceux que d'autres mais l'histoire connue de l'humanité n'a pas encore enregistré de souverain sans faute. La bigoterie, l'hypocrisie et la tyrannie sont tous des vices qui proviennent de l'identification du soi au principe régisseur alors qu'on se refuse à affronter les parties du soi qui ne sont pas dignes de souveraineté. La Gourmandise est un abus véritable du principe dans son ensemble, comme l'est bien sûr la Tyrannie, parce que la souveraineté sur d'autres et sur les objets est orientée entièrement pour le « profit » du soi plutôt que pour celui des sujets. On ne doit pas non plus penser que ces vices et tentations s'appliquent exclusivement à ceux qui occupent des postes élevés : ils s'appliquent à tous, car chacun règne sur quelque chose, ne serait-ce que sur son corps physique.

35. Le symbole de la figure solide indique une nouvelle dimension aux figures planes reliées aux Séphiroth Supérieures. La nouvelle dimension est évidemment la forme.

36. Dans la mythologie païenne, se rapporteront à l'évidence à Chésed les dieux qui règnent salutairement sur les dieux et les hommes, ou les aspects de tout dieu ou déesse qui gouvernent ainsi. On peut donc voir combien les attributions de divinité païenne recouvrent fréquemment divers aspects de la Divinité. Zeus, par exemple, en tant que personnage du Père de Tout se rapporterait à Chokmah, mais en tant que souverain des dieux et des hommes, il se rattache à Chésed. C'est encore l'un des avantages du système Qabalistique car il facilite beaucoup plus la classification et la différenciation que la grouillante profusion chaotique de la plupart des mythologies.

CHAPITRE XI

GEBURAH - SEVERITE

« Le Cinquième Sentier est appelé Intelligence Radicale parce qu'il ressemble à l'Unité, s'unissant à Binah, la Compréhension, qui émane des profondeurs primordiales de Chokmah, la Sagesse ».

IMAGE MAGIQUE :	Un puissant guerrier sur son char
NOM DIVIN :	Elohim Gebor
ARCHANGE :	Khamael
ORDRE DES ANGES :	Séraphim. Serpents de Feu
CHAKRA MONDIAL :	Mars
VERTU :	Energie, Courage
TITRES :	Pachad, Crainte. Din, Justice
EXPERIENCE SPIRITUELLE :	Vision de Pouvoir
COULEUR EN AZILUTH :	Orange
COULEUR EN BRIAH :	Rouge écarlate
COULEUR EN YETZIRAH :	Ecarlate brillante
COULEUR EN ASIAH :	Rouge tacheté de noir
VICE :	Cruauté. Destruction
SYMBOLES :	Le Pentagone. La Rose à cinq pétales. L'Epée. La Lance. Le Fouet. La Chaîne

1. Le Texte Yetziratique de Géburah est semblable à celui de Chésed en ce qu'il insiste sur la source de pouvoir provenant des Sphères Supérieures. Cependant, alors que le Texte de Chésed cite spécifiquement Kéther, le Texte de Géburah mentionne spécifiquement Chokmah et Binah. Kéther est le Monde Atzilutique ou Monde des Sphères Supérieures de l'Arbre dans son ensemble, alors que Chokmah et Binah forment à eux deux le Monde de Briah ou Monde Créatif. De ceci, on peut conclure que de même que Chokmah et Binah représentent la Force

Divine de Kéther en action, Géburah représente l'aspect le plus actif du principe régisseur de Chésed. Ceci est confirmé par l'Image Magique de Géburah, un puissant guerrier sur son char, par l'Expérience Spirituelle, la Vision de Pouvoir, et les Vertus de la Séphire, énergie et courage.

2. Les attributions de Géburah sont presque toutes martiales et bien que, pour cette raison, il soit peut-être plus facile d'obtenir une conception élémentaire de Géburah que des autres Séphiroth, ceci peut mener vers des malentendus car cette Séphire possède des subtilités et des dimensions profondes égales à celles de n'importe quelle autre Sphère de l'Arbre.

3. Géburah est fondamentalement une Séphire d'ajustement et d'évaluation ; c'est une sphère de Vérité absolue et non mitigée. On pourrait dire que ce fut à la lumière de Géburah qu'à chacun des sept jours de la création Dieu examina ce qu'il avait fait et vit que cela était bon. On tend presque à considérer cette action de Dieu comme une formalité inutile, mais dans tout traité mystique de la qualité du Livre de la Genèse rien n'y est écrit pour y faire simplement de l'effet. Après l'effort créateur consistant à mettre les choses en forme suit l'obligation d'examiner minutieusement le résultat et de purifier la forme de toute excroissance ou de tout défaut.

4. On peut mieux examiner le processus dans la sphère de l'art créateur. Prenons un peintre : il travaille à une étoile en bâtissant des couleurs et des formes intimement reliées jusqu'à ce qu'il ait créé ce qu'il considère être un tableau terminé. Il ne l'envoie pas à une galerie pour le mettre en vente dès qu'il pose ses pinceaux : il se dégourdit les jambes, puis se retourne pour regarder son tableau avec un œil neuf. Il peut se tourner vers le mur puis l'examiner encore et encore pendant de nombreux jours, des semaines ou même des mois avant de déclarer qu'il s'agit d'une œuvre terminée digne de porter sa signature. Les normes qu'il utilisera pour juger les divers aspects du tableau seront fixées par les lois du tableau lui-même. Une tache de couleur de forme et de position particulières sera valable ou non selon son contexte dans le reste du tableau, selon qu'elle équilibre ou complète toutes les autres couleurs et formes dans d'autres positions sur la toile.

5. On peut concevoir que la Création d'un Univers par une Entité Intelligente suivrait un processus à peu près identique. La mise en place des formes et des relations d'une peinture, comme la formulation des formes et des liens d'un Univers peuvent être placées sous la présidence de la sphère de Chésed. L'évaluation nette et précise de l'œuvre d'art ou de l'Univers Manifesté et le grattage ou la correction de toute erreur serait donc une action de Géburah.

6. Dans une œuvre d'art bien conçue et bien exécutée on aurait besoin de peu d'action corrective, bien que, pour son évaluation, le principe de Géburah lui soit appliqué avec une force identique. Pour une œuvre d'art ratée l'action corrective, laquelle est un aspect différent de Géburah, devrait être plus forte. Le même

principe s'applique à l'Univers. On peut imaginer que l'œuvre créatrice de Dieu demanderait quelques petites rectifications ultérieures, mais certaines des « couleurs » utilisées par Dieu sont humaines et capables d'action indépendante. Si, pendant sa vie évolutionnaire, l'homme avait agi selon la Loi Divine, tout irait à peu près bien, mais il ne le fit pas, et le résultat, au moins sur cette planète, a été semblable à une peinture dans laquelle les couleurs changent arbitrairement de nuance, s'éclaircissent, s'assombrissent ou s'étendent sur la toile vers des endroits où elles ne devraient pas être. Ceci demande évidemment une évaluation constante et une rectification de la part du Créateur, et les efforts faits pour éviter que l'œuvre d'art Universelle ne devienne un gâchis irréparable sont ce que nous appelons les œuvres des Lois du Karma, ou plus exactement Rectification, et ces Lois sont attribuées à la Séphire Géburah.

7. C'est pour cette raison qu'il existe un aspect de Géburah dénommé « Cour de Justice » ou « Cour des Seigneurs du Karma ». La Justice, puisqu'elle est l'équilibre parfait entre la Miséricorde et la Sévérité, est donc correctement assignée à Daath, la conjonction de Chokmah et Binah, les deux Séphiroth citées par le Texte Yetziratique de Géburah. Géburah est la sphère où la Justice est appliquée aux mondes de forme.

8. On peut imaginer cet aspect de Géburah sous la forme d'une grande salle, complètement vide, mais où rayonne une lumière écarlate. Là, l'âme se tient nue, dépouillée de la moindre excuse ou de possibilité d'évasion pendant que cette lumière perçante et sans ombre pénètre en chaque partie de son être. Dans le silence absolu de la Cour Ecarlate, la Justice est révélée. L'âme *est* dans tel ou tel état et se révèle ainsi. Dans cette révélation chaque chose est prise en compte, automatiquement, inévitablement et impitoyablement. C'est une Cour de Justice, pas de Jugement, et aucune sentence ou condamnation n'y est prononcée. Le Silence y règne en maître absolu, le silence de Binah, Compréhension, à laquelle, selon le Texte Yetziratique, Géburah est associé. Et Géburah ressemble à l'Unité car chaque partie est prise comme un élément de l'ensemble.

9. Pour l'âme, le résultat est la présentation d'un fait pour lequel il n'existe aucune échappatoire : ce que l'âme est réellement. Dans ce facteur d'évaluation de Géburah, il n'existe aucun concept de punition imposé à l'âme. La Cour de Justice est semblable à une machine à calculer immensément compliquée et infaillible : elle donne la réponse, un point c'est tout, bien que toute l'omnipotence du Cosmos soit derrière cette réponse, il n'existe également aucune considération du fait que l'âme puisse avoir la force nécessaire pour supporter la Vérité ainsi révélée ou si elle sera écrasée sous le fardeau. La réponse est donnée et l'âme peut s'en saisir ou la laisser selon son choix, tant qu'il reste un choix.

10. Les actions ultérieures nécessaires pour mettre l'âme en accord avec ce qu'elle devrait être ne font pas partie de cette force particulière de Géburah. L'équilibre, la compensation ou l'ajustement nécessaire peut provenir par exemple

de l'action de l'aspect constructif de Yésod ; une application brutale de force de Géburah pourrait faire plus de mal que de bien. C'est du guidage et de l'aide apportés aux âmes pour qu'elles extirpent leurs instincts profiterait certainement mieux des influences de l'aspect constructif de Yésod ; une application brutale de force d Géburah pourrait faire plus de mal que de bien. C'est du guidage et de l'aide apportée aux âmes pour qu'elles extirpent leurs faiblesses et leurs excroissances que la Hiérarchie des Maîtres se préoccupe. Ces « frères aînés » de l'humanité, connaissant les points forts et les faiblesses d'une âme, peuvent la conseiller et l'aider afin que le gommage des « lettres écarlates sur le parchemin de la machine de Vérité » puisse être le moins écrasant possible. Que l'âme demande cette aide ou recherche cet avis ne dépend que de l'âme elle-même ; mais on a beau éviter très longtemps la Vérité, on doit finalement toujours l'affronter, d'une façon difficile ou facile, cela n'a pas d'importance pour les Forces de l'Equilibre Cosmique.

11. Dans son aspect correctif le plus positif, Géburah montre peut-être plus clairement que toute autre Séphire l'action conjointe en son sein des Piliers Actif et Passif. Certaines âmes peuvent affronter une mort terrible pour une raison religieuse, politique ou autre, une mort qui, étant donnée la morphologie du corps, ne peut pas provoquer d'agonie très prolongée. Il s'agit ici de l'action aiguë de Géburah symbolisée par la lance et l'épée. L'aspect passif de Géburah peut être très lent et sa lenteur est certainement l'une de ses méthodes les plus puissantes car elle implique une vigilance *constante* et un contrôle sans faille de son fonctionnement *continu* pendant une très longue période. On peut le remarquer dans les forces évolutionnaires *graduelles* du Karma, le développement *graduel* sous le coup des épreuves et des tribulations de l'être humain, le développement *graduel* et la dissolution des groupes raciaux. Les symboles appropriés sont ici le Fouet qui cingle par une action continuelle, et la Chaîne qui retient captif pendant très longtemps et empêche toute évasion. « Les Moulins de Dieu moulent lentement, mais ils broient cependant extrêmement fin ; « Bien qu'avec patience Il attende, avec exactitude Il moud toute chose ».

12. Le caractère inévitable de ce processus de Géburah est montré par le titre qui lui est affecté par le Texte Yetziratique, Intelligence Radicale. Ceci implique que les œuvres de Géburah ont à traiter des sources et origines premières faisant partie de la nature essentielle des choses ; mais cela implique également quelles examinent soigneusement et impitoyablement afin que toute chose en désaccord avec le modèle de base soit détectée et complètement extirpée.

13. Cependant un des titres de Géburah peut être très trompeur : Pachad, la Crainte. S'il existe une chose qui ne fait absolument pas partie du Plan Divin de l'évolution et qui est en elle-même franchement mauvaise, en origine et en manifestation, cette chose est la Crainte. On pourrait presque dire que de la Crainte découlerent le mal, toutes les autres déviations et qu'elle fournit la fondation aux Pouvoirs du Malin.

14. Là où se trouve la Foi, ou Connaissance de Dieu, il n'y a pas de Crainte. On se souviendra que les Vertus et les Vices de Daath, la Séphire de la Connaissance, se préoccupent beaucoup de l'absence ou de la présence de Crainte. Comme il a été dit justement : « La Vérité vous rendra libre », comme semble-t-il l'étaient les premiers martyrs chrétiens qui allaient vers leur mort en chantant, alors que beaucoup craignaient évidemment la Vérité et en avaient tellement peur qu'ils ne pouvaient admettre l'existence de leur propre peur. La peur est à l'évidence profondément ancrée et est commune aux animaux et à l'homme ; ce n'est donc pas essentiellement une conséquence de la Chute de l'homme. On a dit que c'était la cause principale de la légendaire Guerre Céleste dans laquelle certains êtres importants, Angéliques ou autres se révoltèrent contre la Volonté de Dieu car ils craignaient leur extinction ou leur modification importante. Cet événement, primordial pour l'humanité, a été transmis par la légende populaire sous l'appellation de révolte de Lucifer - bien que Lucifer ait été beaucoup calomnié par cette attribution car il est en fait un aspect des forces de Prométhée, son nom signifiant « La Lumière » ; mais on dit qu'il chuta par Orgueil. L'Orgueil, cependant, est une face d'une pièce dont l'autre face est la Crainte ; et la Crainte est le résultat d'une absence de Foi, une trahison de l'Amour de Dieu.

15. Géburah est l'une des Saintes Séphiroth et la Crainte n'y a donc aucune part tout comme la Furie ou la Colère, car toutes ces choses sont des aberrations qui n'ont rien à faire avec le Plan Divin. Ce sont des symptômes et des produits d'évasion du Plan. L'évaluation et l'action corrective font partie du Plan mais elles ne se traduisent pas par de la critique destructrice, de la furie, de la colère pour provoquer la crainte, car ce sont des déformations typiquement humaines.

16. Il est intéressant de considérer l'Echelle des Tons de la capacité humaine découverte par Hubbard et utilisée comme base pour la Scientologie et la dianétique. Ici, le fonctionnement de l'être humain au faîte de ses pouvoirs est considéré comme un état d'ardeur et de joie de vivre et il est évident que l'œuvre analytique et correctrice de Géburah peut être la mieux réussie par un être humain fonctionnant à ce niveau. Au fur et à mesure de l'augmentation de l'aberration l'être humain devient moins efficace et au lieu de l'ardente joie de vivre on ressent des chûtes de capacité s'étendant du grand intérêt, de l'intérêt mitigé, de l'indifférence, de l'ennui, du ressentiment et ainsi de suite en passant par la colère et la crainte jusqu'au chagrin et à l'apathie, laquelle, dans sa forme la plus prononcée est la mort : l'indifférence complète à la survie. Il est maintenant évident que l'une des Dix Saintes Séphiroth, les Emanations de Dieu Imminent n'a que peu de relation avec un état de lourde occlusion psychologique humaine tel que la colère ou la peur.

17. Les idées de colère et de crainte associées à Géburah viennent probablement de l'association typiquement humaine dérivée d'une étude superficielle de son symbolisme. Le titre, Pachad, Crainte se rapporte plus au respect mêlé de crainte enveloppant celui qui, dans la nature, contemple une vaste

manifestation de la puissance de Dieu ; cet état peut également être appelé Crainte de Dieu, ce qui n'est pas du tout équivalent à la peur ordinaire.

18. La colère et la crainte peuvent également être des réactions humaines envers les forces de Géburah en action : colère devant la réalité révélée et peur des conséquences nécessaires pour mettre cette réalité en accord avec la Vérité Spirituelle ou la Réalité Spirituelle.

19. Bien que l'énergie et le Courage soient de bonnes Vertus pour cette Séphire, car elles représentent les forces de l'être humain fonctionnel totalement normal en action comme le souligne L. Ron Hubbard, la Colère et la Crainte pourraient bien faire partie de ses Vices. La Cruauté est à l'évidence un vice de Géburah car, outre les formes brutales de la cruauté physique c'est, aux niveaux plus subtiles, une distorsion des pouvoirs d'évaluation et de correction en critique pointilleuse et en brimades mentales et émotionnelles.

20. L'attribution de la Destruction comme Vice peut cependant mener à l'incompréhension et il serait mieux de considérer le Vice comme une Destruction Gratuite, une destruction faite pour le plaisir de détruire. La Destruction, lorsqu'elle est nécessaire, est une chose sacrée et est bien sûr placée sous la présidence du Quatrième Aspect de la Divinité.

21. Beaucoup considèrent qu'une chose destructrice est mauvaise, mais c'est simplement parce qu'ils jugent les choses de près plutôt que de loin et qu'ils envisagent tout changement comme une menace pour leur sécurité. Voici donc le vieil épouvantail, la Crainte, qui resurgit.

22. Mais un instant de réflexion montrera que cette peur de la Destruction est déraisonnable. Si on a un cancer, le caractère désirable de la destruction de cette croissance sera évident à chacun. A des niveaux plus subtils, les forces du changement sont toujours autour de nous, nous activant à travers les siècles, et on doit trouver de nouvelles formes pour donner une expression à ces nouvelles forces. Comme le remarquait Notre Seigneur, on va au devant des ennuis lorsqu'on verse du vin nouveau dans de vieilles bouteilles. Cependant, malgré cela il semble que l'humanité ait besoin de guerres et de désastres pour avoir l'impulsion de détruire l'ancien et de bâtir le nouveau. Il a fallu la dévastation de deux guerres pour que soient détruits de nombreux taudis européens. Il a fallu la révolution au moins une fois dans l'histoire d'à peu près toutes les nations occidentales pour briser les anciennes formes de pensée et pour préparer la voie à la démocratie sous une forme ou une autre. Et cependant le principe est tellement simple : on ne peut pas faire d'omelette sans casser des œufs.

23. La même résistance au changement se produit lors de la formation de l'être humain au cours de sa quête d'illumination spirituelle. La barrière la plus importante pour chaque étudiant est peut-être le refus de se débarrasser de ses anciennes normes émotionnelles et mentales. Dans l'Apocalypse de Saint Jean, Celui qui était assis sur le trône disait : « Voyez, je rends toutes les choses

nouvelles » ; mais on ne peut renouveler toutes les choses en soi sans changer les anciennes ».

24. C'est lorsqu'un étudiant en ésotérisme invoque les forces qui renouvellent et essaye ensuite de s'opposer aux changements qui en résultent qu'il s'attire lui-même des ennuis. La force spirituelle vient en forant comme une mèche à travers le bois, et si elle rencontre quelque obstacle, la chaleur et la friction commencent alors ; et cela peut ne pas être seulement désagréable à l'âme, mais elle peut en être blessée.

25. Lorsqu'il s'agit de duplicité consciente, la catharsis qui en résulte est encore plus importante, et l'histoire biblique de Ananias et Sapphira en donne un exemple. Dans les premiers temps de la Chrétienté, alors que les membres de l'Eglise apportaient toutes leurs richesses et leurs biens à la communauté, Ananias et sa femme vendirent une parcelle de terrain mais retinrent une partie du prix de vente pour leurs besoins. Lorsqu'ils furent confrontés à Saint Pierre qui les accusait d'hypocrisie, ils continuèrent de nier, et tombèrent tous deux foudroyés. C'est un exemple de l'action Géburique du Saint Esprit et on doit se souvenir que ce n'est pas cette action qui prit l'initiative de les atteindre. Ananias et Sapphira provoquèrent ce contact en cherchant la connaissance supérieure et en refusant ensuite de payer le prix pour y accéder. Ils essayèrent de conserver leur sécurité antérieure alors qu'ils cherchaient à en obtenir une nouvelle.

26. On trouve ici une grande leçon pour celui qui cherche à invoquer les pouvoirs de l'Esprit. Des modifications à l'orientation de l'âme sont nécessaires, et si on repousse ou si l'on résiste à une telle réorientation, le produit du conflit qui en résulte peut être déplaisant à l'extrême, provoquant des cas graves de dépression physique ou nerveuse, la folie ou même la mort. Et alors que les mauvaises intentions moissonnent leur propre mauvaise récompense, lorsqu'il s'agit des forces supérieures même les bonnes intentions ne sont pas une garantie de sécurité. C'est pourquoi la supervision et un long entraînement sont nécessaires à celui qui recherche les domaines supérieurs de l'occultisme pratique.

27. On doit garder à l'esprit que les ajustements karmiques mineurs sont souvent aussi douloureux qu'un rééquilibrage général. Pour chaque ajustement, il est nécessaire d'attirer et de séparer tes aspects concernés et de les replacer ensuite en ordre correct. La Force de Géburah est celle qui, certainement plus que tout autre, demande le calme et le détachement dans son application. On la confond trop avec la violence brutale mais elle représente en réalité la Majesté de la Loi sur les plans intérieurs.

28. Le symbole de la grande Balance que tient le personnage de la Justice peut être expliqué à la lumière d'une autre image. Cette image est un navire en détresse sur lequel le marin doit s'adapter aux pires circonstances, faisant tout ce qu'il peut pour se maintenir à flot et finalement, lorsqu'il a fait tout ce qui était en son pouvoir pour se sauver lui-même, il met sa confiance en Dieu seul.

29. Les résultats du travail sur la Séphire Géburah varieront selon le tempérament de celui qui s'efforce de contacter ses forces. Pour certains, ce travail désorganisera les conditions du plan physique, y apportant d'autres états émotionnels, ce qui ne pourra pas manquer de provoquer un conflit au niveau mental. Mais c'est en fait très bon car cela démontre que les forces sont en action et que les rééquilibrages se font. Il est évident que, finalement, chacun devra affronter ces réajustements, que l'on souhaite ou non les contacts de Géburah.

30. Un guerrier barbu est une des Images Magiques de Géburah, et il est bon de la relier à quelque personnage idéal tel que Saint Georges, Ares, Mars, ou l'un des héros chevaleresques du cycle Arthurien ou d'autres. Galaad, le chevalier parfait de la Table Ronde et du Saint Graal, revêtu d'une armure de fer et se tenant sur une étoile vermeille est une très bonne forme à utiliser.

31. Le grade ésotérique atteint en Géburah est celui de Adeptus Major, celui qui maîtrise la magie opérationnelle. Il diffère du grade supérieur de Chésed en ce que dans cette dernière Séphire l'adepte *est* magie. Par magie nous entendons la construction des formes appropriées pour la venue des forces spirituelles.

32. Le Nom Divin de la Séphire est Elohirri Gébor dont la meilleure traduction est peut-être Dieu Tout Puissant, ce qui implique la Puissance de la Loi Cosmique à laquelle on ne peut se soustraire. Le très haut personnage écarlate de l'Archange Knamael et les Serpents de Feu ou Sérâphim sont peut-être les voies les plus sûres pour contacter cette force réajustante et équilibrante omnipotente et omnisciente. Khamael est le protecteur du faible et de l'opprimé, et aussi l'Ange Vengeur qui poursuit ceux qui transgressent la loi humaine ou la loi cosmique. Ceci ne veut pas dire qu'il soit employé de police, mais qu'il travaille sur la conscience des malfaisants. Peu de violateurs de loi reposent tranquillement dans leur lit, et « Crime et Châtiment » de Dostoïevski décrit comment le fonctionnement du propre esprit du criminel peut le mener au châtiment.

33. Nous avons déjà considéré les Anges Lumineux, et Sombre de l'âme de l'homme et nous avons attribué leur sphère d'action à Chésed et à Géburah. La meilleure forme sous laquelle on pourrait visualiser ces deux entités affectées à chaque être humain serait peut-être comme membre des Ordres des Anges de Chésed et de Géburah. L'Ange Lumineux serait une figure ovoïde semblable à l'orbe, d'un pourpre brillamment lumineux, et l'Ange Sombre serait un brillant serpent de feu écarlate. Ces formes sont de plus d'utilité que les représentations anthropomorphes dont la tradition populaire s'est servi pour les dénaturer avec les épithètes « Bon » et « Mal ».

34. Le Chakra Mondial de Géburah est Mars, la planète rouge, l'une de celles que l'astrologie populaire classe comme « maléfique ». Dans « Esoteric Astrology » de Mrs Bailey les Tibétains décrivent cette planète comme une productrice de grandes luttes qui mènent cependant à une grande révélation. L'évolution martienne est fondée sur les niveaux passionnels et instinctuels - tout

comme la Terre est basée sur le niveau physique - et ses effets sur cette planète se produisent donc souvent à un niveau passionnels et, par là, au niveau du groupe. L'affirmation qu'une évolution planétaire est fondée sur un certain plan peut sembler étrange mais elle est basée sur les enseignements traitant des Etres Planétaires dans « La Doctrine Cosmique » que nous avons déjà mentionnée. Le sujet est très vaste et nous ne pouvons donc que l'effleurer dans le présent contexte.

35. Le nombre cinq a une part importante dans le symbolisme géométrique de Géburah, et l'utilisation du Pentagramme comme signe pour délimiter un cercle et chasser les forces non désirées est clairement en accord avec les principes de la Séphire. Une autre façon de voir la Séphire sous l'aspect géométrique est de concevoir la figure solide de Chésed en mouvement dynamique.

36. Dans les panthéons païens, les Dieux de la Guerre, Ares, Mars, Thor, etc, sont habituellement appliqués à Géburah en raison du caractère martial de son symbolisme général, mais ceci ne doit pas mener à une simplification trop poussée de l'idée de la Séphire. Ares n'était pas bien vu des grecs en raison de sa brutalité et de sa violence aveugle, et Thor était aussi le simple guerrier brutal. Le romain Mars donne peut-être une représentation plus complète en ce qu'il était d'abord un dieu de Printemps, lequel est le nouveau mouvement et la vitalité nouvelle de Géburah, puis le père de Romulus et Rémus, les fondateurs du grand empire qui apporta la loi et l'ordre dans la majeure partie de l'Europe après qu'elle eut été conquise sous l'égide de Mars en tant que Dieu de la Guerre.

37. C'est une erreur de penser à Géburah entièrement en terme de symbolisme guerrier car il comporte également des aspects de justice, d'évaluation, d'analyse, d'endurance, etc... On pourrait ainsi attribuer également à la Séphire de nombreuses divinités ou des héros, depuis les Furies Vengeresses des grecs, en passant par les quarante Dieux Evaluateurs du Livre des Morts égyptien jusqu'au chevalier bouffon Dinadan du cycle Arthurien, car le rire vient aussi sous la présidence de Géburah. L'humour est le destructeur de l'émotion douloureuse, son autre face, comme l'impliquent les masques grecs comiques et tragiques à la fois, et, si l'on excepte son aspect satirique tranchant, c'est même l'une des meilleures armes contre la tyrannie. La plume est plus puissante que l'épée, et le type de gloriole qui s'investit lui-même de pouvoirs peut survivre aux avanies, à l'anathème ou même à la persécution directe mais jamais au rire ni au ridicule. On a également découvert que les personnes possédant un sens développé du ridicule ne se laissent pas facilement influencer par un « lavage de cerveau » ; d'où le fait que le rire doive peut-être être considéré comme une force principale de Géburah, car il améliore et tranche plus que le burin de fer ou que les armes martiales du symbolisme Géburiqque traditionnel. Il est peut-être très rentable de méditer sur le « Rire de Dieu ».

CHAPITRE XII

TIPHERETH - BEAUTE

« Le Sixième Sentier est appelé Intelligence Médiatrice car en lui sont multipliés les influx des Emanations ; car il fait s'écouler ces influences dans tous les réservoirs des bénédictions auxquelles elles sont elles-mêmes unies ».

IMAGE MAGIQUE : Un roi. Un enfant. Un dieu sacrifié.

NOM DIVIN : Jéhovah Aloah va Daath.

ARCHANGE : Raphaël

ORDRE DES ANGES : Malachim. Rois

CHAKRA MONDIAL : Le Soleil

VERTU : Assiduité au Grand Œuvre

TITRES : Zoar Anpin, la Moindre Expression.
Melekh, le Roi.

EXPERIENCE SPIRITUELLE : Vision de l'Harmonie des Choses.
Mystères de la Crucifixion

COULEUR EN AZILUTH : Rosé clair.

COULEUR EN BRIAH : Jaune

COULEUR EN YETZIRAH : Chaud rosé-saumon

COULEUR EN ASIAH : Ambre doré

VICE : Orgueil

SYMBOLES : Lamen. Rose-Croix. Croix du Calvaire.
Pyramide tronquée. Cube.

1. Tiphéreth est la Séphire centrale de l'Arbre de Vie, la clé de voûte de toute la création, maintenant l'équilibre entre toutes les autres Séphiroth qu'elle relie : Dieu au Plus Haut en Kéther et l'Univers physique en Malkuth ; les pôles supérieur et inférieur de la psyché en Daath et Yesod ; les pôles contraires de Chokmah et Binah, Chésed et Géburah, Netzach et Hod ; c'est en vérité

l'Intelligence Médiatrice comme le nomme le Texte Yetziratique. Il y a un fructueux champ de méditation dans tous les triangles formés par les Sentiers menant de Tiphéreth aux autres Séphiroth, et sans la connaissance de ce que représentent ces Sentiers et de leurs relations mutuelles, il ne peut y avoir de compréhension complète de Tiphéreth. Evidemment, ceci s'applique également aux autres Séphiroth, mais les relations mutuelles de Tiphéreth sont tellement fondamentales et diverses que la compréhension de Tiphéreth est presque synonyme de compréhension de l'Arbre de Vie dans son ensemble. C'est la Séphire de Beauté, c'est-à-dire le Plan Divin apporté dans la manifestation tel qu'il doit l'être.

2. Le Texte Yetziratique dit que toutes les influences des autres Emanations, ou Séphiroth, s'écoulent en Tiphéreth où elles sont bénies par une empreinte de l'unité dans son ensemble. Cette Séphire est donc l'aspect intégrateur de l'Arbre entier, menant vers la synthèse et l'unité, un état pour lequel l'humanité s'est battue pendant des milliers d'années et dont l'absence est la cause principale de la douleur et de la souffrance. C'est parce que Tiphéreth représente le but que tous doivent atteindre que sa Vertu est celle de l'Assiduité au Grand Œuvre. Et comme, pour l'âme de l'homme, le Grand Œuvre est régénération ou renaissance, le symbolisme de la Séphire est très axé sur la mort et la résurrection. C'est la Séphire de tous les Dieux Rédempteurs, y compris bien sûr l'exemple Suprême de la Rédemption humaine, Notre Seigneur Jésus Christ.

3. Les Expériences Spirituelles de la Séphire sont au nombre de deux au lieu de l'unique expérience habituelle. Cela signifie que Tiphéreth possède deux faces et, bien sûr, qu'il s'agit « *par excellence* » d'une Séphire d'union qui rapproche la partie supérieure de l'Arbre de la partie inférieure. Il existe dans la conscience humaine « normale » une séparation provoquée par la Chute Originelle et qui est symbolisée par le Gouffre, placé juste au dessous de Tiphéreth. L'homme moyen a peu de conception de la vaste sphère de sa conscience divine au dessus des niveaux de l'esprit de tous les jours, et ne sera informé de la conscience de Tiphéreth que s'il possède une conviction religieuse. Même dans ce cas il peut ne pas avoir de grande perception fonctionnelle des réalisations de cette grande sphère qui confère une Vision de l'Harmonie des Choses et une compréhension des Mystères de la Crucifixion. Et seule la réalisation est importante, et non pas une simple conception intellectuelle théorique.

4. Les couleurs de la Séphire sont les rosés, jaunes et ambres que l'on peut apercevoir dans les suprêmes beautés de l'horizon au coucher du soleil et à l'aube. Le Nom Divin de cette Séphire est Jéhovah Aloah va Daath, ce qui veut dire Dieu Manifesté dans la Sphère de l'Esprit, mais malheureusement à l'époque actuelle Dieu n'est que peu manifesté à l'esprit de l'homme.

5. L'Harmonie, ou la Beauté, implique la santé et la guérison et Raphaël, l'Archange « qui se tient dans le Soleil » est donc évidemment une partie

intégrante de Tiphéreth. Dans le rituel, c'est aussi l'Archange qui garde le quart Oriental, lequel est le quart de l'Elément de l'Air. L'Est a toujours été considéré comme la source de sainteté ; c'est le point où la lumière du soleil apparaît d'abord après les longues heures de la nuit, tout comme la Lumière Spirituelle point dans les ténèbres de la conscience obscure. L'Elément de l'Air est aussi un symbole de l'Esprit, libre d'action et non confiné, pénétrant partout.

6. On peut visualiser Raphaël, comme alternative aux couleurs Séphirotiques, dans les teintes de l'or et du bleu du disque brillant du soleil dans un ciel clair, dardant les pouvoirs guérissants et fortifiants de la lumière du soleil qui englobent les forces de la chaleur rayonnante, l'infrarouge et l'ultraviolet en plus de l'illumination spirituelle et de l'accélération de vie du Soleil derrière le Soleil. On peut le représenter avec des ailes qui brassent l'air, provoquant un courant de feu et d'air qui revitalise les forces de toute aura qu'il contacte : il s'agit d'un grand contact de guérison tant spirituelle et psychologique que physique.

7. L'Ordre des Anges est celui des Mâlachim, Rois, et ils peuvent être considérés comme des agents guérisseurs et pourvoyeurs de vie sous la présidence de Raphaël. Il existe un grand pouvoir de guérison dans la nature. La Sphère des Eléments, et les Quatre Rois des Eléments, les Souverains des peuples de chaque Elément, peuvent être attribués à Tiphéreth, bien que la Sphère des Eléments appartienne en fait à Malkuth.

8. La tradition bien connue est que les Elémentaires, étant des particules de vie créées par les premiers Pouvoirs Bâtisseurs de l'Univers et n'émanant pas des royaumes de la Réalité Spirituelle, n'ont qu'une existence phénoménale et non nouménale. Ainsi lorsque le Jour de la Manifestation prendra fin ils disparaîtront, à moins qu'entretemps ils aient pu parvenir à atteindre la vibration d'être spirituel. Ils peuvent obtenir cette occasion d'immortalité de toute évolution habitant la planète dont ils gardent la coquille physique en vie ; sur Terre ils se basent donc sur les contacts avec l'humanité. Il suffit de jeter un regard sur l'humanité pour être saisi d'un doute grave quant à leur chance d'y parvenir. Une grande partie de l'humanité est ignorante de sa propre spiritualité sans parler de la conscience du besoin de médiation de cette qualité. Et même lorsque l'homme est parvenu à une haute conscience spirituelle cela est trop souvent accompagné d'un mépris et d'une horreur de l'être physique. La théologie médiévale stigmatisait tous les Etres Elémentaires du nom de démons, et dans les temps modernes, c'est leur existence même que l'on nie. L'adepte a donc ainsi toujours été considéré comme l'initiateur des Règnes Elémentaires car il est le seul qualifié en raison de sa stature spirituelle et de sa réalisation. L'étrange vieil ouvrage « Comte de Gabalis » de l'Abbé N. de Montfaucon de Villars contient de très grandes vérités sur ce sujet sous l'apparence de la dérision, ce qui est souvent le seul moyen de faire passer les vérités sur ces sujets au travers de la dure enveloppe de l'esprit de clocher cosmique de l'homme.

9. Lorsqu'un Élémentaire est parvenu à la conscience spirituelle, on peut dire qu'il a la conscience de Tiphéreth et les Rois des Éléments, les Élémentaires, ayant atteint cet état leur sont aussi des Guides. Les Rois des Éléments sont appelés Paralda pour l'Air, Niksa pour l'Eau, Ghob pour la Terre et Djin pour le Feu ; mais l'étude complète de l'évolution Élémentaire dépend réellement de Malkuth.

10. Le Chakra Mondial de Tiphéreth est le Soleil qui est la source de lumière et de vie pour son Univers et donc une manifestation physique des pouvoirs de Dieu Lui-même et des mondes spirituels. Celui qui conditionne et soutient notre Système Solaire est le Logos Solaire - que l'on appelle communément Dieu - et bien qu'il soit le Dieu Unique pour l'humanité et le reste de notre Système Solaire, Il n'est Dieu que pour ce Système, et on peut considérer que le Soleil soit Son corps physique, bien que tout le reste de l'existence physique du Système Solaire soit sous Sa présidence.

11. La théologie ésotérique diffère de la théologie exotérique en ce que cette dernière considère que Dieu est interchangeable et règne sur toute existence. D'autre part, la théologie ésotérique considère que Dieu, aussi grand qu'il soit, est en évolution. Elle considère aussi que chaque étoile est un Dieu qui préside sur sa propre création et qu'au dessus du Dieu de notre Système Solaire existent d'autres Dieux qui croissent en grandeur vers le Dieu présidant le Système Galactique dans son ensemble, lequel est, comme les Systèmes Solaires, une roue gigantesque en rotation ; et il existe probablement un Dieu qui préside sur tous les Systèmes Galactiques à travers l'espace interstellaire et intergalactique.

12. Il ne s'agit pas d'un refus du monothéisme car le Dieu ou Logos Solaire de notre Système est omnipotent, omniscient et omniprésent dans ce Système, et il est donc le Dieu Unique pour tout ce qui se trouve sous Sa présidence. Toutes les influences extra-Logoïdales, qu'elles proviennent de Sirius, de la Grande Ourse, des Pléiades, d'Andromède ou des constellations du Zodiaque, n'affectent le Système Solaire que par la médiation du Logos Solaire, et jamais directement.

13. Tous ces sujets que nous venons d'aborder et qui traitent de Tiphéreth, Dieu Manifesté dans la Sphère de l'Esprit, les grands pouvoirs guérisseurs harmonisants de Raphaël, la conscience divine des Rois des Éléments, la lumière vivifiante et la chaleur du Soleil, se rapportent à la Vision de l'Harmonie des Choses. Il reste cependant l'autre Expérience Spirituelle : les Mystères de la Crucifixion.

14. C'est en Tiphéreth que l'Esprit établi le contact avec l'esprit de l'homme, et ce contact sera d'abord faible. Le symbole suprême de la naissance de la conscience spirituelle est donnée par l'histoire de Noël : le Christ enfant né dans une crèche et veillé par les bêtes des champs. L'homme est un être à mi-chemin du dieu et de la bête, et la conscience spirituelle est d'abord faible, tel le petit enfant dans le monde animal de la psyché, cette petite voix tranquille que l'on peut si

facilement ignorer.

15 Mais l'enfant, si on le protège, grandit et apprend petit à petit les faits de sa nouvelle existence physique, jusqu'à ce qu'il devienne finalement un homme et, avec l'Esprit, non seulement un homme mais un roi parmi les hommes. Selon le symbolisme chrétien, lequel représente la Voie, la Vérité et la Vie exemplaires, on se souviendra que le Christ fut appelé Roi des Juifs bien que, disait-Il, son Royaume n'était pas de ce monde. Dans ses supputations intellectuelles sur ce qu'est la Vérité, Pilate a peut-être pu réaliser le nombre de fois ou un mot exact est dit - ou dans son cas écrit - par dérision.

16. Suivant le principe de la Royauté, c'est-à-dire de la Souveraineté de l'Esprit sur le reste de la psyché, l'âme chemine sur la Voie de l'Amour, laquelle représente le sacrifice du soi au bénéfice des autres, ce qui mena Notre Seigneur à la Crucifixion. Il faut noter que celle-ci n'est pas la fin mais le moyen par lequel se produisent par la suite la Résurrection, l'Ascension et l'instauration du Royaume Divin.

17. C'est la suite d'idées cachées par les Images Magiques de cette Séphire, l'Enfant, le Roi et le Dieu sacrifié, et c'est une voie que chaque âme doit parcourir pas seulement une fois mais souvent. Tout le modèle est montré par la voie de Notre Seigneur. Dans la progression de l'âme la Crucifixion n'est qu'un symbole pour un mode d'action, bien qu'elle n'en soit pas moins réelle. Il est étrange que de nombreuses âmes semblent fixées de façon permanente sur la Crucifixion ; des âmes qui font de leur vie entière un pénible canevas de sacrifice de soi et de souffrance auto-infligée, complètement sourdes aux cris des « esprits en prison » de l'aspect animal de leur propre personnalité, et qui refusent d'accomplir la Descente aux Enfers afin de donner à ces aspects d'eux-mêmes la réalisation des principes spirituels nécessaires pour parvenir à la libération et à l'illumination de la Résurrection et de l'Ascension. C'est une sorte de masochisme spirituel de caractère pathologique confirmé et qui provient probablement du refus d'affronter certaines parties de l'âme qui furent responsables, ou qui sont le résultat, de la déviation originelle du Plan Divin.

18. Chacun a sa propre Crucifixion, ou sa « Croix à porter » comme l'énonce le dicton, selon sa force, et c'est habituellement uniquement au cours d'une ou de plusieurs des dernières incarnations terrestres que la vie elle-même est sacrifiée par dévotion à un principe pour le bien-être des autres. La mort du corps physique est l'une des formes suprêmes du principe de la Crucifixion. Une des formes identiques est la « mort de l'initiation ». Il s'agit de l'initiation comparativement élevée dans laquelle la vie entière est vouée au service de l'Esprit, c'est-à-dire au service de tous les autres ; et l'initié, au lieu de mourir pour un principe, conduit sa vie en accord avec un principe, ce qui est peut-être une chose encore plus difficile à accomplir. Il devient un « mort vivant », c'est-à-dire qu'il a une vie totalement normale dans le monde, mais après sa consécration totale il vit sur du temps

emprunté. Le Grand Œuvre vient d'abord, quel qu'en soit le coût, et la Vertu de Tiphéreth est donc Assiduité au Grand Œuvre. Et l'Assiduité ne signifie pas l'intérêt intellectuel, le travail à temps partiel, ou de vagues bonnes intentions. Ces dernières « qualités » 'sont assez bonnes pour le profane ou pour l'aspirant de moindre envergure, mais elles sont désespérément insuffisantes pour l'initié supérieur qui a fait sa consécration, suivi son temps de probation et qui a finalement été accepté par la Hiérarchie du Plan Intérieur pour une formation et un travail individuel.

19. D'un autre côté, bien que l'on demande une consécration sans réserve, cela ne signifie pas que les fraternités ésotériques doivent être des coteries de fanatiques. Le fanatisme est une aberration. Comme nous l'avons déjà dit, le fanatisme est une forme d'Orgueil, lequel est le Vice attribué à Tiphéreth, et celui qu'il est très probable de rencontrer chez l'initié nouvellement pris en stage individuel par un Maître. Le Grand Œuvre a besoin d'êtres humains, et lorsqu'on consacre sa vie à un principe, il existe une bonne et une mauvaise façon de s'y prendre.

20. La mauvaise façon consiste à s'identifier totalement à la fonction du principe, ce qui fait que l'on devient plus un objet en fonction qu'un être humain. La forme la plus commune en est la pauvre institutrice de village qui n'est pas autorisée à être autre chose qu'une institutrice, que ce soit pendant ou en dehors de son temps de travail. Les autres membres de la communauté ne la laisseront pas être autre chose. A chaque fois qu'ils lui parlent, ils s'adressent toujours à « l'institutrice » et non à un être humain fait de chair et de sang.

21. La forme la plus correcte de consécration est de maintenir toutes les caractéristiques humaines et cependant de mener une vie totalement dirigée par un principe. Cela peut ne pas nécessiter de grands actes apparents de vertu héroïque ou de prétentieux sacrifice de soi ; on s'attend cependant à ce que les vertus de l'initié soient élevées au niveau héroïque. Non seulement cela demande des actions totalement éthiques sur le plan physique dans les plus petits détails - et la vertu persistante dans les sujets soi-disant minimes est aussi importante, et même plus difficile qu'un bref éclat de vertu sur un point important - mais cela nécessite également le contrôle des pensées et des émotions. Comme Notre Seigneur disait : « Vous avez entendu qu'il a été dit : « Tu ne commettras pas l'adultère ». Et moi, je vous le dis : quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle en son cœur ». Pour l'occultiste chaque plan d'existence est d'égale importance, et une vie apparemment vertueuse sur le plan physique n'est d'aucune valeur s'il n'y a de vertu égale sur les plans intérieurs. Un tel état serait d'une grande hypocrisie et serait presque de la pathologie spirituelle car il impliquerait un conformisme à la loi extérieure avec une scission de l'être séparant le conformisme extérieur de l'état réellement chaotique et anarchique de l'âme.

22. La fonction réelle du magicien est de bâtir les formes correctes à partir de son être propre pour que sa force spirituelle personnelle y habite. Les différentes phases de la magie cérémonielle ne sont qu'une technique spéciale destinée à porter une puissance particulière de vie au N^{ème} degré afin de lui donner une orientation correcte. Le véritable rituel est un processus s'étendant vingt quatre heures sur vingt quatre et qui consiste à mener sa vie selon des principes spirituels afin que, par cette action de même effet que les talismans, les modèles de vie droite se forment dans l'esprit inconscient de la race, et que cette façon correcte de vie devienne plus facile pour ceux qui viendront ensuite.

23. On peut penser que le peu d'initiés vivant selon ces principes ne pourraient avoir que peu d'effets sur la grande masse des gens qui mènent leur vie à travers différents degrés de chaos, ne recherchant que le plaisir et le profit plutôt que les principes. Le fait est, cependant, qu'une vie menée avec une intention talismanique a nettement plus de force que celle qui ne serait basée non sur la réalité spirituelle mais sur les convenances physiques journalières. L'initié possède également un esprit entraîné, des formes-pensées clairement définies, et les vibrations de son aura ont un effet profond sur l'environnement. Les formes-pensées de l'homme commun sont généralement trop faibles et vacillantes pour avoir beaucoup d'effet durable, si ce n'est par le poids du nombre. Aussi toute la force de la Grande Loge Blanche, qui sert de médiatrice à la Volonté de Dieu, travaille derrière, à côté et au travers des initiés dans le monde.

24. On se souviendra qu'après la mort de Notre Seigneur, la façon de vivre qui forma par la suite toute la Chrétienté fut lancée par onze hommes d'un obscur pays occupé du Moyen Orient. On peut également considérer les idéaux de la Table Ronde que l'on retrouve tellement de nos jours dans les principes de la démocratie, bien qu'avec beaucoup d'imperfections. On peut imaginer le peu d'idéaux que le roi Arthur originel aurait pu constamment accomplir physiquement, bien que l'idéal ait survécu à l'apogée et au déclin du féodalisme, à l'ascension et à la chute des guildes de marchands, à l'essor et au crépuscule de la bourgeoisie propriétaire des usines du dix-neuvième siècle, jusqu'à notre époque plus ou moins démocratique des « conférences autour d'une table, ronde » et de l'égalité pour tous, en théorie si ce n'est déjà en pratique. Bien sûr, l'humanité étant ce qu'elle est, ces choses se produisent sous des applications diversement déformées. Ainsi, au lieu d'être un cercle où tous contribuent à une solution générale, une conférence autour d'une table ronde est formée habituellement d'un groupe de personnes dont chaque membre tire la couverture de son propre côté et garde jalousement ses p^ropres intérêts mineurs ; tout ce qui reste est un amas de discordes, de récriminations amères et au mieux un compromis douteusement exploitable mais universellement haï. Aussi, la tendance générale des combattants pour l'égalité de l'homme a-t-elle été d'attirer le supérieur au niveau de la populace au lieu d'élever celle-ci à la qualité d'aristocrate en cœur, esprit et acte. Mais il reste beaucoup de temps évolutionnaire à courir, même si l'humanité se donne

elle-même un retour en arrière de plusieurs centaines ou milliers d'années en résolvant temporairement ses difficultés au moyen de la bombe à hydrogène.

25. La seule solution finale aux problèmes de l'humanité réside dans la réalisation universelle de la Vision de l'Harmonie des Choses en Tiphéreth, ce qui implique l'éthique suprême de Service, et ceci est symbolisé par le Chemin de la Croix. Ainsi l'un des symboles les plus importants de Tiphéreth est la Croix, que ce soit sous la forme de la Croix du Calvaire noire avec trois marches noires qui y mènent, ou la Croix dorée aux Bras Egaux portant une rosé rouge épanouie en son centre.

26. La Croix du Calvaire représente la voie du sacrifice de soi au profit des autres, et c'est la seule façon par laquelle l'homme peut retourner à sa maison spirituelle. Comme l'a dit Notre Seigneur : « Personne ne va au Père si ce n'est par Moi ». C'est seulement après que le Chemin de la Croix a été accepté et expérimenté que peut venir la connaissance de la Rose-Croix, lorsque la Rose de l'Esprit fleurit sur la Croix Universelle de la manifestation dans la matière dense. Dans ce dernier symbolisme, la Vision de l'Harmonie des Choses et les Mystères de la Crucifixion ne font qu'un. Sur la Croix du Calvaire se tient l'homme sacrifié en tant qu'être séparé ; sur la Rose-Croix il y a l'Esprit de l'homme en harmonie avec l'Univers entier, y compris la manifestation la plus dense.

27. Le principe exposé par la Croix du Calvaire est celui du Guide qui descendit sur Terre dans la corruption de l'existence humaine et montra la formule de la Rédemption. Le principe caché par la Rose-Croix est celui du Guide qui se tint hors de la manifestation, tenant le parfait modèle de ce que l'homme devrait être, exempt de toute corruption. S'il n'y avait pas eu de Chute de l'homme, la Croix du Calvaire n'aurait pas été nécessaire ; il n'y aurait pas eu chez l'homme d'illusion de séparation et de manque de fraternité ou de service mutuel. L'Esprit aurait bourgeonné puis éclaté en une fleur semblable à une rosé odorante sur la croix dorée d'une existence physique harmonieuse. Là où nous sommes maintenant, la Rose-Croix est hors de portée si l'on n'accepte pas d'abord la Croix du Calvaire.

28. Le Titre Cabalistique de Tiphéreth est Zoar Anpin, la Moindre Expression, par opposition au Titre Arik Anpin, la Vaste Expression de Kéther. Tiphéreth est donc conçu dans ce symbolisme comme Kéther sur un arc inférieur, la source de l'esprit. pas à l'origine de la création, mais en son milieu.

29. On peut également mettre les titres de Vaste Expression et de Moindre Expression sous leur forme grecque de Macroposope et de Microposope ; et Malkuth, le monde physique est alors connu comme la Fiancée du Microposope. Ou, lorsque Tiphéreth est appelé Roi, Malkuth est la Reine. Ceci démontre clairement que le monde physique a une place importante dans le Plan de Dieu car c'est le monde physique, Malkuth, qui sera uni par le « mariage » et la « souveraineté » au Dieu-manifesté-au-milieu-de-la-crétation.

30. C'est ce que suggère le passage de l'Apocalypse de Saint Jean le Divin : « Et moi Jean vis la cité sainte, nouvelle Jérusalem, descendre de Dieu à travers le Ciel, prête comme une fiancée toute parée pour son époux », et encore « Alors l'un des sept anges s'approcha de moi et me parla, disant : Viens, je vais te montrer la fiancée, l'épouse de l'Agneau. Et il m'emmena en esprit sur une grande et haute montagne et il me montra cette grande ville, la sainte Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu ». La Nouvelle Jérusalem est le Jardin d'Eden sur un arc supérieur et le but de Dieu et de l'homme est de civiliser spirituellement la forme simple originelle de création représentée par le Jardin d'Eden ainsi que l'expression des réalités spirituelles aux niveaux les plus denses de la manifestation telles qu'elles sont représentées par l'édification de la Nouvelle Jérusalem sur Terre.

31. La même idée inspire la majeure partie du poème de William Blake :

« Les champs de Islington à Marybone, Vers Primrose Hill et Saint John's Wood Furent édifiés avec des piliers d'or ; Et les piliers de Jérusalem se tenaient là. « Ses Petits couraient dans les champs ; Parmi eux on y voyait l'Agneau de Dieu Et la blonde Jérusalem, Sa Fiancée, Dans les petits pâturages verts ; « Paneras et Kentish Town reposent Parmi ses hauts piliers dorés Parmi ses arches dorées qui Brillent dans le ciel étoile ».

32. Tous ceux qui connaissent certains de ces quartiers de Londres auront une bonne conception de la distance séparant la vision et la réalité.

33. Il ne serait pas nécessaire de dire que, bien sûr, le but final de l'adepte initié n'est pas l'utilisation de l'or comme matériau de construction, ni la reconstruction du monde dans une sorte de mic-mac pré-Raphaelique. Cependant il est peut-être bon de souligner le fait - car il est encore plus idiot que l'idée - que même si elles utilisent souvent le symbolisme judaïque et qu'elles imposent des serments de secret, les Ecoles Esotériques Occidentales ne sont pas des agents secrets du Sionisme International ; cette accusation les frappait il y a quelques années lorsque l'antisémitisme était plus à la mode.

34. Parmi les autres symboles attribués communément à Tiphéreth, le cube peut correspondre à Tiphéreth en raison de ses six faces, bien qu'à première vue on puisse le considérer comme un symbolisme de Chésed. La pyramide tronquée, une figure composée également de six faces contient implicitement dans sa forme la suggestion de l'apex, lequel serait Kéther, bien que les niveaux supérieurs ne soient pas réellement de la forme de la figure solide qui, elle, représente la forme sous Tiphéreth, à la base large et diverse au niveau inférieur et montant vers l'Unité du point culminant : la Divinité. Le Lamén est le symbole que l'on trouve sur la poitrine du magicien et sur lequel est inscrit la nature exacte de la force avec laquelle il œuvre ; il correspond donc à Tiphéreth qui est la Vision de l'Harmonie de toutes les forces de la nature, en particulier s'il est porté sur la poitrine, centre de Tiphéreth lorsqu'on applique l'Arbre de Vie au corps humain.

35. Dans les panthéons païens tous les dieux solaires, les dieux guérisseurs et les dieux rédempteurs sacrifiés peuvent être appliqués à Tiphéreth et dans leur diversité ils peuvent donner d'utiles indications sur les nombreux aspects de cette Séphire dont les ramifications sont immenses. Une des attributions qui n'est pas immédiatement évidente est Perceval, un des Chevaliers Arthuriens de la Table Ronde. Dans sa jeunesse il fut gardé à l'écart de la chevalerie par sa mère qui avait perdu tous les autres hommes de la famille dans des batailles ; mais Perceval rencontra finalement quelques chevaliers et, enflammé par leur exemple, vint comme un jeune paysan grossier à la Cour d'Arthur. Bien que ne portant pas d'armure il y tua un chevalier ; et il était tellement ignorant des choses de la chevalerie qu'étant incapable de dépouiller sa victime de son armure, il monta un feu et essaya de le griller pour l'en faire sortir. Il fut finalement pris en charge et entraîné par un vavasseur bienveillant et devint par la suite l'un des plus grands chevaliers et un vainqueur du Graal. C'est une autre indication des premiers essais que fit l'Esprit pour se manifester dans les mondes inférieurs, comme le symbolisme l'Enfant de Tiphéreth, et pour acquérir par la suite le contrôle et accomplir les œuvres de son Père du Ciel.

CHAPITRE XIII

NETZACH - VICTOIRE

« Le Septième Sentier est appelé Intelligence Occulte car c'est la splendeur éclatante des vertus intellectuelles perçues par les yeux de l'intellect et par les contemplations de la Foi ».

IMAGE MAGIQUE : Une belle femme nue

NOM DIVIN : Jéhovah Tzabaoth

ARCHANGE : Haniel

ORDRE DES ANGES : Elohim, Dieux

CHAKRA MONDIAL : Vénus

VERTU : Désintéressement

TITRES : Fermeté, Vaillance

EXPERIENCE SPIRITUELLE : Vision de Beauté Triomphante

COULEUR EN AZILUTH : Ambre

COULEUR EN BRIAH : Émeraude

COULEUR EN YETZIRAH : Vert jaune brillant

COULEUR EN ASIAH : Olive tacheté d'or

VICE : Impudeur, Luxure

SYMBOLES : La lampe et la ceinture. La Rose

1. Le Septième Sentier, étant l'Intelligence Occulte, et «occulte» signifiant caché, secret ou rempli de mystères, la Séphire Netzach, comme l'occultisme, est pleine de fascination et d'incompréhension. A chaque fois que l'esprit humain se heurte à des choses mystérieuses, il projette toute sorte de malentendus et de superstitions dans ce vide.

2. Le mot « intellectuel » du Texte Yetziratique ne signifie pas tant le processus logique de l'esprit concret que l'esprit humain dans son ensemble, la psyché au dessous de Tiphérech. La Triade Séphirothique de Kéther, Chokmah et Binah fut

traduite par Mathers de la même façon que la Triade Intellectuelle, ce qui fait courir un grand risque de quiproquo car ces trois Séphiroth Supérieures sont bien au-dessus de l'esprit intellectuel, dont la véritable sphère est Hod. Il en est de même pour la version que Wescott fit du Texte Yetziratique, et il serait moins trompeur de traduire ainsi la dernière partie : « car c'est la splendeur éclatante de la psyché, dont l'éclat psychique est perçu par l'esprit inférieur à la fois par discernement mental et par conscience religieuse ».

3. Cette splendeur éclatante de la psyché est en fait la force de l'imagination créatrice, et Netzach est donc la sphère d'où émane l'inspiration non seulement de l'artiste mais de tous ceux qui œuvrent de façon créatrice. C'est une sphère de parfait équilibre entre la force et la forme, bien qu'elle se situe avant la concrétion des formes mentales en Hod ; et la conscience du parfait équilibre produit l'extase, la joie, la délectation et l'accomplissement ou, en d'autres termes, l'Expérience Spirituelle de la Vision de Beauté Triomphante. Le résultat des approches vers cette perfection d'équilibre se manifeste en fin de compte non seulement par des grandes œuvres d'art mais aussi par la beauté des outils, des machines, des instruments scientifiques bien conçus, car la perfection de la précision dans l'utilisation donne la beauté à la forme. Il suffit de comparer les belles lignes et l'efficacité des vaisseaux aériens supersoniques de notre époque à la gaucherie et l'inefficacité des premières machines « plus lourdes que l'air » pour voir ce principe en action. Il existe une alliance entre l'art et l'invention scientifique, comme le démontra le génie de Léonard de Vinci, et elle provient du fait que chacun émane de « l'éclat psychique » de Netzach, l'imagination créatrice.

4. La Victoire du Titre de Netzach est la victoire de l'accomplissement et il existe un lien entre Netzach, la Septième Séphire, et le Septième Jour de la Création de la Genèse : « Ainsi furent achevés les cieux et la terre avec toute leur armée. Et Dieu finit au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait, et le septième jour Il se reposa de tout l'ouvrage qu'il avait fait. Et Dieu bénit le septième jour et le sanctifia : car Il avait alors chômé après tout Son travail de création ».

5. L'accomplissement de la perfection dans la forme et la force demande à la fois de la Fermeté et de la Vaillance, deux autres titres de Netzach que l'on peut représenter comme les deux côtés du symbole de la Balance, Géburah sur un arc inférieur. On pourrait appeler Fermeté et Vaillance les deux Piliers latéraux se manifestant en Netzach. Les couleurs en Atziluth et en Briah sont l'ambre et l'émeraude, et les deux Piliers du Temple de Tyr étaient de couleur or et vert. Il existe ainsi un lien avec les Mystères Hiberniens, où les Piliers des Temples représentaient la Science et l'Art.

6. La Rose - un symbole de Netzach - est par elle-même un système complet de symboles et on la considère habituellement comme la fleur parfaite qui allie à la perfection le parfum, la couleur et la forme ; c'est également une sphère contenant en elle des semi-sphères et c'est en vérité un Modèle Cosmique centré autour du

cœur doré de son système ; d'où la Rose Mystique.

7. Celui qui s'est déjà essayé au travail créateur connaîtra le sentiment de grande inertie que l'on doit surmonter. Non seulement existe-t-il l'inertie que l'on doit surmonter. Non seulement existe-t-il l'inertie du matériau dans lequel on recherche l'expression mais il y a aussi l'inertie dans les modes d'expression, la nature inférieure qui, étant plus animale que divine, n'est pas fondamentalement concernée par les formes supérieures de la création. Cependant cette inertie est surmontée, et le moyen d'y parvenir est l'énergie créatrice flamboyante de Netzach, car Netzach est une Séphire active attribuée à l'Elément de Feu comme l'est son opposé diagonalement supérieur, Géburah, et l'opposé diagonalement supérieur de Géburah, Chokmah.

8. Lorsque le besoin de création surmonte avec succès l'inertie des niveaux les plus denses, la joie de la création se produit, une satisfaction délicieuse due à la conscience de la force de vie, qu'elle soit utilisée en sexualité, art, magie opératoire ou dans tout autre domaine. Netzach est très lié à la magie. Tant que l'énergie de Netzach n'est pas opérationnelle, les images de Hod ne sont pas animées et tout rituel n'est que gestes et mots vides, et tout art est sans vie.

9. Les armes magiques attribuées à- Netzach sont donc la Lampe et la Ceinture. La Ceinture est celle qui entoure les reins pendant l'action, et la Lampe est la Lampe Eternelle des Mystères qui apporte l'Illumination. Les opérations de magie cérémonielle sont des œuvres créatrices au meilleur sens.

10. Jéhovah Tzabaoth, le Seigneur des Armées, est le Nom de Dieu dans la Séphire Netzach, et il indique l'aspect diversifiant de la Séphire qui, telle un prisme, fractionne la lumière Solaire de Tiphéret, la Force Unique de la Lumière Spirituelle en les divers beaux aspects des mondes inférieurs. On peut parvenir à un bon symbole pour la Séphire en contemplant un ciel matinal où la lumière du soleil levant sur les nuages évoque l'image d'une armée glorieuse avec ses oriflammes ; ceci est particulièrement vrai si l'Etoile du Matin, la planète Vénus, le Chakra Mondial de Netzach, est également dans le ciel.

11. Comme les autres Archanges des Séphiroth inférieures l'Archange Haniel n'est pas aussi largement connu que Michel, Gabriel et Raphaël, le protecteur, rapporteur de visions et le pourvoyeur de guérison. C'est très dommage car de lui peuvent être obtenus tous les contacts de Netzach, non seulement la conscience de l'harmonie et de la Beauté dans les mondes intérieurs mais également une grande sagesse de l'interconnexion de toutes choses qu'il s'agisse de planètes, de plantes, de sphères ou d'hommes. On peut le représenter en brillance, une flamme vert et or terminée par une lumière de couleur rosé en son sommet, ou au dessus de la tête si l'on utilise la forme anthropomorphe ; de lui émane généralement une compatissante aura de vibration archétype.

12. L'Ordre des Anges est celui des Elohim ou Dieux. Netzach, étant la sphère où l'Unité apparaît dans la diversité, est la Séphire de formation de toutes les

forces divines mythologiques de n'importe quel panthéon. Lorsque la clairvoyance astrale, ou « scrying » de l'imagination picturale, est utilisée, les formes divines sont de grande importance et peuvent prendre une vie personnelle. Un tel fait n'est pas une manifestation directe de Dieu Immanent. La Vision de Dieu face à face est une expérience de Chokmah et elle ne s'obtient pas par une forme dense de travail telle que l'imagination picturale. Cependant quelque chose motive les formes et les forces des dieux, lesquels sont des aspects du Dieu Unique, et l'on peut donc concevoir que l'agent en soit l'Ordre des Anges de Netzach,- la sphère de l'imagination créatrice, les Dieux. On peut donc représenter ses anges sous les traits de véritables divinités païennes.

13. Le Chakra Mondial de Netzach est la planète Vénus. Cette planète, considérée ésotériquement, a de vastes implications dans ses relations avec la Terre ; ceci provient principalement du fait que le Régisseur Planétaire de la Terre, connu en orient sous le nom de Sanat Kumara, vint de Vénus sur Terre. C'est une planète qui affectera profondément ce que l'on appelle l'Ange Aquarien car elle est liée à la fusion et à l'interconnexion sympathique de toute existence. On peut voir que la tendance générale des affaires humaines va vers une unification des races existant actuellement sur Terre. Les anciennes conceptions tribales et féodales des rapports dans lesquelles le système familial s'est développé est bien en train de disparaître. Même les barrières raciales du sang sont de plus en plus effacées par la facilité croissante des intercommunications et des voyages ainsi que par la fréquence grandissante des mariages entre personnes de races différentes.

14. Ce dernier facteur donne encore lieu à de nombreux sujets de discorde car le fait de garder pur le sang d'une race est un très ancien instinct provenant des temps reculés où l'autorité de certaines tribus, familles et races se formait, et dont le but était alors de progresser en évolution. Du point de vue ésotérique la pureté du sang était préservée pour augmenter la force de son contact avec l'Ame de la race. De ce concept provinrent les conventions de consécration entre « l'Entité du Sang » et ses gardiens des plans intérieurs comme, par exemple, les juifs, les mayas et les chinois le firent pour leurs esprits tutélaires. Cette consécration touchait particulièrement la Famille Royale d'une race, et cette coutume se manifeste de nos jours par les sentiments que provoque le Sang Royal.

15. Dans les premiers temps, le don de clairvoyance éthérique, qui à notre époque est devenu dans la plupart des cas un atavisme, quoiqu'il redeviendra plus naturellement un développement dans un futur rapproché, était maintenu par hérédité dans la lignée des Prêtres-Rois. La pureté du sang était alors réellement le moyen de pouvoir communiquer à volonté avec les plans intérieurs. De plus, comme le sang contient la force de vie, il est relié à l'Esprit. Mais comme, en raison du développement évolutionnaire de l'homme, l'Esprit devient plus aisément lié consciemment à la matière, le besoin des actions de l'Entité du Sang diminue. Comme les orientaux l'ont compris depuis longtemps, les relations des

différentes personnalités des incarnations à venir sont plus importantes que les liens héréditaires.

16. L'acteur général de Netzach est la polarité, et par polarité on entend la relation dans n'importe quelle de ses nombreuses formes variées. Il pourrait être bon de dresser la liste de certaines des formes les plus communes pour montrer combien elles peuvent être différentes :

i) Polarité à des niveaux spirituels ou mentaux entre deux personnes de même sexe, c'est-à-dire entre deux aspects de même force. La « formule » en est « l'amitié » qui fut jadis un aspect de la chevalerie aussi important que les relations du chevalier avec les dames. Il y a aussi, bien sûr, les liens entre David et Jonathan. C'est une forme de relation qui apporte de très grands bienfaits aux personnes en cause. De nombreux hommes ayant servi dans les forces armées témoigneront que l'une des choses les plus importantes dont ils manquent dans la vie civile est la camaraderie dans l'adversité de la conscription. A ses niveaux les plus intenses elle peut être dangereuse chez les peuples non consacrés car, par une confusion des plans, une stimulation mutuelle à haute puissance des niveaux supérieurs émotionnel et mental peut dégénérer en homosexualité. En dépit du courant moderne de l'apologétique pour cette forme de relation émotionnelle et physique inférieure, c'est une perversion et un mal. Il est peut-être aussi bon de le dire de façon catégorique car cette forme de vice prendra vraisemblablement de l'essor en raison des moins grandes différences de caractéristiques sexuelles physiques de l'être humain de type Aquarien qui arrive actuellement dans le monde. Ce manque croissant de différences devient relativement normal : il existe de moins en moins d'hommes qui, de nos jours, sont aptes à faire croître une barbe réellement patriarcale ; et les femmes passent des formes rondes et grassouillettes de la peinture classique au caractère enfantin et angulaire ; et nous ne parlerons pas des cas relativement rares mais très publiés de modification réelle de sexe. L'homosexualité, comme l'utilisation des drogues est une technique de magie noire. Dans l'acte homosexuel deux courants de force sont excités par tout le pouvoir des instincts et comme ces deux courants sont de même type il n'y a pas de circuit de force possible et les forces combinées sont donc disponibles pour un emploi magique. C'est une façon de travailler beaucoup plus puissante que l'utilisation de l'incube et du succube, des élémentaux inférieurs de la sensualité formés par la technique solitaire des fantaisies de la masturbation.

ii) Polarité entre deux personnes de sexe différent. Là encore l'occultisme se place une fois de plus du côté de la moralité « surannée ». Alors qu'il n'y a pas de raison de maintenir un mauvais mariage par crainte du qu'en dira-t-on, à moins qu'il n'y ait des enfants, (et leur droit à un foyer est souverain, dépassant toute considération de commodité pour le père ou la mère), et alors que les relations sexuelles semi-permanentes peuvent être très profitables pour les personnes en cause, la promiscuité, elle, n'est que de peu de valeur. Une union temporaire n'atteint généralement pas plus que les sens et les émotions. L'union de tendres

affections, de sympathies intellectuelles et d'idéaux spirituels est uniquement le fruit de relations durables. On pourrait dire qu'il s'agit d'un conseil de perfections ; et rares et heureux sont ceux qui peuvent le mener à bien. Il ne peut résulter que du bien si l'on brise une relation qui est devenue indifférente à force d'habitude et qui a dégénéré en une simple tolérance mutuelle.

iii) Polarité entre une « force » et une « forme » procédant de la même source ; par exemple la relation entre un frère et une sœur, et par relation, nous entendons le rapport psychologique réel et pas simplement une simple classification biologique. Ainsi la fraternité entre les membres d'un groupe ésotérique peut être aussi réelle dans chacun de ses aspects que celle unissant deux rejetons de mêmes parents physiques. Comme nous l'avons déjà dit dans ce chapitre, il existe un lien « d'esprit » comme on trouve le lien du « sang ».

iv) Polarité entre les aspects « supérieur » et « inférieur » de la même force ; par exemple, les relations entre le père et le fils ou la mère et la fille. Ici encore le même principe s'applique à l'esprit et au sang. Il y a le lien de tous les hommes et de toutes les femmes avec Dieu le Père et Dieu la Mère. Il se produit donc souvent qu'un enfant qui s'entend très mal avec son père soit sur un cycle de Karma ayant trait au rejet originel de Dieu lors des jours spirituels primordiaux.

v) Polarité entre les aspects « supérieur » et « inférieur » de la « force » et de la « forme » tirés d'une même source ; par exemple les liens entre la mère et le fils ou le père et la fille. Ici encore les principes décrits ci-dessus s'appliquent pareillement.

vi) Polarité entre des aspects de « force » et de « forme » tirés d'un autre niveau que de la source ; par exemple les liens d'une tante et d'un neveu ou d'un oncle et d'une nièce. A des niveaux ésotériques élevés les liens entre l'humanité et les évolutions antérieures peuvent être catalogués dans cette rubrique ; éclipse d'un grand initié par un Seigneur de l'Esprit, par exemple éclipse du Seigneur Jésus par la Force Christique.

vii) Polarité entre les sources d'un pouvoir et l'un de ses niveaux, par le biais d'un intermédiaire ; par exemple la relation d'un dieu-parent et d'un dieu-enfant. Cette relation contient également l'intégralité de la fonction de la prêtrise.

viii) Polarité entre le maître et l'élève à différents niveaux dans le sens ésotérique, ou même dans le sens exotérique.

ix) Polarité entre un groupe et un individu, comme la relation du chef et des autres membres. On peut l'appliquer ésotériquement à la conception des Manus des races anciennes.

17. Il existe de nombreux enseignements traitant de la polarité dans les histoires mythologiques et également dans la grande littérature. Lancelot et Guenièvre, Tristan et Iseult, Paolo et Francesca, Roméo et Juliette sont tous de type initiatoire. L'un des abus humains des principes de polarité de Netzach est

l'exagération d'un aspect particulier aux dépens d'autres aspects, et ceci peut provoquer de grandes tragédies comme celles que dépeignent les grands romans. Très souvent les ennuis peuvent provenir de magie sexuelle dans les temps anciens. La courtisane occupe de nos jours une position très avilie et c'est à juste titre car ses motifs sont entièrement commerciaux ; mais jadis la courtisane du Temple était une prêtresse dont le travail était indéniablement religieux. L'argent et les cadeaux ne lui étaient pas donnés personnellement mais en remerciement pour la Divinité au nom de laquelle elle agissait. La fonction accomplie en association à un rituel devient un sacrement : manger le pain et boire le vin pendant un rituel sont de nos jours des actes sacramentels de la Chrétienté ; et de la même façon, la fonction sexuelle était utilisée dans les anciens temps pour porter le pouvoir divin à un degré élevé. Si donc une telle chose était faite de nos jours, peut-être inconsciemment en raison de vagues souvenirs et des incitations d'une incarnation passée, la puissance ainsi attirée pourrait bien être trop forte pour être contrôlée et le partenaire serait donc adoré comme divinité. On s'attendra à ce qu'il se conduise comme tel et il en résultera une situation générale. comportant tous les éléments d'une grande tragédie.

18. L'image contra-sexuelle de la psychologie de Jung peut bien sûr être attribuée à la Séphire Netzach bien que, à proprement parler, tout le pouvoir magique des archétypes en fasse partie. Cependant l'anima est particulièrement en cause car Netzach est la sphère de Vénus-Aphrodite. L'action de cet archétype est assez communément connue : c'est la projection des idées que l'homme a de la Femme Idéale sur n'importe quelle femme qui se trouve là par hasard et qui possède une ressemblance suffisante avec le personnage archétype pour qu'elle puisse servir de crochet pour suspendre cet archétype. Ainsi cette femme, qui peut être un personnage bien falot, est investie par les yeux aveuglés d'amour du soupirant de tous les attributs qui lui semblent représenter l'essence idéale de la féminité. Si la projection est mutuelle, un mariage précipité et peu judicieux en est souvent le résultat, un mariage qui aura extrêmement peu de chances de durer, car le mariage représente une façon d'affronter réellement la réalité et, dans ce cas, aucun des partenaires ne peut faire honneur à la haute conception dans laquelle la psyché de l'autre le tient.

19. On ne réalise généralement pas que l'image contra-sexuelle est souvent l'image des aspects supérieurs de l'âme elle-même cherchant leur union avec le soi inférieur. La meilleure façon de vaincre la domination d'une puissante image contra-sexuelle est donc la religion. Ainsi la grande vénération de la Vierge Marie dans le Catholicisme Romain est aussi, outre ses aspects religieux, une thérapie psychologique. Si les attributs quasi-divins de l'image contra-sexuelle sont sainement projetés sur un objet religieux - ce qui est en fait la seule véritable voie de projection - il est peu vraisemblable qu'ils se projettent sur un autre être humain, avec toute la désillusion et la tragédie que cela peut entraîner par la suite. Il existe un danger considérable dans l'orientation essentiellement masculine de la

théologie protestante, et c'est sans aucun doute en soi-même un symptôme de l'héritage puritain anglo-saxon, lequel est à la limite de la pathologie spirituelle.

20. Le sujet de la polarité, sexuelle ou autre, est vaste, et des volumes pourraient et ont été écrits à ce propos. Toutes ces subtilités sont cependant sous l'égide de Netzach et, pour cette raison, Netzach est peut-être la Séphire la plus subtile et la plus compliquée de l'Arbre ; elle offre matière à de nombreuses recherches à la lumière des nombreux cycles mythologiques qui s'y rapportent.

21. Aphrodite est la divinité principale de la Séphire, et comme tous les dieux et les déesses elle a un aspect « sombre » et un aspect « lumineux ». Une classification grossière affecterait « Aphrodite Blanche » à l'Atziluth et au Briah de Netzach, et « Aphrodite Sombre » au Yetzirah et à l'Assiah. Un glyphe utile pour la méditation qui en découle est un pilier ou un personnage de Vénus ou d'Aphrodite dont la moitié supérieure est blanche et dont la moitié inférieure est noire. Les deux grands symboles d'Aphrodite, la colombe et le léopard, peuvent également être affectés respectivement aux aspects « supérieur » et « inférieur ». De façon générale, dans les relations sexuelles ils représentent le partenaire joyeux et fructueux de l'aspect généreux éclatant, dont l'inverse est la femme légère, et le partenaire dominateur de l'aspect ténébreux dont l'opposé est la femme licencieuse et calculatrice qui utilise l'aspect destructeur d'Aphrodite à des fins personnelles. Il n'existe cependant aucune classification rigide et la combinaison des aspects est infinie dans la vie réelle car la même personne peut se manifester sous différents aspects à différents moments. Les grands personnages du mythe, de la légende et de la littérature fournissent des types plus logiques pour l'étude comme par exemple Guenièvre, Morgan le Fay, Desdémone, Lady Macbeth, Juliette, Clytemnestre, Electre, etc. Les Reines et les Dames du cycle Arthurien donnent une image très complète des divers types de femmes ayant des fonctions de Mère, de Jeune Fille, de Maîtresse, de Tante ou autre, et des postes de Guide, Gardienne, Sage Femme, Magicienne, Ermite, etc.

22. Il y a aussi les enseignements très subtils et avancés que l'on trouve dans d'autres mythologies tels que l'accouplement de Isis et Osiris *après la mort de ce dernier* pour donner naissance à Horus, lequel pourrait être décrit comme la « Force Régénérée de l'Accouplement émergeant de la Destruction ». Un enseignement semblable existe dans les Mystères d'Hécate, qui traitent des forces libérées lorsque la période reproductrice d'une femme se termine, ce qui souvent, à cause de mauvais enseignements ou attitudes, résulte en une désorganisation des conditions physiques et provoque d'une façon ou d'une autre une santé défaillante. Si la force, libérée de sa fonction de reproduction était guidée pour œuvrer consciemment et puissamment sur les plans intérieurs, l'individu serait encore plus sain de corps et d'esprit que précédemment. On oublie si souvent qu'il existe un aspect « vertical » et un aspect « horizontal » au fonctionnement de toutes les formes de polarité.

23. Pour cette raison Vénus Aphrodite est parfois appelée « Celle Qui Eveille ». Ceci se réfère non seulement à l'éveil de la polarité horizontale de la sexualité, mais aussi à la polarité verticale de la conscience et des contacts des plans intérieurs. Un autre aspect de cette force « éveillante » est évident en particulier dans les arts, où l'imagination créatrice apporte toujours des formes et des conceptions nouvelles ; ceci provoque habituellement une première réaction d'un fort antagonisme chez ceux qui ne s'éveillent pas facilement à une expérience nouvelle, d'où la bataille contre l'indifférence et l'hostilité que presque tout grand artiste créateur doit affronter avant que son œuvre ne soit d'abord acceptée puis admise dans la masse de l'académisme établi contre lequel de futurs artistes devront se battre à leur tour. De semblables difficultés se produisent dans d'autres branches de l'activité créatrice humaine, le pionnier étant toujours accablé, qu'il s'agisse d'un scientifique, d'un docteur ou d'un occultiste.

24. Ceci peut être symbolisé par Lucifer, le porteur de Lumière, qui est étroitement associé à Vénus, l'Etoile de la Promesse s'élevant au dessus des ondes orageuses ; et on ne doit pas s'attendre à ce que la Victoire de Netzach se produise sans Vaillance, Fermeté et lutte. Il est intéressant de noter que Lucifer a été facilement associé au Démon.

25. Une autre formule très ésotérique est celle du « Fils de Sa Mère » qui fait référence à la Déesse donnant naissance à un Fils qui, lorsqu'il est adulte, est réabsorbé dans ses entrailles à des échelons supérieurs. C'est ce que cache la formule de Isis, Nephthys et Horus, « Le Taureau engendré par les Deux Vaches ». On trouve une formule identique dans l'Apocalypse lorsqu'elle cite ce livre qui, dans la bouche, est doux comme miel lorsqu'on le mange mais dans le ventre est amer. Ceci fait référence aux relations intérieures entre Netzach et la « grande Mer aigre » de Binah.

26. Dans la mythologie Assyrienne, Ishtar est une facette de l'aspect de « force » de la « Déesse Sombre » et pourrait être décrite comme la « Courtisane Archétype ». Sa mythologie vaut d'être étudiée.

27. Un personnage mythologique très lié aux forces de Netzach est Orphée. Ce grand être apporta l'harmonie aux Eléments, aux oiseaux, aux bêtes sauvages et aux arbres, mais il ne l'apporta pas aux hommes, cette dernière œuvre pouvant être celle de « Orphée Aquarien ». Orphée est le personnage qui préside sur ce que l'on nomme le Rayon Vert, dont on peut dénombrer trois facettes : honnêtes proportion ou philosophie ; pouvoir ; harmonie, comprenant la sérénité et la pondération. Orphée peut donc être considéré comme le Pouvoir Equilibrant sur les plans inférieurs comme Thoth l'est sur les plans supérieurs. Ces deux grands êtres sont les Equilibreurs Suprêmes alors que Osiris et le Seigneur Jésus pourraient être appelés, chacun à leur façon, les Détenteurs de l'Equilibre.

28. De plus, la grande Lyre à Sept Cordes d'Orphée a beaucoup d'importance, sept étant le nombre de Netzach et également le nombre de plans dans l'Univers et

le Cosmos.

29. Toutes ces suggestions peuvent ne rien susciter lors d'une première lecture, mais elles ne sont destinées qu'à indiquer des voies fructueuses pour la méditation et la recherche personnelle.

30. Il nous reste à étudier le Vice et la Vertu de la Séphire. Le Désintéressement est véritablement la nécessité première pour obtenir le succès lors du travail sur la polarité et cela deviendra facilement évident, bien que difficile d'application. Les Vices d'Impudeur et de Luxure ne sont pas faits pour être pris uniquement dans leur signification sexuelle. L'impudeur est de l'impureté et une absence de définition précise de l'utilisation de la force, ce qui produit des « contours incertains » et une confusion générale, l'opposé de la Fermeté de Netzach. La luxure est une trop grande accentuation et exagération de la force, ce qui contrevient donc à l'équilibre parfait qui se traduit par la Véritable Beauté Triomphante de la Séphire.

31. Il est aussi facile d'interpréter Netzach en terme de sexualité que d'interpréter superficiellement Géburah en termes de guerre. La belle femme nue de l'Image Magique peut être identifiée à Vénus Aphrodite tant que l'on se souvient qu'elle tient plus de la déesse que d'un saint patron de spectacle de cabaret ou de striptease. La Danse des Sept Voiles est habituellement associée par l'esprit occidental à l'effrayante sensualité orientale ou à des night clubs équivoques, mais si l'on considère que les sept voiles représentent les Sept Plans de l'Univers, la Déesse nue révélée est à l'évidence beaucoup plus qu'un objet érotique, tout comme Eros Cosmique est quelque chose de nettement plus important qu'un petit chérubin joufflu.

32. La Victoire de Netzach est véritablement la victoire sur toutes les idées fausses développées depuis la Chute et à cause de celle-ci telles que, par exemple, les « grandes amours », cette conception voulant qu'un amour immodérément passionné pour un autre être humain soit une chose purificatrice et ennoblissante. Héloïse et Abelard, Roméo et Juliette et tous les autres furent simplement victimes d'un véritable charme. Et il existe de nombreuses autres idées fausses que l'on habille souvent généreusement d'un épais sirop de ce même charme. Les fanfares et les oriflammes qui incitent les hommes à s'entretuer en sont des exemples. La vraie guerre, comme l'amour véritable, ne procède pas du charme. L'extermination du mal demande plus l'attitude du chirurgien que la pose populaire du héros patriotique couvert de sang et qui va en chantant vers la victoire ou vers sa mort. Il existe une grande différence entre le fait d'être enflammé par le charme d'une bataille lue chez soi dans un journal, et la rencontre réelle, face à face, d'un ennemi baïonnette au canon dans un champ boueux.

33. La Victoire de Netzach sur toutes ces fausses idées ne peut vraiment survenir totalement qu'après le Sacrifice de Tiphérech ; et avant qu'il puisse se produire, tous les faux idéaux de « Beauté » et de « Paix » devront également être

détruits ; il s'agit de ces perversions de la vérité et de la beauté que l'on peut voir sous une des formes les plus grossières dans l'art de « salon » du dix-neuvième siècle ou dans l'espèce de « mysticisme » qui nie la terre et se cramponne encore à l'occultisme. En d'autres termes, il s'agit d'une religion « tarte à la crème ».

34. Les fausses idées de Beauté ont effectivement empêché la Multitude de devenir l'Unité, car la Beauté *doit* être en accord avec la Vérité. L'Expérience Spirituelle pourrait encore mieux être appelée « La Vision du Triomphe de la Vérité et de la Loi » car *c'est effectivement* la Beauté.

CHAPITRE XIV

HOD - GLOIRE

« Le Huitième Sentier est appelé Intelligence Absolue ou Parfaite car c'est le moyen du Primordial, lequel n'a pas de racines par lesquelles il puisse s'attacher ou se reposer, sauf dans les lieux cachés de Gédulah, d'où émane sa propre essence ».

IMAGE MAGIQUE : Un hermaphrodite

NOM DIVIN : Elohim Tzabaoth

ARCHANGE : Michel

ORDRE DES ANGES : Béni Elohim. Fils de Dieu

CHAKRA MONDIAL : Mercure

VERTU : Véracité

TITRES : ---

EXPERIENCE SPIRITUELLE : Vision de Splendeur

COULEUR EN AZILUTH : Pourpre violet

COULEUR EN BRIAH : Orange

COULEUR EN YETZIRAH : Rouge brunâtre

COULEUR EN ASIAH : Noir jaunâtre tacheté de blanc

VICE : Fausseté. Malhonnêteté.

SYMBOLES : Noms et Versets. Tablier.

I. Hod est principalement la Séphire des formes de l'esprit et de l'intellect concret et, comme la forme a d'abord été élaborée en Chésed ou Gédulah, qui lui est opposé diagonalement, les liens entre ces Séphiroth sont soulignés par le Texte Yetzirati-que. On verra que Chésed est aussi opposé diagonalement à Binah où l'idée de forme est conçue pour la première fois et ces trois Séphiroth sont donc liées de cette façon et on considère qu'elles se placent sous la présidence de l'Eau alors que Chokmah, Géburah et Netzach se rapportent au Feu et la ligne des

Séphirot centrales à l'Air.

2. Comme l'esprit humain fonctionne en termes de forme, il est évident que Hod est l'Intelligence Parfaite ou Absolue, car lorsque les formes sont vraies, elles deviennent alors le moyen par lequel l'homme peut en venir aux prises avec les vérités informes des régions Primordiales et Supérieures de l'être. Cependant la forme, vue des niveaux Primordial, Suprême ou Spirituel n'a pas de réalité, elle a une existence phénoménale mais pas nouménale, et le Texte Yetziratique dit donc que ces formes inférieures, aussi valables qu'elles puissent être, n'ont aucune réalité fondamentale sauf « dans les lieux cachés de Gédulah », ce qui représente plus ou moins un état de Daath où les forces spirituelles prennent une forme pour la première fois.

3. C'est ainsi que l'homme anthropomorphise ses dieux. Les divers aspects de Dieu ont leur sphère d'action dans les mondes inférieurs de la Séphire Netzach, mais Netzach est une Séphire de force et non de forme. On représente donc les forces de la nature et les forces internes de l'homme sous forme d'images peintes, et ces images sont formées dans la Séphire Hod. Peu importe que la forme soit grossière ou naïve comme l'image de Dieu le Père sous les traits d'un vieil homme en robe et à la barbe patriarcale, ou qu'elle soit hautement symbolique et subtile comme la représentation du même concept sous la forme d'un point dans un cercle ou du « point lisse » ; une image s'utilise et toutes les images mentales sont formées sous le principe agglomérateur de Hod. Toutes les formes divines appartiennent donc à Hod comme toutes les forces divines appartiennent à Netzach.

4. Le sceptique peut objecter que toutes les formes sont des reflets du monde physique, et donc, dans l'éventualité fort improbable où un matérialiste sceptique deviendrait Qabaliste, il insisterait sans aucun doute sur le fait que toutes les formes dépendent de Malkuth. Etant donné les prémisses du matérialiste, il aurait raison, mais la Qabal se fonde implicitement sur une philosophie idéaliste et énonce que les formes sont d'abord conçues sur les plans intérieurs et se concrétisent ensuite en des formes. Il n'y a pas lieu de se lancer dans l'analyse de la principale ligne de démarcation de la spéculation philosophique -une conception matérialiste ou idéaliste de l'Univers - même si une telle analyse devait avoir une valeur quelconque. La plupart des philosophies sont de saines structures logiques, et leur diversité provient fondamentalement des prémisses sur lesquelles elles sont bâties. Et comme la plupart des prémisses, elles sont considérées comme évidentes par elles-mêmes et donc axiomatiques même lorsqu'elles se contredisent l'une l'autre, il y a peu à gagner à en dissenter logiquement. En dernière analyse « tu donnes ton argent et tu fais ton choix » ; et le choix du Qabaliste est le point de vue idéaliste.

5. Toutes les philosophies, en ce qu'elles sont des structures de concepts formalisés, sont placées sous la présidence de Hod, et leur seule éthique consiste

uniquement en ce qu'elles sont vraies ou fausses, ce qui est l'essence de la Vertu et du Vice de cette Séphire. La Fausseté peut être appelée erreur et on peut la concevoir comme une part du plan des choses car c'est un fruit de l'inexpérience, et le but de l'évolution est d'acquérir l'expérience. La Malhonnêteté cependant, si elle est consciente, et même quand, dans ce contexte, elle est inconsciente, est une perversion délibérée, donc Qliphotique et mauvaise, et n'a donc aucune part dans le plan des choses mais est encore un fruit nauséabond de la déviation originelle de l'homme.

6. Le Nom Divin de la Séphire Hod est semblable à celui de Netzach ; il s'agit de Elohim Tzabaoth, Dieu des Armées, qui se compare à Jéhovah Tzabaoth, Seigneur des Armées. En Netzach les Armées sont les innombrables forces des mondes inférieurs, alors qu'en Hod ce sont les formes innombrables qui servent à revêtir ces forces. Il est intéressant de se demander pourquoi le Nom Divin de Netzach comporte Jéhovah et celui de Hod Elohim. Comme nous en avons déjà discuté, Jéhovah se rapporte à la manifestation de forces à différents niveaux, et le Nom s'applique donc à Netzach car il donne des aperçus des rapports de force à tous les niveaux. Elohim, d'autre part, est un Nom qui porte implicitement en lui la polarité et la pluralité, la multitude en forme d'unicité, et Hod est une Séphire où se font les structures logiques, dont le processus consiste à trouver une unité cohérente dans différents aspects. On notera que l'Image Magique de Hod est l'Hermaphrodite, une forme qui, comme Elohim, comporte implicitement la dualité et la polarité dans une forme unique. De plus, les Noms Jéhovah et Elohim apparaissent pour la première fois respectivement en Chokmah et en Binah dont, selon le principe de similitude des Séphiroth diagonalement opposées, Netzach et Hod sont des formes inférieures. Lorsque le glyphe des Piliers est superposé à l'Arbre de Vie, Chokmah et Netzach sont au sommet et à la base du Pilier Actif de force, et Binah et Hod sont au sommet et à la base du Pilier Passif de Forme.

7. L'Archange de Hod est Michel, le grand Gardien qui maintient les forces du Monde Souterrain. Dans le travail magique il est affecté au Sud, le Quart du Feu, et peut être visualisé comme une grande figure en forme de colonne resplendissant de tous les rouges du feu. Autrement on peut utiliser la forme anthropomorphe familière d'un puissant être ailé, l'épée levée, écrasant un dragon ou un serpent sous son pied. Cet Archange fait partie de ceux que l'on évoque lorsqu'on est exposé à du danger ou à une force déséquilibrée de toute nature, y compris la montée en soi des aspects répugnants et démoniaques.

S. L'Elément de Feu est celui qui transmute les formes à un niveau supérieur, et il est donc associé à Michel car celui-ci travaille également avec des formes et des forces non régénérées. Le Feu est un Elément purificateur et Michel est l'Archange purificateur. Comme Hod est une Séphire « d'Eau », il peut sembler étrange que l'Archange de Feu lui soit attribué, mais les processus intellectuels de Hod, la logique et la science, la classification de l'inconnu dans des structures reconnaissables, apportent la lumière dans les lieux sombres, et l'une des plus

grandes peurs de l'humanité est la peur de l'inconnu. C'est cette ancienne passion de la classification logique qui a mené au sarcasme existentialiste disant que toutes les philosophies préexistentielles n'ont été que des tentatives d'échapper à l'affrontement d'un Univers illogique et absurde. Quoi qu'il en soit, et cette affirmation comprend plus qu'un peu de vérité, même si l'Univers n'est pas une structure d'absurdité ridicule, il reste le fait que l'ignorance est dispersée par la lumière de l'esprit en Hod. L'attribution de Michel, le Dislocateur des Forces des Ténèbres est donc correcte.

9. Il est intéressant de noter que l'Eglise Chrétienne a longtemps utilisé Michel comme protecteur et gardien en faisant précéder son nom du titre de Saint. Il doit y avoir des centaines de lieux consacrés à Saint Michel, et ce sont habituellement des endroits de culte païen, donc des lieux fréquentés, selon la croyance chrétienne médiévale, par les démons. Ces sites sont généralement sur des lieux élevés ou sont eux-mêmes des monticules ; les plus fameux sont le St. Michael Mount près de Penzance en Cornouailles britanniques et le Mont St Michel au large de la côte bretonne. D'autre part la tour de Glastonbury Tor - qui fait partie de la « terre la plus sainte d'Angleterre » -était à l'origine dans l'enceinte d'une église dédiée à St Michel. Le reste de l'église, dit-on, fut démoli par un tremblement de terre qui ne laissa intacte que la tour ; c'est un symbole païen et elle indique peut-être que les vieilles forces y ont remporté la victoire. On ne doit cependant pas prendre cela trop sérieusement car les différences entre les cultes de Dieu sous les angles païen et chrétien sont en fait assez superficielles. C'est fondamentalement un seul culte et un seul Dieu.

10. L'Ordre des Anges, les Béni Elohim, Fils de Dieu ou Fils des Dieux, peuvent être conçus en fonction conjointe avec l'Ordre des Anges de Netzach, les Elohim ou Dieux. Ces deux Ordres d'Anges pourraient être considérés comme les aspects de force et de forme de tous les différents dieux et déesses conçus par l'esprit de l'homme. Le terme « Fils » évoque une relation ésotérique dont on peut trouver un exemple lorsque le Christ nomme deux de ses disciples Boanerges, Fils du Tonnerre, et le Christ lui-même est connu sous les noms de Fils de Dieu et de Fils de l'Homme, ce dernier nom ne provenant pas entièrement de la croyance en l'Immaculée Conception par le Saint Esprit.

11. Le Chakra Mondial de Hod est la planète Mercure, la planète physique qui se tient le plus près du Soleil et qui reçoit plus de lumière qu'aucune autre. Elle est étroitement liée ésotériquement à Vénus et à la Terre et elle est associée au niveau psychique de l'esprit abstrait. Elle a beaucoup de liens avec les Mystères d'Hermès.

12. Hermès a donné son nom à une tradition occulte complète - le Rayon Hermétique - qui est la voie de l'illumination par l'esprit. Hod est donc bien la sphère de la philosophie ésotérique et de la magie. Trois Voies principales d'occultisme occidental peuvent être affectées aux Séphiroth inférieures. Le

Rayon Vert du mysticisme et de l'art naturel se réfère à Netzach, le Rayon Pourpre du mysticisme dévot à Yésod, et le Rayon Orange de la philosophie occulte et magique à Hod. Ces trois Sentiers se réunissent cependant au niveau de Tiphéreth. Les personnages clé sur chaque Sentier sont respectivement Orphée, Notre Seigneur, et Hermès.

13. Hermès Trismégiste est connu sous un certain nombre de noms différents, Mercurius Termaximus et Hermès le Trois Fois Grand étant les versions romaine et française du nom grec qui, lui-même, est probablement dérivé de l'égyptien Thoth-Tehuti. L'aspect supérieur en était le « Divin Pymandre ». « Pymandre » signifie « Pasteur des hommes » et évoque l'archétype du guide, de l'enseignant et de l'illuminateur de l'humanité. C'est cependant un être qui travaille principalement par l'enseignement de l'esprit plutôt que par les émotions ou la foi religieuse comme le montre cet extrait des œuvres d'Hermès : « Prends Moi en ton esprit et tout ce que tu voudras apprendre, je te l'enseignerai ». Et Emerson écrivait : « Je ne peux réciter, même grossièrement, les Lois de l'Intellect, sans me souvenir de cette classe élevée et isolée que furent ses prophètes et ses oracles, la grande prêtrise de la pure Raison, les adeptes de Trismégiste, les interprètes de la pensée à travers les âges. Quand, longtemps après, nous feuilletons ces pages abstruses, le calme et la majesté de ces grands seigneurs spirituels (ceux de la religion ancienne) qui ont parcouru le monde nous semblent merveilleux. Cette compagnie de grands personnages, Hermès, Heraclite, Empédocle, Platon, Plotin, Proclus, Synésius, Olympiodore et les autres ont quelque chose de si grand dans leur logique, de si primordial dans leur pensée qu'elles semblent précéder toutes les formes ordinaires de rhétorique et de littérature, et être à la fois de la poésie, de la musique et de la danse, de l'astronomie et des mathématiques.

14. Le secret de la logique de ces philosophes Hermétiques réside dans le fait qu'elle se base sur la vérité et s'adresse donc autant à l'intuition qu'à l'esprit inférieur. Les philosophies non éclairées peuvent être des méli-mélo d'absurdités même si leurs structures sont totalement logiques, pour la simple raison qu'elles ne se fondent pas sur la Vérité. On peut bâtir un grand et imposant édifice mais sa valeur finale dépendra de ses fondations : il peut être construit sur le rocher de la Vérité ou sur les sables mouvants de l'opinion personnelle. Ceci nous ramène encore au Vice et à la Vertu de la Séphire Hod, Fausseté et Vérité.

15. Selon Clément d'Alexandrie, l'intégralité de la philosophie religieuse égyptienne était contenue dans les Livres de Thoth. Thoth, le Seigneur des Livres et de l'Instruction était considéré comme l'inspirateur de tous les écrits sacrés et le professeur de toute religion et de toute philosophie. De plus, comme nous le dit lamblichus, Thoth était le président de toute la discipline des clercs et chaque prêtre égyptien était tenu d'être un prêtre de Thoth en plus de ses autres fonctions cléricales car Thoth était le prêtre archétype ou hiérophant - l'Ame de groupe de tous les prêtres.

16. Comme nous l'avons déjà dit lors de l'étude de Netzach, Thoth peut être considéré comme le Pouvoir Equilibrant sur les plans supérieurs comme Orphée l'est au niveaux inférieurs. Ceci n'implique pas que l'une est plus importante que l'autre car toutes les Séphiroth, et par là tous les plans, sont toutes aussi saintes. Hod, en tant que reflet inférieur de Chésed, est un lien entre l'humanité et tous les enseignants des plans supérieurs, que ce soient des Maîtres (c'est-à-dire des humains très évolués) ou des Seigneurs de l'Esprit. Les Seigneurs de l'Esprit sont des êtres accomplis provenant d'une évolution précédente, et on a dit que Hermès, Merlin, Bouddha et l'Esprit individuel de Jésus de Nazareth (c'est-à-dire Jésus sans la Force Christique) ont fait partie de cette évolution. La technique d'enseignement des Seigneurs de l'Esprit consiste à toujours relier une partie de la Raison Divine à l'esprit supérieur de l'homme ; en d'autres termes, ils donnent la *connaissance* de Dieu, ce qui se distingue de la *conscience* de Dieu qui est la méthode utilisée par les enseignants Vénusiens tels que Orphée. Les prêtrises intérieures connues sous les noms d'Ordre de Prométhée et d'Ordre de Melchisédeck proviennent respectivement de Mercure et de Vénus bien que les forces de certaines constellations agissent derrière ces planètes.

17. Il peut sembler étrange que l'on doive considérer Jésus lorsqu'on traite du Rayon Hermétique car c'est principalement un enseignant de l'Aspect d'Amour Divin. Cependant, il faut se souvenir que nul aspect ne peut être considéré sans les autres car ils sont tous étroitement liés. De nombreuses personnes sont désireuses de s'élever jusqu'à la Sagesse bien qu'elles manquent totalement de bases pour y parvenir. Cette base est l'Amour car la compassion, dans son sens véritable, fertilise la Sagesse pour qu'on puisse l'utiliser correctement. Beaucoup de chefs de groupes ésotériques qui, en raison de leur aspect de Sagesse sont appelés à enseigner, ont des personnalités dans lesquelles l'Aspect d'Amour n'est pas correctement développé. La véritable Sagesse ne peut exister sans les autres Aspects du Logos, car, comme le Credo d'Athanase dit en parlant du Principe de Sagesse du Logos : « (Il) n'est ni fait, ni créé, ni né, mais il se perpétue ».

18. Les images de Hod ne sont pas les mêmes que celles de Yésod, le Trésor aux Images. Ce sont des formes faites et contrôlées par l'esprit et la volonté et reflétées dans le grand Temple d'Eau de Hod. Ce sont des images de l'éternité souvent conçues et mises là par des êtres supérieurs afin que l'homme s'en saisisse et puisse les méditer pour parvenir par la suite à la révélation et à la Vision de Splendeur qu'est l'Expérience Spirituelle de Hod. L'Eau de Hod n'est pas l'Eau Élément mais le Puits cristallin de Vérité.

19. Dans cette catégorie des formes symboliques on peut mettre tous les principaux systèmes illustrés d'enseignement ésotérique tels que les lettres hébraïques, les signes astrologiques et le Tarot qu'on appelle souvent aussi Livre de Thoth. L'origine des cartes de Tarot est très obscure ; certaines personnes la font remonter jusqu'aux Mystères Egyptiens, d'autres jusqu'au seizième siècle uniquement. Cependant ce type de recherche scolaire n'est d'aucune utilité car

leur véritable origine se situe dans les plans intérieurs et leur force ne provient pas de la date de leur invention physique mais de leur utilisation effective de nos jours comme système pratique.

20. Les attributs mythologiques de Thoth l'Égyptien donnent une vue générale des attributions de la Séphire Hod. Il était représenté avec une tête d'ibis dont le long bec peut être comparé à l'esprit analytique attrapant de petits morceaux de Vérité dans les eaux marécageuses de la fausseté. C'était également un dieu lunaire, portant sur la tête le croissant de lune, ce corps céleste qui reflète la lumière à la Terre pendant les heures obscures comme les reflets des pouvoirs supérieurs de Chésed dans des symboles apportent la lumière à l'esprit de l'homme en Hod. En plus de son état de Démonstrateur d'Héliopolis, la « Ville du Huit », il était également un Divin Juge ou Compensateur et son action au tribunal céleste avant que n'apparaissent ses deux ennemis implacables Horus et Set, lui valurent le titre de « Celui qui juge les deux compagnons ». Il aida également Isis à défendre du danger l'enfant Horus et extirpa le poison du corps de l'enfant lorsque celui-ci fut piqué par un scorpion. Ceci ressemble aux devoirs et aux pouvoirs de l'Archange Michel. Thoth fut aussi l'inventeur de tous les arts, des sciences et des hiéroglyphes, et le premier de tous les magiciens ; et ce sont également des attributs de Hod, lequel est en plus le héraut des dieux, comme l'étaient Hermès, l'équivalent grec de Thoth, et Mercure le Romain. Et il deviendra évident, en considérant l'attribution de messager et de magicien à la fois que les images de Hod sont des symboles de signification divine.

21. Lorsqu'on analyse les attributions d'un dieu de cette façon, on peut en déduire les relations des aspects divins. Il faut attacher beaucoup d'importance aux relations de Thoth avec Isis, Horus, Osiris et Set, par exemple, et de Hermès avec Pallas Athénée, Persée, Apollon et Zeus. Généralement les mythes égyptiens étaient plus durs car la civilisation égyptienne était très rigide, restant toujours strictement sous le contrôle du clergé. Il n'en n'était pas de même pour les grecs, et bien que les divinités grecques puissent être plus humaines et plus évocatrices, on doit se garder des déformations et de la légèreté populaire grecque. Hermès, par exemple, était le patron des marchands, des voyageurs, des beaux parleurs et des voleurs, des attributions qui proviennent en deuxième analyse du fait qu'il était le Divin Messager. Il n'y avait aucun aspect de ruse ou de tricherie dans le Thoth égyptien.

22. Les formes divines égyptiennes étaient soigneusement décrites par le clergé, lequel possédait une grande connaissance des effets psychologiques des angles et des lignes. Ainsi, il y a beaucoup à gagner de la contemplation de l'imagerie égyptienne et la simplicité de sa forme permet de s'en souvenir facilement, de visualiser et de la garder à l'imagination. D'autre part, les dieux grecs sont beaucoup plus humains, étant en fait des idéalizations de types humains. Ainsi, parmi les principaux panthéons occidentaux, l'égyptien tend à donner aux forces divines l'aspect ésotérique intérieur et le grec l'aspect extérieur

plus humain. La mythologie romaine provient en majeure partie de la grecque car les romains étaient trop pragmatiques pour se préoccuper des forces intérieures sauf lorsqu'elles étaient le moyen de favoriser leur ambition matérielle. Les dieux et les déesses assyriennes valent d'être étudiés car l'orient n'a pas la tendance qu'éprouvé l'occident à réprimer son subconscient, et la mythologie Scandinave est de grand intérêt car elle peut parler plus à la mentalité nordique et elle affronte les choses difficiles de la vie face à face car la vie dans le nord était, pour de simples raisons climatiques, beaucoup plus difficile que la vie autour de la Méditerranée.

23. A partir d'un examen approfondi de la grande diversité des formes divines, on peut édifier une réserve considérable de connaissance occulte et de sagesse, et ceci est essentiellement un processus du domaine de Hod.

24. L'autre façon de travailler en Hod est la magie car celle-ci est essentiellement un processus de construction de formes pour que les forces puissent les habiter ; et Hod est la Séphire des formes magiques. Les Noms et Versets, symboles de Hod, sont les écrits que possède le magicien et qui symbolisent et décrivent les puissances avec lesquelles il travaille ; ce sont en fait des formes talismaniques de ces puissances.

25. Le Tablier, qui a des liens avec la Maçonnerie, est le vêtement caractéristique de l'artisan, le faiseur de formes, ce que le magicien est également. Que les formes soient mentales ou astrales plutôt que physiques est seulement une différence de niveau, non de fonction. Le Tablier couvre également le centre Lunaire, les reins, comme le Lamén couvre le centre Solaire, la poitrine ; et on se souviendra que Thoth est un dieu de la Lune de qui provient son nom de Téhu-ti.

26. En dernière analyse, il existe une tradition intéressante qui dit que les Béné Elohim, les Fils de Dieu, étaient les Fils et les Filles d'autres Sphères, et qui descendirent sur Terre à une époque très reculée ; ils s'accouplèrent à des humains, ce qui produisit une race de Sagesse dont l'équivalent n'a jamais été vu depuis ce temps. Ces personnages et leur descendance, bien qu'étant saints lors de leur venue, dégénérèrent en êtres maléfiques de grande puissance qui durent finalement être détruits. On dit que ce fait se retrouve dans de nombreuses légendes étranges de toutes les races, et le fait que ces êtres étaient androgynes et pouvaient utiliser indifféremment l'un ou l'autre sexe est sans doute à la base de légendes telle que celle de Sodome. L'Image Magique de Hod est, bien sûr, l'Hermaphrodite, et le suivi de telles corrélations, souvent très étranges, de l'alphabet magique des symboles, est une recherche fascinante et de grand intérêt. Cependant, comme pour toutes les recherches fascinantes, particulièrement les recherches ésotériques, il est bon de ne pas se laisser aller à un enthousiasme débridé car la frontière entre la Vertu et le Vice de Hod - Vérité et Fausseté - est traîtresse et mouvante.

CHAPITRE XV

YESOD - FONDATION

« Le Neuvième Sentier est appelé Intelligence Pure car il purifie les Emanations. Il éprouve et corrige le dessin de leurs représentations et ordonne l'unité selon laquelle elles sont conçues sans diminution ni division ».

IMAGE MAGIQUE : Un bel homme nu, très fort
NOM DIVIN : Shaddai el Chai
ARCHANGE : Gabriel
ORDRE DES ANGES : Chérubins. Les Puissants
CHAKRA MONDIAL : La Lune
VERTU : Indépendance
TITRES : Trésor des Images
EXPERIENCE SPIRITUELLE : Vision des Rouages de l'Univers
COULEUR EN AZILUTH : Indigo
COULEUR EN BRIAH : Violet
COULEUR EN YETZIRAH : Pourpre très sombre
COULEUR EN ASIAH : Jaune citron tacheté d'azur
VICE : Oisiveté
SYMBOLES : Parfums et sandales

1. Yésod est la Séphire du plan éthérique. Elle n'est donc pas seulement la station génératrice ou la machinerie du monde physique mais elle contient également l'ossature dans laquelle s'engrènent les particules de matière dense.

2. L'étude de l'éther est un vaste sujet car elle est d'une ampleur égale à celle des sciences physiques, mais ses effets dans le monde peuvent être considérés approximativement comme de la Vitalité. C'est une énergie d'intégration qui coordonne les molécules physiques, et sans elle les corps physiques ne seraient qu'un amas de cellules indépendantes. Ce n'est pas un produit de la vie physique, car Yésod est plus proche de la source des choses que Malkuth, mais les créatures vivantes, les plantes et même les minéraux sont ses produits. Et de même que son absence dans le système nerveux mènerait à l'épuisement et à la mort, une trop forte dose provoquerait la maladie, puis la mort.

3. C'est l'agent régulateur des modifications chimico-physio-logiques du protoplasme et sa présence se fait sentir par la capacité qu'ont les organismes à répondre aux stimuli et il est donc à la base de ces cellules fibreuses qui constituent les nerfs et qui donnent la possibilité de ressentir le plaisir et la douleur. La science ésotérique énonce que c'est le véhicule éthérique et non le corps physique qui a le pouvoir de ressentir ; c'est le principe régisseur de certains anesthésiques : ils font sortir le double éthérique du corps humain comme cela se produit lors du sommeil, de la transe profonde et finalement de la mort. Le corps physique est le réceptacle uniquement des impressions des sens physiques et n'a pas de conscience sensorielle aiguë sauf pour les sentiments vagues, lents et diffus tels que la fatigue générale. La formation d'un système nerveux est provoqué par l'admixture de force astrale dans la force éthérique et n'existe donc qu'une structure nerveuse rudimentaire chez les plantes et aucune chez les minéraux. Tous, cependant ont leur propre structure qui a été bâtie et tenue par le filet ou réseau éthérique et c'est donc le fondement de l'existence physique ; et « La Fondation » est le Titre de Yésod.

4. De cette façon on peut dire que Yésod contient l'image de toutes les choses existantes dans le monde physique, et c'est donc le Trésor des Images. Et il ne contient pas seulement que ces images : il a le pouvoir de les modifier et c'est par cela que les Yogi, par exemple, peuvent produire des modifications dans l'organisme physique par la méditation et les postures techniques du Hatha Yoga. Cet aspect particulier est celui que souligne le Texte : « Le Neuvième Sentier est appelé Intelligence Pure car il purifie les Emanations. Il éprouve (c'est-à-dire sonde) et corrige le dessin de leurs représentations. . . » ce qui résulte bien sûr en des formes fonctionnelles dans le monde physique, Malkuth. La fonction intégrante de la vie cellulaire et moléculaire est couverte par le reste du Texte qui dit : « (Il) ordonne l'unité selon laquelle elles (les émanations) sont conçues sans diminution ni division ». Finalement, l'image suprême intégrée de Yésod est celle de « l'Image Lumineuse du Créateur » qui est montrée et cachée dans le monde physique. Le Nom Divin de la Séphire Yésod est donc Shaddai el Chai, le Dieu Vivant Tout Puissant.

5. Naturellement, comme Yésod est une Séphire très liée à l'éthérique, elle contient les images de la manifestation pré-physique de toutes les émanations

supérieures, et aussi la grande voie d'enseignement développée autour de la Lune, le grand réflecteur de la lumière du Soleil. L'Archange de la Séphire est l'Archange de l'Annonciation, Gabriel, qui donne les pouvoirs de vision.

6. On peut l'imaginer comme une figure vert-bleue avec des éclats argentés de lumière, et d'énormes tourbillons de couleurs de différentes teintes de bleu paon parsemé d'argent sur les ailes ou sur sa grande aura, et près de la tête et sous les pieds, des courants d'argent liquide. On peut remarquer que ce ne sont pas à strictement parler les Couleurs Séphirotiques, mais on ne doit pas laisser entraver trop étroitement son imagination par la tradition, particulièrement avec des symboles tels que les Couleurs Eclatantes qui, pour une grande partie, sont arbitraires. Les couleurs citées ci-dessus par l'Archange Gabriel doivent évoquer beaucoup du pouvoir de Mer et de Lune qui fait partie intégrante de la Séphire Yésod.

7. Cette forme anthropomorphe peut ensuite être vue se modifiant en un immense pilier de lumière argentée, peut-être avec une nuance gris mauve, qui atteindrait le ciel et aurait ses fondations sur terre ; autour du pilier il y aurait encore des nuages de bleu et vert paon. Cet immense pilier doit être conçu comme étant semblable à une batterie de l'univers - une batterie électrique - et toutes les actions de l'Univers sont comme branchées sur vous à travers cette batterie, car c'est la base de la Vision, que ce soit par la clairvoyance ou par la clairaudience.

8. Le puissant pilier argenté peut ensuite être changé en une figure à neuf faces, une figure solide faite de neuf côtés de cristal mais qui reflète une lumière argentée et bleu-vert. Imaginez dans cette figure à neuf faces une grande quantité de force émanant du précédent grand pilier argent et bleu-vert et regardez-le ; regardez ce solide comme vous regarderiez dans une boule de cristal et voyez ce qui apparaît. Pour conclure cette expérience il est bon de modifier la forme pour revenir encore une fois à la belle forme Angélique protectrice rayonnant les pouvoirs de la Lune et de l'Eau, lesquels sont des qualités en accord avec les facultés visionnaires qui donnent une compréhension réelle et correcte de la vie intérieure. C'est Gabriel qui règne sur les « Cours d'Eau Vivifiante qui jaillissent du Trône Suprême ». (cf. Apocalypse XXII i : « Et il me montra une pure rivière d'eau de vie, limpide comme le cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau ». Et aussi la Genèse II x « Et une rivière sortait d'Eden pour arroser le jardin et de là elle se divisait pour former quatre bras »).

9. L'Ordre de Anges de Yésod est celui des Chérubins, les Puissants, dont le titre est approprié si l'on considère que Yésod contient les niveaux et les forces éthériques desquels dépend la forme physique. Cette conception est également à la base de l'Image Magique - le bel homme nu, très puissant - que l'on peut comparer à Atlas qui tenait le monde sur ses épaules car il avait la force des autres « Fondations » classiques de l'Univers : l'Eléphant, la Tortue et l'Aigle. En un sens ces trois créatures plus l'homme Atlas pourraient être conçues comme des reflets

des Quatre Saintes Créatures Vivantes de Kéther. Egalement le bel homme fort peut être considéré comme étant Notre Seigneur pour contrebalancer la conception qui a malheureusement grandi autour de lui du « Jésus doux et humble de cœur » des catéchismes. Jésus, l'homme fort qui eut la force passive de ne pas résister à ses persécuteurs alors qu'il avait encore le pouvoir de faire toutes ces choses que le démon tenta de lui faire exécuter dans le Désert ; qui eut assez de « présence » de pouvoir pour impressionner et donner la foi à un centurion romain dur à cuire dont le serviteur était malade ; qui eut la connaissance et le pouvoir sur les niveaux éthériques pour guérir les malades, faire des « miracles », ressusciter les morts et reconstruire encore son corps, glorifié, trois jours après sa mort.

10. Les Chérubins agissent sur l'édification de la connaissance et le harnachement de la force à des méthodes éthériques ou Yésodiques dont l'une est l'utilisation des symboles se rattachant à la compréhension Yésodique dans les profondeurs de l'esprit subconscient. Avec le temps ces symboles deviennent moins des objets de rituel que des principes mentaux ; c'est-à-dire qu'ils deviennent des outils dans les mains des diverses écoles de psychanalyse. Néanmoins, ces images de guérison psychologiques sont encore des versions modernes du « Trésor des Images » et la force derrière cette thérapie est l'Ordre des Anges de Yésod, aussi fantastique que cela puisse paraître à l'esprit scientifique. Les grandes puissances dans la sphère éthérique sont les Anges eux-mêmes, les Chérubins, et comme les pouvoirs éthériques sont de grandes forces formatrices du monde et de l'homme, ces grandes forces doivent être prises en considération par la recherche médicale si elle tient à avoir une certaine valeur. En plus des aspects subconscients qui provoquent tant de maladies psychosomatiques, la compréhension totale des mécanismes qui agissent sur le corps pour qu'il puisse être guéri s'il est malade, maintenu en forme s'il va bien, et rajeuni lorsqu'il est vieux, est toute contenue en Yésod et doit être recherchée en ce même Yésod, la fondation éthérique derrière le royaume physique de Malkuth.

11. C'est dans cette direction que les nouvelles méthodes « non-orthodoxes » de guérison progressent ; citons l'anthroposophie, les rayonnements et les techniques d'Alexander. Souvent, certaines de ces techniques fonctionnent mieux avec des gens qui possèdent une perception consciente de leur astral et de leur niveau éthérique, et dont les niveaux inférieurs sont donc moins denses. D'autre part, ceux qui se sont fait un fétiche des drogues ont moins de chance d'être aidés par les traitements végétarien ou homéopathique. Cependant, aux niveaux intérieurs, l'augmentation des retombées radioactives ayant pour effet de rendre les niveaux éthériques moins denses, il semble donc qu'un peu de bon découle quand même de ce mal ; mais il est évident que si ce fait n'était pas correctement contrôlé il pourrait mener à un grand désastre.

12. Le Chakra Mondial de Yésod est la Lune et celle-ci est intimement liée à la croissance des plantes ; beaucoup de savoir a été perdu à propos des plantes et des herbes, de leur influence sur la maladie et sur d'autres sujets que Paracelse tenta de

ressusciter et que l'on ranime encore de nos jours bien que l'absence de méthodes scientifiques n'aide pas beaucoup la chose et qu'il s'agisse d'un champ de prédilection pour les excentriques et les maniaques.

13. La Lune est aussi intimement liée à la Terre que le plan éthérique l'est au plan physique. Le pouvoir de vitalité éthérique est semblable au pouvoir de la Lune qui produit les grands mouvements des marées de l'océan sur la face de la Terre ; et l'activité cyclique des « Rouages éthériques de l'Univers » est semblable à l'activité de la Lune et du cycle physiologique de la femme - le sexe de la Lune.

14. En plus de cela on trouve une grande masse d'enseignement ésotérique centrée autour de la Lune car la Lune et le Soleil sont deux principes ayant leur analogie dans les Piliers derrière toute la manifestation. On peut dire que Pan et Isis sont des aspects de la sphère Yésodique car Pan donne l'idée archétype de la force, laquelle est une caractéristique de l'éthérique et de l'action de la Lune sur Terre ; et Isis donne l'idée archétype de la virginité de l'aspect Féminin de Dieu, tout l'aspect réceptif des choses que démontrent le reflet de la lumière du Soleil sur la Lune et la Séphire Yésod. Cette dernière est le réceptacle de toutes les émanations supérieures qui se forment en images destinées à devenir la base des formes du monde physique. Egalement, la fonction principale de Yésod, le mécanisme par lequel la race humaine vit et meurt, naît et s'assemble est aussi la fonction de la Grande Mère, ou Isis, car Isis contient toutes les autres déesses.

15. Il y a aussi l'aspect magique de la Lune, et Yésod est magiquement plus important que toute autre Séphire, à l'exception probablement de Hod. Etant une Séphire Lunaire, Yésod est intimement lié au dieu Thoth. Ce fait est sous-jacent dans quelques légendes qui parlent de Thoth comme le sauveur d'Isis. Comme Yésod est si étroitement lié à la purification et à l'unification des formes, son rapport avec la magie pratique deviendra évident, car toutes les forces supérieures doivent passer par Yésod avant de pouvoir se manifester physiquement en Malkuth.

16. L'attribution des Sandales à Yésod montre également le lien magique étroit avec la Séphire Hod, car un de leurs aspects est la Sandale Ailée du Grand Messager, ce qui se réfère à Hermès, Mercure et Thoth. Dans un autre sens, les Sandales sont des instruments magiques qui permettent de marcher avec facilité sur les Fondations des différents niveaux psychiques.

17. Les Parfums, également attribués à Yésod comprennent toute une autre branche de compréhension des vibrations éthériques qui traite des minéraux et des plantes. Ceci fait encore partie de l'aspect Lunaire de Yésod et c'est une sphère que l'on a peu examinée en dépit des profondes modifications de conscience que l'on peut provoquer à l'aide de divers parfums ou comme, bien sûr, par la musique. Comme le remarquait Dion Fortune : « Comme nos pensées se détournent rapidement des choses terrestres lorsque la fumée émise par l'encens nous parvient de l'autel principal ; mais comme elles y retournent vite lorsque du banc

le plus proche nous arrive une bouffée de patchouli ». (The Mystical Qabalah de Dion Fortune. Publié par Williams et Norgate, Londres). De plus le parfum a un aspect hautement ésotérique dont nous avons déjà parlé lorsque nous traitons de Isis et de Daath. Il existe un lien étroit entre Daath et Yésod, et on dit que ce sont les « pôles opposés du circuit magique ». En d'autres termes Daath est la partie supérieure et Yésod la partie inférieure de la psyché lorsqu'on ne tient pas compte du corps physique en Malkuth et des niveaux spirituels de la Triade Supérieure ; ce sont les pôles extrêmes du lien entre l'Esprit et la Matière.

18. Dans le chapitre sur Daath, mention fut faite de Moïse et de la montagne Lunaire du Sinäï, et l'Ancien Testament dans son ensemble contient un vaste recueil du symbolisme Yésodique. Une grande partie a disparu au cours des âges et à cause des traductions successives, mais les grands symboles du culte Lunaire y sont pour ceux qui se donnent la peine de les y chercher.

19. Pour commencer, comme nous le dit la Genèse, la tribu nomade qui était connue sous le nom de Juifs vint à l'origine de Ur en Chaldée. Ur était la grande ville lunaire de la Chaldée et elle transmettait un grand enseignement sur l'Eau et la Lune par le culte de cet être étrange, Ea, l'Homme-Poisson Divin qui, selon Bérosum, le prêtre et historien babylonien, « écrivit un livre sur l'origine des choses et les débuts de la civilisation et le donna à l'homme ». Ce livre donnait probablement les récits du Déluge et de la Tour de Babel dont on retrouve des extraits à la Bibliothèque Royale de Ninive ainsi que dans la Bible. Ea, ou Oannes comme les grecs l'appelèrent par la suite, passait selon Bérosum « la journée entière parmi les hommes sans prendre de nourriture et il leur donnait un aperçu des lettres, des sciences et de chaque sorte d'art : il leur apprenait comment fonder des villes, construire des temples, promulguer des lois et mesurer la terre ; il leur montrait comment semer les graines et ramasser les récoltes ; bref, il les instruisait en toute chose qui adoucit les mœurs et bâtit la civilisation, tant et si bien que depuis lors personne n'a rien inventé de nouveau. Puis, lorsque le Soleil baissait à l'horizon, ce monstrueux Oannes replongeait dans la mer et passait la nuit au milieu des vagues infinies, car il était amphibie ».

20. Enveloppée comme elle est dans les profondeurs de la légende et de la mythologie, nous ne pouvons être certains que le mot mer doive être pris comme tel ou s'il faut l'entendre dans son sens éthérique. Dans la légende, de nombreuses choses peuvent être sous entendus par les descriptions apparemment physiques ; par exemple, la conscience de Daath est habituellement symbolisée par le prophète escaladant une montagne ou se dirigeant vers une chambre supérieure. Par la description de ses fonctions, cependant, Ea était à l'évidence ce que la tradition ésotérique appelle Manu ou guide et civilisateur d'une ancienne race. On dit que ces êtres n'avaient pas de corps physique permanent et qu'ils devaient se matérialiser éthériquement, un peu de la même façon que des matérialisations ectoplasmiques se produisent au cours d'une séance de spiritisme. En ce temps-là également on disait que tous les hommes possédaient la vision éthérique et le

Manu était donc visible à tous. Quoiqu'il en soit, ce fut de ce fond de tradition que descendirent les premiers Juifs.

21. Les pouvoirs Lunaires et les pouvoirs de la Mer furent adorés avant que les hommes ne rendent un culte à la grande force des pouvoirs du Soleil, et bien que Jéhovah soit finalement devenu très fortement identifié au Soleil, ce fut d'abord une force Lunaire. Ainsi le grand pouvoir de la Lune lié à la fertilité devint, chez les juifs anciens, une chose sacrée dont un exemple est le rituel de la circoncision institué par Abraham.

22. Dans les premiers temps, la Lune était adorée tant comme dieu que comme déesse, et certaines races penchaient plus d'un côté que de l'autre. Les Juifs penchaient bien sûr du côté masculin et il se produisait généralement une certaine confusion lorsqu'il rencontraient des tribus rivales qui adoraient une représentation féminine de la même force telles que Ishtar ou Astarte. Le livre étrange « Le Chant de Salomon » provient probablement d'une de ces rencontres car sa signification réelle se réfère indubitablement aux sombres aspects de la déesse Lune : « Je suis noire, mais avenante, O vous filles de Jérusalem, comme les tentes de Kedar, comme les rideaux de Salomon. Ne me regardez pas, car je suis noire, car le soleil m'a regardée. . . ».

23. Bien que les personnages réels de Salomon et Hiram puissent avoir historiquement existé, ce sont deux exemples de figures magiques dans lesquelles on trouve de très grandes figures archétypes animées par de grandes forces, à un degré bien supérieur à ce que 'out mortel aurait pu supporter. Ces figures se produisent dans toutes les races, comme par exemple le Roi Arthur, Robin des Bois, etc. , et le processus se continue encore avec des personnages relativement contemporains tels que les héros de l'Ouest Sauvage.

24. Le Second Livre des Chroniques raconte la construction du Grand Temple de Salomon qui fut bâti avec l'aide de Hiram, le Roi de Tyr, lequel avait déjà aidé David. Le Temple fut construit sur ces cotes très compliquées et très précises - un grand rituel lunaire de mesurage, et les formes pures et exactes de Yésod - et le symbole vaut la peine d'être étudié car il comprend des choses comme la représentation de Chérubins - l'Ordre des Anges de Yésod -, des piliers surmontés de grenades - un symbole féminin par excellence -, et au milieu était placé l'Arche d'Alliance.

25. L'Arche est un grand symbole lunaire et solaire et les origines premières de ce culte peuvent être retrouvées dans l'histoire de l'arche de Noé, qui fut construit lui aussi suivant des cotes précises, et dans l'histoire étrange de Jonas et la baleine. Bien que les symboles lunaires se réfèrent beaucoup à la fertilité, il ne s'agit pas seulement de fertilité physique mais également de fertilité de l'esprit, de l'imagination et de l'âme. L'enseignement supérieur de l'Arche réside en ce qu'il s'agit d'un vaisseau de Mystère, une sorte primitive et orientale de Saint Graal, et le Saint Graal est le point de fusion entre les plans, le lieu où un réceptacle se

forme dans la conscience inférieure pour qu'il agisse comme réservoir ou donneur de forme aux forces de la conscience supérieure.

26. Il y a aussi toute la tradition des enseignements stellaires reliés aux Mystères de la Mer, car la Mer, comme la Pierre, est un symbole d'espace cosmique. La connaissance des corps stellaires atteint un sommet parmi les prêtres Chaldéens. Les Nombres jouent un rôle important dans l'Ancien Testament et dans l'histoire de David on trouve le conte de l'escarmouche mortelle de douze hommes contre douze autres, et, lors d'une autre bataille, la mort de trois cent soixante hommes (2. Samuel. Ch. Il.). Obscurci par la tradition, la traduction successive et le commentaire, ceci se rapporte probablement à un ancien symbolisme zodiacal et au calendrier car, dans ces temps anciens, on considérait que l'année comportait trois cent soixante jours. David désirait trouver l'Arche d'Alliance afin de la mettre dans un lieu convenable, de la recevoir en bon état devant son peuple et faire qu'il puisse danser devant. Nous pouvons croire qu'il ne s'agissait pas de simple exubérance primitive mais d'un acte rituel bien précis, probablement l'ancienne « Danse des Etoiles », une imitation du mouvement des étoiles dans le ciel.

27. Finalement on trouve le grand guide racial Moïse qui, comme tant de guides Juifs, a été en Egypte, le centre d'enseignement des Mystères. S'agissant de lui il est extrêmement vraisemblable qu'il a étudié chez le clergé égyptien et il peut très bien avoir été un prêtre du grand roi lunaire Osiris, le Grand Régisseur, ce que Moïse lui-même devait devenir.

28. Un fort contact de Yésod peut être établi en visualisant ce -grand enseignant des Mystères de la Lune sur la Montagne Lunaire du Sinaï. On peut l'imaginer dans la posture de la statue bien connue de Michel Ange : une face presque en forme de bêche, des cheveux très épais qui ont presque la force vitale qu'aurait une créature vivante et, partant de la glande pinéale vers les deux côtés du front on peut imaginer deux courants de lumière semblables à des épées. Le mont Sinaï peut être représenté comme une grande montagne d'origine volcanique, grise et de couleur sombre, s'élançant loin dans les nuages.

29. Cette image fortement bâtie peut également susciter une sorte de contact de Daath car Moïse a dû être dans un état de conscience de Daath pour recevoir le contact Divin direct et pour formuler les puissantes forces supérieures ayant touché sa conscience dans un langage et des préceptes qui serviront de lois fondamentales à une race.

30. On dit que les Dix Commandements qui en résultèrent correspondent à l'éthique des Dix Saintes Séphiroth de la Qabal. Ce qui suit est une analyse personnelle des Commandements tels qu'ils sont donnés dans la Traduction Officielle de la Bible. Cette interprétation ne se veut pas unique, mais on verra que selon elle l'ordre des Commandements tel qu'il est ci-dessous a également une signification Qabalistique :

1. *Tu n'auras pas d'autres dieux que moi se réfère à l'unité de Kéther*
2. *Tu ne feras aucune image sculptée se rapporte à la Dévotion sans forme de Chokmah où la seule image est la vision de Dieu face à face*
3. *Tu ne prononceras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu fait référence à la Vertu de Silence en Binon, la racine de la Foi*
4. *Souviens-toi du jour du Sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras, etc... Six est le nombre de Tiphéreth, et l'observation du Sabbat ou septième jour se réfère à l'Assiduité au Grand Œuvre et à la Vision de l'Harmonie des choses en Tiphéreth.*
5. *Honore ton père et ta mère se réfère à Chésed dont la Vertu est Obéissance*
6. *Tu ne tueras point se rapporte à l'évidence à Géburah*
7. *Tu ne commettras pas d'adultère : bien qu'il puisse sembler en première analyse superficielle que cela se rapporte au Vice de Netzach, cela s'applique beaucoup mieux à Yésod, la Séphire de purification - l'Intelligence Pure*
8. *Tu ne voleras pas est une exhortation à la Vertu de Netzach, Désintéressement, et à la Fermeté et la Vaillance de cette Séphire. Le vol est une faiblesse sournoise et un véritable abus de tous les principes de polarité, car le vol peut s'appliquer à d'autres niveaux que le plan physique*
9. *Tu ne fera pas de faux témoignage se réfère à Hod. L'aspect Qliphothique de Hod est appelé le « Faux Accusateur » et dans le panthéon grec, l'inverse de Hermès était considéré comme le patron des voleurs*
10. *Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain. . . ni rien de ce qui est à lui se rapporte au Vice de Malkuth, l'Avarice.*

31. Dans cette disposition des Dix Commandements, nous avons d'abord la formulation de Kéther, Chokmah et Binah, un triangle pointé vers le haut ; puis successivement Tiphéreth, Chésed, Géburah et Yésod, Netzach, Hod, chacun des triangles étant tourné vers le bas, et finalement Malkuth. Si on se réfère au glyphe de l'Arbre de Vie, on verra que ces triangles sont les mêmes que les trois Triades de Séphiroth.

32. En ce qui concerne les systèmes de légende et de mythologie différents de la Bible, les ramifications sont vastes car elles comprennent toutes les divinités de Mer, Lune, Etoile et mesure.

33. Lorsqu'on se souvient de l'Image Magique de Yésod, l'homme très fort, on s'aperçoit que Hercule en est une représentation importante, un personnage qui soutient toute l'humanité. On peut dire que les Douze Travaux d'Hercule représentent les tâches évolutionnaires de l'homme, et on peut les juxtaposer aux

Signes du Zodiaque.

34. La déesse égyptienne Maat vaut également d'être mentionnée. On la représentait sous les traits d'une femme assise sur ses talons, une suggestion des Sandales de Yésod et de la Fondation. C'était elle qui, habituellement sous la forme d'une plume, était mise sur le plateau de la Balance de la Cour de Justice d'Osiris à l'opposé du cœur de celui qui venait de mourir, afin de sonder sa valeur. Là encore nous avons l'accent sur la mesure et la pureté de Yésod. Elle était aussi étroitement liée à Thoth que l'on appelait parfois le « Maître de Maat », le Maître de la Vérité et de la Justice.

35. Il y a aussi le triple aspect de la Lune et le triple aspect de la femme, de la vierge, de la compagne, et de l'ancienne commère. Elles sont représentées dans le panthéon grec par Artémis, Sélène et Hécate, bien que d'autres déesses aient des aspects partiellement semblables ; Pallas Athénée pourrait par exemple être considérée comme Vierge Lunaire dans ses aspects inférieurs. Ainsi les références que l'on trouve dans certains vieux grimoires de magie au fait que le magicien doive être assisté d'une jeune fille ou d'une sorcière peut bien provenir originellement de références masquées à un certain symbolisme lunaire et aux puissances qu'il contient. Ceci nous montre que l'on a besoin d'une méthode magique expérimentée de formation de l'intellect avant de se préoccuper de certains sujets occultes car la véritable interprétation d'une grande partie du savoir faire magique dépend de l'analogie, de l'allégorie et du symbole plutôt que de la simple logique.

36. Dans la pratique ceci se traduit malheureusement par le fait que la personne possédant un esprit scientifique considère que l'occultiste est complètement dénué des pouvoirs de logique et de raisonnement sensible. L'occultisme est cependant une science très exacte : elle doit l'être, sinon l'opérateur pratique a rapidement des ennuis, et l'apprentissage d'un adepte est pour chaque détail aussi rigoureux et long que celui d'un docteur dans une des sciences. Il faut espérer que, dans le futur, les deux méthodes de fonctionnement de l'esprit se combineront comme il semble que cela se produise dans le domaine de la psychiatrie moderne et dans l'intérêt croissant pour le symbolisme et pour le mythe.

CHAPITRE XVI

MALKUTH - LE ROYAUME

« Le Dixième Sentier est appelé Intelligence Resplendissante car il est exalté au dessus de toute tête et siège sur le trône de Binah. Il illumine les splendeurs de toutes les Lumières, et fait qu'il émane une influence du Prince des Expressions, l'Ange de Kéther ».

IMAGE MAGIQUE : Une jeune femme couronnée et assise sur un trône

NOM DIVIN : Adonaï Malekh, ou Adonaï ha Aretz

ARCHANGE : Sandalphon

ORDRE DES ANGES : Ashim, Ames de Feu

CHAKRA MONDIAL : Sphère des Eléments

VERTU : Discernement

TITRES : Le Seuil. Seuil de la Mort. Seuil de l'Ombre de la Mort. Seuil des Larmes. Seuil de la Justice. Seuil de la Prière. Seuil de la Fille des Puissants. Seuil du Jardin d'Eden. La Mère Inférieure. Malkah, la Reine. Kallah, la Fiancée. La Vierge.

EXPERIENCE SPIRITUELLE : Connaissance et Conversation du Saint Ange Gardien

COULEUR EN AZILUTH : Jaune

COULEUR EN BRIAH : Jaune citron, olive, brunâtre et noir

COULEUR EN YETZIRAH : Jaune citron, olive, brunâtre et noir, tachetés d'or

COULEUR EN ASIAH : Noir rayé de jaune

VICE : Avarice, inertie

SYMBOLES : Autel du double cube. Croix aux bras égaux. Cercle magique. Triangle d'évocation.

1. La Séphire Malkuth représente tout le monde physique et bien qu'il puisse sembler que le fait du monde physique soit évident pour tous, il existe probablement peu de personnes réellement capables d'y vivre à volonté ; c'est-à-dire de personnes dont la conscience est centrée sur le temps et le lieu présent, et qui ne recherchent pas d'heureux ou traumatisants états du passé ou qui, pour le futur, aimeraient prendre leurs rêves pour des réalités ou qui au contraire le craindraient vaguement. Beaucoup de personnes centrent leurs facultés sur leur vie mentale ou sur leur vie émotionnelle plutôt que sur la vie sensorielle du monde physique. Il existe même une sorte d'aversion religieuse pour la volupté - le mot lui-même ayant dans certains milieux une harmonique désagréable faisant qu'il est fréquemment confondu avec la sensualité ou complaisance exagérée des plaisirs plus grossiers des sens. Il est intéressant de remarquer qu'à l'origine, le mot « sensuel » était assez innocent, et que sa signification s'est corrompue tellement que Milton dut inventer un autre mot ⁽⁴⁾, lequel dégénéra également dans son usage populaire, si ce n'est dans la définition académique. La propre phrase de Milton pour décrire la grande poésie « simple, sensuelle et passionnée », pourrait par exemple servir de nos jours comme slogan de vente sur la couverture d'un roman de poche, ou être utilisée pour l'annonce de tout film semi-ésotérique. C'est encore l'un des symptômes de la pathologie puritaine : une impulsion inconsciente à introduire la saleté dans le domaine des sens. On peut juger de l'âme d'une race à partir de son langage tout comme la psychologie d'un individu peut être évaluée par les journaux et les magazines qu'il lit.

2. L'attitude ambivalente envers le monde des sensations physiques est étrange. C'est à la fois son évitement vers le passé, le futur ou la bondieuserie et une étrange fascination malsaine et un sentiment de culpabilité qui caractérise en particulier la mentalité anglo-saxonne. Cependant, si l'on regarde les choses du point de vue de l'évolution et de la réincarnation, le monde physique est celui que l'âme devrait totalement connaître : il reste nettement assez de temps après la mort pour les sinuosités mentales et émotionnelles. Le monde physique, parce qu'on doit y retourner de temps en temps, doit contenir la clé du développement spirituel. Et ce développement ne s'obtiendra sûrement pas en considérant toute la nature physique comme un piège et une tentation que l'on doit vigoureusement renier et repousser.

⁴ En anglais, sensuel se dit « sensual » lorsqu'on parle par exemple de l'instinct, et « sensuous » lorsqu'il s'agit d'un plaisir. (N. du T.)

3. Suivant l'enseignement ésotérique, l'homme descend des plans de l'Esprit sur l'arc involutionnaire formant des véhicules fonctionnels à chaque niveau de cette descente. Sur l'arc évolutionnaire, sa destinée est d'acquiescer objectivement le contrôle de tous les plans dans l'ordre de la descente. Le premier plan de la voie évolutionnaire est donc le plan physique, mais combien d'aspirants à la croissance spirituelle en ont-ils le contrôle effectif ? Trop souvent, la personne au penchant mystique est inefficace sur le plan physique et donc, l'affinité apparente avec les choses sacrées est en réalité une fuite ou une tentative d'évasion de la prochaine étape sur le Sentier - l'expression de l'Esprit fonctionnant effectivement dans le monde terrestre, ce qu'on pourrait appeler « l'Initiation du Nadir ».

4. Le Texte Yetziratique de la Séphire Malkuth montre l'importance du monde physique dans le schéma Divin des choses. « Le Dixième Sentier est appelé Intelligence Resplendissante car il est exalté au dessus de toute tête et siège sur le trône de Binah ».

5. La référence à Binah montre que Malkuth est la manifestation suprême de la forme qui fut d'abord conçue comme une possibilité dans le Monde Supérieur de Binah. Il est aussi « exalté au dessus de toute tête », car Malkuth est le résultat final de l'impulsion Divine dans la manifestation, le modèle spirituel manifesté physiquement.

6. Son titre, l'Intelligence Resplendissante, est expliqué dans la seconde partie du Texte : « Il illumine les splendeurs de toutes les Lumières et fait qu'il émane une influence du Prince des Expressions, l'Ange de Kéther ». Les Lumières peuvent être considérées soit comme les Etincelles Divines des hommes, soit comme les neuf autres Séphiroth qui couvrent toute la gamme des êtres créés. Un grand enseignement est caché dans ce texte car il indique que l'existence physique objective est nécessaire pour que les véritables potentialités de l'Esprit de chaque être humain puissent être attirées. Il « illumine les splendeurs » de chacun d'entre nous, ou devrait le faire. Beaucoup, semble-t-il, ont l'habitude de charrier de solides boisseaux ronds d'irréalité pour y cacher leurs lumières. Le Texte donne réellement la description de ce que l'existence physique devrait être - et doit évidemment être avant que tout progrès évolutionnaire ne soit fait.

7. La phrase « (il) fait qu'il émane une influence du Prince des Expressions, l'Ange de Kéther » est également très importante. Le monde matériel peut être considéré comme le point de convergence ou d'attache terrestre des pouvoirs créateurs de l'esprit, car l'Ange de Kéther est Métatron, le grand être qui préside au Monde Créatif de Kéther. Ainsi, l'Esprit et la Matière sont semblables à de grands pôles d'une grande batterie cosmique, chacun devant être fonctionnel avant que le courant puisse s'écouler dans le circuit magique entre Daath et Yésod. Ceci implique encore que toute la connaissance des réalités spirituelles peut être obtenue de la contemplation du monde physique : le reflet de la Vaste Expression de Kéther. Nous en revenons encore à l'axiome Hermétique

primordial : « Tout ce qui est en haut est semblable à ce qui est en bas ».

8. Cette révélation a été mentionnée par Blake dans ses « Présages d'Innocence » :

« Voir un Monde dans un grain de sable, « Et un Ciel dans une fleur des champs, « Tenir l'Infini dans le creux de la main, « Et l'Eternité en une heure ».

9. Les différents titres de Malkuth qui le décrivent comme un Seuil montrent que le monde physique est un stade bien précis dans le développement spirituel, et une chose *par laquelle on doit passer*.

10. Le Seuil de la Mort et le Seuil de l'Ombre de la Mort se réfèrent aux grandes frontières de Malkuth qui concernent l'existence physique de l'homme : la naissance et la mort. Par la naissance, nous venons dans le monde et par la mort nous en partons. La naissance et la mort sont cependant les deux faces d'une même pièce car lorsqu'on meurt physiquement on naît dans les mondes supérieurs, et lorsqu'on naît physiquement, on meurt dans les mondes supérieurs.

11. L'aspect de Malkuth en tant que Seuil de la Mort peut être vu sous deux angles différents, car il y a le Seuil de la Mort du Corps Physique et le Seuil de la Mort de l'Illumination. Ces deux aspects ont été admirablement expliqués dans « La Doctrine Cosmique », et on ne peut mieux faire que d'en citer des passages entiers.

12. *Mort physique* : «Chaque conscience individualisée vit pour mourir et meurt pour vivre. C'est uniquement par la mort que nous pouvons récolter les fruits de la vie. Nous paissions dans les champs de la Terre, et nous nous allongeons dans les champs du Ciel pour ruminer. Il a été dit « pour une heure d'étude, pratiquez trois heures de méditation ». Dans la mort est la méditation de l'âme et dans la vie son étude ».

13. « Si vous ne faisiez que «vivre», toutes les expériences passeraient par la conscience et ne laisseraient que peu d'impression après que les toutes premières images aient empli tout l'espace disponible. Tout serait concret, sans rapport, sans synthèse ; dans la méditation qu'est la « mort » l'essence abstraite de la vie est extraite, et plutôt qu'un million d'images concrètes, il existe un concept abstrait. Apprenez à faire confiance à la mort. Apprenez à aimer la mort. Apprenez à compter sur la mort dans vos plans sur les choses, et pratiquez régulièrement l'exercice qui consiste à se visualiser comme mort et à concevoir comment vous serez à ce moment-là ; car ainsi vous apprendrez à bâtir le pont entre la vie et la mort afin qu'il puisse être parcouru avec une facilité croissante. Représentez-vous vous-même comme mort et élaborant votre destinée. Voyez-vous vous-mêmes comme mort et continuant votre œuvre depuis le plan des morts. Ainsi sera construit le pont qui mène au-delà du Voile. Faites que le gouffre béant entre les prétendus vivants et les prétendus morts soit comblé par cette méthode, afin que les hommes puissent cesser de craindre la mort ».

14. L'exercice spirituel qui consiste à s'imaginer comme mort est bien sûr très connu de l'Eglise Catholique Romaine. D'autre part, la pratique de remonter les événements de la journée juste avant de s'endormir est très largement recommandée par divers groupes ésotériques car, de cette façon, une bonne partie de l'œuvre « abstrayante » de la mort est accomplie pendant la vie. On doit aussi noter que le comblement du « gouffre béant entre les prétendus vivants et les prétendus morts » doit être accompli par le travail de méditation en soi et non par l'évocation aveugle des morts au cours d'une séance de spiritisme. Interférer continuellement de cette façon avec l'âme d'un mort, c'est risquer de lui provoquer de grands torts car il peut alors rester attaché à la terre, ce qui explique certains cas de hantise.

15. *La Mort de l'Illumination* : Dans cette mort « la conscience est enlevée à la Personnalité et unifiée à l'Individualité ; et alors l'homme contemple toujours la face de son Père Qui est aux Cieux, même lorsqu'il séjourne lui-même sur la Terre. C'est en cela que l'Initié illuminé n'est pas comme les autres hommes. L'Initiation totale est une mort vivante ».

16. « Ceux qui désirent les choses des sens et les vanités de la vie utilisent les mots « mort vivante » pour désigner le sort le plus terrible qui puisse être réservé à l'homme ; mais ceux qui possèdent la connaissance savent que la « mort vivante » signifie la liberté de l'esprit apportée jusqu'au plan de la matière. Elle veut dire la conscience du Ciel lorsqu'on habite la Terre. L'Initié va donc vers la mort vivante qui est la liberté tout en restant dans le corps, car la mort abroge la Loi de la Limitation, libère les potentialités de l'esprit, rend la vue à l'aveugle et le pouvoir à l'impotent. Ce que nous avons vainement désiré dans notre vie, nous le réalisons dans la mort, car la mort est la vie et la vie est la mort ».

17. « Pour l'esprit ouvert, la matrice est une tombe et la tombe est une matrice. L'âme en évolution, lorsqu'elle vient à la vie, fait ses adieux à ses amis qui la pleurent et, prenant son courage à deux mains, affrontant la grande épreuve et se soumettant à la souffrance, elle entre dans la vie. Son premier acte dans cette vie est d'aspirer de l'air. Avec cet air sa seconde action est d'émettre un cri de détresse, car elle a entrepris cette tâche de vie dans la douleur ; et son but de vie est de rendre celle-ci supportable. Lorsqu'elle entre dans la tombe elle passe par un portail dans une vie de conscience plus large ; et lorsque l'Initié passe dans cette nouvelle vie, il y entre par un portail qui symbolise la mort ; et par cette mort aux choses du désir il obtient la liberté, et c'est comme un mort qu'il marche parmi les hommes. Par cette mort dans la vie, qui est la liberté de l'esprit dans les liens de la chair, il transcende la Loi de la Limitation ; étant mort, il est libre ; étant mort, il se déplace avec puissance parmi ceux qui sont enterrés dans la chair ; et ceux-ci, voyant la lumière briller puissamment à travers lui, savent qu'il est mort, car la Lumière ne peut pas briller au travers du voile de la chair. Tant que la conscience est incarnée dans le corps, la Lumière ne peut pas briller au travers de cette conscience ; mais lorsque la conscience est désincarnée, la Lumière brille à

travers elle. Si la conscience désincarnée manipule encore son corps, la Lumière brille alors à travers lui dans le monde de la matière et elle illumine les hommes. Mais souvenez-vous de ce qui suit et méditez-le : l'Initié illuminé est un homme mort qui manipule son corps afin qu'il puisse ainsi servir ceux qui ne peuvent être approchés autrement ».

18. Ce passage se rapporte évidemment à l'adepte totalement initié ; et ceux-ci ne sont pas nombreux. Même vu sous cet angle, cela ne signifie pas que l'adepte se promène aussi éclairé qu'un arbre de Noël, la glande pinéale allumée comme les phares d'une voiture. La Lumière est Celle de l'Illumination Intérieure, et bien qu'elle affecte profondément tous ceux qui viennent à ses parages, elle agit sans qu'ils en aient conscience et ils réagissent fréquemment avec hostilité. On se souviendra que même Jésus de Nazareth, le plus illuminé des hommes, fut la risée de Nazareth, où ses propres parents et voisins ne purent surmonter, en raison des coutumes, leurs préjugés quant à son humble origine familière ; et dans la ville de Jérusalem il fut d'abord hystériquement fêté avant d'être non moins hystériquement flagellé et conduit à la mort.

19. Ceci est très semblable par sa nature si ce n'est par sa force à la réception réservée à l'adepte moderne. Bien que de nos jours il soit improbable qu'on le persécute physiquement, il rencontre généralement d'une part de l'indifférence, de la moquerie ou de l'hostilité, et d'autre part un respect exagéré.

20. La référence à Malkuth en tant que Seuil des Larmes souligne son lien avec la Séphire Binah dont l'Expérience Spirituelle est la Vision de Tristesse. La compréhension de la Tristesse est une des leçons de Malkuth, et on doit réaliser que cela n'a rien à voir avec de la pitié ou de la sentimentalité, lesquelles sont la source de la majeure partie, de la tristesse humaine. Sa réalisation complète est impliquée par la séparation faite par l'Abîme ; c'est la Divine Tristesse qui vient avec les retards et les séparations contenus implicitement dans l'évolution et dans le développement de la forme. Le mot allemand << Weltschmerz » exprime peut-être mieux ce concept.

21. Le Seuil de la Justice rappelle que c'est dans des conditions terrestres qu'on élabore habituellement le karma, l'âme commune étant largement dans un état subjectif ou même inconscient lorsqu'elle est morte au monde physique.

22. La Prière est un résultat actif du fait de Foi, comme Malkuth est un résultat actif de Binah, le Parent de la Foi ; c'est probablement la raison du titre affecté à Malkuth : le Seuil de Prière. Le Titre Seuil du Jardin d'Eden se rapporte évidemment à l'état originel de création parfaite que la Terre doit atteindre une nouvelle fois sous le symbolisme de la Jérusalem Nouvelle.

23. Les autres titres, la Mère Inférieure, la Reine, la Fiancée, la Vierge, ont le dénominateur commun de la féminité. Cette attribution est évidente lorsque l'on considère que Malkuth est le réceptacle de toutes les émanations supérieures de l'Arbre. La Reine et la Fiancée sont des références au lien de Malkuth envers

Tiphéreth, le Roi et la Moindre Expression, l'Harmonie dont la Séphire doit être manifestée en Malkuth, et qui est aussi la Croix de la matière dense sur laquelle l'Esprit est crucifié ; nous avons donc un lien supplémentaire avec Tiphéreth par les Mystères de la Crucifixion.

24. La Mère Inférieure indique encore le lien avec Binah, la Mère Supérieure, et le titre de Vierge pourrait être appliqué soit à l'état primitif du Jardin d'Eden ou à l'état de la Terre avant qu'elle ne devienne la Fiancée de Tiphéreth.

25. La plupart de ces titres féminins sont implicites dans l'Image Magique de Malkuth qui est celle d'une jeune femme couronnée et assise sur un trône. Le Trône est en fait celui de Binah et la jeune fille peut être identifiée à une déesse de la Terre telle que Perséphone, la fille de Déméter, la Mère de la Terre.

26. Le Nom Divin de la Séphire Malkuth est Adonai Melekh, le Seigneur qui est Roi, ou Adonai ha Aretz, le Seigneur de la Terre. On doit se souvenir que Adonai est une sainte émanation de Dieu tout comme Eheieh ou n'importe lequel des autres Noms. Ainsi Malkuth n'est en aucune façon moins saint que Kéther, parce qu'il est une expression dans la manifestation de la même force. Si ce fait était toujours resté ancré dans les mémoires, il y aurait eu moins de formes malsaines et pathologiques d'ascétisme dans l'histoire de la religion et du mysticisme. Ce fait peut être remarqué dans le dogme de l'Assomption de la Vierge Marie promulgué par l'Eglise Romaine. Ce dogme contient une grande vérité spirituelle qui devient évidente lorsqu'on se souvient de l'Image Magique et des titres féminins de Malkuth, et également de son destin.

27. L'Archange de la Sphère est Sandalphon et ses couleurs sont jaune citron, olive, brunâtre et noir. On peut obtenir une bonne idée de ces couleurs en regardant la peau d'une pomme. Cet Archange est le Guide ou Intelligence de la planète Terre, et en son sein gît un enseignement d'une grande importance.

28. La formation des sphères planétaires est un sujet qui appartient plus à un traité sur la cosmogonie ésotérique qu'à un exposé sur la Qabal. On peut cependant dire brièvement que les sphères planétaires furent formées l'une après l'autre par les premières évolutions, les Seigneurs de Flamme, Forme et Esprit, qui bâtirent les premières contraintes et structures de la forme. Chaque planète fut d'abord construite sur un certain niveau comme par exemple Jupiter sur le plan des niveaux spirituels les plus denses ; Mercure sur le plan de l'esprit abstrait ; Saturne sur le plan de l'esprit concret ; Vénus, les émotions supérieures ; Mars, les niveaux instinctuels et passionnels ; et la Terre et sa Lune au plan éthérique/physique. Par la suite chaque planète développe les enveloppes ou véhicules inférieurs afin qu'elles puissent toutes se manifester physiquement et être aperçues dans le ciel nocturne. Chacune d'elles cependant doit compter sur les entités qui l'habitent pour bâtir ses niveaux supérieurs.

29. L'implication pratique de ceci est que la structure éthérique/physique de la Terre, laquelle fut bâtie par les projections de conscience d'entités Élémentaires,

dépend de l'humanité pour établir un contact avec les réalités spirituelles. Comme les Elémentaires sont des « créations du créé », c'est-à-dire des parcelles de conscience créées par les Evolutions de Flamme, Forme et Esprit et non pas par leur propre développement dans la réalité spirituelle du Grand Non Manifesté, ils sont voués à l'extinction à la fin d'un Jour de Manifestation à moins qu'ils n'aient d'ici là capté la vibration spirituelle ; et ils ne peuvent le faire que par la médiation de l'humanité. Comme la majorité de l'humanité semble béatement ignorante de sa propre spiritualité, à l'exception de l'existence des règnes Elémentaires, il sera évident que l'état de ces entités Elémentaires est grave.

30. La somme totale de ces entités Elémentaires qui maintiennent assemblées les forces de la planète est appelée Etre Planétaire. (Dans certaines cosmogonies on l'appelle Esprit Planétaire, mais à la lumière des faits précédemment cités on voit que ce titre est trompeur car il n'a pas de contact inhérent à l'esprit). L'Archange Sandalphon est son guide, car il contient le concept de ce qu'il doit devenir et ce concept, qui a une existence objective à son propre niveau, peut être appelé l'Entité Planétaire. Cependant, le pont entre l'Etre Planétaire et l'Entité Planétaire doit être bâti par l'humanité elle-même, et ceci constitue l'une des tâches des adeptes initiés, bien que ce soit réellement la responsabilité de l'humanité toute entière.

31. L'Etre Planétaire est très aidé par l'attitude correcte des choses terrestres, c'est-à-dire par l'application des principes spirituels dans la vie ordinaire. L'éthique de Malkuth, l'Ordre et l'Efficacité doit être poursuivie tout au long de la journée, et il est peu utile de l'induire uniquement pour de brèves périodes, par exemple dans un rituel, ou, si l'on considère la tâche à contrecœur, comme un devoir ou un contrat. D'autre part, l'Etre Planétaire ne peut pas être beaucoup aidé par ce qu'on pourrait appeler la consécration constante des instincts. Ceci ne s'applique pas seulement aux instincts sexuels, mais aussi à la prise de nourriture et à la culture de la Terre pour faire qu'elle porte des fruits, car tous ces actes sont sacramentels dans leur acception correcte ; et la vie de l'adepte est la vie sacramentelle, consacrée à la plus grande gloire de Dieu, de l'Homme, et de l'Etre Planétaire.

32. Dans toutes ces considérations on doit garder à l'esprit la distinction entre la Terre en tant que planète, la Terre considérée comme un des Quatre Eléments et la Terre Malkuth, le plan physique de tout l'Univers. Ainsi l'Archange traditionnel de Malkuth est Metatron, le même être que l'Archange de Kéther, ce qui montre encore le lien étroit entre l'Esprit en tant qu'Esprit et l'Esprit en tant que Matière. Sandalphon est en fait l'Archange de la planète Terre ; et l'Archange de l'Elément Terre est Uriel.

33. Uriel est l'un des grands Archanges des Quatre Points. A l'Est est Raphaël, au Sud Michel, à l'Ouest Gabriel et au Nord Uriel. Les trois premiers Archanges ont déjà été décrits. Uriel est une grande figure construite avec les verts sombres

et les bruns de la Terre et qui, dans ses aspects intérieurs, représente la Lumière primordiale de Dieu lui-même, et qui se préoccupe beaucoup des grands maîtres qui doivent périodiquement venir sur Terre. Ainsi à l'Est est la grande source de guérison, au Sud la grande source d'équilibre et de protection, à l'Ouest la grande source de vision et au Nord la grande source d'enseignement. Uriel est aussi relié à Michel comme grande force équilibrante et est derrière les grands cataclysmes de la Terre tels qu'ils sont décrits dans les légendes de l'Atlantide et de Sodome et Gomorre.

34. Lorsqu'on bâtit les formes des Archanges des Quatre Points elles sont le mieux conçues comme de grandes forteresses ou tours teintées des couleurs *actives* de l'Elément concerné, à savoir respectivement, Jaune, Rouge, Bleu, Vert par opposition aux couleurs passives : Bleu, Rouge Sombre, Argent et Noir. Interpénétrant tout, on peut concevoir l'Archange Sandalphon en jaune citron, olive, brunâtre et noir, palpitant avec les lentes vibrations de la Terre.

35. On peut aussi bâtir les Rois des Forces Elémentaires, entourés des hôtes mineurs de l'Elément sous la forme qui frappe le mieux l'imagination. Le Roi représente ce qu'on pourrait appeler l'Elémentaire spirituellement illuminé.

36. A l'Est est le Roi de l'Air, Paralda, qui préside sur les Sylphes. On peut le représenter se tenant sur des tourbillons d'air à peu près semblables aux vagues de la mer dont l'extrémité est relevée ; l'air et le vent s'écoulent de lui dans une lumière rayonnante.

37. Au Sud est le Roi du Feu, Djin, qui préside sur les Salamandres. On peut le représenter avec des vagues de chaleur surgissant autour de lui, et des pointes de feu et des flammes desséchant l'atmosphère et atteignant le plafond.

38. A l'Ouest est le Roi de l'Eau, Niksa, qui préside sur les Ondines. On peut l'imaginer suintant d'humidité, des courants d'écume tourbillonnant à ses pieds et s'écoulant de son aura.

39. Au Nord est le Roi de la Terre, Ghob, qui préside sur les Gnomes. On peut le représenter avec des vagues de « puissance terrestre », pas tant une idée de sol qu'un état intermédiaire de matière, se mouvant lentement, mais extrêmement forte.

40. Les Eléments peuvent être conçus sous la forme d'une grande Croix à bras égaux, laquelle est un symbole des Eléments et de la Séphire Malkuth, et au centre de la Croix, on peut dessiner la Rose du Monde qui fleurit lentement avec le développement des Elémentaires et dont la Rosee qui en tombe aide ces êtres à se manifester.

41. Tout un traité pourrait être écrit sur le seul sujet des Elémentaires car, comme l'humanité, ils forment une évolution entière, aussi diverse que celle formée par l'humanité. Bien qu'ils partagent la planète Terre avec l'homme, ils sont peu connus ou reconnus par celui-ci, sauf dans le folklore ou la littérature, par

exemple : « Nous qui sommes vieux, vieux et gais, 0 si vieux ! Des milliers d'années, des milliers d'années, s'il n'en manque pas ». (W. B. Yeats). Afin d'éviter la superstition, on se souviendra que les formes qui leur sont affectées ont été faites par l'homme, car l'homme anthropomorphise toute chose, y compris Dieu. Ce qui est cependant exigé, c'est la reconnaissance de leur existence et ceci est le mieux obtenu par une utilisation *intelligente* de l'anthropomorphisme et de l'animisme primitif.

42. Les Quatre Points Cardinaux, ou Quadrants, peuvent aussi être considérés sous leurs rubriques astrologiques de Fixe, Cardinal et Mutable. L'aspect Fixe est le « tempérament » du Quadrant et il se fonde sur la nature d'une des Quatre Saintes Créatures Vivantes de Kéther. L'aspect Cardinal est la Grande Intelligence derrière le Quadrant qui représente le pouvoir régisseur de l'Archange. L'aspect Mutable est régi par les Rois des Eléments qui œuvrent par le « changement ».

43. L'Ordre des Anges de Malkuth, les Ashim ou Ames de Feu, peut être considéré comme la « conscience atomique » qui tient la matière physique compacte ; le Chakra Mondial, la Sphère des Eléments, a déjà été abordé ci-dessus.

44. L'Expérience Spirituelle de Malkuth est la Connaissance ou la Conversation du Saint Ange Gardien. On confond souvent le Saint Ange Gardien et le Soi Supérieur ou Individualité, (Daath, Chésed, Géburah, Tiphéreth) avec le Soi Inférieur ou Personnalité (Netzach, Hod, Yésod, Malkuth). En réalité, c'est très différent.

45. Lors des tous premiers jours de la manifestation, avant que l'humanité n'ait commencé son voyage évolutionnaire, le Plan Divin fut projeté par l'Esprit de Dieu dans la conscience de l'essaim des Etincelles Divines qui constituèrent la base de l'humanité. Avec la venue de la vie évolutionnaire, l'essaim se dispersa pour agir en unité individuelle, et au même instant la conception du Plan Divin « se dispersa » également, un petit morceau allant à chaque Etincelle Divine.

46. Ceci est dit, bien sûr, en termes métaphoriques mais les implications sont d'une importance très réelle. La véritable Expérience Spirituelle de la Connaissance et de la Conversation du Saint Ange Gardien n'est pas une vision astrale mais une conscience de la véritable destinée que chaque être humain doit accomplir dans sa tâche évolutionnaire. Habituellement cela se manifestera comme un besoin intérieur chez l'homme, et celui-ci traverse la vie physique avec une mission : c'est un « homme de destin ». Parfois cette impulsion à une forme définie d'activité peut être conçue comme une entité séparée, tel le cas de Socrate et de son « daimon » qui était probablement un aspect de son Saint Ange Gardien.

47. Les symboles auxiliaires de Malkuth comprennent le Cercle Magique et le Triangle d'Evocation, ce qui suppose la manifestation réelle du travail magique. Le Cercle Magique est l'endroit choisi par le magicien pour travailler, et le

Triangle est l'endroit dans lequel il conjure une entité d'apparaître. Ceci a une importance plus symbolique que pratique car l'évocation éthérique des entités désincarnées est une forme de magie très grossière peu utilisée de nos jours.

48. L'Autel du Double Cube est une figure à six faces bien que son nom comporte l'indication du dix, le nombre de Malkuth. Malkuth est bien sûr en lui-même un Autel, car c'est le lieu sur lequel et dans lequel les forces descendent ; dans un autre sens, un autel est aussi un Seuil, particulièrement lorsque tout l'être est offert en consécration sur l'Autel du Sacrifice. Ce qui n'implique pas qu'il faille que ce soit un sacrifice sanglant, mais il est aussi énergique.

49. Les Vices de Malkuth sont l'Avarice et l'Inertie. L'Avarice est évidente : il suffit de se pencher sur l'état actuel de la race humaine ; et on rencontrera l'Inertie si l'on essaye de changer les choses ou de faire n'importe quelle sorte de travail créateur. La Vertu est Discernement, laquelle est réellement la clé et la première qualité nécessaire au travail ésotérique car ce ne sont pas tous ceux qui crient : « Seigneur, Seigneur » qui sont entendus ; et ceci comprend les aspects personnels en plus des charlatans du monde extérieur.

30. Dans l'enseignement mythologique, tous les dieux et déesses de la Terre ont évidemment une grande importance au regard de la Séphire Malkuth. Déméter et Perséphone peut être plus que tous autres car c'étaient les divinités des Mystères d'Eleusis qui fut l'un des plus grands centres de l'aspect intérieur du Culte de la Terre. Il y a aussi beaucoup à gagner d'une recherche sur les Mystères Kabiriques et sur les dieux des Enfers.

51. Ceci termine notre analyse des Dix Saintes Séphiroth ; Malkuth a pris beaucoup de place et pourrait facilement en prendre beaucoup plus, car, que nous le voulions ou non, nous sommes des êtres immergés dans cette sphère ; et elle est une des plus importantes de l'Arbre car c'est le Seuil de tout développement spirituel ultérieur ; et tant que les leçons de Malkuth ne sont pas véritablement et correctement apprises, les sentiers des sphères supérieures nous sont fermés.

52. Une tendance humaine veut que l'on porte un plus grand intérêt à ce qui est éloigné ; mais en occultisme comme en toute chose, c'est le pas suivant qui compte. Et pour chacun d'entre nous ce pas est juste devant nous, dans le monde physique, Malkuth.

CHAPITRE XVII

LA SOUPLESSE DE L'ARBRE

1. Nous venons de faire une analyse générale de chacune des Séphiroth de l'Arbre de Vie en y recherchant les puissances qui se réfèrent à chacune d'entre elles. Fondamentalement, une Séphire est une Emanation Divine et c'est le noyau véritable de toute cette étude. Toutes les attributions autres que les Noms Divins sont en fait des applications de la formule abstraite des Séphiroth dans différents contextes. Ainsi aucune des attributions particulières ne doit être prise comme une loi dure et inébranlable car beaucoup de choses dépendent de la façon par laquelle l'Arbre de Vie est appliqué aux divers facteurs de manifestation. La souplesse d'esprit doit toujours être recherchée si l'on veut utiliser la pleine puissance de l'Arbre de Vie.

2. De façon générale nous avons, dans nos analyses, appliqué l'Arbre de Vie à notre propre Univers spirituel, c'est-à-dire avec le Logos Solaire en Kéther et le monde matériel du Système Solaire en Malkuth. Malkuth, cependant, pourrait aussi être appliqué au plan physique en général, dans le Système Solaire ou hors de lui, et de cette façon Kéther serait la sphère du Dieu Suprême au dessus de tous les Logoï. Ou, si on applique la Séphire Malkuth uniquement à la planète Terre, Kéther pourrait alors être la Séphire du Logos Planétaire. Dans le microcosme, c'est-à-dire l'homme, Malkuth pourrait être considéré comme le corps physique et Kéther serait alors l'Esprit de l'homme, ou Etincelle Divine.

3. On verra ainsi qu'il existe un Arbre de Vie dans chaque Séphire. Car si Kéther était considéré représenter l'être spirituel élevé qui est à la source de la création ou d'un Système de Systèmes Solaires, le niveau Atziluthique de Tiphéreth pourrait être alors affecté à un Logos Solaire et le niveau Atziluthique de Malkuth à un Souverain Planétaire. Mais comme d'un Souverain Planétaire dépend toute une hiérarchie spirituelle il faut donc un Arbre entier pour représenter cette hiérarchie ; et cet Arbre serait entièrement dans le Malkuth du plus grand Arbre.

4. Le nombre de façons par lesquelles l'Arbre peut être appliqué est donc à peu près infini et on pourrait dire que, d'un point de vue cosmique, l'Arbre de Vie que

nous utilisons comme système de développement mystique n'est que le Malkuth d'un Arbre Cosmique. Lorsqu'on a atteint l'état de conscience infiniment élevé connu sous le nom d'Union avec Dieu, on est uniquement parvenu à la liberté du plan Cosmique inférieur et on commence donc une évolution Cosmique supérieure dans le Malkuth Cosmique.

5. Ceci n'a réellement d'importance que pour l'étudiant ésotérique avancé, et même pour celui-ci l'intérêt peut n'être largement qu'académique, car le Logos Solaire est le Formateur et le Soutien de notre Univers spirituel et nous ne pouvons rien connaître directement de ce qui se trouve au delà de la Juridication de notre Logos. Tout ce qui se passe au delà nous est transmis par l'intermédiaire de notre Logos Solaire, et notre tâche principale est l'évolution à l'intérieur de ce système. Il restera toute l'éternité pour s'en prendre aux aspects extra-Logoïdaux du Cosmos, lorsque nous aurons finalement accompli notre tâche dans ce système Logoïdal.

6. Cependant, la méditation de ces sujets n'est pas entièrement inutile car une petite idée, même vague, de notre destinée Cosmique peut agir comme sens équilibrant des proportions spirituelles lorsque « le monde est trop avec nous ».

7. Les aspects inférieurs des moyens par lesquels des changements peuvent être appelés sur les significations des Séphiroth peuvent, cependant, nous être d'une utilité plus immédiate.

8. Si les quatre fonctions de la psychologie de Jung sont appliquées aux Séphiroth inférieures, elles se placent de la façon suivante : Intuition à Tiphéreth, Sentiment à Netzach, Pensée à Hod et Sensation à Malkuth. On pourrait, d'autre part, les affecter aux Eléments en Malkuth, l'Intuition à l'Air, le Sentiment à l'Eau, la Pensée au Feu et la Sensation à la Terre. Dans ce cas on a un domaine de recherche utile dans les aspects Cardinal, Fixe et Mutable des Quatre Quadrants Elémentaires appliqués aux fonctions psychiques de Jung.

9. D'autre part, on pourrait comparer expérimentalement les archétypes de Jung à différentes Séphiroth : l'anima à Netzach et l'animus à Hod, par exemple. On trouve ici une allusion intéressante au fait que les projecteurs de chaque archétype sont de polarité sexuelle différente car Netzach est sur le Pilier Masculin et Hod sur le Féminin lorsque le glyphe des Piliers est appliqué à l'Arbre.

10. L'Enfant Miraculeux conviendrait probablement mieux à Tiphéreth, le Vieil Homme Sage à Chésed et l'Ombre à Géburah. L'Ami pourrait être un aspect du Saint Ange Gardien de Malkuth.

11. Le Mandala, en tant que symbole d'intégration, se rapporte de façon presque évidente à Tiphéreth et si on utilise les implications de l'Arbre, on peut le visualiser comme un reflet de l'être véritable en Kéther ; et on trouve évidemment son reflet dans le « Miroir Magique » de la subconscience de Yésod.

12. Lorsque des figures mythologiques surgissent dans l'analyse Jungienne on peut bien sûr les comparer Séphirothiquement à ce que nous avons tenté de suggérer lors de notre examen des Séphiroth.

13. Pour illustrer une autre méthode d'application de l'Arbre, nous pouvons nous tourner vers le système oriental des Chakras éthériques. Ils s'appliquent tous au corps éthérique et pourraient ainsi être décrits comme un délinéament de l'Arbre en Yésod ou, comme ils ont certains rapports avec les glandes endocrines, en Malkuth.

14. Le Muladhara Chakra, un « lotus » à quatre pétales situé à la base de la colonne vertébrale peut être affecté à Malkuth ; le Svadisthana Chakra situé aux organes génitaux serait alors en Yésod. Les Manipura et Anahata Chakras, ayant leurs correspondances dans le plexus solaire et dans le cœur seraient applicables à Tiphéreth, bien que l'on puisse soutenir à bon escient qu'ils sont mieux placés aux abords supérieurs de Yésod. Le Visuddhu Chakra du larynx et le Ajna Chakra entre les yeux ont été respectivement attribués à Binah et Chokmah, mais il est peut-être mieux de garder ces attributions pour les Séphiroth Centrales qui correspondent à la ligne verticale de la colonne vertébrale ; ils uniraient ainsi leurs fonctions, comme le font Binah et Chokmah, en Daath. Enfin, le Sahasrara Chakra, le Lotus à Mille Pétales placé au dessus de la tête correspond évidemment à Kéther, la Couronne.

15. Dans toutes ces méthodes d'application, il n'existe pas de lois précises et obligatoires car tout dépend de la compréhension individuelle de la personne qui fait les attributions. Les suggestions avancées ici ne sont en aucune façon destinées à être autoritaires, mais sont simplement mentionnées pour suggérer la méthode par laquelle l'Arbre de Vie peut être appliqué aux systèmes non hébraïques.

16. De plus, lorsqu'on est parvenu à une bonne conception de l'Arbre en formulant ce que serait le mode d'action d'une Séphire à l'intérieur d'une Séphire, d'autres subtilités peuvent être déduites. On peut concevoir les Séphiroth comme des boîtes gigognes, chacune comportant un Arbre entier, et chaque Séphire de cet Arbre comportant à son tour un autre Arbre, et ainsi de suite à l'infini. . .

17. Un trop grand raffinement va contre le but recherché mais ce peut être un bon exercice que de reprendre de toute façon ce processus et de considérer dans une première phase toutes les Séphiroth dans chaque Séphire. Ceci donnera plus de cent catégories différentes si on l'applique à l'Arbre, et il est peu probable qu'il soit très utile d'aborder la seconde phase et de produire plus de mille catégories différentes, bien que le numérologiste confirmé puisse y trouver des renseignements intéressants.

18. Pour débiter on peut essayer de concevoir l'action des Trois Piliers dans chaque Séphire c'est-à-dire le mode de fonction actif, passif et équilibré de chaque Séphire. On peut ensuite procéder à l'analyse de chacun de ces Piliers selon leurs

quatre niveaux ; et de là, la phase suivante qui consiste à formuler les Séphiroth dans une Séphire ne constitue pas une démarche insurmontable.

19. Le symbolisme numérique de la Bible provient en majeure partie de la Qabal, bien que l'on doive se souvenir que les Qabalistes des premiers temps ne considéraient que dix Séphiroth, Daath n'étant pas reconnue comme Séphire à part entière. Ainsi le nombre quarante dont la Bible parle dans les récits du Déluge, de l'Exode des Juifs hors d'Egypte et du temps que Notre Seigneur passa dans le Désert, se rapporte aux quatre niveaux de chacune des dix Séphiroth. Les nombres quatre, sept, dix, douze et les résultats de leur multiplication comme par exemple quarante, cent, cent vingt, cent quarante quatre, mille, cent quarante quatre mille, etc, se retrouvent fréquemment dans la littérature biblique. Tout ceci est en fait une étude de spécialiste mais il peut être intéressant de pratiquer un peu de méditation spéculative, en gardant à l'esprit les quatre mondes Qabalistiques, les Quatre Saintes Créatures Vivantes et les Eléments, les sept plans et les sept Séphiroth du « circuit magique », les dix Séphiroth, les douze signes du Zodiaque, etc...

20. En ce qui concerne le circuit magique de sept Séphiroth, c'est-à-dire Daath, Chésed, Netzach, Yésod, Hod, Gérubah et Tiphéreth, on peut objecter que Daath n'était pas à l'origine une Séphire. Cependant il existait une division septennaire de l'Arbre de Vie bien connue, que les anciens Qabalistes utilisaient et qui portait le nom de Sept Palais. Dans cette division, la Triade Supérieure est comptée pour un, Yésod et Malkuth pour un et les autres Séphiroth, à l'exception bien sûr de Daath, chacune pour un. Nous avons vu que Daath est en fait le point de contact avec la forme des forces Supérieures et aussi que Yésod et Malkuth, éthérique et physique, sont très intimement liées ; il est donc bien correct, dans un but pratique, d'utiliser Daath de cette manière comme une Séphire et il est bien sûr utile de le faire tant que l'on se souvient qu'il faut rester à mi-chemin entre l'inexactitude et la pédanterie.

21. On ne répétera jamais assez que l'Arbre de Vie est un système vivant, et la vie dépend de l'utilisation efficace des fonctions. Et celui qui a lu beaucoup de vieux livres sur la Qabal y trouve une masse considérable de bois mort. Et même si on a l'intelligence de s'en défaire il est également essentiel de consacrer son énergie au développement de nouvelles branches de l'Arbre Qabalistique, tant que cette nouvelle croissance n'est pas de nature parasitaire et fougueuse qui nécessiterait un élagage par les générations futures.

22. Il peut être utile de jouer avec les concepts de l'Arbre sous la forme d'un jeu de société afin d'en mieux connaître son usage. On pourrait ainsi l'appliquer au système gouvernemental d'un pays : Kéther serait le Chef d'Etat, Chokmah les idéaux de la nation, Binah la Constitution, Daath la hiérarchie religieuse, Chésed le législatif, Géburah le judiciaire, Tiphéreth le service civil, Netzach les arts, Hod les sciences, Yésod les industries et Malkuth la terre.

23. Cette sorte de chose peut mener à la superficialité, car les implications profondes des Séphiroth sont des stades d'existence spirituelle, mais un tel exercice est néanmoins utile et valable même comme représentation de l'Arbre en Malkuth appliquée sur une base sociologique. C'est lorsqu'on a acquis, avec les Séphiroth, l'habileté du jongleur jouant avec des balles de couleur *plus* une bonne connaissance de leurs aspects profonds que l'on commence réellement à apprécier la valeur du système comme fondement de la totalité de son intellect.

CHAPITRE XVIII

RELATIONS ENTRE LES SEPHIROTH

1. Un coup d'œil rapide aux Textes Yetziratiques des Séphiroth montrera que certaines d'entre elles sont particulièrement reliées à d'autres et qu'en dernière analyse elles sont toutes intimement liées car l'Arbre de Vie est un glyphe composé qui sert à bâtir un ensemble complet, que cet ensemble soit un Univers, l'Homme, ou même une Séphire par elle-même. C'est en tant que guides à certaines de ces relations que les autres glyphes subsidiaires tels que l'Eclair Foudroyant, les Piliers de la Manifestation, le Caducée, etc... sont appliqués à l'Arbre de Vie.

2. L'Eclair Foudroyant donne l'ordre de la manifestation des Séphiroth à partir de Kéther, par Chokmah, Binah, Daath, Chésed. Géburah, Tiphéreth, Netzach, Hod, Yésod jusqu'à Malkuth. Et dans cet ordre d'idées une Séphire peut être considérée comme positive pour celle qui lui succède et comme négative pour celle qui la précède. Ainsi Hod, par exemple, dépend des forces qui établissent ses formes en Netzach, et il est la source du Trésor aux Images en Yésod. On verra également que Kéther est la Séphire suprêmement positive et Malkuth la Séphire suprêmement négative et il existe donc une forte polarité entre ces deux Séphiroth.

3. Les Piliers de la Manifestation, si on les applique à l'Arbre, divisent les Séphiroth en trois catégories. Alignés sur le Pilier Actif on trouve Chokmah, Chésed et Netzach ; sur le Pilier Passif on a Binah, Géburah et Hod ; et sur le Pilier Central de l'Equilibre on trouve Kéther, Daath, Tiphéreth, Yésod et Malkuth. De même qu'une Séphire est positive ou négative par rapport à sa voisine lorsqu'on applique le glyphe de l'Eclair Foudroyant, une relation similaire peut être conçue lorsqu'on remonte ou descend chaque Pilier. Ainsi Chésed, par exemple, est passif pour Chokmah et actif pour Netzach ; et Géburah est passif pour Binah et actif pour Hod. Mais sur le Pilier Central, que l'on pourrait aussi appeler le Pilier de

Conscience, les états de conscience doivent chacun influencer celui qui se trouve en dessous et être réceptifs à celui qui est au dessus d'eux. Cet accès direct de pouvoir de Kéther à Malkuth indiquerait l'homme spirituellement illuminé. Mais malheureusement il existe des blocages pour la plupart d'entre nous et ils sont symbolisés par l'Abîme au niveau de Daath, le Voile de Paroketh au dessus de Tiphéreth et le Gouffre sous Tiphéreth, pour ne pas citer les influences nocives provenant de l'Enfer Qliphothique sous Malkuth.

4. La relation entre les Séphiroth du Pilier Central est également soulignée par le fait que toutes sont affectées à l'Elément Air, à l'exception de Malkuth qui est la Terre. L'Air est un symbole de conscience et la Terre est la concrétion dense finale que suscite Malkuth. Les Séphiroth des Piliers Latéraux sont affectées aux Eléments Feu ou Eau suivant qu'elles sont actives ou passives. Ainsi Chokmah est affecté au Feu et Binah à l'Eau. Il est intéressant de noter que l'affectation du Feu et de l'Eau ne s'applique pas du haut en bas de chaque Pilier Actif ou Passif. Les Séphiroth de Feu sont Chokmah, Géburah et Netzach. Ceci introduit la relation et les positivité et négativité entre les Séphiroth diagonalement opposées. Ainsi les pouvoirs organisateurs de Chésed sont des reflets des idées de forme en Binah et influencent les formes inférieures en Hod ; et l'ardente qualité motivante de Géburah est un reflet de la force première de Chokmah et influence la vitalité des diverses forces de Netzajch.

5. La plupart de ces relations proviennent des Sentiers interconnectés de l'Arbre, et la compréhension correcte de ces Sentiers dépend beaucoup de la compréhension des Séphiroth qu'ils relient. De même, la compréhension complète d'une Séphire dépend beaucoup d'une compréhension des Sentiers qui y viennent et qui en partent et des Séphiroth qui se trouvent à l'autre extrémité de ces Sentiers.

6. Les idées de polarité des Piliers sont également implicites dans la division de l'Arbre en Triades. L'unité de Kéther est divisée au plan immédiatement inférieur en deux opposés que sont Chokmah et Binah, lesquels retrouvent leur unité au plan immédiatement inférieur de Daath. En descendant encore les plans, l'unité de Daath se divise en deux Séphiroth polairement opposées (Chésed et Géburah) qui à leur tour retrouvent leur unité en Tiphéreth pour se diviser encore en deux pôles opposés que sont Netzach et Hod, et pour finalement reformer l'unité en Yésod et Malkuth. En ceci on trouve beaucoup d'enseignement sur la dégradation ou sur la sublimation de la force émanant de ou parvenant sur chacun des sept plans. Le mot « dégradation » n'est évidemment pas utilisé de façon péjorative, mais dans le sens technique de « réduction ».

7. Le Caducée montre ce principe sous un autre aspect. Au sommet on trouve le symbole de la fertilité, la pomme de pin, en Kéther, et à la base le symbole inférieur de fertilité, le signe Scorpio, le Scorpion. La nature spirituelle spéciale de Chokmah et de Binah est montrée par les ailes déployées qui les recouvrent, et

la polarité des Séphiroth inférieures est indiquée par les serpents entrelacés dont les queues se joignent en Malkuth, dont les têtes se retrouvent en Daath et qui se recouvrent également en Yésod et en Tiphéreth. Les anneaux du serpent noir passent par les deux opposés diagonalement que sont Chésed et Hod, et les anneaux du serpent brillant passent par Géburah et Netzach. Les couleurs brillante et sombre des serpents indiquent respectivement les puissances de force et de forme, ce qui est confirmé par la nature des Séphiroth par lesquelles passe chaque serpent.

8. Comme nous l'avons déjà dit, il existe aussi des classifications Cabalistiques de l'Arbre à trois, quatre ou sept faces.

9. La classification ternaire consiste en la Vaste Expression, la Moindre Expression et la Fiancée. La Vaste Expression, Arik Anpin, ou Macroposope consiste essentiellement en Kéther, mais comprend également Chokmah et Binah en tant qu'aspects de Père Suprême et Mère Suprême de cette Vaste Expression. La Moindre Expression, Zaur Anpin, ou Microposope est centrée en Tiphéreth mais comprend les Séphiroth qui l'entourent. La Fiancée du Microposope est la Séphire qui reste, Malkuth. Si on l'applique au microcosme, c'est-à-dire à l'homme, cette division donne l'application des Séphiroth à l'Esprit, à la psyché et au corps physique et à son environnement. Dans ce système Zaur Anpin est parfois appelé le Roi et Malkuth devient donc la Reine. Malkuth peut aussi être appelé Eve Terrestre ou Mère Inférieure pour la distinguer de la Mère Supérieure, Binah.

10. La classification quaternaire est le système des Quatre Mondes, Atziluth, Briah, Yetzirah et Assiah. Leurs traductions habituelles sont respectivement Monde des Archétypes, Monde Créatif, Monde de Formation et Monde Matériel. Atziluth comprend Kéther ; Briah consiste en Chokmah et Binah ; Yetzirah englobe le groupe des Séphiroth Centrales ; Assiah contient Malkuth. Cette classification est semblable à la classification ternaire à l'exception de la différenciation qui est faite à l'intérieur des royaumes spirituels de Kéther, Chokmah et Binah.

11. La classification septénaire est appelée « Les Sept Palais » et place les trois Séphiroth Supérieurs dans un palais, Yésod et Malkuth ensemble dans un autre et affecte un palais à chacune des autres Séphiroth à l'exception de Daath que cette méthode ne considère pas comme Séphire.

12. Nous avons déjà mentionné le système de division de l'Arbre en Triades en considérant l'unité alternée et la division en opposés de pôles sur des plans alternés. Cependant il existe trois Triades Qabalistiques principales qui consistent en un triangle pointé vers le haut (Kéther, Chokmah, Binah) et en deux triangles pointés vers le bas (Chésed, Géburah, Tiphéreth et Netzach, Hod, Yésod). A l'origine Mathers les avaient traduits par Monde Intellectuel, Monde Moral et Monde Matériel. A l'exception du Monde Moral, ces termes peuvent être très

déroutants. Le Monde Intellectuel de Mathers serait mieux nommé Monde Archétype, Supérieur ou Spirituel, et le Monde Matériel n'est pas un titre satisfaisant car le Monde Matériel est essentiellement Malkuth. Dion Fortune a suggéré d'appeler la triade inférieure Monde Astral, bien que cela ne soit absolument pas le titre idéal. On pourrait proposer le nom de Monde de Forme ou Monde Psychologique, mais le facteur important n'est en fait pas le nom, mais ce que l'on comprend de la triade ; et il ne semble pas qu'il existe un seul mot pour décrire toutes les implications de ces trois Séphiroth.

13. Une autre méthode d'association des Séphiroth est de décrire l'Etoile de David ou des triangles entrelacés autour de Tiphéret. Ainsi Chésed, Géburah et Yésod forment un triangle et Daath, Netzach et Hod forment l'autre. Le principe des Triangles Entrelacés est un principe important du progrès spirituel. L'Ame, ou Soi Supérieur, ou Individualité, est symbolisée par un triangle pointé vers le bas qui projette dans l'incarnation son Soi Inférieur ou Personnalité, symbolisé par le triangle pointé vers le haut. Chez l'homme non évolué il n'existe pas de contact entre la conscience supérieure et la conscience inférieure, et les triangles sont donc dessinés séparément, l'un au dessus de l'autre. Pendant le processus d'unification des consciences supérieure et inférieure l'avancement est symbolisé par les triangles qui graduellement se chevauchent jusqu'à ce que finalement, chez l'homme totalement illuminé, ils forment l'Etoile de David. Ce symbole évoque la conscience inférieure qui s'efforce d'atteindre les niveaux de conscience de Daath et la conscience supérieure qui essaye de se rendre opérationnelle et fonctionnelle dans les mondes inférieurs.

14. Il serait bien sûr également possible de représenter une étoile à six branches centrée autour de Daath ou de construire des étoiles à cinq branches dont les pointes supérieures seraient placées en Kéther ou en Daath. De plus on peut essayer d'adapter graphiquement à l'Arbre toutes sortes de symboles comme par exemple les signes planétaires. Cette pratique peut provoquer des trouvailles intéressantes ou, en de nombreuses occasions, peut se révéler sans aboutissement, mais il s'agit d'un divertissement assez intéressant. Et alors que l'attitude du jeu de société n'est pas celle que l'on doit avoir en occultisme, de tels divertissements intellectuels favorisent effectivement la familiarisation et la flexibilité d'utilisation des aspects de l'Arbre, et c'est donc très bien ainsi.

CHAPITRE XIX

LES GRADES ESOTERIQUES

1. Le sujet des Grades Esotériques a probablement suscité plus de sottises et d'incompréhension que toute autre branche de l'enseignement ésotérique.

2. Dans chaque groupe ésotérique qui utilise le système des grades, on devra se souvenir que tous les grades sont largement arbitraires, tout au moins dans les degrés inférieurs. On peut donc avoir une fraternité occulte avec un système hiérarchique de grades fonctionnant correctement et une autre fraternité, travaillant peut-être à un niveau plus profond, qui pourrait avoir les mêmes grades mais ceux-ci seraient tous également supérieurs en fonction sinon en nom à ceux de la première fraternité. En conséquence si une fraternité parvient soudainement sur un nouveau champ d'action et termine avec succès la phase précédente de son développement de groupe, il est souvent nécessaire que le groupe dans son ensemble soit renvoyé au grade le plus bas et ensuite, après avoir établi la fondation du nouveau niveau supérieur, qu'il commence à bâtir la structure d'une hiérarchie dotée de nouveaux grades.

3. On voit donc qu'un néophyte dans une fraternité pourrait être spirituellement bien plus avancé qu'un néophyte dans une autre. De plus, dans tout véritable groupe il est nécessaire que tout nouvel arrivant commence par le grade le moins élevé et fasse son chemin jusqu'à ce qu'il trouve finalement son niveau. De cette façon une personne très avancée pourrait être dans les grades inférieurs pendant un certain temps. Une distinction doit donc également être faite entre le grade intérieur, lequel correspond aux capacités véritables de cette personne, et le grade extérieur qui dépend souvent essentiellement de la date à laquelle une personne est entrée dans une fraternité, étant entendu qu'il faut au moins un an pour transiter par chacun des grades inférieurs.

4. En ce qui concerne le grade intérieur on trouvera également des échelons différents parmi les aspects psychologiques d'une même personne. Ainsi, elle peut être capable de fonctionner à un niveau spirituel élevé pour certaines applications mais être totalement inapte à d'autres niveaux. Un étudiant en ésotérisme est semblable à une chaîne : elle n'est pas plus forte que son maillon le plus faible ; et

l'avancement de l'étudiant se fera suivant ses aptitudes à maîtriser ses faiblesses plutôt que selon l'intensité de ses forces. Il se peut cependant que parfois cela puisse permettre à une personne de se hisser au grade supérieur car le stimulus du grade supérieur peut l'aider à vaincre ses faiblesses. De même une personne possédant une personnalité tout à fait inadéquate peut, pour sa propre protection, être attirée vers un grade supérieur dans lequel l'accent est porté sur la conscience supérieure plutôt que sur la conscience inférieure. Si cette personne restait à un niveau inférieur qui ne comporterait que des forces portant essentiellement sur les niveaux inférieurs, la personnalité pourrait subir des blessures. Un tel cas est rare et s'applique à une âme de haut grade qui, pour des raisons karmiques, possède une personnalité de bas échelon. Aussi seule une fraternité bien établie oserait faire progresser de cette façon des personnes inaptes, et de telles personnes ne seraient pas affectées au grade le plus élevé pendant le travail de débroussaillage pour leur bien propre et pour celui de la fraternité.

5. Il s'agit d'un exemple extrême mais il s'applique de moindre façon à la plupart des personnes. A de très rares exceptions près on trouve par exemple certains aspects de la personnalité que l'on ne peut perfectionner même si on la maintient dans les grades inférieurs pendant très longtemps. Les personnes promues à des grades supérieurs le sont donc habituellement en dépit de certaines insuffisances plus ou moins permanentes qu'elles peuvent encore avoir. Ces insuffisances constitueront toujours une faiblesse pour le groupe mais de nos jours, dans l'existence physique, la perfection est impossible. Une personne parfaite n'aurait pas besoin de s'incarner.

6. Ces faiblesses peuvent affecter le groupe de différentes façons. Dans le travail pratique, elles peuvent être minimisées par une organisation intelligente à la direction de la fraternité, mais les résultats que l'on ne peut entièrement éviter sont les réactions des membres des grades inférieurs qui, lorsqu'ils viennent pour la première fois dans une fraternité, s'attendent à ce que la perfection absolue leur soit montrée par les membres plus anciens ; ils sont donc désillusionnés. Il se peut cependant que cela ne soit pas une mauvaise chose car ce que l'on demande d'un aspirant en occultisme, c'est une juste appréciation de la réalité. L'autre façon par laquelle les faiblesses des membres plus anciens peuvent endommager le groupe est qu'elles peuvent servir de voie d'accès aux forces mauvaises qui cherchent toujours à détruire les groupes. Habituellement ces forces se manifestent au travers d'un membre dont le défaut est d'être individualiste et perfectionniste, et qui ne perd aucune occasion de fureter partout et de critiquer les fautes des autres. Le mal se donne généralement l'aspect du bien.

7. Ce dont un groupe ésotérique a réellement besoin c'est l'esprit de groupe et la volonté de ne pas remarquer les défauts des autres mais d'inspecter l'état de son âme personnelle. Ce n'est pas une justification d'imprécisions mais c'est une évaluation des facteurs tels qu'ils sont en réalité. Les membres individuels d'un groupe ésotérique ne doivent pas verser dans la critique, en pensée, émotion ou

parole car la responsabilité de l'évaluation des membres du groupe revient uniquement au responsable de ce groupe. Si le responsable du groupe est fortement insuffisant sur un point quelconque, le groupe ne peut pas y faire grand chose. La critique ne facilitera pas du tout les choses mais servira simplement à accélérer l'éclatement du groupe qu'a provoqué l'insuffisance de son chef.

8. Finalement il reste un facteur cyclique à prendre en considération. Une personne peut, pour un certain temps, être capable de fonctionner à un niveau spirituel élevé puis de retomber à un niveau inférieur. Ceci se produit assez souvent, spécialement dans les premiers degrés et on pourrait dire que la personne est d'un haut grade à ses points élevés et d'un grade inférieur en ses points bas. De façon générale la tendance est cependant à la hausse et au fur et à mesure que le temps passe les pics et les cuvettes deviennent progressivement plus élevés et ce qui pour une personne était quelques années auparavant le point culminant d'une réussite peut être un niveau normal de fonctionnement ou un niveau comparativement bas lorsqu'elle l'expérimentera spirituellement « hors la forme ». Si l'on tient compte de ce facteur cyclique ou spiroïdal on peut voir qu'une personne de grade élevé expérimentant un point inférieur peut très bien agir à un niveau supérieur à celui sur lequel une personne de grade inférieur expérimenterait un point élevé. Un observateur qui se pencherait sur ces deux personnes dans un même milieu ne serait pas capable de juger correctement de leurs mérites respectifs à moins qu'il ne poursuive son observation pendant un laps de temps assez long, même si l'on suppose que son propre état spirituel est assez élevé pour ne pas déformer ses pouvoirs d'observation et de jugement.

9. On verra ainsi que la conception du grade est un sujet compliqué ; mais il existe des grades bien définis qui correspondent aux Séphiroth de l'Arbre de Vie. Pour des raisons pratiques ces grades peuvent souvent tenir plus de l'idéal que du réel, mais ils doivent de toute façon devenir réels pour que le progrès spirituel puisse se faire. Au moyen des grades affectés aux Séphiroth on peut juger de l'état d'un groupe car sa condition réelle se fonde sur la réalité. Le chef d'un groupe peut se promulguer Ipsissimus mais s'il ne possède même pas le contrôle de ses propres éléments intérieurs il ne serait même pas un Adeptus Minor, quel que soit le nom dont il s'affuble ; et il ne serait pas capable d'initier qui que ce soit à un niveau plus élevé que celui auquel il se trouve. La qualité d'un groupe dépend donc de la qualité de son chef.

10. Soit dit en passant, un Adeptus Minor fonctionnant correctement à ce niveau n'aurait certainement pas cette absence du sens de la réalité qui le ferait s'appeler lui-même Ipsissimus. En règle générale, plus un soi-disant occultiste se déclare être à un niveau élevé, plus il est en fait à un niveau inférieur. Rien n'existe pour empêcher quelqu'un de se déclarer Ipsissimus ou Mage ou quoi-que-ce-soit et « d'initier » d'autres personnes à autant de grades pour lesquels elles veulent bien payer, mais en réalité il n'y aura pas eu d'initiation. Aucun véritable Adepte (et seul un Adepte peut initier) ne demandera d'argent tout simplement parce que l'on

ne peut acheter une initiation mais qu'elle doit être le fruit de longs efforts. On doit dire que la plupart des écoles ésotériques demandent des honoraires pour leurs premières leçons ou pour leur cours par correspondance pour la préparation de l'initiation dans l'unique but de couvrir leurs dépenses. Après l'initiation, et par conséquent l'élection à titre de membre à part entière du groupe, tout ce qui est demandé sont des dons volontaires, comme dans toute église, et la pauvreté d'argent n'est jamais une raison d'empêchement de l'initiation.

11. Selon le système Cabalistique, les grades ésotériques sont les suivants : Malkuth - Zélator ; Yésod - Théoricus ; Hod - Practicus ; Netzach - Philosophus ; Tiphéreth - Adeptus Minor ; Géburah - Adeptus Major ; Chésed - Adeptus Exemptus ; Binah - Magister Templi ; Chokma¹! - Mage ; Kéther - Ipsissimus. Le terme Néophyte est utilisé pour qualifier celui qui vient de parvenir à un grade supérieur, quel que soit ce grade.

12. Cette affectation de Séphiroth à des grades est à un certain point trompeuse car le progrès réel s'accomplit au long des Sentiers.

13. En ce qu'il est la sphère de la vie physique, le Chercheur, Malkuth représente celui qui a réalisé qu'il existe peut-être beaucoup d'importance dans ce qui est derrière le monde des apparences physiques et qui a l'intelligence de rechercher une quête à suivre. On pourrait comparer cela à un faible pressentiment de l'Expérience Spirituelle de Malkuth, la Connaissance et la Conversation du Saint Ange Gardien, et dans sa recherche d'un groupe ésotérique avec lequel il pourra étudier il aura besoin de toutes les parcelles de Discernement - la Vertu de Malkuth - qu'il sera capable de rassembler.

14. Lorsqu'il contactera un groupe et poursuivra un plan défini de formation ésotérique on pourra dire qu'il chemine sur les 32ème et 25ème Sentiers de l'Arbre de Vie, de Malkuth via Yésod jusqu'aux aspects extérieurs de Tiphéreth. Pendant ce processus qui consiste essentiellement à former la personnalité, sa tâche doit être de cheminer sur la voie médiane au travers des tiraillements conflictuels des forces de Netzach et de Hod.

15. En Malkuth, les épreuves sont essentiellement celles qui concernent le bon caractère tel qu'on s'attend à le trouver chez chaque personne de ce monde ; et le bon caractère est particulièrement essentiel comme base sur laquelle on bâtit l'utilisation consciente des pouvoirs supérieurs de l'âme. Et aussi, bien sûr, on ne quitte jamais le grade inférieur : on bâtit les grades supérieurs sur lui. Quel que soit l'avancement spirituel auquel est parvenue une personne elle a encore besoin du bon caractère, de l'efficacité terrestre et du bon sens commun de Malkuth. On verra aussi que l'initiation complète de Malkuth, la Connaissance et la Conversation du Saint Ange Gardien, qui est une compréhension complète du chemin de sa propre destinée, ne sera vraisemblablement pas atteinte avant que l'on ne soit parvenu à un haut degré de développement.

16. A la phase de développement correspondant à Yésod, l'esprit subconscient doit être ouvert et donc à ce stade, pour parler de façon idéale, on devrait subir une analyse psychologique complète, car progresser vers une connaissance occulte supérieure en souffrant d'une neurose ou d'une quelconque pathologie cachée c'est s'attirer des ennuis. Ce procédé n'est pas nécessairement ce que l'on connaît sous le nom de psychanalyse, mais l'obtention d'une connaissance plus profonde de soi-même par les techniques de la psychologie spirituelle.

17. A partir de Yésod l'âme subit une expérience subjective de grand isolement, et il peut se produire une crise aiguë au point où l'âme croise symboliquement le Sentier latéral 27. Lorsque cette crise a été surmontée avec succès les contacts mystiques commencent à s'établir et l'initié est alors capable de fonctionner tant en polarité verticale avec les forces intérieures qu'en polarité horizontale avec les forces de ses connaissances, amis et relations dans le monde extérieur. Lorsque l'âme succombe à ce point critique elle quitte habituellement le groupe et retourne assez rapidement à l'état psychologique dans lequel elle était avant de faire partie de ce groupe.

18. Pendant tout ce processus de Malkuth aux abords inférieurs de Tiphéreth, l'apprentissage est fait en majeure partie en groupe, et tout défaut qu'on n'aurait pas abordé est équilibré après ou en Tiphéreth où la formation est plus individuelle. Idéalement, l'initié qui a atteint ce stade devrait être sain de corps et d'esprit, sans répression d'aucun complexe inconscient et devrait posséder un champ d'action de conscience mystique. Il ne doit pas être dominé par l'environnement de Malkuth, par les instincts et les passions de Yésod, par l'esprit concret de Hod, ou l'hypersensibilité du déséquilibré Netzach. Ceci est bien sûr un idéal difficile à atteindre et qui se manifeste rarement en pratique, bien que ce soit le but que l'on doit rechercher le plus ardemment. Le pouvoir et l'efficacité de toute fraternité dépendent de la façon dont ses membres s'acquittent de cet état idéal, c'est-à-dire des grades archétypes des Séphiroth.

19. Conjointement à ce processus intérieur, il existe bien sûr la formation à la technique élémentaire de magie suivant le système utilisé par le groupe dont on fait partie. C'est la profusion de ces systèmes que l'on confond souvent dans les publications avec les grades ésotériques.

20. L'ouverture de la conscience mystique a sa correspondance avec le percement du Voile de Qesheth entre Yésod et Tiphéreth. Ce voile est symbolisé par les couleurs de l'arc-en-ciel et indique la lumière de Tiphéreth qui se réfracte à travers la sphère astrale ou émotionnelle. Vu de Yésod il est comparable à un Arc d'Espérance qui voile cependant la vision directe de la conscience mystique de Tiphéreth, vision que l'on a aussitôt passé le Voile.

21. Le stade suivant est important et est appelé le « Franchissement du Gouffre ». Il est de la nature d'une Consécration Sans Réserve. On dit qu'il faut trois incarnations d'efforts soutenus pour parvenir à ce point. C'est réellement un

saut de Foi car il sous-entend que tes valeurs de l'âme doivent être changées de celles du monde extérieur de convenances à celles du monde intérieur des principes. Après avoir franchi cet obstacle l'initié a consacré sa vie au service de la Hiérarchie et il devient le « disciple admis » d'un Adepté du Plan Intérieur. Ceci comprend premièrement la consécration par l'initié, deuxièmement une période de probation pendant laquelle on met sa consécration à l'épreuve et troisièmement un accord possible de l'Adepté du Plan Intérieur en cause. Il faut souligner que les épreuves ne sont pas artificielles mais qu'elles se produisent presque naturellement dans les circonstances de vie de l'initié. Aussi la consécration à ce niveau est-elle inférieure car il est reconnu que certaines tâches très importantes telle que par exemple le bien-être des enfants auront priorité sur l'Œuvre des Mystères si les deux venaient à entrer en conflit.

22. Le Gouffre ayant été franchi, et cela implique réellement le pouvoir d'agir seul sans dépendre des autres plutôt qu'un renoncement aux choses de ce monde, les processus de Tiphéreth sont alors subis : l'Enfant, le Roi et le Dieu Sacrifié. Ces processus sont la croissance et le développement de la conscience et de l'action spirituelles jusqu'à ce que finalement la personnalité soit « sacrifiée » et que l'initié travaille entièrement selon les principes spirituels dans la mesure où son karma le lui permet. Une autre façon de se représenter ceci serait de dire que l'initié a un canal direct de communication entre son Soi Supérieur et son Soi Inférieur, Son Individualité et sa Personnalité, son Ame et ses véhicules inférieurs, son Krishna et son Arjuna, sa Personnalité Evolutionnaire et sa Personnalité Incarnatoire, suivant la terminologie préférée.

23. L'âme se dirige alors, pour parler symboliquement, par le 22ème Sentier de l'Ajustement Karmique vers Géburah. C'est un processus d'affrontement et de réaction envers la plus grande partie du Karma qui s'est formée pendant la période de l'époque historique. De Géburah on chemine sur le Sentier latéral vers Chésed et cela comprend l'affrontement total du Karma pendant tout le passé évolutionnaire de l'âme afin que lorsque l'initié est fermement établi en Chésed il soit libéré du Karma, il ait accepté la responsabilité de toutes ses actions et soit en état d'accomplir son œuvre de destinée en totale liberté des résultats des erreurs passées. Ceci correspond au grade de Adeptus Exemptus et un tel adepte n'aurait pas la nécessité de se réincarner et, étant exempté de son propre Karma, il serait en mesure de prendre en charge et de faire évoluer les aspects d'un Karma de groupe de la façon que Notre Seigneur nous a montrée. En général cette tâche est mieux faite de nos jours sur les plans intérieurs, les conditions de l'existence physique étant trop dégénérées pour qu'un tel être travaille à plein rendement, et les ouvriers de haut grade sur les plans intérieurs étant si peu nombreux.

24. En Chésed réside le « Sentier Secret » qui va vers Daath ; ce dernier est symbolisé par le terme « La Chambre Vide ». Ceci implique l'affrontement de la réalité absolue sans les voiles des symboles ou, bien sûr, de forme de quelque nature que ce soit. C'est une approche des vérités sans forme des mondes

spirituels et cela comprend une franche et totale rupture d'avec les conceptions ou les formes-liens précédentes. On dit qu'il s'agit d'une forme supérieure et suprême de l'approche vers Tiphéreth et pendant ce processus on peut subir une terrible solitude spirituelle car toutes les anciennes conceptions, même celles sur Dieu, doivent être dissoutes jusqu'à ce qu'il n'en reste rien, et l'âme croit être au point de destruction par l'isolement.

25. Un tel récit ne peut être que d'un intérêt académique pour celui qui aurait besoin des services du présent livre, mais on peut imaginer que l'apparente destruction de l'âme avant qu'elle n'assume les pouvoirs de l'Esprit soit une analogie supérieure des peurs de la personnalité lorsqu'elle approche du saut au dessus du Gouffre et de la prise en charge des pouvoirs de l'âme, ce à quoi on ne peut totalement croire tant qu'on ne les a pas subis soi-même.

26. Le Grade au dessus de l'Abême est le Magister Templi de Binah et c'est un maître accompli dans tous les aspects de forme à chaque niveau. Un tel grade ne présente bien sûr d'intérêt immédiat que pour un Adepté du Plan Intérieur, car ce grade ne sera probablement pas atteint par quiconque en incarnation. De même, il serait de peu d'intérêt de spéculer sur les aptitudes nécessaires pour atteindre les grades nettement plus élevés de Mage ou de Ipsissimus.

27. Cependant, pour ceux qui seraient intéressés par l'acquisition d'un sens des proportions en ce qui concerne la signification réelle des grades, «The Rays and the Initiations» de Alice A. Bailey donne un compte rendu très complet de l'initiation aux plus hauts grades des Maîtres Tibétains.

28. Dans un but pratique cependant, on se souviendra toujours que les grades inférieurs sont surtout des représentations de fonction. Aussi un grade n'est atteint qu'au moment où tous les pouvoirs d'une Séphire ont été assimilés. Ainsi, bien qu'à Géburah soit affecté le grade d'Adeptus Major, un initié de Géburah n'est qu'un Adeptus Minor jusqu'à ce qu'il « quitte » la sphère de Géburah et qu'il soit déjà sur la voie des initiations de Chésed. Il y a aussi beaucoup de recouvrements, car les initiés devront affronter des rééquilibres de Karma, lesquels se rapportent essentiellement au Sentier qui va de Tiphéreth à Géburah, bien avant qu'ils parviennent au niveau même de Tiphéreth.

29. Ce pourrait bien être une bonne chose si toutes les conjectures étaient abandonnées, car la tendance très humaine et erronée est de les considérer comme des galons hiérarchiques, ce qui est un travestissement complet de tous les buts et des processus de l'initiation. Cependant on a pensé qu'il était bon d'inclure un chapitre sur ce sujet car les grades Séphirothiques ont été assez largement publiés dans le passé, ce qui a mené à tant de conjectures maladroites qui ont toutes tendu à être des pires suppositions simplement parce que tout véritable occultiste, connaissant les complications et les traquenards du sujet, évite de les aborder. En conséquence, un élément de mystère a grandi inutilement, et le mystère est une chose que l'on doit chasser une fois pour toutes du processus parfaitement naturel

du développement spirituel.

CHAPITRE XX

ATTRIBUTIONS DIVERSES

1. Sous le titre attributions diverses nous classons toutes les références aux pierres précieuses, aux plantes, aux animaux réels et imaginaires, aux drogues et parfums, au symbolisme alchimique, aux organes du corps humain, etc...

2. La plupart de ces attributions proviennent de vieux livres et, de façon générale, elles ne sont pas simplement arbitraires mais elles sont aussi chaotiques. Avant que d'accorder de la valeur à tout texte ancien il serait bon de se rappeler ce qu'écrivait Thomas Vaughan, un des rares Qabalistes anciens spirituellement bien informé : « Il existe beaucoup de Platoniciens - et ce dernier siècle leur a donné quelques disciples imitateurs- qui discutent très hardiment des similitudes des inférieurs et des supérieurs ; mais si nous étudions soigneusement leurs sottises on trouve un amas de petits rapprochements sans intérêt, à savoir l'héliotrope et le soleil, le fer et la magnétite, la blessure et l'arme. C'est un jeu excellent de les entendre croasser du haut de leurs lamentables détails comme s'ils connaissaient l'aimant universel qui lie cette carcasse et qui dirige tous ses membres vers une compassion mutuelle. C'est un humour très semblable à celui de Don Quichotte, qui connaissait Dulcinée mais qui la vit jamais » (Coelum Terrae, 1650).

3. Le genre de choses auquel pense Vaughan dans sa référence à l'héliotrope et au soleil, par exemple, peut être remarqué en ouvrant au hasard tout ancien grimoire ou livre des recettes magiques, lesquels sont non seulement très recherchés par les collectionneurs mais sont également reproduits ad nauseam dans les livres modernes qui traitent du sujet. Par exemple l'héliotrope ou souci était associé au soleil en raison de la superstition qui voulait qu'il soit toujours tourné face au soleil. A partir de ceci et par une étrange logique, Albertus Magnus déclarait solennellement que si l'on en produisait dans une église, aucune femme adultère ne serait capable de quitter l'édifice tant qu'il y serait exposé. Ce secours divin à la moralité a pu provenir de la notion voulant que puisque le soleil produit la vie, toute plante ayant des traits communs avec le soleil, que ce soit par la couleur, la forme, la légende, etc... , devrait avoir des attributs semblables et pourrait donc être utilisée comme stimulant sexuel ou peut être comme antidote

morale à cette régénérescence sexuelle de masse dans ses manières les plus subtiles telles qu'elles sont décrites ci-dessus.

4. On peut établir des correspondances entre les Séphiroth et diverses plantes, animaux, etc. , mais on doit se rappeler que les correspondances ne sont que des instruments psychologiques qui peuvent être utilisées soit comme exercice technique lorsqu'on joue avec les concepts de l'Arbre, soit comme moyen de concentration du foyer de l'esprit conscient pour la méditation ou pour la magie rituelle.

5. Crowley, par exemple, a dressé des listes exhaustives de correspondances dans « 777 » mais elles ne sont en fait d'utilité pour personne sinon Crowley lui-même ; et il est mort. Le mieux qu'on en puisse faire est de leur appliquer l'exercice technique qui consiste à les traverser et à se demander pourquoi elles ont fait l'objet de telles attributions ; et même dans ce cas on apprendra moins sur la Qabal que sur la façon dont l'esprit de Crowley travaillait. Par exemple, dans sa liste d'animaux, réels ou imaginaires, on peut voir que Dieu, Homme et Femme se rapportent à Kéther, Chokmah et Binah. L'attribution de la Licorne à Chésed est moins évidente, mais le rapprochement du Basilic et de Géburah provient sans aucun doute du fait que son regard changeait les personnes en pierre. Dans ce cas il y a évidemment un parallèle avec la Méduse, laquelle fait partie du mythe de Persée et qui est peut être mieux reliée à Daath. A Tiphéreth il affecte le Phénix, le Lion et l'Enfant. L'Enfant est l'une des Images Magiques et le Lion est présent car Léo est un signe astrologique solaire et aussi le « Roi des animaux » alors que le Phénix, en ce qu'il renaît de ses propres cendres, correspond au Dieu Sacrifié et Ressuscité de Tiphéreth. Crowley aurait aussi pu inclure le Pélican, un oiseau qui relève à l'évidence de Tiphéreth en raison de ses associations avec le sacrifice ; on disait qu'il se transperçait la poitrine de son bec pour nourrir ses enfants, et on le comparait souvent au Christ. Crowley affecte le Lynx à Netzach car c'est un animal consacré à Vénus, alors que l'Hermaphrodite est l'Image Magique de Hod. L'affectation du Chacal à Hod peut avoir un fondement Qliphothique. L'Eléphant est l'une des créatures classiques dont on dit qu'elle supporte le monde et qui se rapproche donc de la Fondation, Yésod, alors que le Sphinx est placé en Malkuth soit parce qu'il contient les animaux reliés aux Quatre Eléments, soit parce qu'il était traditionnellement au Seuil du Temple Egyptien des Mystères placé sous les Pyramides.

6. Bien qu'on puisse voir la raison de la plupart des attributions, on pourrait en établir beaucoup avec autant de justesse et, franchement avec aussi peu d'intérêt. Certaines des attributions de Crowley proviennent de visions qu'il a eues alors qu'il travaillait sur certaines parties de l'Arbre, mais cela signifie seulement qu'elles portaient une certaine signification pour Crowley dans ce contexte et à cette époque. Les symboles arbitraires ne sont pas rendus universels par le simple fait de leur publication. Les écrivains en occultisme semblent aimer voler vers le renseignement tabulaire mais ce faisant ils font plus de mal que de bien car le

renseignement tabulaire ne fait rien d'autre que d'attirer le type d'esprit dont le délice est de faire des voyages imaginaires à l'aide d'horaires périmés de chemin de fer. Et bien que la plupart des voyages spirituels de la Qabal soient faits dans l'imagination, c'est de l'imagination créatrice dont on a besoin pour en retirer du profit et non de l'imagination de seconde main qui consiste à jongler avec les éléments propres à une autre personne.

7. Comme la frappe de monnaie, le véritable but du symbolisme est de représenter quelque chose de réel. Le symbolisme, comme l'argent, est fait pour être utilisé et encaissé contre quelque chose de valeur. Beaucoup font l'erreur d'être des numismates ésotériques : de simples collectionneurs de symboles.

8. Certaines pierres précieuses et certains encens sont utilisés en magie cérémonielle, mais mise à part la difficulté de l'organiser, il vaut mieux que le novice la laisse de côté. Ici encore les encens sont largement arbitraires et il vaut mieux les laisser au choix de l'opérateur qui possède quelque expérience pratique de leur effet sur sa propre conscience. Pour un travail ordinaire de groupe, l'encens commun d'église est peut-être la meilleure chose à utiliser.

9. En ce qui concerne les pierres, dans un but général seule la couleur est importante et donc tout bijou en toc ou de peu de valeur convient très bien. C'est seulement pour le travail plus avancé de nature talismanique que l'on doit utiliser les matériaux traditionnels c'est-à-dire le métal et la pierre précieuse associés à une planète. Les attributions planétaires des métaux sont : Saturne - plomb, Jupiter - étain, Mars - fer, Soleil - or, Vénus - cuivre ou laiton, Mercure - mercure, Lune - argent. Les pierres précieuses sont attribuées généralement suivant leur couleur, leur supériorité envers le verre teinté résidant dans le fait que la pigmentation est dans la structure atomique et cristalline.

10. En ce qui concerne les symboles alchimiques, les divers écrits sont tellement encombrés d'oublis intentionnels et de déformations accidentelles que cela demande une forte dose de perspicacité et de connaissance pour tirer avantage des enseignements qu'ils peuvent cacher. En fait, si quelqu'un possède la perspicacité nécessaire pour séparer le grain d'instruction spirituelle de la botte de paille du codage élaboré, de la superstition médiévale et de la science chimique primitive, il n'a en fait pas besoin d'elle car il est déjà passé par le processus alchimique. Tout l'intérêt devient donc purement académique.

11. Il est impossible de dresser un catalogue clair et net des différents termes alchimiques car leur signification varie d'un auteur à l'autre. Bien que, en règle générale, les trois principes de soufre, mercure et sel puissent être comparés aux Piliers de Manifestation positif, médian et négatif, que les métaux peuvent être affectés aux Séphiroth suivant leur attribution planétaire, etc. , il ne s'agit en aucun cas d'une terminologie universelle. Vaughan, par exemple, qui définit assez bien ses termes, appelle le plan astral Mercure - le « royaume médian » de l'Air ; il rapproche le Feu de l'Esprit ; et il considère que le monde matériel ne consiste que

de deux éléments : Terre et Eau. Il est habituellement nécessaire de suivre les écrits d'un alchimiste du tout début jusqu'à la fin pour comprendre la majeure partie de ce qu'il a voulu dire. Bien qu'elle puisse être une alternative fascinante à la lecture de romans policiers ou à la résolution de mots croisés, l'étude générale de l'alchimie comprend tant d'effort intellectuel pour si peu de connaissance pratique en retour qu'il vaut mieux la laisser à l'expert ou au dilettante. L'expert peut obtenir quelques intéressants aperçus philosophiques de certains alchimistes orientés spirituellement, alors que le dilettante est mieux utilisé lorsqu'il joue avec la très grande masse de littérature alchimique inoffensive que lorsqu'il barbotte dans la magie cérémonielle, les trances hypnotiques, les postures et les exercices de respiration de Yoga, etc. ; des sujets qui peuvent le projeter dans de l'eau si chaude qu'elle excéderait de beaucoup l'inconfort de tout Balneum Mariae de l'alchimiste.

CHAPITRE XXI

LES QLIPHOTH

1. Le mot Qliphoth signifie « prostituées » ou « coquilles » et c'est un concept Cabalistique qui n'a pas besoin de retenir longtemps notre attention. Celui qui veut voir les démons Qliphothiques à l'œuvre n'a pas besoin de pratiquer les puissantes conjurations d'Abramelin le Mage : qu'il lui suffisse de jeter un regard sur l'hôpital, l'asile psychiatrique, la prison, le bordel ou le taudis le plus proche. Lorsqu'on les compare à des dépravations telles que Belsen ou Auschwitz, ou aux succédanés de la politique moderne, tels que les gaz toxiques, les bombes au napalm, au lavage de cerveau, etc... , la sorcière démodée ou le magicien noir pratiquant son orgie paraissent être du menu fretin.

2. Les Ordres des Démons de la Qabal sont généralement des personnifications du Vice d'une Séphire, ou un principe opposé à ce que la, Séphire représente. Ainsi les Têtes Opposées de Thaumiel s'appliquent à Kéther, en négation de l'Unité Divine ; à Chockmah est affecté Ghagiel - les Entraves -, et le Silence de Binah est perverti en Satariel, qui signifie « Raclée ». La bienveillante sphère régissante de Chésed a les Frappeurs et Géburah les Flamboyants alors que l'Harmonie de Tiphérech est brisée par Thagirion, le Litige. Les Forces de Netzach sont dispersées par le Grand Corbeau de la Dispersion, et la Fausseté, le Vice de Hod, trouve son exemple dans Samael, le Faux Accusateur. La Fondation de Yésod est le Cul Obscène et la convoitise exacerbée des valeurs matérielles est le domaine de Lilith, la Femme de la Nuit.

3. Quel que soit le mal, et il est probablement impossible d'en donner une définition exhaustive, ses manifestations apparaissent généralement comme un refus de l'unité : les Deux Forces Opposées, le Litige, les Entraves, le Grand Corbeau de la Dispersion, etc. , ou la Foule des Dieux, le Manque de Valeur et l'Incertitude appliqués aux Voiles de l'Existence Négative. Les mystiques ne cessent de clamer le sens de la synthèse et l'unité, et le fait que la séparation est une illusion. On peut alors voir que les termes du Christ donnant les deux nouveaux Commandements étaient une tentative directe de fermer la porte au mal : « Le premier de tous les commandements c'est, Ecoute, O Israël ; le Seigneur

Notre Dieu est l'unique Seigneur : et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force ; c'est le premier commandement. Et le second est identique, c'est-à-dire tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là». Ces phrases contiennent la réponse à tous les problèmes du monde ; et cela est tellement vrai que tout autre écrit sur la morale, l'éthique, la sociologie, etc... semble être non seulement une impertinence mais aussi une chose superflue.

4. Il est évident que ces simples règles spirituelles ne sont pas plus considérées de nos jours comme une base pour l'action qu'elles ne l'étaient le jour où elles furent exprimées. Elles sont peut-être trop simples pour être prises au sérieux par l'orgueil compliqué de l'esprit de l'homme ou par la confusion totale de ses émotions ; car plus une chose a trait à l'esprit, plus elle est simple.

5. On a dit que les forces Qliphothiques ont été générées assez naturellement par la période de déséquilibre située entre l'établissement d'une Séphire et de la suivante. L'Arbre de Vie est cependant un glyphe du Plan de Dieu et il ne peut donc rien contenir de mal. Le mal provient des déviations, de l'homme et d'autres êtres, de ce Plan Divin et les Attributions Séphirothiques sont uniquement des considérations secondaires.

6. L'esprit judaïque aimait à systématiser toutes les forces du mal comme toutes les forces du bien, mais il vaut mieux oublier tout travail de méditation sur les Ordres des Diables, Démons, Archidémons, etc... L'homme possède en lui déjà assez de mal sans qu'il ait besoin de concentrer sa puissance par le travail occulte. Il vaut mieux laisser un tel travail à l'adepte confirmé. Pour l'aspirant ésotérique ordinaire, la meilleure approche du mal est, après l'avoir reconnu et affronté, de s'en priver en œuvrant seulement sur le développement du bien et des qualités spirituelles. En développant le contact de l'Esprit, la psyché sera finalement tellement transformée qu'il n'y restera aucune place pour le mal. Le travail direct sur les forces du mal tendrait à établir une polarité et un lien occulte avec ces forces, et cette chose doit être soigneusement évitée.

7. Effectuer un travail de bannissement sur les forces du mal fait souvent plus de mal que de bien. Il existe aussi dans la Bible, le cas de l'homme qui s'est purifié d'un seul démon et qui s'est retrouvé possédé par sept autres qui ont empli le vide ainsi créé. La pathologie spirituelle, comme la pathologie médicale, n'est pas un sujet avec lequel on badine.

8. La fiction occulte a donné beaucoup d'importance aux Magiciens Noirs, mais ceci n'est que le résultat de la nécessité de créer une ambiance dramatique dans les romans. L'œuvre de l'occultiste ressemble autant aux descriptions de la plupart des nouvelles occultes que celle du policier ressemble à celle que l'on trouve dans les romans du genre. On ne doit pas se soucier du menu fretin de l'occultisme Noir car il ne se pratique que dans des buts personnels et il échoue généralement très rapidement. Les occultistes Noirs tombent généralement en trois catégories : i)

ceux qui veulent gagner de l'argent sur des fous crédules ; ii) ceux qui recherchent l'agrandissement personnel pour l'adulation des mêmes fous ; et iii) ceux qui recherchent l'occasion de drogue ou de pratiques sexuelles. De ces trois catégories la dernière est la plus haïssable car elle corrompt les jeunes et parce qu'elle a de bonnes chances d'exercer le chantage.

9. En ce qui concerne les gros poissons de l'occultisme Noir, l'aspirant ordinaire n'a pas à s'en soucier. Lorsqu'un aspirant rejoint une fraternité ésotérique avancée, il peut les rencontrer s'il parvient aux grades élevés, mais dans les premières années il est bien protégé par les forces issues de ce groupe. Habituellement, lorsque quelqu'un se plaint d'attaques occultes, on s'aperçoit que le mal réel est le surplus d'imagination ou différents niveaux du complexe de persécution, et le processus scientologique les fait habituellement disparaître.

10. Lorsque quelqu'un se sent attaqué par un occultiste Noir ou même par un mal provenant de lui-même, la meilleure défense est d'invoquer le pouvoir régénérateur du Christ. Cependant le mal n'est habituellement pas aussi balourd pour apparaître directement comme une horrible vision cauchemardesque ; la méthode usuelle est la contrefaçon du bien. Les politiciens l'ont découvert et on peut créditer les Puissances des Ténèbres d'une dose d'intelligence au moins égale à ceux-là.

11. Ordinairement le mal en soi se présente également sous l'aspect du bien. Il a été fort bien dit que « la route de l'enfer est pavée de bonnes intentions ». Les pierres du pavage sont plus souvent les bonnes intentions que nous portons plutôt que celles que nous ne portons pas.

12. L'esprit humain est capable d'incroyable subtilité pour esquiver l'affrontement de sa propre iniquité bien que si l'on est très observateur on puisse parfois détecter les Qliphoth au travers de la manifestation en soi de toute forte aversion irrationnelle. Les asticots cachés de son âme propre sont habituellement projetés sur les autres sous la forme d'indignation vertueuse. La paille dans l'œil d'autrui est généralement le reflet de la poutre dans le sien, ce qui a été remarqué dans un autre contexte.

13. La façon hypocrite utilisée par l'esprit pour travailler peut être remarquée à la lecture de la littérature française relativement moderne qui tend à aller profondément vers cette façon de travail de l'esprit. Mauriac, Marcel, Gide, Sartre, Camus sont particulièrement recommandés, ainsi que des auteurs tels que Duerenmatt et les écrivains existentialistes en général, de Kierkegaard à nos jours. Ceci peut cependant s'avérer être un obstacle formidable pour celui que n'attire pas la littérature moderne ; et à ceux que ne tente pas la pénible exploration des nombreuses pages écrites sur la philosophie et sur la psychanalyse - qu'elles soient imaginées ou non - suivie de longues introspections sur eux-mêmes, nous conseillons la lecture des œuvres de L. Ron Hubbard. La Scientologie n'est pas une panacée ; cependant elle peut faire place nette pour l'action plus rapidement

que la plupart des autres thérapies ; mais une personne « nette » n'est pas automatiquement Ipsissimus : il s'agit simplement d'un être humain équilibré, et c'est si rare de nos jours que cela semble être quelque chose d'étrange.

14. L'entière structure de l'homme, et la direction de sa croissance sont sur une base spirituelle, c'est-à-dire que toute action doit avoir une signification religieuse car l'esprit est supérieur à l'intelligence ou à l'émotion, bien que ces deux dernières soient les critères humains habituels pour juger de ce qui est ou de ce qui n'est pas de valeur.

15. Il est difficile d'imaginer que les types d'intelligence scientifique ou académique aient cette vérité, mais elle devra finalement être acceptée tôt ou tard. Entre temps on ne peut que tourner son cœur vers des choses spirituelles et garder une vigilance éternelle sur soi-même. Il ne fait aucun doute que même Judas pensait être dans le vrai, car ce n'était évidemment pas ce traître de music hall que nous a transmis le concept médiéval, mais un homme très intelligent et illuminé qui a peut-être pensé que le Christ était venu pour être le Roi du Monde et que de l'amener face à face avec les Autorités lui ferait prendre en main le pouvoir terrestre et instituer le Royaume du Ciel sur Terre séance tenante. Ce personnage tragique peut cacher une grande leçon.

CHAPITRE XXII

APPLICATIONS PRATIQUES

1. Il en a été assez dit dans ce livre pour celui qui par la méditation sur l'Arbre de Vie recherche pour lui-même les clés de la sagesse ésotérique.

2. Pour obtenir l'effet maximum, la méditation doit devenir une pratique régulière, journalière si possible. En fait, celui qui pratique une méditation journalière régulière, même si elle ne dure pas plus de dix minutes, fera des progrès plus importants que celui qui passerait de longs moments à méditer à intervalles irréguliers. Le grand ennemi de cette pratique est l'inertie, mais comme en toute chose, le secret du succès réside dans l'inflexibilité de la volonté et du but ; et les pusillanimes feraient mieux de ne pas se préoccuper d'occultisme.

3. L'heure et le lieu de la méditation sont importants car il est bon de faire travailler l'habitude pour soi, et il est plus facile de méditer chaque jour en un lieu identique et à heure régulière. Le matin est généralement recommandé pour la méditation, lorsque l'esprit est frais, mais chaque personne doit essayer et trouver un moment qui lui convient le mieux. Il n'est pas bon de méditer si l'on a froid ou lorsqu'on est fatigué.

4. Une bonne attitude pour la méditation est la position assise droite sur un siège à dossier droit, et les pieds posés sur un appui à une hauteur telle que l'on ne ressente aucune tension. L'attitude ne doit être ni tendue ni relâchée, mais équilibrée. On y parvient en ajustant la hauteur du repose-pieds à la longueur de la jambe. On peut facilement improviser un repose-pied à l'aide de livres ou d'une petite boîte.

5. Dans l'attitude de méditation il faut préférer la détente physique provoquée par l'équilibre à la détente physique obtenue par la relaxation car lorsqu'on parvient à une relaxation complète la méditation peut facilement se transformer en sommeil ; si par contre le sommeil survient dans une attitude de méditation équilibrée, l'équilibre est rompu et l'étudiant est immédiatement éveillé.

6. La méditation ne doit pas être pratiquée avec une forte lumière car celle-ci rend la concentration difficile. On peut vaincre le bruit au moyen de

protège-tympan bien qu'avec la pratique le bruit finira par n'avoir que peu de pouvoir de distraction. Après une longue pratique on devra être capable de méditer partout.

7. Il est important de noter par écrit les résultats de la méditation aussitôt après car ceci sert à « mettre à la terre » les résultats obtenus.

8. La réussite du travail pratique occulte dépend principalement de la puissance de concentration. L'étudiant doit être capable de maintenir sans effort une concentration nette et régulière pendant de très longues périodes avant de pouvoir tenter un travail plus évolué ; et la méditation aidera à ce développement.

9. La représentation de symboles composés et l'entreprise de «voyages» dans l'imagination tels que ceux que l'on peut pratiquer sur les Sentiers de l'Arbre de Vie et que le second volume de ce livre décrit, constituent le travail le plus évolué. La clairvoyance, ou obtention de visions, et la clairaudience, ou audition de voix doivent être le résultat de la mise en perçe de l'esprit subconscient, et comme les rêves, elles doivent être produites à volonté. On doit clairement comprendre que tout ce que l'on voit ou entend se produit à l'intérieur de son propre esprit. S'il semble que les visions apparaissent aux yeux physiques ou que les sons soient entendus par les oreilles physiques cela peut vouloir dire qu'une partie de conscience a été dédoublée. Il est imprudent de tenter un travail pratique tant que cette partie dédoublée n'a pas été réabsorbée.

10. Ce dédoublement est parfois dû à un tempérament trop sensible ou parfois à des méthodes de développement erronées, mais dans chacun de ces cas il est très nuisible. S'il persiste, le dédoublement s'étend dans d'autres sphères de l'intelligence et toute la personnalité peut en être désorganisée.

11. Il est essentiel d'être capable d'arrêter à volonté les facultés psychiques et de retourner à un état de conscience normal. Si on ne peut y parvenir et si la conscience psychique déborde dans la vie de tous les jours, l'étudiant n'est pas adapté aux tâches que la vie impose et il est obligé de suivre une vie d'ermite pour préserver sa santé mentale et physique. Les initiés de haut grade entreprennent parfois de telles retraites dans le but d'accomplir un travail spécial mais de telles expériences ne sont en aucun cas recommandées aux débutants.

12. Egalement, alors que nous avons beaucoup traité des symboles et des formes astrales on doit réaliser que ce ne sont que des moyens pour parvenir à une fin et que la forme la plus sérieuse de psychisme est de la nature de l'intuition hyper-développée.

13. Nous donnons ci-dessous trois autres exercices occultes qui peuvent être avantageusement utilisés en plus de la discipline de méditation.

i) une revue, le soir, des événements de la journée *du soir au matin* juste après s'être mis au lit. Les événements doivent être revus à reculons, tel un film, et doivent être accompagnés de commentaire, de jugement, de résolution et

d'aspiration. Si l'on s'endort pendant ce processus -et cet exercice est un bon remède contre l'insomnie - cela n'en est que mieux car l'esprit continuera le processus pendant les heures de sommeil et cela peut provoquer de remarquables résultats.

ii) une salutation au milieu de la journée aux Adeptes du Plan Intérieur, ou au Seigneur Jésus qui est le Chef de la Hiérarchie des Maîtres. A midi, on doit tourner les yeux dans la direction du soleil, si les circonstances le permettent et saluer mentalement le soleil comme la manifestation visible de la source de toute vie. Pensez à Dieu tel qu'il se manifeste dans la nature ; écoutez en imagination le rythme et le balancement du système solaire lorsqu'il tourne autour du soleil ; pensez que vous faites vous-même partie de la nature : représentez-vous à votre propre place dans cette vaste machine et sentez votre relation avec toutes les autres parties. Saluez ensuite les Adeptes du Plan Intérieur, ou Maîtres, comme vos guides et amis. Une brève salutation mentale est tout ce qui est nécessaire et on peut la faire presque en toute circonstance. En pensant de cette façon aux Adeptes du Plan Intérieur on peut établir un contact initial avec eux et ce contact peut évoluer au fur et à mesure de l'avancement personnel. Voyez les comme des frères aînés, la « Société des Hommes Justes Rendus Parfaits » organisée en une hiérarchie dédiée au service de Dieu, de l'Homme et de la Terre.

iii) la contemplation, ou communion avec l'Absolu. Ce n'est pas la même chose que la méditation et n'en constitue pas un substitut. C'est une tranquillisation de l'esprit, à n'importe quelle heure convenable, et une ouverture personnelle aux influences des plans intérieurs. Réalisez la présence et la puissance des réalités invisibles et de la bonté et de la perfection de Dieu le Créateur et le Soutien de cet Univers dans lequel ce Grand Etre vient à jamais dans la manifestation. Essayez de vous voir du point de vue de votre propre Esprit et sentez alors l'infini s'écouler en vous, car le soleil de la réalité spirituelle est toujours là et il n'est obscurci que par nos propres nuages mentaux et émotionnels.

14. Reste finalement la question de l'ouverture et de la clôture des facultés psychiques, et ceci est le mieux pratiqué au moyen de gestes rituels simples. Un cercle décrit dans l'imagination autour de soi, avec le signe de la croix, convient bien aux choses de routine. Lors de la clôture, une bonne idée est de frapper le sol du pied pour montrer que l'on retourne aux choses du monde.

15. En des occasions spéciales, ou même habituellement car c'est en soi un excellent exercice, on peut utiliser le rituel du Pentagramme. Il se pratique de la façon suivante :

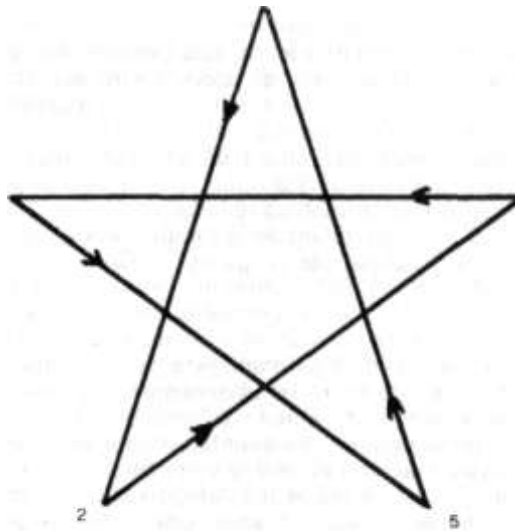
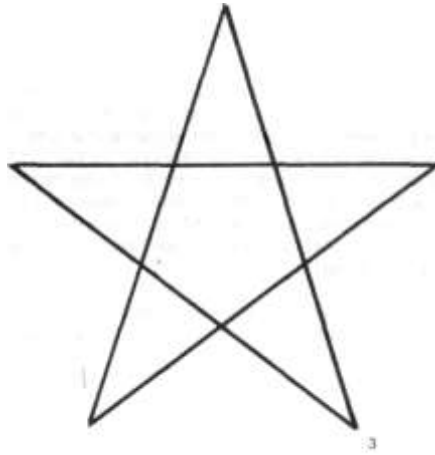


Fig. 6a - Rituel d'Ouverture du Pentagramme.

16. Tenez-vous debout, face à l'Est. Levez la main droite et dites à haute voix ou mentalement : « En Tes Mains, sont le Royaume, la Puissance et la Gloire ». En disant cela faites le signe de la croix de la main droite, (« Le Royaume » sera au pied de la verticale, « La Puissance » sur l'épaule droite, « La Gloire » sur l'épaule gauche), « maintenant et à jamais, Amen » en tapant vos mains l'une contre l'autre. Puis en gardant le bras droit relevé, l'index et le médium étendus dans son prolongement, soulevez-le au dessus de l'horizontale et tracez dans l'air en face de vous le signe du Pentagramme, ou étoile à cinq branches (Fig. 6a). Le dernier mouvement ramènera la main droite à son point de départ. Abaissez-la ensuite pour que les doigts pointent vers le centre de l'étoile et dites « Au Nom de. . . (Nom Divin de la Séphire). . . , j'ouvre l'Est ».

17. Tournez-vous maintenant vers le Sud en gardant la main étendue afin que les doigts décrivent un arc de cercle. Répétez alors le Pentagramme, mais dites, « Au Nom de. . . , j'ouvre le Sud ». De la même façon, tournez-vous vers l'Ouest et le Nord en répétant le Pentagramme à chacun de ces points. Terminez le cercle en retournant à l'Est. Le Cercle et les Pentagrammes doivent être visualisés étincelant dans l'air, avec une lumière dorée.

18. Ouvrez grands les bras, parallèles au sol et dites : « A l'Est, Raphaël ; à l'Ouest, Gabriel, au Sud, Michel ; au Nord, Uriel. Autour de moi flamboient les Pentagrammes, derrière moi brille l'Etoile à Six Branches, (baissez la main gauche et levez la droite pour faire le signe de la croix comme précédemment), et au dessus de ma tête est la Gloire de Dieu dans les mains duquel sont le Royaume, la Puissance et la Gloire, maintenant et à jamais, Amen ».



Départ : 1 - Arrivée : 5
Fig. 6b - Rituel de Clôture du Pentagramme.

19. Les Archanges doivent être fortement visualisés à chaque point cardinal dans la forme la plus acceptable pour l'étudiant. L'opération entière peut être pratiquée dans l'imagination si on le désire, et c'est un excellent exercice pour le développement de l'imagination visuelle. La phrase « derrière moi brille l'Etoile à Six Branches » marque un souhait car cela ne s'applique en fait qu'à l'Adepté au delà du grade de Tiphéreth.

20. Le Rituel de Clôture est identique, mais le Pentagramme est dessiné à chaque fois en partant de la pointe inférieure gauche (Fig. 6b) et les Archanges sont visualisés tournés vers l'extérieur du cercle au lieu d'être tournés vers l'intérieur. En règle générale, lorsque le travail ne concerne pas une Séphire spécifique le Nom abrégé de Malkuth - Adonaï - peut être utilisé.

21. L'exercice qui consiste à dessiner l'Arbre est très valable car il aide à ancrer fermement l'Arbre de Vie dans l'esprit. La meilleure façon de le dessiner consiste à tracer une ligne verticale et d'y porter des marques à intervalles réguliers, d'à peu près cinq centimètres par exemple. Cela donnera les centres de Kéther, Daath, Tiphéreth, Yésod et Malkuth. Puis, en utilisant un compas, tracez à la même distance (soit par exemple cinq centimètres) les centres des Séphiroth latérales. Lorsque vous avez tous les centres des Séphiroth il devient très simple de compléter l'Arbre comme le montre la Fig.1. La capacité de bâtir l'Arbre - et de le retenir - dans l'imagination est évidemment aussi valable.

22. Au sein de ce livre il y a suffisamment de sujets de méditation sur les Séphiroth pour que l'étudiant soit occupé pendant très longtemps. Rien bien sûr n'est supérieur à une instruction supervisée par une bonne école ésotérique ou par un bon enseignant, mais on en trouve rarement ; et là où des raisons géographiques ou autres rendent la chose impossible on peut parvenir à un degré convenable d'avancement par ses efforts personnels. Et ces efforts personnels peuvent établir le contact qui ouvre la voie vers une école particulière.

23. « Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira ».

TABLE I - LES LETTRES HEBRAIQUES

a	b	c	d	e	f
Aleph	Boeuf	א	A, E	ALP	1
Beth	Maison	ב	B	BITh	2
Gimel	Chameau	ג	G	GML	3
Daleth	Porte	ד	D	DLTh	4
Heh	Fenêtre	ה	H	HH	5
Vau	Clou	ו	V, U	VIV	6
Zain	Epée	ז	Z	ZIN	7
Cheth	Clôture	ח	Ch	ChITh	8
Teth	Serpent	ט	T	TITh	9
Yod	Main	י	J, I, Y	YUD	10
Kaph	Paume de la main	כ	K	KP	20 (500)
Lamed	Aiguillon	ל	L	LMD	30
Mem	Eau	מ	M	MIM	40 (600)
Noun	Poisson	נ	N	NUN	50 (700)
Samekh	Soutien	ס	S	SMK	60
Ayin	Oeil	ע	O	OIN	70
Peh	Bouche	פ	P	PH	80 (800)
Tsaddé	Hameçon	צ	Tz	TzDI	90 (900)
Qoph	Nuque	ק	Q	QUP	100
Resh	Tête	ר	R	RISh	200
Shin	Dent	ש	Sh	ShIN	300
Tau	Croix de Tau	ת	Th	ThU	400

NOTES

SIGNIFICATION DES COLONNES

Colonne a. Nom de la lettre hébraïque sous sa forme anglaise

Colonne b. Signification du nom de chaque lettre

Colonne c. Forme de la lettre hébraïque. Certaines d'entre elles ont une deuxième forme lorsqu'elles viennent à la fin d'un mot. Ces formes « finales » sont données entre parenthèses. On dit que la forme de ces lettres contient de grandes significations ésotériques et elles sont recommandées pour la méditation, bien que leur signification totale soit liée aux Sentiers de l'Arbre.

Colonne d. Translittération habituelle dans l'alphabet romain

Colonne e. Translittération du nom de chaque lettre

Colonne f. Signification numérologique. Les nombres entre parenthèses se rapportent aux « finales ». Certaines lettres, lorsqu'elles sont imprimées en gros caractères dans les textes hébraïques voient leur valeur multipliée par mille. Le sujet de la numérologie dans son ensemble est complexe et spécialisé. Il y a par exemple la question du « dôgish », une marque d'accentuation en forme de point, qui concerne certaines lettres. Ceci, affirme Israël Regardie dans « A Garden of Pomegranates », change la prononciation de la lettre en question. Ainsi, dit-il, le mot Séphiroth devrait s'écrire et se prononcer « Séphiros ». Il dit également que l'omission de ce fait a gêné beaucoup de recherches Qabalistiques. L'importance de cette remarque semble résider dans le dialecte hébreu que l'on utilise. Comme la Qabal provient principalement d'Espagne, les Qabalistes ont tendance à utiliser le dialecte espagnol. Regardie suggère dans « The Golden Dawn » que les étudiants sérieux pourraient trouver des renseignements utiles en recherchant dans les différents dialectes. Ces considérations s'appliquent principalement au travail numérologique. Dans le travail magique on s'est aperçu que la prononciation n'a pas d'importance : le facteur principal est *l'intention* nette et correcte. Nous nous sommes tenus dans ce livre au mot « Séphiroth » car il est devenu d'usage courant dans les écrits Qabalistiques.

TABLE IIa - LES SEPHIROTH - Translitération

	Titre	Les Nom Divin	Archange	Ordre des Anges	Chakra Mondial
1	KThR	EHIH	MTTRUN	ChiUThHQDSh	RAShITh HGLGLIM
2	ChKMH	JH ou JHVH	RTzIEL	AUPNIM	MSLUTh
3	BINH	JHVH ELHIM	TzPQIEL	ARALIM	ShBThAI
4	ChSD	EL	TzDQIEL	ChShMLIM	TzDQ
5	GBURH	ELHIM GBUR	KMEL	ShRPIM	MADIM
6	ThPARTh	JHVH ALUH VDOTh	RPEL	MLKIM	ShMSh
7	NTzCh	JHVH TzBAUTh	HANIEL	ELHIM	NUGH
8	HUD	ELHIM TzBAUTh	MIKEL	BNI ELHIM	KUKB
9	YSUD	ShDI EL HI	GBRIEL	KRBIM	LBNH
10	MLKUTH	ADNI MLK	SNDLPUN	AShIM	ChLM YSUDUTH

TABLE IIa - LES SEPHIROTH - version française

	Titre	Les Nom Divin	Archange	Ordre des Anges	Chakra Mondial
1	Kéther	Eheieh	Metatron	Chaioth ha Qadesh	Rashith ha Gilgalim
2	Chokmah	Jah ou Jehovah	Ratziel	Auphanim	Masloth
3	Binah	Jehovah Elohim	Tzaphkiel	Aralim	Shabathai
4	Chésed	El	Tzadkiel	Chasmalim	Tzadekh
5	Géburah	Elohim Gebor	Khamael	Séraphim	Madim
6	Tiphéreth	Jehovah Aloah va Daath	Raphaël	Malachim	Shemesh
7	Netzach	Jehovah Tzabaoth	Haniel	Elohim	Nogah
8	Hod	Elohim Tzabaoth	Michel	Béni Elohim	Kokab
9	Yésod	Shaddai el Chai	Gabriel	Cherubim	Levanah
10	Malkuth	Adonai Malekh	Sandalphon	Ashim	Cholem Yesodoth

Traduction habituelle

	Titre	Les Nom Divin	Archange	Ordre des Anges	Chakra Mondial
1	La Couronne	Je suis ou Je deviens	—	Saintes Créatures Vivantes	Premiers Tourbillons - Primum Mobile
2	Sagesse	Le Seigneur	—	Roues	La Sphère du Zodiaque
3	Compréhension	Le Seigneur Dieu	—	Trônes	Repos - Saturne
4	Miséricorde	Dieu. Le Puissant	—	Les Brillants	Droiture - Jupiter
5	Sévérité	Dieu des Batailles - Dieu Tout Puissant	—	Serpents de Flamme	Force véhémence - Mars
6	Beauté	Dieu Manifesté dans la Sphère de l'Esprit	—	Rois	La Lumière Solaire - le Soleil
7	Victoire	Seigneur des Armées	—	Dieux	Splendeur Etincelante -Vénus
8	Gloire	Dieu des Armées	—	Fils de Dieu	La Lumière Stellaire - Mercure
9	La Fondation	Le Dieu Vivant Tout	—	Les Puissants	La Flamme Lunaire - La Lune
10	Le Royaume	Le Seigneur et Roi	—	Ames de Feu	Le Briseur de Fondations - Les Eléments - La Terre